



Autor

Hans Bieri

hb44@bluewin.ch

ISBN 978-3-033-04083-0

Le livre : « Appel du Ciel »

Autobiographie d'un pilote suisse,

**Vous pouvez les télécharger et les enregistrer
dans différentes langues gratuitement.**

www.hans-bieri.com

Versions disponibles :

Allemand: pdf

Anglais: pdf

Français: pdf

Español pdf

chinois : pdf

Tu devrais savoir ça !

Peu importe que vous soyez protestant, catholique, hindou, bouddhiste, musulman, ésotérique ou de toute autre religion. Mais si vous voulez entrer dans le royaume éternel des cieux, alors vous avez besoin de notre Sauveur Jésus-Christ et de rien d'autre, c'est le seul chemin. Car Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Celui qui m'a a aussi le Père ; celui qui ne m'a pas n'a pas non plus le Père. » Aucune autre religion que l'Évangile de Jésus-Christ ne vous conduira au royaume des cieux.....

....tous les dieux des nations sont des idoles !

L'Évangile n'est pas une religion, mais un message qui vous
est adressé !

Lettre pour toi

J'ai maintenant 81 ans.
Voici mon constat sur notre humanité

Le monde, tel qu'il est aujourd'hui, n'est plus sauvable.
Et cela **pas** à cause du changement climatique.

La vraie raison :

Les religions du monde sont mélangées – le « point culminant » de notre époque.

Un poison extrêmement puissant qui se répand partout.

La nouvelle religion mondiale n'est pas en train d'arriver – **elle est déjà là.**

Dans les écoles, les universités, les gouvernements et malheureusement aussi dans les églises,
Dieu et Jésus-Christ sont mis de côté.

Le chemin vers le Royaume des cieux est à peine encore mentionné.

Le Conseil œcuménique a déplacé ses priorités :
Ce n'est plus l'Évangile qui est au centre,
ni la conversion,
ni la repentance.

À la place : justice sociale, protection du climat, justice climatique, égalité des genres, redistribution.

Mais où est la croix ?

Où est la résurrection ?

Où est l'avertissement du jugement à venir ?

Ces thèmes ont disparu.

S'il reste aujourd'hui encore 5 % de chrétiens nés de nouveau, c'est probablement surestimé.

Beaucoup pensent que faire le bien et mener une vie paisible suffirait automatiquement pour entrer dans le Royaume des cieux.

C'est ainsi que cela est annoncé – et beaucoup avancent, sans être avertis, droit vers l'abîme.

Mais il y a une chose que je veux te dire :

Tant que tu vis, le chemin vers Jésus-Christ est ouvert.

La nouvelle naissance n'est ni un tour religieux ni une performance – c'est un don de Dieu pour tous ceux qui Le cherchent sincèrement.

Celui qui vient à Jésus, Il ne le rejette pas.

Si tu entends Sa voix, n'endurcis pas ton cœur. Demande-Lui d'ouvrir tes yeux. Demande-Lui de te donner un cœur nouveau.

C'est encore le temps de la grâce.

Et le ciel est ouvert pour tous ceux qui invoquent Jésus.

Et le monde, avec ses désirs, passe ; mais celui qui fait la volonté de Dieu vivra pour toujours.

1 Jean 2,17

Avec un amour sincère

Hans Bieri

Grand Dieu, nous Te louons

https://youtu.be/uIym_vAt4iU



Curriculum vitæ

Données personnelles

Hans Bieri, né le 8 décembre 1944 à Schwadernau, canton de Berne.

Il a exercé comme pilote professionnel au Canada et en Allemagne, et a également été entrepreneur et auteur.

Il est notamment connu pour son autobiographie « *Ruf vom Himmel* », dans laquelle il raconte son parcours, de l'enfant placé (« Verdingkind ») au pilote professionnel, en mettant au centre sa conviction chrétliche.

Parcours de vie

Hans Bieri a grandi dans l'après-guerre comme enfant placé sur diverses fermes des cantons de Berne, Fribourg, Soleure et Lucerne.

Son enfance fut marquée par la pauvreté, le travail pénible et de fréquents changements de lieu. Très tôt, il développa un lien profond avec la foi chrétienne, qui l'accompagna tout au long de sa vie.

Après l'école primaire, Bieri effectua de 1959 à 1963 un apprentissage de maçon à Bienne, tout en fréquentant l'école professionnelle.

À partir de 1963, il commença sa formation aéronautique, passant du vol à voile au vol moteur, puis au remorquage de planeurs, à la voltige et au vol aux instruments.

En 1968, il acheva avec succès sa formation de pilote professionnel au Canada.

En 1969, Bieri travailla comme pilote de ligne et de taxi aérien au-dessus de la mer du Nord.

Après son mariage la même année, il mit fin à son activité de pilote et se consacra à la vie de famille ainsi qu'à de nouveaux défis professionnels.

De 1971 à 1979, il dirigea sa propre entreprise d'architecture et de construction de maisons individuelles.

Par la suite, il fut actif dans la production d'énergie alternative et travailla de nouveau comme contremaître dans le bâtiment, tant en génie civil qu'en construction.

En 1983, il entra au service de sécurité de la Banque nationale suisse, où il exerça jusqu'à sa retraite en 2009 en tant que chef adjoint de la salle de contrôle.

Hans Bieri est marié et père de deux filles et d'un fils.

Il vit à Diessbach bei Büren, dans le canton de Berne, et est grand-père de cinq petits-enfants.

Service militaire

Bieri accomplit son service militaire comme soldat de première classe dans l'escadrille légère de l'aviation militaire n° 2.

Publications

Hans Bieri est l'auteur de l'autobiographie *Ruf vom Himmel*, rédigée entre 2012 et 2025.

L'ouvrage retrace son histoire, de l'enfant placé à la formation de pilote professionnel, jusqu'à sa vision du monde profondément marquée par la foi chrétienne. L'autobiographie est parue en cinq langues :

Langue	ISBN
Allemand	978-3-033-04083-0
Anglais	978-3-033-04084-7
Français	978-3-033-04084-2
Espagnol	978-3-033-04083-9
Chinois	978-3-033-04085-4

Le livre est disponible gratuitement en version eBook sur son site : hans-bieri.com

À propos du livre

Hans Bieri entraîne ses lecteurs dans le récit de sa vie. Avec sensibilité et un langage imagé, il décrit son enfance mouvementée en tant qu'enfant placé, marquée par de nombreux changements d'école et de lieu de vie, son courageux départ vers le Canada dans les années 60, sa carrière de pilote professionnel, et le renoncement à son métier de rêve afin de fonder une famille et subvenir à ses besoins.

De nombreuses photos accompagnent les récits et les événements de cette vie haute en couleurs. Des lettres adressées à ses enfants et petits-enfants, ainsi que des versets bibliques soigneusement sélectionnés, dessinent le portrait émouvant d'un homme profondément inspirant.

La langue de Bieri est particulièrement poétique et touchante. Il prend la main du lecteur pour lui montrer le cerisier en fleurs sous lequel, enfant, il admire son premier avion, pour partager le premier regard dans les yeux bleu-violet de son grand amour, ou encore le moment où il serre sa fille dans ses bras — et surtout, sa confiance en Dieu dans chaque étape de la vie.



« Appel du Ciel »

Oui, c'est toi que le Seigneur
appelle et Il te dit :
Je suis ton seul et unique Dieu !

Et Jésus dit :
La porte vers le monde nouveau de Dieu est
étroite ; luttiez pour y entrer !

Car beaucoup, je vous le dis, essaieront d'y entrer
à la fin, mais n'y parviendront
plus. Et pourtant, c'est si simple :
Notre Sauveur dit :

Voici, je me tiens à la porte et je frappe.
Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la
porte, j'entrerai chez lui.
(Bible : Apocalypse 3:20)

Jésus t'appelle :
Donne-moi ta main,
je la prendrai.
Crois en moi de tout ton cœur,
et ne doute pas de moi,
alors tu vivras éternellement avec moi.

Dédicace

À ma chère épouse, à mes enfants bien-aimés,
à ma belle-fille et à mon gendre, à mes petits-enfants,
à tous les membres de ma famille, et à chacun de
vous, partout dans le monde, qui lisez ces mots
que j'ai déposés ici pour vous, avec amour, foi et
espérance.

Je marche sur le chemin étroit de la vie !

[https://youtu.be/ tooPjRW0jM?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc](https://youtu.be/tooPjRW0jM?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc)

Message spirituel

Dieu te le dit à travers Jésus-Christ :
En dehors de moi, il n'y a pas de Sauveur !

Jésus dit aussi :
Celui qui se déclare pour moi devant les
gens, le Fils de l'homme se déclarera aussi
pour lui devant Dieu au jour du jugement.

Mais celui qui refuse de me reconnaître devant
les gens, le Fils de l'homme ne le reconnaîtra pas
non plus devant Dieu au jour du jugement.

Introduction

Une invitation sincère à découvrir la foi, la vie et les miracles.

1. Témoignage personnel

Je vais tout d'abord vous raconter ma vie – comment j'ai appris à connaître Dieu et Jésus-Christ, comment j'ai reçu des preuves et vécu de nombreux miracles.

2. Paroles bibliques

Ensuite, je vous partagerai certaines paroles de la Bible – des mots particulièrement précieux pour moi, qui m'ont toujours fortifié et m'ont permis de suivre avec assurance le seul chemin de Dieu.

Ce sont des paroles qu'on n'entend que rarement depuis une chaire...

3. Provocation douce

Dans ma vie, j'ai vu beaucoup de gens lire des livres.

Mais jamais quelqu'un lire la Bible.

Rien qu'à entendre le mot "Bible", certains réagissent comme si elle était un poison mortel...

Mais je vais vous émerveiller. Je vais vous montrer à quel point la Bible est unique.

Commencez à la lire – et laissez-vous surprendre.

4. Sagesse

divine Dieu dit :

Si quelqu'un veut réellement devenir sage, il doit d'abord abandonner toute l'intelligence rusée de ce monde – car la vraie sagesse, c'est prendre Dieu au sérieux, l'aimer, lui faire confiance, espérer en lui, avec toutes nos forces, dans chacun de nos actes et pensées – croire en lui hier, aujourd'hui et demain, jusqu'à l'éternité – Amen !

5. Une vie de luttes et de vérités

Ne croyez pas que j'étais – ou que je suis – un homme droit et irréprochable.

Révolutionnaire ou filou serait plus juste... Mais j'ai toujours tendu la main aux faibles et aux opprimés. Je méprise l'hypocrisie, les mensonges, les intrigues et surtout les soi-disant « bons » – ceux qui paraissent doux comme des agneaux, mais sont en réalité des loups. J'ai dû me battre seul. Et lorsque j'avais besoin d'aide, les soi-disant amis avaient disparu. Mais commencez à lire – vous ne vous ennuierez pas.

Je suis né le 8 décembre 1944 à 20h30 à Schwadernau, dans le canton de Berne.

Un petit garçon – Né pour voler

Courtelary,

village suisse situé à 695 mètres d'altitude, à environ 14 km à vol d'oiseau au nord-ouest de Bienne, s'étend dans la partie centrale de la vallée jurassienne appelée *Vallon de Saint-Imier*, de part et d'autre de la rivière *La Suze*.

Sur le flanc nord de la vallée, tout en haut, près de verdoyants et majestueux sapins jurassiens, se trouve une petite ferme isolée, offrant une vue splendide sur cette vallée fertile et verdoyante.

Au pied d'une légère pente, sous un cerisier en fleurs, un petit garçon de presque quatre ans est assis dans l'herbe haute. Les jambes repliées, les coudes posés sur les genoux, la tête soutenue par les poings, un brin d'herbe dans la bouche – il fixe, avec un regard limpide et presque figé, l'aérodrome situé à deux kilomètres de là.

Il observe les avions qui décollent et atterrissent, fasciné.

C'était en 1948 – le tout premier souvenir de ma vie.

À l'époque, je n'avais aucune idée que, dix-huit ans plus tard, le 24 mars 1967 à 15h50, je décollerais de cet aérodrome aux commandes d'un avion et tirerais des planeurs vers les crêtes du Jura.

J'étais alors pilote de remorquage, dans mon temps libre.
Mes parents ont acheté cette ferme peu après la fin de la
Seconde Guerre mondiale.
J'avais trois sœurs et trois frères. L'argent manquait partout.
Mon père travaillait dans une chocolaterie voisine, pendant que
ma mère s'occupait du bétail et des champs.
Des heures, parfois des journées entières, je passais à regarder
les avions.
J'étais dans un autre monde
Seul le cri de ma mère pouvait me ramener à la réalité – sûrement
m'avait-elle déjà appelé trois fois pour venir manger.

Un nouveau foyer – Un enfant, une famille, et beaucoup de courage

Texte central :

Mes parents ont vendu leur propriété dans le Jura et ont acheté,
en 1949, une petite maison individuelle à Wahlendorf, sur le
Frienisberg.

Mon père travaillait sur les chantiers, mais ne gagnait que peu
– l'argent manquait de tous côtés.

Ma mère avait une vie très difficile : elle devait veiller à ce que
nous puissions vivre chaque jour et passer l'hiver tant bien que
mal.

L'été, nous partions presque tous les jours dans la forêt pour
ramasser des champignons et traînions du bois à la maison –
pour cuisiner et nous chauffer l'hiver, avec ce qui traînait au
sol dans les bois.

Les champignons rapportaient quatre à cinq francs, que nous
échangions aussitôt contre du lait et du pain.

Maman aidait aussi les paysans – elle savait tout faire, de la
traite des vaches à la fauche du foin.

C'est ainsi que quelques francs supplémentaires
venaient gonfler la caisse du ménage.

En conséquence, nous les enfants étions souvent seuls à la maison – et faisions beaucoup de bêtises.
Et pour être honnête : j'étais toujours le chef de bande incontesté.

Mon frère Walter – À un cheveu près !

Un souvenir fou mais bien réel que je n'ai jamais oublié : J'avais six ans à l'époque, mon frère Walter – plus jeune d'un an – et moi étions seuls à la maison. Notre maison était perchée sur une petite hauteur, la route passait environ deux mètres plus bas, à une quinzaine de mètres.
Bien sûr, à Wahldorf, il n'y avait pas encore de route asphaltée.

Le boulanger passait chaque jour à la même heure avec sa vieille voiture pour livrer le pain et les pâtisseries.
La voiture était haute sur ses roues, il y avait beaucoup d'espace en dessous.

Nous avons démonté une vieille poussette et bricolé un siège entre les roues.
Et voilà que m'est venue cette idée complètement folle : installer Walter dans la carriole – il avait cinq ans – et le lancer depuis la pente, pour qu'il passe sous la voiture du boulanger et ressorte de l'autre côté... intact.

Le boulanger approchait – ponctuel comme toujours.
Walter était assis dans notre « bolide », prêt au décollage, me faisant confiance pour le lancer au bon moment.
J'évalue la vitesse de la voiture, je vise, j'appuie : un, deux, trois... départ !

Trop tard pour revenir en arrière – le lancer était trop fort.

La carriole fonce, passe juste sous l'avant de la voiture – ça fait du bruit, ça grince – et voilà que Walter ressort à l'arrière, tout éraflé, tout abîmé... mais debout !

La voiture a survécu, le bolide non. Et le boulanger ? Je ne sais plus ce qu'il a dit. Il a sans doute vu que ce n'était pas si grave... et a poursuivi sa tournée.

Je mets de la pommade sur les plaies de Walter, je le bande partout – même la tête.

Ça faisait vraiment peur à voir : juste deux grands yeux ronds qui sortaient de la couverture et du bandage.

Je l'ai aidé à s'allonger, bien bordé, et lui ai dit :

« **Dors un peu, ça aide...** »

Sans aucun sentiment de culpabilité.

Une heure plus tard, notre mère rentre :

« **Mon Dieu, que s'est-il passé ?** »

Et moi, tranquille :

« **Il est juste passé sous la voiture du boulanger... mais je l'ai soigné. C'est pas si grave.** »

Ma première enseignante

Ainsi la vie continuait, un peu dans la même routine. Mais bientôt, une nouvelle aventure approchait : l'école. Le 23 avril 1951, le moment était venu – je devais m'inscrire à l'école, accompagné de ma mère.

Je me souviens encore parfaitement de mon premier jour d'école – j'étais très enthousiaste.

L'ardoise avec le crayon et l'éponge, la trousse d'écolier avec les crayons noirs et les crayons de couleur, enveloppés d'un

élastique – tout cela était merveilleux.
C'était un jour de grande joie !

J'aimais aller à l'école, j'étais un bon élève.
Mon enseignante, Madame R. Jaggi, était très gentille.
Mon bulletin scolaire du premier année montre six fois la note 6 et quatre fois la note 5.

Le malheur de ma mère

Un jour, le destin a frappé. Ma mère et ma sœur Käthi faisaient du vélo jusqu'au village voisin. Ma mère était derrière, ma sœur devant.

Soudain, les deux vélos se sont touchés – la roue avant de ma mère a percuté la roue arrière de ma sœur.

Elle est tombée lourdement – double fracture du fémur.
C'était en 1953. Son genou était détruit, sa jambe est restée raide.

Dès ce jour, elle est restée malade, plus ou moins toute sa vie, subissant de nombreuses opérations.

Ma mère fut hospitalisée longtemps.

Pendant cette période, mon institutrice venait souvent chez nous le soir, pour veiller à ce que tout se passe bien.

Elle vérifiait que je me lavais, que j'allais au lit.

Elle s'asseyait au bord de mon lit et priait avec moi.

Elle me racontait des histoires sur Dieu et Jésus – je l'écoutais toujours avec une grande attention.

Un jour, elle n'est plus venue.

Ma mère était de retour à la maison.

Mais le soir, quelque chose me manquait énormément.

Alors je me suis mis à prier seul, chaque soir, en pensant à ses histoires.

Et dans ma vie, j'ai souvent vécu que Dieu exauçait mes prières.

Ce qu'elle m'a raconté, je ne l'ai jamais oublié – cela m'a profondément marqué, jusqu'à aujourd'hui.

Depuis ce moment-là, je n'ai plus jamais douté de Dieu ni de Jésus-Christ.

J'aidais parfois mon institutrice à faire les courses, j'allais chercher du lait à la fromagerie, etc. Nous formions un bon duo.

Souvent, le soir, j'étais chez elle dans son appartement – le visage sale, plus noir que blanc.

Elle me disait avec tendresse : « *Va te laver la tête, on dirait un petit négret.* »

Je lui obéissais toujours – elle était tellement gentille.

Un jour, elle surgit et dit en riant :

« *Hansli, c'est mon gant de toilette !* »

Mais c'était déjà trop tard – il était sale.

Elle sourit : « *Ce n'est pas grave, je le laverai.* »

C'est étrange... mais ce sont ces petites choses que je n'ai jamais oubliées.

Cette institutrice fut pour moi la clé vers Dieu et Jésus-Christ.

Encore aujourd'hui, plus de 60 ans plus tard, je pense souvent à elle.

Un jour, elle m'a annoncé qu'elle devait déménager et ne reviendrait plus.

Ce fut un choc – j'étais bouleversé et très triste.

Ma deuxième enseignante

Je suis entré en deuxième année. Il y avait une nouvelle enseignante – et on peut dire que je n'étais pas sur la même longueur d'onde avec elle.

Elle n'était pas aussi gentille que la première. Peut-être faisais-je plus de bêtises qu'en première année... je ne m'en souviens plus.

Mais une chose est restée gravée dans ma mémoire.

Un jour, je cherchais quelque chose dans mon pupitre – j'avais relevé le couvercle sur ma tête pour libérer mes deux mains.

Elle m'a sans doute appelé, je ne l'ai pas entendu ou j'ai réagi trop tard.

Et là, tout à coup, elle m'a coincé la tête entre le pupitre et le couvercle – en appuyant fort.

Je ne voyais pas qui c'était – jusqu'à ce que je réussisse à sortir la tête.

J'étais furieux et étonné à la fois : c'était l'enseignante !

Je me suis dit : *Tu ne ferais même pas ça à un âne mort !*

Il fallait que justice soit faite.

Je me suis levé et je lui ai donné un coup de sabot – ou plutôt un coup de mes sabots en bois – dans les jambes. Elle a poussé un cri métallique !

À partir de ce moment-là, notre relation s'est bien refroidie.

Souvent, elle me punissait en m'envoyant dans le couloir.

Et quand elle voulait me faire rentrer... j'étais déjà rentré à la maison !

Ma mère devait souvent se présenter devant la commission scolaire à cause de moi.

Wem Gott will rechte Gunst erweisen

<https://youtu.be/ypfS2lQqL1s>

(Il existe une photo de moi à cette époque – on voit bien les sabots, qu'on appelait alors « planchers en bois ».)

C'est aussi à ce moment-là que j'ai compris qu'il existait des gens gentils... et d'autres, moins.

Mes frères et sœurs



Hans Bieri, un enfant placé, arraché à sa famille –
et pourtant...

<https://vimeo.com/768920850>

Voici à quoi je ressemblais à huit ans – avant d’être
placé chez un paysan comme enfant de l’État



À huit ans, j’étais un garçon discret mais éveillé.
Cette unique photo est le seul témoignage de cette époque.
Aujourd’hui, je la regarde avec humilité – car je sais ce qui
allait suivre : le travail, les responsabilités, la perte de
l’enfance.
Mais aussi les premiers pas vers une vie de foi, de persévérance
et de force intérieure.

Ma chanson préférée à cette époque, en deuxième classe

Je suis un garçon suisse, j'aime ma patrie.

https://youtu.be/_7ndNEWe4F8?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc

«Le garçon suisse», écrit par Joseph Greith (1799–1869).

La mise en musique est l'œuvre de Friedrich Hegar,
un compositeur suisse du XIXe siècle.

1. Je suis un garçon suisse,
j'aime ma patrie,
où Dieu, sur les cimes élevées,
nous écrit la charte de liberté.
La splendeur merveilleuse des montagnes
m'attire avec une force magique.
Je suis un garçon suisse,
j'aime ma patrie.
2. Je suis un garçon suisse, j'aime la joie et la douleur,
dans le pays joyeux des Alpes,
aucun cœur sombre n'a sa place.
Oh, écoute le son des cloches des troupeaux,
chants de jubilation dans les vallées et les hauteurs.
Je suis un garçon suisse,
j'aime la joie et la douleur.
3. Je suis un garçon suisse, animé par l'esprit de liberté,
aucune joie ne sourit
là où la liberté ne fleurit pas.
Le pacte du Grütli est l'étoile
du bonheur dans le pays, proche et lointain.
Je suis un garçon suisse,
animé par l'esprit de liberté.

Soudain, une secousse dans le train – ma torpeur s’est dissipée.
Combien d’arrêts encore avant que je doive descendre ?
Heureusement, le contrôleur est passé.

Quelqu’un m’a accueilli à la gare – je ne sais plus qui.
J’étais très abattu, je laissais tout simplement les choses
se faire.

Nous sommes allés à Studen – ce village allait devenir
ma nouvelle maison pour les deux ans et demi à venir.

La famille dans laquelle j’ai été placé, je ne l’avais jamais
vue auparavant – c’était ma marraine et mon parrain.
Ils avaient trois enfants : une fille et deux garçons.
Ma marraine était très, très gentille – elle était aussi ma tante,
la sœur de ma mère.
Mais elle avait déjà fort à faire avec sa propre famille –
et maintenant, moi en plus.

Ils avaient une petite ferme et allaient trois fois par semaine à
Bienne avec une charrette tirée par un cheval, pour vendre
les fruits et légumes préparés pendant la nuit.
Le fils cadet, mon cousin, avait un an de moins que moi.
L’aîné avait environ sept ans de plus.
Un ou deux ans plus tard, il a commencé un apprentissage
comme mécanicien automobile – il était toujours à Bienne
pendant la journée, je le voyais rarement en semaine.

Ma cousine avait environ cinq ans de plus que moi.
Quand j’allais mal, elle s’occupait de moi – elle était
une cousine très chère.
Je lui suis encore reconnaissant aujourd’hui.
Elle était vraiment spéciale pour moi – je pouvais m’appuyer
sur elle, et elle me consolait quand ça n’allait pas.

Adapté à neuf ans

Mon cousin et moi dormions à l'étage, dans la même chambre. Tôt le matin, on entendait toujours mon parrain aller à l'étable pour traire les vaches.

Avec le temps, je m'y suis habitué et je ne me réveillais plus à ce moment-là.

Je me suis plutôt bien adapté – même à l'école.

Mais une vraie chaleur familiale me manquait énormément.

Je n'étais pas maltraité, non... mais quelque chose me manquait.

Je crois que je compensais ce vide en faisant beaucoup de bêtises.

Bien sûr, aussi à l'école.

Il ne se passait presque aucun jour sans que le maître ne me punisse d'une manière ou d'une autre.

Chaque semaine, j'avais droit à une correction physique – c'était la conséquence.

Heureusement, ces pratiques ont vraiment changé aujourd'hui.

Les coups ne me faisaient pas grand-chose – je les avalais comme un verre d'eau.

La cuisine

Quand ma marraine et mon parrain partaient au marché de Bienne avec leur cheval et leur charrette, chargés de légumes et de fruits, c'était à moi de préparer le repas de midi en rentrant de l'école – selon les instructions données la veille.

Cela pouvait être : éplucher des pommes de terre, laver la salade ou préparer des quartiers de pommes.

Ils ne rentraient qu'à midi et demi – alors avec mes préparatifs, le repas pouvait être vite terminé.

Je me disais : « *Cuisiner, ce n'est sûrement pas aussi difficile qu'on le prétend.* »

Les quartiers de pommes étaient prêts.

J'ai allumé le feu dans le poêle à bois, mis un peu d'eau dans la casserole, ajouté les pommes – et voilà qu'elles cuisaient déjà.

Oups... j'avais oublié le sucre !

Vite, quatre ou cinq cuillères à soupe – il y avait encore le temps.

Après un moment, j'ai goûté les pommes... Mon Dieu, c'était salé !

Ils allaient bientôt rentrer.

J'ai tout de suite compris : j'avais mis du sel au lieu du sucre.

Que faire maintenant ?

Une idée m'est venue comme un éclair : rincer plusieurs fois les pommes à l'eau fraîche, puis ajouter du vrai sucre. Est-ce que ça allait sauver la situation ? Je ne savais pas.

Ils sont rentrés et m'ont félicité – les pommes étaient déjà cuites.

Pendant le repas, je n'osais presque pas lever la tête pour regarder les autres.

Mais tout s'est bien passé – le rinçage avait aidé.

Encore une fois, j'ai reçu des compliments – j'avais eu de la chance !

Et là, je n'ai pas pu me retenir : je leur ai raconté ce qui s'était passé.

Je peux encore entendre leurs éclats de rire dans mes oreilles.

Les rats

Nous avons beaucoup de rats dans la ferme – presque aussi gros que des petits chats.

La nuit, on les entendait très bien, car ils sortaient pour chercher de la nourriture.

Leurs traces noires sur les murs étaient visibles partout, là où ils faisaient leurs rondes.

Rien qu'en y pensant aujourd'hui, j'en ai des frissons – attraper des rats et les tuer avec un balai ou une pelle... comment ai-je pu faire cela à dix ans ?

Un jour, je devais aller chercher des planches dans un grenier. Quand j'ai soulevé la première planche, le sol est devenu tout noir.

Il y avait sûrement 50 à 60 gros rats autour de moi.

J'étais tellement endurci que je n'ai même pas crié à l'aide.

Je n'ai pensé qu'à une chose : sortir de là le plus vite possible.

À l'école, je devenais aussi de plus en plus insolent. Un matin, j'ai reçu une sévère correction.

Pourquoi ?

Une camarade de classe est arrivée avec un bouton noir sur sa veste.

Je lui ai demandé : « *Est-ce qu'un lapin est mort chez vous ?* »

Ce n'est qu'après que j'ai appris que son grand-père était décédé.

Je pense que les coups étaient mérités – pour une remarque aussi stupide.

Dans les champs

Mon cousin et moi devions labourer un champ – et nous aimions vraiment ça.

C'était beau de voir les sillons se succéder, bien alignés.

Il était en troisième année, moi en quatrième.
Comment pouvions-nous labourer, si jeunes ?

Max était un cheval calme, l'autre à ses côtés un peu plus nerveux.

Max faisait presque tout tout seul – arrivé au bout du champ, il se retournait et reprenait la nouvelle ligne sans qu'on ait besoin de lui dire quoi que ce soit.

Nous faisons simplement pivoter la lourde charrue en fer sur le sol, jusqu'à ce qu'elle soit prête à tracer un nouveau sillon.

Un jour, nous avions tellement bien dressé l'attelage que chacun de nous était assis à une extrémité du champ – il suffisait de se lever pour retourner la charrue. Les chevaux étaient vraiment excellents.

Entre nous, ce n'était pas toujours parfait – nous nous disputions souvent.

Mon cousin n'était pas vraiment passionné par le travail, et je devais souvent tout faire tout seul.

Mais il était aussi un an plus jeune que moi.

Il y avait aussi de très belles journées où nous nous entendions bien.

Par exemple, en automne, nous devions transporter les betteraves récoltées jusqu'à la gare de Busswil.

Là, nous formions une bonne équipe – et nous nous réjouissions chaque fois du chargement sur le train.

À l'époque, tout se faisait encore à la main – le chargement dans les champs et le déchargement sur les wagons.

Tout près du foyer pour jeunes – mais jamais dedans

Le temps passait – presque comme un programme.

J'étais joyeux, j'étais triste, mais toujours débordant d'idées.

Ce qui me manquait, c'était une vraie chaleur affective.

Je pensais souvent à ma première enseignante, celle qui m'avait parlé de Dieu et de Jésus.

Je priais presque chaque soir, sauf quand je m'endormais d'épuisement.

Je faisais beaucoup de bêtises – à l'école et à la maison.

Mais j'avais toujours l'impression que rien ne pouvait m'arriver : j'avais Dieu et Jésus-Christ, et ils ne m'avaient jamais abandonné.

Bien qu'on me menaçait presque tous les jours de me placer dans une maison de correction, je m'en sortais toujours sain et sauf.

Un jour, ma tante cherchait la cuve à pain – un récipient en bois utilisé tous les 15 jours pour préparer la pâte le soir, avant de cuire le pain le lendemain.

Mais elle était introuvable. Que s'était-il passé ?

Devenir capitaine de navire, pourquoi pas ?, pensais-je.

À 200 mètres de la maison, le Sägebach serpentait entre champs et prés.

D'habitude, il y avait peu d'eau.

Mais un orage éclata – le torrent était en crue.

Parfait pour naviguer !

J'ai chargé la cuve sur une charrette et je suis parti discrètement.

Éclair et tonnerre ne m'ont pas dissuadé.

Être capitaine, c'est quelque chose ! Mon bateau flottait déjà dans le courant.

Avec un bâton pour l'équilibre, je me suis lancé... mais j'ai vite compris que l'aventure était instable.
Je me suis accroché à une branche et je suis sorti du ruisseau de justesse.
La cuve, elle, était perdue.

Pendant quelque temps, on n'a pas fait de pain.
J'ai avoué ce que j'avais fait – j'étais honnête.
Mais un petit coup de tonnerre m'était réservé : *Tu aurais pu te noyer !*, disait ma tante.
On a retrouvé la cuve un kilomètre plus loin, coincée dans les buissons.

J'avais toujours mes copains autour de moi – prêts à m'aider dans mes projets parfois farfelus.
Le dimanche, nous allions souvent à la carrière voisine.
Il y avait des wagonnets sur des rails, utilisés par les ouvriers pour transporter du gravier.
Mon ordre : *Le butoir doit être enlevé, on lâche deux ou trois chariots dans le vide – 30 mètres de chute verticale.*
L'exploit est arrivé jusqu'à la commission scolaire – on m'a encore menacé de la maison de correction.

Un jour de pluie, une lumière soudaine a traversé toute la ferme.
Impossible de travailler aux champs.
Dans l'atelier, je traînais – vieux objets partout : clés, câbles, vis, ampoules...
Je me suis dit : *Être électricien, ça doit être intéressant.*
Et me voilà à l'œuvre !

J'ai relié des câbles, environ 30 mètres, un bout avec une prise, l'autre avec une ampoule.

J'ai grimpé dans la grange jusqu'au faîte, j'ai attaché l'ampoule à une poutre – pour tout éclairer.

De retour en bas, je cherche une prise – je branche.

Une explosion terrible, un éclair dans toute la maison !
Tout le monde sort en courant, croyant à un incendie.
Je m'étais caché, j'entendais les cris – on m'appelle.
Je pense : *Heureusement que la maison n'a pas brûlé.*
Quelle punition ? Je ne m'en souviens plus...

En cinquième année, j'ai encore reçu une correction – pourquoi ? Mystère.
Alors je décide de quitter Studen et de partir à Wahlendorf, chez mes parents.
Mais en arrivant près de Lyss... ma tante était déjà là, en vélo.
Retour à la case départ.

Le calme est revenu – il était temps de lancer un nouveau projet.

Par une belle soirée d'automne, trois camarades étaient avec moi.
J'avais un câble d'environ 10 mètres.
La nuit tombait.

Ordre : *Les chars ennemis approchent – il faut barrer la route de Büetigen.*

On attache le câble à un poteau en fer et à un poteau téléphonique – tendu à 50 cm de haut.

Postés en embuscade, on voit deux phares arriver.
Pas un tank, mais peu importe : *Il faut stopper !*

La voiture fonce dans le câble – bruit de métal, crissement...
Mes camarades ont disparu.
Ordre exécuté : tank arrêté.

La voiture venait d'être repeinte – c'était suffisant.
Ce fut mon dernier exploit à Studen.

Wahlendorf, mon ancien foyer

Soudain, j'étais de retour chez mes parents à Wahlendorf – mais seulement pour quelques semaines. Les Studer en avaient probablement assez de moi.

La petite maison perdue

Mes parents ne pouvaient plus payer les intérêts de l'hypothèque sur la maison. Ils ont donc perdu la maison au profit de la banque.

Mon père a trouvé un emploi comme trayeur chez un fermier à Jeuss, près de Morat. Mes parents pensaient que nous pourrions ainsi à nouveau vivre tous ensemble. Seul mon frère Walter était encore placé chez un autre paysan. Nous avons probablement tous été exploités par ce fermier – en tout cas, tout est allé de travers.

Ma mère n'acceptait pas tout sans broncher – les disputes quotidiennes étaient devenues la règle.

J'étais en 5^e classe, le plus intelligent... parce que j'étais le seul élève de cette classe. Toute l'école, de la première à la neuvième année, se trouvait dans une seule salle de classe – au total 19 élèves.

À Studen, je recevais déjà souvent des coups du maître, mais ce qui se passait ici, personne ne le croirait. Il arrivait souvent que l'instituteur frappe à coups de poing les garçons des classes supérieures, les laissant à moitié assommés.

Les enfants des petites classes devaient assister à tout cela. Il y

avait des pleurs, des cris – presque insupportables. Et pourtant, j'en avais déjà vu beaucoup.

Le matin, notre réveil sonnait à 4 h 30 – nous, les garçons, devions nettoyer l'étable et nourrir les vaches avant l'école. Il y en avait sûrement une quarantaine à s'occuper. Mon frère Ruedi était en 7e, Ueli en 2e et moi en 5e.

Une fois, je nettoyais une grande terrasse avec un balai. Apparemment pas assez bien – le fermier m'a frappé plusieurs fois au visage avec un sac de purin mouillé, jusqu'à ce que je m'écroule en pleurant.

Je me suis dit : *Tu vas le regretter, avant que je parte d'ici.* C'était l'hiver, les machines et équipements n'étaient pas utilisés. Je suis passé à l'acte : j'ai uriné dans le réservoir d'essence du tracteur et de la faucheuse, j'ai coupé des câbles importants, des tuyaux d'eau... bref, j'ai saboté tout ce qui me passait par la tête. Le compte était réglé.

Ce que je n'oublierai jamais non plus chez ce fermier : c'était l'hiver 1955/1956, en février. Une bise glaciale soufflait – au moins moins 20 °C. Le lac de Morat, tout près, était gelé. Nous pouvions y faire du vélo.

Au printemps 1956, mes parents ont quitté Jeuss pour s'installer à Nennigkofen (SO).

Inhumain

Je suis entré en 6e classe et me suis retrouvé à Lüterkofen (SO), encore une fois chez un paysan. Changer sans cesse d'école était particulièrement pénible. Mes camarades me tabassaient – souvent à trois ou quatre contre

moi, car seul, personne n'arrivait à me maîtriser. J'étais terriblement fort à cause du travail que je devais accomplir. Les enseignants n'étaient jamais de mon côté – j'étais juste un « enfant placé » (un *Verdingkind*), on pouvait faire de moi ce qu'on voulait.

Mais une chose me rendait immensément heureux : l'aérodrome de Granges. Le dimanche après-midi, j'avais quatre à cinq heures de liberté – alors j'enfourchais mon vélo pour m'y rendre.

Dès que je voyais un avion dans le ciel, j'oubliais tout autour de moi. Et sur l'aérodrome, c'était un monde à part – magique. Observer les décollages et les atterrissages me remplissait d'émerveillement.

Le temps filait à toute vitesse... et je devais retourner à la ferme pour m'occuper des travaux à l'étable.

Les beaux soirs d'été, je quittais discrètement la maison du fermier pour me rendre au bord du bois, tout proche. Là, il y avait mes chevreuils.

Je m'allongeais dans les fourrés, guettant patiemment, car je savais qu'à la tombée du jour, les chevreuils sortiraient du bois pour brouter l'herbe fraîche.

Je les observais longtemps, tandis qu'ils arrachaient touffe après touffe.

Pendant une demi-heure, parfois une heure entière, j'oubliais tout mon malheur.

Allongé au bord du bois, les chevreuils déjà repartis, les étoiles scintillaient de plus en plus fort dans le ciel assombri.

Je regardais vers le ciel, là où se trouvaient mon bon Dieu et Jésus.

Ils étaient si loin... et pourtant si proches – je le sentais profondément.

Quand j'étais si triste, seul quelque part, et que je priais, je savais avec certitude que Dieu existait réellement. Je suis en train d'écrire ces mots – il est 00:42, nous sommes le 16 avril 2012.

En décembre, j'aurai 68 ans.

Mais je veux vous dire une chose, à vous tous – je l'ai écrit dès le début.

En première classe, mon institutrice m'a parlé de Dieu et de Jésus.

Depuis ce jour, jamais – non, jamais – je n'ai douté d'eux. Pas jusqu'à aujourd'hui. Et il en sera ainsi jusqu'au moment où je me tiendrai un jour devant la porte étroite du ciel, et que je frapperai.

Aussi vite qu'un éclair surgit et disparaît, aussi vite nous nous tiendrons tous devant cette porte. Et moi, je prie de tout mon cœur – je suis sûr qu'alors la porte s'ouvrira. Le fermier était un rustre méprisant et déséquilibré.

Chaque matin à cinq heures, je devais porter depuis la cave jusqu'à l'étable plusieurs grands paniers de betteraves pour nourrir les vaches. Les betteraves étaient vraiment lourdes.

Ce qui devait arriver, arriva : un jour, je remarquai que j'avais une hernie inguinale assez importante du côté gauche.

C'était dangereux de continuer à porter de telles charges.

La nuit, au lit, on ne la voyait presque pas – mais dès que je travaillais dur, elle ressortait très fortement.

Je l'ai dit au fermier – et là, une tempête a éclaté, avec des grêlons imaginaires, mais très réels dans mon ressenti.

Il m'a hurlé dessus comme un grizzli et a dit :

« Espèce de sale cabot, tu te feras opérer de cette hernie chez le prochain paysan, mais en tout cas pas chez moi. »

Il avait de tels accès de fureur tous les jours – et moi, je les endurais en silence.

C'était en 1956, je m'en souviens bien – au moment même de

l'insurrection hongroise, écrasée dans le sang par les Russes.
Mais voilà, mon temps chez ce paysan touchait à sa fin.

Je suis entré en 7e classe

Mes parents habitaient à Worben. Mon père y travaillait comme trayeur dans une pépinière, qui avait aussi une exploitation agricole.

Nous étions à nouveau tous réunis – pour peu de temps. J'étais inscrit à l'hôpital d'Aarberg pour une opération de la hernie inguinale.

En dehors de l'école, nous pouvions travailler dans la pépinière.

Le salaire horaire était de 50 centimes – bien trop peu pour un travail aussi pénible aux champs.

Mes frères et moi, nous avons « compensé » cette injustice à notre façon : en ramassant les pommes de terre, nous jetions les plus grosses et les plus belles dans le ruisseau voisin. Et la nuit, nous nous glissions discrètement dans les champs de fraises – et nous mangions à nous en faire éclater le ventre.

Il y a une chose que je n'ai jamais oubliée.

Je devais aider le chef à pulvériser les arbres avec un produit phytosanitaire.

Le réservoir était fixé sur un tracteur, et je devais tirer le tuyau. Nous étions tout près du bureau quand le téléphone a sonné. Le chef est entré pour répondre – mais le moteur tournait encore, donc il y avait toujours de la pression dans la conduite.

C'était mon moment : j'ai aspergé à fond les petits arbres – quel plaisir !

Mais j'avais mal calculé...

Soudain, un terrible coup sur le côté de la tête !

Je ne sais plus s'il s'agissait de son poing ou de sa paume – en

tout cas, j'ai fait deux tonneaux dans les airs avant de m'écrouler au sol... bon, peut-être que j'exagère un peu.

J'avais aussi une fibre scientifique – ou du moins, je me plaisais à le croire.

Un soir, allongé avec mes frères sur une charrette de foin, nous observions une éclipse de lune.

Je ne savais pas pourquoi la lune croissait ou décroissait, ni comment une éclipse solaire ou lunaire se produisait – on ne nous l'avait jamais appris à l'école.

Mais je voulais le découvrir.

Je ne sais même pas ce que j'ai vraiment appris à l'école, à part lire et écrire.

Beaucoup de ce que je sais aujourd'hui, je l'ai appris par moi-même.

Mais la lune, ça m'intriguait – et j'ai tenu bon, en faisant mes propres expériences scientifiques.

C'était le moment de repartir.

Comme toujours, cela allait vite – et soudain... j'étais déjà parti.

Toujours en 7e classe, en route vers Höchstetten

J'avais fait mon petit baluchon, et le nouveau paysan est venu me chercher.

Nous avons traversé la vallée de Limpach jusqu'à ce que nous arrivions enfin à Höchstetten – ma nouvelle « maison ».

Je partageais une chambre avec le valet – il n'était pas tout à fait normal, mais c'était quelqu'un de vraiment gentil.

La chambre ne pouvait pas être chauffée en hiver. Quand il faisait moins dix dehors, le thermomètre dans la chambre indiquait la même température.

Je dois dire que les fermiers étaient très gentils avec moi. Ils avaient trois enfants, et nous nous entendions tous très bien. On pourrait presque dire : tout allait pour le mieux. Mais... quelque chose me manquait.

À l'école et sur le chemin du retour, des camarades plus âgés me battaient souvent.

Je cherchais un moyen de me défendre. Une nuit, j'ai pénétré dans le stand de tir et volé environ 200 douilles vides.

Sur la ferme, j'ai trouvé une planche avec rainure et languette – je n'avais besoin que de la rainure.

Je l'ai sciée aux dimensions exactes de mon projet, puis cloué une petite planche à une extrémité, ce qui lui donnait presque l'aspect d'une arbalète.

Il me fallait encore un système de détente.

J'ai coupé environ 20 anneaux dans une chambre à air de vélo, que j'ai noués ensemble et fixés à l'avant.

J'ai fabriqué un petit déclencheur, et voilà – l'arbalète était bien tendue, capable de tirer en rafale.

J'ai placé dix cartouches dans la rainure, prêtes pour le premier test.

J'ai appuyé sur la détente – un sifflement dans l'air – les cartouches s'éparpillaient sur une largeur de deux mètres à vingt mètres de distance.

Bien au-delà de mes attentes.

Tout était prêt.

Je les ai attendus – les grands qui me frappaient toujours – au bord d'un talus, caché dans les hautes herbes, mon arbalète de fortune chargée.

Ils m'ont vu et ont voulu m'attaquer.

Je leur ai dit : *Si j'étais vous, j'y réfléchirais à deux fois*. Mais cela n'a servi à rien. Une seconde plus tard, j'ai déclenché la rafale.

Dix cartouches ont sifflé dans les airs, fonçant droit sur ces sales types.

Ils ont fui dans tous les sens – chacun avait été touché par un ou plusieurs projectiles.

Il y a eu encore quelques bagarres après ça – mais je les ai affrontés un par un.

Petit à petit, ils ont commencé à me respecter – ou plutôt à me craindre.

Et un jour, j'ai eu la paix.

L'aérodrome de Bleienbach n'était pas très loin – alors j'y allais souvent à vélo et je regardais les avions avec émerveillement.

Le temps passa, et j'entrai en 8^e classe.

Une année à Obersteckholz (1958/59 jusqu'au printemps)

C'était de nouveau le moment : un nouveau paysan est venu en voiture me chercher.

C'était en 1958. Cette même année, à l'automne, le pape Pie XII est décédé.

Je ne sais pas pourquoi, mais je me suis toujours souvenu des événements particuliers.

La famille de paysans était très gentille. Ils avaient trois filles : quatre, six et sept ans.

Le fermier était major dans l'armée. Je l'admirais à chaque fois qu'il portait son uniforme pour partir en service.

J'aimais travailler avec les chevaux dans les champs. C'était un travail dur, mais j'étais bien traité.

À l'école, je n'avais plus de problèmes avec mes camarades. Même les mauvaises actions que j'avais pu commettre auparavant, je les avais complètement effacées de ma vie.

Comme je l'ai dit, je me plaisais chez cette famille de paysans. J'avais toujours assez à manger – tout allait bien, en apparence. Mais comme je travaillais beaucoup, j'avais souvent très faim. Je me souviens encore très bien que je me glissais la nuit dans le garde-manger, où pendaient bien rangées des saucisses fumées.

J'en ai décroché et mangé beaucoup, nuit après nuit, puis je répartissais les restantes sur la tige, de sorte que personne ne remarque qu'il en manquait.

Donc tout allait très bien... mais pas dans mon cœur.

Il y avait aussi une baignoire dans la maison.

Je les entendais rire et s'amuser quand les filles prenaient leur bain.

Quant à moi, je devais chaque jour aller chercher un seau d'eau chaude et me laver dehors, dans l'étable, auprès des vaches.

J'étais malgré tout juste un enfant placé, un *Verdingbub*.

Ce n'était rien de grave, mais dans mon petit cœur, cela faisait très mal.

Ce sont de tels moments qui faisaient que, la nuit, je sortais et m'asseyais sous un arbre, adossé à son tronc, et pleurais doucement.

Je regardais alors les étoiles et pensais que là-haut, très loin, il y avait le Sauveur, le bon Dieu.

Mais en même temps, je sentais qu'il était tout proche de moi.

Il m'enlaçait, et sans que j'entende de mots, il me disait :
« *N'aie pas peur – tout ira bien. Chez moi, tu es en sécurité.* »
Je devenais lentement fatigué, je retournais doucement
dans mon lit... et m'endormais paisiblement.

Beaucoup d'années ont passé depuis ce jour – mais jusqu'à
aujourd'hui, je n'ai jamais changé ma foi en Dieu et en
Jésus-Christ.

Jamais je n'ai douté de Dieu – pas un seul jour.

Nous avons eu l'examen scolaire, et sur mon bulletin de la
huitième classe, j'avais la note maximale de 6 dans toutes
les matières.

J'aimais aller à l'école – parce que j'avais alors moins
de travail à la ferme.

Je ne sais plus comment cela s'est passé – mais après
l'examen, j'étais soudain chez un autre paysan, dans le canton
de Lucerne.

Je n'ai pas dû faire la neuvième classe, car dans le canton de
Lucerne, les enfants ne vont à l'école que pendant huit ans.
C'est pourquoi la neuvième me manque.

Chez une famille paysanne catholique à Pfaffnau, dans le canton de Lucerne

Ce fut ma dernière famille paysanne chez qui j'ai vécu en
tant qu'*enfant placé*. Mais ce fut aussi la meilleure.

Je m'y suis vraiment plu. Je n'allais plus à l'école – j'étais
engagé comme valet, mais tout le monde était très gentil
avec moi.

La famille était grande, il y avait sûrement huit enfants, le plus
jeune n'avait qu'un an. J'avais toujours très faim – sûrement à
cause du travail – mais je n'ai jamais dû souffrir de la faim.

Le matin à 4 h 30, on commençait la journée. À 7 h, c'était le petit-déjeuner : chaque matin, des röstis – les meilleurs que j'aie jamais mangés de ma vie.

À 8 h 30, on prenait un en-cas, puis à 10 h un autre.

Le déjeuner était à midi, suivi encore de deux collations à 15 h et à 17 h.

À chaque fois, il y avait du pain paysan, de la saucisse, du fromage, du jus de pomme ou du thé.

Et le dîner était à 20 h – chaque jour selon le même rituel.

Qui donc a jamais mangé de façon aussi princière ?

Mais il faut dire : comme on mangeait, on travaillait aussi.

Le fermier avait environ 18 vaches laitières à l'étable, à traire matin et soir.

En 1959, il n'y avait pas encore de machine à traire – du moins, nous n'en avions pas.

Tout se faisait à la main.

Le frère du fermier et moi nous partagions cette tâche.

Le paysan était aussi juge de paix, donc souvent absent.

Le plus beau pour moi, c'était le grand tracteur Hürlimann du fermier.

Pas un jour ne passait sans que je roule avec lui.

Je suis devenu connu, bien au-delà du village, comme excellent conducteur de tracteur.

Pendant la pause de midi, j'étais souvent dans l'atelier, à bricoler des avions, des fusées, ou toutes sortes d'engins étranges.

Je dessinais aussi – c'était l'époque où je me posais des questions : pourquoi la lune croît ou décroît, comment se produisent les éclipses de lune ou de soleil.

Tout cela m'intriguait profondément. La famille était catholique.

Ils allaient à l'église le matin, le soir, et chaque week-end.
Avant les repas, on priait, le soir on récitait quelques *Ave Maria*.

Je les connaissais presque tous par cœur, mais je restais silencieux – car j'étais réformé – jusqu'au début du repas.

J'avais souvent l'impression qu'ils pensaient que je n'avais aucune chance d'entrer au paradis.

Un jour, ils m'ont demandé si je savais au moins réciter le *Notre Père*.

Ils ont été très étonnés que je le sache.

Le soir, les prières duraient plus longtemps.

Les enfants devaient aussi participer.

Deux garçons étaient en 3e et 4e classe.

Je voyais bien qu'ils n'étaient pas très motivés pour prier.

Ils riaient, faisaient des grimaces.

Ouh – c'en était trop pour le grand-père de 80 ans.

Sa main tournoyait dans l'air et atterrissait sèchement sur les têtes des garçons.

Mais les prières se poursuivaient comme si de rien n'était – aucun mot n'interrompait ce moment.

Et les garçons retrouvaient subitement une grande ferveur...

C'est ainsi qu'un jour, ma vie d'*enfant placé* prit fin.

J'avais alors 15 ans.

On m'a dit qu'il fallait que je fasse un apprentissage

À l'époque, tous les garçons voulaient devenir mécaniciens automobiles – moi aussi, bien sûr.

J'ai été convoqué à Langenthal pour un test d'aptitude. Je devais limer un morceau de fer pendant environ une heure.

Soudain, le patron est passé et m'a demandé : « *Combien font*

un et demi tiers de mille ? »

J'étais plutôt bon en calculs de fractions, mais à cette question-piège, je n'ai pas réfléchi assez longtemps.

Je ne savais pas.

Il m'a alors dit de poser la lime sur l'établi et de rentrer chez moi – que je n'étais pas fait pour être mécanicien automobile. Et voilà : ma première grande carrière était déjà terminée.

Finalement, j'ai obtenu une place d'apprentissage chez mon cousin à Bienne comme apprenti maçon. Il avait une petite entreprise de construction.

Je n'y avais jamais songé auparavant, et j'étais abattu comme un chien mouillé.

Mais je dois dire : cette période d'apprentissage fut pour moi très intéressante, pleine d'enseignements – et vraiment, une très belle époque.

À l'école professionnelle, j'avais de bonnes notes – et dans la pratique aussi.

Nous construisions des immeubles à Nyon, tous avec le même plan d'étage.

Je faisais souvent des concours de vitesse avec les ouvriers italiens – pour une caisse de bière – à qui construirait le plus vite.

Nous avions les mêmes murs, les mêmes coins, le même nombre de portes, etc.

Prêts, partez ! Et je le dis avec fierté : je n'ai jamais perdu une seule de ces courses.

Je maçonnerais si vite que j'avais toujours un seau d'eau à portée de main pour refroidir ma truelle quand elle devenait rouge de chaleur... ha ha ha.

À ce moment-là, j'étais en troisième année d'apprentissage.

Le mercredi soir, je devais prendre le train pour rentrer chez moi, afin d'aller à l'école professionnelle le jeudi matin à Bienne.

Et le soir, je repartais à Nyon.

Au début, j'avais une chambre à environ 100 mètres du chantier, chez une dame qui avait une fille d'environ 17 ans. C'était la chambre de sa fille que j'occupais – pendant un mois, jusqu'à ce qu'on ait installé nos baraquements de chantier.

Un soir, de retour tardivement de Bienne, je ne voulais réveiller personne.

Je me suis déshabillé sans allumer la lumière, me suis glissé dans le lit... oh, quelle chaleur agréable, ai-je pensé. Mais soudain – je sentis un corps humain.

Un cri retentit dans la chambre : je compris aussitôt que c'était la fille de la logeuse.

Elle sauta du lit et disparut aussitôt.

C'était, bien sûr, un malentendu. Elle pensait que j'étais en vacances.

J'en ris encore aujourd'hui – et non, je ne l'ai jamais regretté.

Depuis la quatrième et la cinquième classe, je n'avais plus commis de vraies bêtises.

Mais à Nyon, j'en ai recommencé une.

Le contremaître me donnait toujours l'argent pour acheter mon billet de train.

Mais je ne le faisais pas – je gardais l'argent comme argent de poche.

Et quand le contrôleur passait, j'étais bien sûr sans billet.

Mais je n'en avais pas besoin : je me tenais debout, sur la cuvette des WC, derrière la porte du compartiment.

À chaque fois, le contrôleur ouvrait la porte jusqu'à ce qu'elle bute contre la cuvette. Il ne regardait jamais derrière la porte – et il ne m'a jamais attrapé.

Il fallait juste avoir des nerfs solides.

J'ai fait ça plusieurs semaines, jusqu'à ce que je me dise :

Maintenant, ça suffit.

Peut-être que je pensais aussi à ce proverbe : « *Le pot va à la fontaine jusqu'à ce qu'il se casse.* »

C'était, je crois, mon dernier vrai coup de filou.

Je n'avais d'ailleurs plus le temps pour ça.

Car jour après jour, mes pensées étaient ailleurs – dans les airs.

Mon rêve : devenir pilote professionnel.

Le rêve de voler se rapproche

Pendant tout ce temps passé comme *Verdingbub*, je pensais souvent à l'aviation – et maintenant, j'étais tout proche de ce rêve.

J'avais un peu plus d'argent à disposition, et j'étais presque tous les samedis et dimanches à l'aérodrome de Granges, dès que j'en avais l'occasion.

À chaque fois que j'avais mis quelques francs de côté, je m'offrais un petit vol circulaire pour nourrir ma passion et ma curiosité pour le vol.

Le jour était enfin arrivé. J'avais 18 ans, mon budget sous contrôle – je me suis inscrit à l'école de vol à voile.

Le vol à voile coûtait moins cher que le vol moteur, c'est pourquoi je m'y suis lancé.

Les jeunes qui réussissaient l'examen d'admission à la Préformation Aéronautique (FVS) voyaient leurs frais

entièrement pris en charge par la Confédération.
Mais comme je n'étais jamais allé au collège
(*Sekundarschule*), je ne remplissais pas les conditions – et je
ne fus pas admis à l'examen.

J'ai reçu quelques moqueries du genre :
« *Toi, tu veux devenir pilote sans avoir fait la secondaire
? Laisse-moi rire !* »

Mais je pensais en moi-même : *Attendez un peu... vous
verrez bien.*

Je souris encore aujourd'hui quand je repense à toutes les
idées folles qui me sont venues pour atteindre plus vite mon
but : devenir pilote professionnel.

Dans un magazine allemand, on recherchait des jeunes
hommes pour devenir pilotes militaires dans la Luftwaffe.
Je me suis bien sûr immédiatement inscrit par écrit.
Les Allemands m'ont répondu avec gentillesse – en
m'expliquant que, comme Suisse, je ne pouvais pas entrer
dans l'armée allemande.

Génie civil, argent gagné et ciel conquis

Après la fin de mon apprentissage, j'ai travaillé environ
cinq ans sur les chantiers comme conducteur de machines
de construction – principalement comme grutier, mais aussi
sur chargeuses, pelles et tractopelles.

Là-haut, dans la cabine de la grue, j'avais installé mon petit
« bureau de pilote ».

Quand je n'avais rien à manœuvrer, j'étudiais la
théorie aéronautique. Ce n'était pas peu, et les
examens étaient rigoureux.

Comme déjà mentionné, j'ai commencé par le vol à voile.
Et je tiens à dire ici que j'ai passé de nombreux examens en tant que pilote – sans jamais échouer une seule fois.
J'en suis vraiment fier, moi qui n'ai suivi que huit années d'école primaire.

J'ai appris à voler sans moteur, même en étant loin de l'aérodrome, du côté du Jura ou au-delà, et à revenir me poser précisément sur la piste.
À mes yeux, chaque pilote devrait obligatoirement commencer par le vol à voile.
Cela devrait faire partie de la formation de base de tout pilote.

La formation au vol à voile fut une étape très exigeante.
Non pas à cause de la technique ou de la théorie – cela, chez moi, allait comme sur des roulettes : les avions, je les connaissais déjà depuis mes quatre ans.
Mais c'est surtout la météo qui me mettait à l'épreuve.

De nombreux samedis et dimanches, j'étais sur le terrain, sans pouvoir voler.
Avions sortis du hangar, prêts à décoller – la pluie arrive, on les rentre.
Puis le soleil revient – on les ressort.
Et vers seize heures, enfin un vol ?

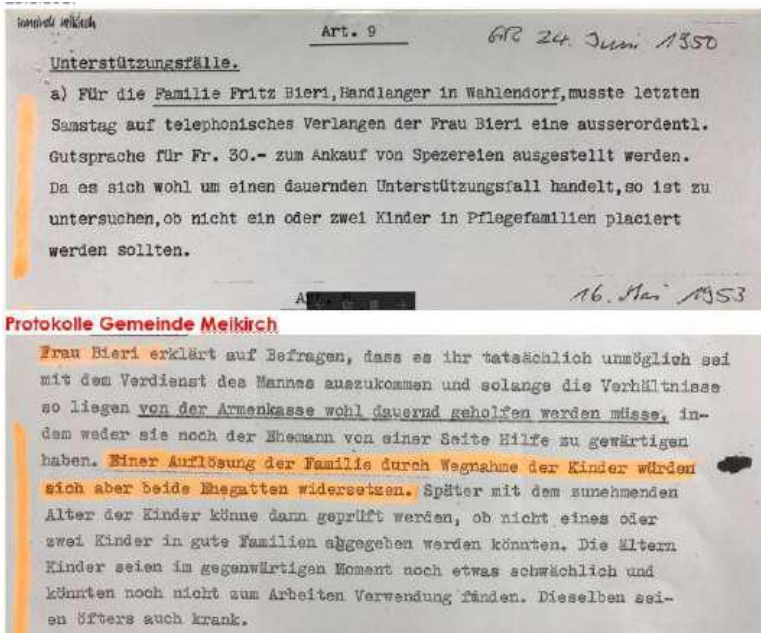
« Les pros sont tous en l'air », me disait mon instructeur. Puis ciel noir à nouveau, pluie... tout rentre dans le hangar.
Fin de journée.
« Ce sera pour la prochaine fois », disait-il.

Très souvent, je rentrais du terrain sans avoir mis un pied en l'air.
C'était dur. Très dur.

Je notais soigneusement mes minutes de vol.
Et après 4 heures et 20 minutes, ce fut le grand jour :
mon premier vol en solo.
Ce fut une sensation... merveilleuse.
Être seul là-haut dans le ciel – si près de Dieu et de
Jésus-Christ.

Je n'ai jamais oublié qui veille sur moi, pour que jamais rien
de grave ne m'arrive – même quand toutes mes pensées
devaient être concentrées sur le vol.

En 2015, je voulais savoir qui était responsable du fait que mes
frères et moi avions été placés comme enfants de l'assistance.
Je me suis adressé aux Archives d'État, à la Chancellerie
d'État du canton de Berne. Voici ce qui m'a été envoyé.





École de vol à voile, Granges, Suisse

Le 2 juin 1963 à 14 h 42, mon instructeur de vol, monsieur Stähli, a décollé avec moi à bord d'un planeur *Rhönlerche* pour mon tout premier vol en vol à voile.

Dans mon carnet de vol, il est inscrit :

« Examen réussi pour l'obtention du brevet officiel de vol à voile. Granges, le 8 août 1964. L'expert : K. Stuber. »

J'ai appris à voler sans moteur, même lorsque j'étais au-dessus du Jura ou encore plus loin de l'aérodrome – et je réussissais à atterrir avec précision sur la piste. À mon avis, tout pilote devrait obligatoirement apprendre et maîtriser le vol à voile avant de passer au vol motorisé. Pour moi, cela devrait faire partie de la formation de base de tout aviateur.

La formation de pilote à voile fut une épreuve difficile. Pas à cause de la technique ou de la théorie – ça, chez moi, coulait de source.

Je connaissais les avions depuis que j'avais quatre ans.

Non, le vrai problème, c'était la météo.

De nombreux samedis et dimanches, j'étais sur le terrain – sans pouvoir voler.

Les avions prêts à décoller, sortis du hangar...
La pluie arrive, on les rentre.
Le soleil revient, on les ressort.

Vers seize heures, on pourrait peut-être faire un vol ?
Mais les pros sont déjà tous en l'air, disait mon instructeur.
Ciel noir à nouveau, pluie en vue – retour au hangar.
« *Ce n'est pas bon pour aujourd'hui. La prochaine fois, ça marchera,* » me disait-il.

Souvent, je rentrais du terrain sans avoir pu voler.
C'était dur. Très dur.

Je comptais mes minutes de vol en attendant le moment
du premier vol en solo.
Après 4 heures et 20 minutes, je me suis envolé seul pour
la première fois.
Quelle sensation – magnifique et profonde : seul là-haut dans
le ciel, si proche de Dieu et de Jésus-Christ.

Jamais je n'ai oublié qui veille sur moi – pour que rien de
grave ne m'arrive,
même si toute mon attention devait être dirigée sur le pilotage.

Mon frère Ueli en rit encore aujourd'hui

C'était aussi à cette époque, tout au début des années soixante,
que je lisais les livres de Jules Verne.
Bien sûr, j'étais toujours curieux de choses nouvelles,
d'inconnu, de phénomènes à découvrir.
Je faisais sans cesse des expériences, comme autrefois.
Tout ce que je pensais, je voulais le vérifier.

Je me disais : il devrait être possible de concentrer les rayons du soleil en un seul faisceau et de les diriger à distance. Comme j'étais maçon, je me suis fabriqué un bassin ovale d'environ un mètre de diamètre, pavé à la main. Je me suis procuré quelques miroirs, que j'ai cassés au marteau en morceaux de la taille d'une pièce de cinq francs.

Ensuite, j'ai collé ces morceaux de miroir dans la cuvette pavée, jusqu'à ce qu'elle en soit complètement recouverte. Le moment était venu : en route vers le soleil. Il suffisait d'orienter la parabole avec précision.

Si maintenant je pouvais concentrer les rayons et produire une chaleur de cent degrés, tout en orientant le faisceau vers une cible... ce serait une sensation, pensais-je. Mais l'expérience ne voulait pas vraiment fonctionner.

Deux ou trois ans plus tard, les cuiseurs solaires sont arrivés sur le marché – avec des paraboles ovales, exactement comme je l'avais imaginé.

Dans une autre expérience, je voulais savoir si un ballon monterait encore dans un espace sans air. Peut-être pourrait-on voler jusqu'à la lune avec un ballon...

Il me fallait donc un espace sans air et quelque chose de gazeux.

J'ai acheté quatre vitres de 50 cm sur 100 cm, plus deux de 52 sur 52 cm pour le fond et le couvercle.

J'ai tout collé ensemble – sauf le couvercle pour le moment. Au fond, avant d'assembler la boîte, j'avais déjà placé quelques bougies.

Je me disais : la fumée, c'est bien une forme de gaz. Et dans un incendie, elle monte toujours vers le haut.

Mais que se passe-t-il dans un espace sans air ?

J'ai allumé toutes les bougies, puis j'ai soigneusement collé la vitre supérieure.

Tout était désormais hermétiquement fermé.

Je me disais : les bougies, en brûlant, consomment de l'oxygène – donc de l'air.

Et tout s'est déroulé comme prévu : au bout d'environ dix minutes, les flammes se sont réduites, puis se sont éteintes presque toutes en même temps.

Dès qu'elles étaient éteintes, il y eut de la fumée au-dessus de chaque bougie.

Et là – surprise ! La fumée a jailli vers le haut en une fraction de seconde, comme un éclair, jusqu'à ce qu'elle vienne heurter la vitre supérieure.

Tout était clair désormais : un ballon monte aussi dans le vide – et même encore plus vite.

Alors c'est décidé : maintenant, je vais voler jusqu'à la lune... en ballon !

Étant donné ma nature, il ne peut en être autrement.

<https://youtu.be/iR-tHp3bP8M?list=RDtR-tHp3bP8M>

Mon frère Ueli et moi – à un mariage très... désaltérant



Début du vol motorisé

Le 30 décembre 1964 à 14 h 45, mon instructeur de vol, monsieur Schäfer, a décollé avec moi pour mon premier vol motorisé.

L'atterrissage a eu lieu à 15 h 31.

Dans mon carnet de vol, il est écrit :

« *Examen de vol pour l'obtention du brevet de pilote privé réussi le 10 juillet 1965. L'expert : Eggimann.* »



Grenchen – la base de mes ailes

Je suis passé de l'aérodrome de Granges à celui de Bienne, où j'ai aussi rejoint l'Aéro-Club. Ce groupe de vol possédait un Bücker destiné à la voltige.

Je me suis immédiatement inscrit pour suivre la formation en voltige.

J'ai additionné tout le temps nécessaire – la reconversion, la formation et les vols d'examen – et je suis arrivé à un total de 6 heures et 11 minutes.

À ce moment-là, j'avais mon brevet de voltige en poche.

Quelqu'un m'a dit que les pilotes de la Swissair, pour obtenir ce même brevet sur le Bücker, avaient besoin en moyenne de 14 heures.

L'examineur, lui, m'a déclaré après la vérification :
« *Vous êtes le futur champion suisse de voltige.* »

Malheureusement, le Bücker était souvent loué à Swissair – je n'ai donc que rarement pu voler à nouveau avec ce merveilleux avion.

Comme déjà mentionné, je gagnais l'argent pour mes formations en travaillant dans le bâtiment – et je devais chaque fois attendre d'avoir épargné assez pour poursuivre les leçons.

Le 28 septembre 1965, j'ai réussi l'examen de voltige sur biplan Bücker.

Cette photo est l'image de couverture de mon livre.
Le propriétaire de ce Bücker, Monsieur Paul Zeltner, vole au sein de la **Swiss Bücker Squadron**.

Je remercie chaleureusement Monsieur Paul Zeltner pour m'avoir accordé l'autorisation d'utiliser cette image – ainsi que celle figurant sur la couverture – de son avion.



Le 10 octobre 1965, j'ai réussi ma conversion
sur avions de tourisme quadriplaces.



École de pilotage de Granges, Suisse

Le 24 avril 1966, j'ai effectué ma conversion en tant
que pilote de remorquage.
Mon instructeur de l'époque était pilote de Mirage.



Vol presque fatal

L'aérodrome de Bienne a été fermé, et nous avons déménagé les avions à Worben-Kappelen, qui est devenu notre base à partir de 1966.

En parallèle, je volais comme pilote remorqueur de planeurs à Granges et Courtelary.

Cela me permettait de voler mes heures réglementaires sans frais, afin de renouveler mes licences.

Un jour d'été particulièrement chaud, en 1966, j'étais à l'aérodrome de Worben.

Un collègue pilote, qui n'avait pas volé depuis plusieurs semaines, m'a demandé de l'accompagner pour un court vol. Bien sûr, j'ai accepté.

Je me suis installé à l'avant du Piper L4 biplace.

Normalement, le manche était démonté pour le passager à l'avant, mais cette fois, il était bien en place.

Mon collègue, pilote commandant de bord, était assis à l'arrière et aux commandes.

Je n'ai rien suspecté – je me disais qu'il n'avait pas oublié comment on vole.

Le moteur rugit, nous avons pris de la vitesse, et je me suis tourné vers la gauche pour saluer en souriant les spectateurs au bord de la piste.

Puis je me suis rappelé ma tâche : surveiller le vol, comme me l'avait demandé mon collègue.

Je regarde les instruments – l'aiguille de vitesse était dans le rouge.

Juste au bord du décrochage. Normalement, au décollage, la vitesse est bien au-delà du seuil critique. Mais là ? Trop lent. Bien trop lent.

Et alors je comprends.

Au bout de la piste, il y a la route Worben–Lyss.

Et à trente mètres au-delà, une ligne à haute tension traverse le champ.

Mon collègue tentait désespérément de passer par-dessus, en tirant de plus en plus fort sur le manche – ce qui faisait baisser encore davantage la vitesse.

Pourquoi manquions-nous de puissance ?

Plus tard, tout s'est éclairci :

– Il faisait très chaud, donc moins de performance moteur.

– La piste en herbe n'était pas tondue, donc davantage de frottement.

– Il avait oublié de remettre le levier du contrôle antigivre du carburateur en position normale.

Ces trois facteurs combinés ont fait que l'avion n'a jamais atteint sa vitesse de montée.

Et là, Hans, j'ai su : si je le laissais continuer, nous serions morts dans deux secondes.

Un boule de feu, et c'était fini.

Je hurle à travers le vacarme du moteur :

« *Je prends les commandes ! Lâche le manche !* »

Il n'y avait qu'une solution : passer sous les câbles.

Mais droit devant, il y avait le poteau en bois avec les câbles.

Impossible par la droite – il y avait un petit bois.

Alors je bascule l'avion en vol tranche (knife-edge), tire sur le manche pour éviter le poteau.

Tout allait bien... jusqu'à ce que je voie le panneau du village – en béton à l'époque. Je le frôle en vol tranche – *BAM* – la pointe de l'aile gauche est sectionnée d'un demi-mètre.

Plus question de passer sous les câbles en vol tranche :
trop dangereux.

Je redresse rapidement – vol normal – et je glisse sous les câbles, en surveillant de ne pas toucher le poteau droit avec l'aile.

Et ça passe. Parfaitement.

Derrière, une prairie.

Atterrissage d'urgence immédiat.

Mon collègue descend de l'avion, me serre la main et dit :
« *Bieri, tu as fait exactement ce qu'il fallait. On serait morts. Merci du fond du cœur !* »

Je crois que mon brevet récent de voltige m'a sauvé la vie.
Et mes souvenirs aussi.

J'avais remorqué un planeur quelques jours plus tôt – le pilote avait tenté de passer *au-dessus* d'une ligne haute tension et est mort sur le coup.

Depuis ce jour, je me suis dit : si ça m'arrive... il n'y a qu'une option : *passer en dessous*.

Dans ce genre de situation, on ne réfléchit pas.
On agit. L'expérience parle à votre place.



~52~

L'épée de Siegfried

(d'après Ludwig Uhland)

Le jeune Siegfried, fier garçon,
Quitta le château de son nom.
Ne voulant plus rester chez son père,
Il partit, libre, vers la Terre entière.

Il croisa maint preux chevalier,
Au large bouclier, à l'épée d'acier.
Mais lui n'avait qu'un simple bâton –
Ce manque lui pesait, c'était un affront.

Dans la forêt sombre, il s'en alla,
Et bientôt une forge il trouva.
Du fer, de l'acier, des flammes dans l'air
– Un feu joyeux dansait clair.

« Ô maître, cher maître, je t'en prie,
Fais de moi ton apprenti ! Apprends-
moi, avec soin et passion,
À forger les bonnes lames, avec précision. »

Siegfried maniait bien le marteau,
Il frappa l'enclume jusqu'au fond du chaudron.
Il frappait si fort que la forêt tremblait,
Et tout le métal en éclats volait.

De la dernière barre de fer,
Il fit une épée, longue et fière. «
J'ai forgé une lame de valeur,
Je suis l'égal des preux, des vainqueurs.

Désormais, comme tout vaillant guerrier,
Je combattrai géants et dragons dans les sentiers. »

Émigration vers le Canada

C'était au début du mois de janvier 1968. Mon copain Hans Hirt et moi travaillions à Lyss, dans l'ancien restaurant de la poste, juste en face de la gare.

Nous démolissions des murs en briques à coups de masse – le restaurant était en pleine rénovation.

Dehors, il neigeait, la rue était couverte de gadoue fondue. Un temps vraiment maussade.

Nous étions assis sur des caisses pour notre pause de la matinée. Hans avait trois ans de moins que moi.

En discutant tranquillement, nous parlions du vaste monde, de voyages... et soudain, j'ai lancé :

« Et si on émigrerait au Canada ? Ce serait quelque chose ! »

J'avais eu à Studen, en troisième, quatrième et en partie en cinquième classe, un camarade d'école qui avait émigré directement au Canada après la fin de la scolarité. Même en 2012, nous étions toujours en contact par e-mail.

Hans et moi avons commencé à nous enthousiasmer pour ce pays – à grands coups de « et si » et de « pourquoi pas ». Et à la fin de cette pause, nous nous sommes serré la main, avec ce serment solennel :

Nous allons émigrer au Canada, et le plus vite possible.

Aussitôt dit, aussitôt fait : nous avons demandé des documents au consulat du Canada.

Notre joie ne faisait que grandir. Sur le papier, nous apprenions déjà à connaître ce magnifique pays.

Il y avait pas mal de démarches à faire avec le consulat – et l'apprentissage de l'anglais faisait désormais partie de notre quotidien.

Bien sûr, nous avons aussi annoncé nos projets à nos proches, à nos familles, à nos amis...

Mais tout le monde s'est contenté de rire, personne ne nous prenait au sérieux.

À l'époque, ce n'était pas comme aujourd'hui : les jeunes ne recevaient pas d'aide financière des parents, et les billets d'avion pour traverser l'Atlantique étaient bien plus chers.

S'il nous restait jusqu'alors un peu de doute, à ce moment-là, c'était devenu une certitude absolue :
nous allons partir – coûte que coûte.

Et cette satisfaction, nous n'allions certainement pas leur faire – celle de nous voir abandonner.

Dès lors, nous avons gardé le silence sur nos projets. Nous avons dû, tous les deux, nous rendre au consulat à Berne pour une visite médicale.

Quelques jours plus tard, ce fut officiel : par la poste, nous avons reçu notre visa d'immigration pour le Canada.

Ce fut un moment de joie... indescriptible.

Le 1er avril 1968

Il faisait un temps magnifique. Le soleil diffusait déjà une chaleur agréable sur les prés qui verdaient doucement.

Chacun de nous avait fait sa valise, et chacun avait 1200 francs en poche.

C'était le moment des adieux – et qui savait si l'on se reverrait

un jour. Personne ne riait plus. Mais d'autant plus de larmes coulaient... surtout chez nos mères.

Nous avons pris le train jusqu'à l'aéroport de Kloten. Peu après, nous étions assis dans un avion canadien DC-8, à 32 000 pieds d'altitude, en route vers le Canada.

En fin d'après-midi, nous avons atterri à Montréal. Au chauffeur de taxi, nous avons simplement dit : « *Downtown, quelque part au centre.* »

Nous étions ébahis par tout ce qu'on voyait dans cette métropole mondiale.

Mais les gaz d'échappement des voitures... c'était presque irrespirable.

Un hôtel – ou plutôt une auberge douteuse – nous a vite servi de refuge pour la nuit.

Il fallait surtout économiser notre argent, car nous n'en avions pas beaucoup. Et nous n'avions pas encore de travail.

Le lendemain matin, nous sommes partis en quête d'emploi. À l'époque (et c'est peut-être toujours le cas), on ne pouvait pas simplement entrer dans une entreprise pour demander du travail.

Il fallait aller au *Employment Office* – l'équivalent de l'Office du travail.

Nous étions tous deux maçons qualifiés, mais ce diplôme n'était pas reconnu au Canada.

Peu importe le travail, nous étions prêts à l'accepter. Mais la réponse restait : « *No job.* »

L'Est du Canada étant francophone, mon camarade Hans – dont la mère venait de Suisse romande – parlait parfaitement français.

Mais même lui avait du mal à comprendre le dialecte canadien.

Nous avons donc acheté un billet de train pour Toronto, direction l'Ouest.

Le temps était encore glacial, les lacs et les terres étaient gelés comme du béton.

Mais à Toronto – même refrain : *no job*.

Nous avons donc poursuivi notre route vers l'ouest à bord du train de la *Canadian Pacific Railway*. Prochaine étape : Winnipeg.

Là, l'argent commençait sérieusement à manquer. Il nous restait à peine 80 dollars chacun.

Et si à Winnipeg on ne trouvait toujours pas de travail, il faudrait rentrer en Suisse – un retour que nous refusions catégoriquement.

Car on s'était un peu vantés en annonçant notre départ.

Pas question de revenir la queue entre les jambes.

Alors on a établi un plan très clair :

S'il n'y avait toujours pas de travail, on achèterait un fusil avec nos derniers dollars, on irait vers le nord, on construirait une cabane – et on vivrait à l'ancienne, comme il y a cent ans, jusqu'à ce que le destin change.

Cela faisait maintenant plusieurs jours qu'on voyageait en train.

À environ une demi-heure de Winnipeg, en fouillant le wagon à la recherche de nourriture, on a trouvé un journal par terre.

De retour à nos places, on a feuilleté les annonces d'emploi.

On allait presque abandonner, quand soudain – une lueur d'espoir : une entreprise de plâtrerie cherchait des manœuvres.

Tout était en anglais, bien sûr, mais on pouvait quand même lire et comprendre l'essentiel.

Tard dans la soirée, nous sommes arrivés à Winnipeg. Et par chance, juste en face de la gare, on a trouvé un hébergement pour la nuit.

Le lendemain, on s'est rendus au bureau de l'emploi avec l'annonce en main.

Mais on avait peu d'espoir. L'annonce datait déjà de quelques jours, et il y avait beaucoup de chômage au Canada.

Heureusement, la file d'attente n'était pas aussi longue qu'à Toronto ou Montréal.

Le fonctionnaire examina nos papiers et téléphona immédiatement à l'employeur.

Quand il raccrocha, il nous dit : « *C'est bon. Vous commencez demain matin à 7 heures.* »

On a repris un journal et cherché une chambre.

On en trouva une au 563 Victor Street, Winnipeg 10, Manitoba.

Elle appartenait à trois vieilles dames polonaises, sœurs, qui avaient fui la guerre pour venir au Canada. Elles nous ont accueillis avec générosité.

Le lendemain matin, nous avons attendu notre employeur, M. Wagner. Il était d'origine allemande.

Le soir même, on savait pourquoi ce poste était encore libre : Nous avons transporté des sacs de plâtre jusqu'au sixième étage – toute la journée.

Un travail très dur, mais on y était habitués. Nous avions la force de taureaux.

Et surtout : nous étions heureux d'avoir enfin trouvé un emploi.

1. Wagner était satisfait et nous payait correctement.
Et à l'époque, le dollar canadien valait 4,25 francs

2. suisses – on gagnait au moins deux fois plus qu'un manœuvre maçon en Suisse.

Nos trois mamies d'adoption, chez qui nous habitions, s'inquiétaient sans cesse pour nous.

Elles avaient peur qu'on « dérape » ou qu'on tombe entre de mauvaises mains.

Chaque semaine, elles nous disaient, en anglais maladroit mais insistant :

« *Boys, you have to go to church.* »

Elles étaient adorables et nous aidaient dès qu'elles le pouvaient.

Nous travaillions aussi avec un Amérindien – un excellent collègue.

Mais chaque fin de semaine, après la paie, il disparaissait pendant deux ou trois jours – jusqu'à ce qu'il ait dépensé tout son argent en alcool.

Ensuite, il revenait au chantier.

Les ouvriers canadiens nous racontaient que le gouvernement avait construit des maisons en bois pour les autochtones.

Mais quand le froid arrivait, ils arrachaient planche par planche pour les brûler dans le poêle.

Trop paresseux pour aller chercher du bois.

À la fin, ils ne pouvaient parfois même plus habiter leurs propres maisons.

J'étais stupéfait de voir autant d'Amérindiens ivres au Canada. J'avais lu Karl May, vu des films sur les Indiens – mais la réalité ici était bien différente.

Cela m'attristait profondément. Je me disais :

Quelque chose a très, très mal tourné. Ces peuples se sont perdus eux-mêmes.

Pendant nos pauses, on discutait de tout et de rien.
Un jour, on en est venus à parler de John F. Kennedy,
assassiné quelques années plus tôt.
Un Canadien nous dit : « *Bobby Kennedy... lui aussi sera
abattu, bientôt.* »
Et il ne fallut pas trois semaines : le 6 juin 1968, Bobby
Kennedy fut assassiné.

Le grand voyage aux États-Unis et au Mexique

Nous avons rapidement mis quelques dollars de côté et
planifié un voyage aux États-Unis jusqu'au Mexique.
Nous avons acheté une vieille voiture, une Plymouth de 1957,
pour 80 dollars. Elle avait de nombreux trous de rouille,
parfois très grands.
Sur le chantier, nous avons comblé ces trous avec du mortier
de ciment.
Nous avons scié la tablette arrière du coffre avec une scie
à métaux.
Derrière le siège conducteur, jusqu'au fond du coffre,
nous avons maintenant beaucoup de place.
Nous sommes allés dans un ranch et avons obtenu une botte
de paille, que nous avons étalée à l'arrière de la voiture – une
solution de couchage bon marché.
Sous la paille, nous avons stocké environ 100 boîtes
d'ananas comme réserve d'urgence, au cas où l'argent
viendrait à manquer.
Pendant des années après ce voyage, je n'ai plus pu
manger d'ananas.

Jesus, Keep Me Near the Cross Keith & Kristyn Getty, Sandra
McCracken

[https://youtu.be/WNwWgKOPdA?list=PLEvC7Tt0EVVqc_r6
5_0LLos4PXvefCRWc](https://youtu.be/WNwWgKOPdA?list=PLEvC7Tt0EVVqc_r65_0LLos4PXvefCRWc)

1968 – Dormir sur la voiture par grande chaleur



Hans Bieri – 1968 au Canada.mp4

<https://youtu.be/yZYkSIworWs>

Vers la fin juin, nous avons quitté l'entreprise de plâtrerie et pris la route en direction du Minnesota, aux États-Unis. Nos trois vieilles dames pleuraient toutes quand nous leur avons dit au revoir.

« *Boys, please be careful, it has bad people everywhere.* »
Je ne les ai jamais oubliées – elles avaient le cœur du bon côté.

Nous avons traversé l'État du Minnesota. La veille, une tornade y avait fait 14 morts.

Nous avons continué vers le sud : Iowa, Missouri, puis bifurqué vers l'ouest.

Nous cherchions l'ancien Far West.

À Dodge City, au Kansas, nous avons visité la ville des légendaires Wyatt Earp et Doc Holliday, qui avaient jadis ramené l'ordre dans les villes du chaos.

Bienvenue dans le monde magnifique de Dieu !

https://youtu.be/HSZLJAyL0I?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc

Dormir dans la voiture en 1968 par mauvais temps



Nous avons poursuivi vers le Colorado, et à Glenwood Springs, nous avons trouvé la tombe de Doc Holliday. Celle de Wyatt Earp se trouve à Los Angeles.

Nous avons traversé l'Utah, puis redescendu vers l'Arizona.

Je ne sais plus combien de temps nous sommes restés dans cette ville, mais un soir, sous un ciel étoilé, nous avons pris la route vers la frontière mexicaine.

Juste avant le poste frontière, nous avons eu notre première crevaillon.

Heureusement, nous avions deux crics dans la voiture – mais tous deux étaient défectueux.

À chaque fois que la roue quittait presque le sol, le cric s'effondrait.

Aucune voiture ne s'est arrêtée malgré nos signes.

Après une demi-heure, nous avons enfin réussi à soulever la voiture.

Nous avons secoué doucement le véhicule – le cric tenait.

Un quart d'heure plus tard, nous pouvions repartir et avons franchi la frontière mexicaine.

Deux heures plus tard, fatigués, nous avons décidé de dormir là où nous étions.

Cette nuit-là, j'ai dormi à nouveau dans la voiture.

Nous nous sommes endormis rapidement.

Je ne sais pas combien de temps nous avons dormi, quand un vacarme terrible nous a réveillés.

Des poings frappaient sur toutes les vitres.

Nous sommes sortis – au moins dix policiers armés de mitraillettes encerclaient la voiture.

C'était la confusion totale.

Nous avons compris le mot « *paspeport* » et leur avons montré nos papiers.

En voyant la croix suisse, presque tous ont crié en chœur :
« *Suiza ! Suiza !* »

Je ne sais plus combien de temps cela a duré, mais nous nous sommes quittés en bons termes.

Ils étaient très étonnés de trouver deux jeunes Suisses, en pleine nuit, perdus dans la prairie.

Après 300 à 400 kilomètres vers le sud, nous avons bifurqué vers l'ouest.

Nous en avons assez de cette chaleur – il faisait bien 45 °C à l'ombre chaque jour.

Quelques jours plus tard, nous avons enfin aperçu le Pacifique tant attendu.

Dès lors, nous avons roulé vers le nord pendant longtemps. Et nous avons repassé la frontière vers les États-Unis.



Panneau d'entrée de Glenwood Springs, Colorado



Route percée dans un séquoia géant



Mexico



Cimetière de Boot Hill à Tombstone (Arizona)



San Diego

La première ville où nous avons fait halte fut San Diego. Cette ville nous a donné l'impression d'être une cité de pirates. Nous n'y sommes pas restés longtemps et avons poursuivi notre route vers Los Angeles.

Los Angeles

Là-bas, nous avons visité les quartiers huppés des acteurs et admiré leurs villas. Sur un trottoir, nous avons vu les étoiles portant les noms des célébrités.

San Francisco

Quelques jours plus tard, nous avons continué vers San Francisco.

Nous avons admiré le pont du Golden Gate, ainsi qu'Alcatraz – une prison de haute sécurité tristement célèbre aux États-Unis. L'île d'Alcatraz, située au large de San Francisco, a souvent fait la une de la presse en raison de ses méthodes brutales. Elle fut fermée en 1963 par le ministre de la Justice de l'époque, Robert Kennedy.

Au même moment, la prison de Marion, dans l'État de l'Illinois – transformée en établissement d'isolement après une révolte de détenus – fut ouverte. Elle devint elle aussi tristement célèbre pour sa dureté.

Nous avons poursuivi notre route vers le nord, traversé l'État de l'Oregon, puis celui de Washington.

Seattle

Une nuit, nous sommes descendus d'une colline vers la ville de Seattle.

Le ciel étoilé était d'une clarté cristalline, et toute la ville scintillait comme des pierres précieuses.

Cette image ne m’a jamais quitté.
Nous avons géré notre argent de manière à pouvoir rentrer à Winnipeg.

Vancouver

Nous avons franchi pour la première fois la frontière vers le Canada et fait halte à Vancouver.
Nous étions donc de retour au Canada et avons recommencé à chercher du travail.
Mais partout, c’était comme au début à Montréal et Toronto : toujours la même réponse – *pas de travail*.
Nous avons visité toutes les belles villes : Calgary, Edmonton et Regina.

Winnipeg

Un jour, nous étions de retour dans notre ville d’adoption, Winnipeg.
Nous avons cherché une chambre, cette fois séparément, mais nous habitions tout près l’un de l’autre.
Nous avons repris la recherche d’emploi dans les journaux.
Une annonce cherchait des danseurs – et comme nous étions vifs comme des belettes, nous avons postulé.
Mais en nous voyant, ils ont dit : « *It’s not for you, boys, you’re too young.* »
Trop jeunes, ce n’était pas un travail pour nous.

Une autre annonce cherchait des ouvriers pour travailler dans une mine souterraine.
Là aussi, le chef nous a dit : « *You guys are too young and the work is too dangerous for you.* »
Encore une fois : trop jeunes, trop dangereux.

Avec le recul, je me rends compte à quel point les Canadiens nous ont protégés et maternés.

Rien de mauvais ne pouvait vraiment nous arriver.
Encore aujourd'hui : *merci, chers Canadiens !*

Il ne nous restait plus qu'à retourner voir notre
ancienne entreprise de plâtrerie.
Et là, bien sûr, on nous a accueillis à bras ouverts – et nous
avons recommencé à gagner notre vie.

École de pilotage professionnel

Un jour, j'ai reçu une lettre de mes parents : ils m'annonçaient
qu'ils avaient vendu la maison.

C'était mon moment.

Je leur ai écrit pour demander s'ils pouvaient m'envoyer dix
mille francs – c'était à peu près le coût de l'école de
pilotage professionnel jusqu'au diplôme.

Avec mon camarade, nous étions presque tous les jours à
l'aéroport international de Winnipeg – à peu près de la taille
de celui de Zurich.

Il y avait trois écoles de pilotage et une base militaire,
toutes partageant les mêmes pistes.

Je m'étais déjà bien renseigné sur les prix – l'école
coûtait environ la moitié de ce qu'elle aurait coûté en
Suisse. C'était une occasion en or.

J'ai reçu l'argent, je me suis inscrit immédiatement à l'une
des écoles, et j'ai quitté mon emploi.

C'était le grand saut – j'étais fou de joie.

Lors d'un entretien, le chef instructeur m'a expliqué que
les licences suisses n'étaient pas reconnues au Canada.

Je devais d'abord réussir l'examen de pilote privé
canadien avant d'entrer à l'école professionnelle.

Ce n'était pas un problème – en quelques jours, j'ai passé l'examen avec succès.

Les pilotes canadiens étaient très impressionnés que j'aie déjà un brevet de voltige – ils me regardaient comme un as de l'aviation.

Et voilà, j'étais enfin admis à la **Commercial Pilot School**. J'étais au septième ciel – je n'arrivais pas à y croire.

Dans mon carnet de vol, il est inscrit : Début
de l'école de pilotage professionnel le
25 août 1968.

International Airport of Winnipeg



Début de l'école de pilotage

Dès le lendemain, mon instructeur a décollé avec moi pour mon premier vol IFR (vol aux instruments).

Lorsque nous n'étions pas dans les nuages, je devais porter un chapeau spécial qui bloquait ma vue vers l'avant, la gauche et la droite – je ne voyais plus que les instruments.

J'ai compris immédiatement : il faut avoir une confiance absolue dans les instruments, sinon rien ne va.

Le trafic radio était intense – il fallait vraiment trouver une ouverture pour parler.

Comme je l'ai déjà dit, l'aéroport était à peu près aussi grand que celui de Zurich, avec l'armée et trois écoles de pilotage utilisant les mêmes pistes.

Il arrivait souvent que plusieurs avions soient en approche en même temps. Il fallait être extrêmement vigilant.

Mais je n'ai eu aucun problème – j'étais en pleine forme et j'apprenais vite.

À chaque vol avec l'instructeur, nous faisions du vol aux instruments.

Nous avons aussi beaucoup volé de nuit.

Vers le milieu de la formation, j'ai dû effectuer de plus en plus de vols en solo – de nuit, aux instruments, et aussi des vols de navigation.

Le plus long faisait 1500 km.

Je pouvais emmener des passagers à tout moment.

Mon camarade venait souvent avec moi, même la nuit – mais il s'endormait presque toujours à mes côtés.

Je lui aurais volontiers appris à piloter, mais cela ne l'intéressait pas du tout.

J'avais du mal à croire que quelqu'un puisse ne pas aimer voler.

Il y avait beaucoup à apprendre – surtout la théorie, bien plus exigeante que le vol lui-même, et bien sûr en anglais. À la fin de la formation, l'instructeur volait à nouveau avec moi, ne donnant que des instructions – toujours en vol aux instruments, sans aucune vue extérieure. C'est ainsi que se déroulerait l'examen. Je ne pouvais retirer le chapeau qu'une ou deux secondes avant l'atterrissage.

Un jour, l'instructeur m'a dit que j'étais prêt pour l'examen théorique et pratique.

Un jour de théorie, puis deux heures de vol aux instruments avec toutes les difficultés possibles. Pour la théorie, j'avais acheté un gros dictionnaire anglais-allemand – je pensais que cela suffirait.

J'étais inscrit avec trois Canadiens pour le même examen. Les examens de pilote professionnel étaient supervisés par le gouvernement canadien.

Dans la salle, les chaises étaient bien espacées.

L'examineur a immédiatement repéré mon dictionnaire – il est venu droit vers moi et me l'a confisqué : « *Ce n'est pas autorisé.* »

L'examen théorique a duré toute la journée.

Je me suis dit : *Je n'ai jamais échoué à un examen – je réussirai celui-ci aussi.*

Le lendemain, c'était l'examen en vol.

L'expert est monté après moi dans l'avion, s'est installé à droite, légèrement appuyé contre la paroi.

Il a dit simplement : « *Ok, you are the pilot, take off.* »

Plus tard, j'ai appris qu'il était réputé pour sa sévérité.

Il donnait ses ordres en anglais, sans aucune aide.

Je devais aussi gérer la radio – ce qui n'était pas simple, vu le

trafic.

J'ai demandé l'autorisation de rouler, puis de décoller.

Je n'étais pas nerveux – j'avais reçu une excellente formation et j'étais sûr de moi.

Peu après le décollage, il a dit : « *Montez à 4000 pieds, cap 140.* »

Puis : « *Maintenez l'altitude et effectuez un virage complet à gauche à 15° d'inclinaison.* »

Tout allait bien.

Ensuite : « *À partir de 4000 pieds, virage à droite à 15° d'inclinaison et montée à 6000 pieds.* »

Toujours sans commentaire.

Arrivé à 6000 pieds, il a dit : « *Je prends les commandes, lâchez tout.* »

Je ne voyais que les instruments.

Il a réduit les gaz, tiré sur le manche, mis du roulis à gauche et du palonnier à droite – l'avion a fait une vrille vers l'arrière, en piqué.

Je ne voyais rien dehors, mais les instruments m'ont tout dit. Il a dit : « *Take over the control.* »

Les aiguilles tournaient dans tous les sens.

J'ai stabilisé l'avion et repris le vol normal – sans problème.

Toujours aucun commentaire.

Puis : « *Effectuez une approche GCA sur l'aéroport de Winnipeg.* »

C'est une approche radar guidée depuis le sol.

J'ai demandé l'autorisation à la tour – tout s'est bien passé.

J'ai aussi effectué plusieurs approches VOR.

Pendant encore une heure, il m'a donné des instructions de plus en plus complexes.

Enfin, une dernière approche GCA avec atterrissage
– l'examen était terminé.

L'avion garé, l'expert s'est appuyé contre la paroi, m'a regardé dans les yeux et a dit :

« *You are a very good pilot, for so young.* »

Il m'a aussi dit que j'avais brillamment réussi la théorie.

Les trois autres candidats avaient échoué.

Il était tellement impressionné qu'il m'a invité à déjeuner – ce qu'il n'avait jamais fait auparavant. Mon instructeur n'en revenait pas.

Personne ne voulait y croire.

uel ami est notre Jésus !
https://youtu.be/6vQWaEsTU8E?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r650LLos4PXvefCRWc

Dans mon carnet de vol, il est inscrit :
Le 24 octobre 1968 – examen de pilote
professionnel réussi.

Je suis désormais pilote professionnel au Canada.

J'étais fier et comblé de bonheur.

Dieu m'a accordé ce que je lui avais demandé.

« *Demandez, et l'on vous donnera.* »

Chacun peut en faire l'expérience – et ne sera pas déçu.

Dès le lendemain, j'ai reçu une offre d'une entreprise d'hélicoptères.

Ils me proposaient de financer entièrement ma reconversion sur hélicoptère,

et en plus de cela, je recevrais un bon salaire pendant la formation.

Une fois les heures de vol requises atteintes, je pourrais effectuer des transports lourds en hélicoptère – des missions très bien rémunérées.

J'ai déjà donné mon accord verbal, et je comptais me rendre dans l'entreprise dès le lundi suivant.

Mais ma vie allait prendre un tout autre tournant

Le soir même, un facteur est passé et m'a remis un télégramme.

C'était un message de chez moi : ma mère était mourante, je devais rentrer immédiatement.

Court et brutal – comme un coup de massue sur la tête.

J'ai réservé le prochain vol via Montréal vers Zurich. Mon camarade ne voulait pas venir – c'était trop précipité. Il m'a dit qu'il me rejoindrait dans deux mois environ.

De Winnipeg à Montréal, j'ai volé à bord d'un DC-9. Quand j'ai montré mon brevet de pilote professionnel au commandant de bord, il a ri et m'a dit :
« *Montez devant avec nous – trois pilotes, c'est mieux que deux !* »

Le vol était calme et magnifique.

C'était la nuit, les instruments brillaient, toutes les aiguilles étaient à leur place.

Je me suis dit : *Piloter est tout simplement le plus beau métier du monde*. Et ce soir-là, j'ai vu pour la première fois les aurores boréales – elles scintillaient de mille couleurs. Un spectacle merveilleux.

Je pensais à la maison.
Mais une fois arrivé, je me suis rendu compte que la situation n'était pas si grave.
Je n'arrivais pas à croire qu'on m'avait fait revenir parce que ma mère avait simplement le mal du pays.
La vérité, c'est qu'elle est décédée... quarante ans plus tard.

Pourquoi je ne suis pas retourné immédiatement au Canada, je ne le sais plus aujourd'hui.

Il fallait que je gagne à nouveau ma vie.
J'ai pu reprendre mon ancien poste de conducteur d'engins de chantier.
Mais je me disais : *Ce n'est pas possible... de pilote professionnel à ouvrier du bâtiment ?*
J'étais en colère, profondément insatisfait.
Il fallait que ça change.
Mais en Suisse, à l'époque, il était très difficile de trouver un poste de pilote.

Peu de temps après, j'ai vu dans une revue aéronautique qu'on cherchait un pilote en Allemagne, sur la mer du Nord – pour des vols réguliers et taxis vers les îles, en monomoteur et bimoteur, au-dessus de la mer.

Je me suis immédiatement porté candidat, en envoyant des copies de tous mes brevets.
Puis j'ai attendu, fébrilement.
Trois ou quatre jours plus tard, la réponse est arrivée : j'étais engagé – mais je devais encore patienter, car mon brevet canadien devait être validé par l'Office fédéral allemand de l'aviation. Encore attendre... chaque minute me semblait une heure.
Mais une semaine plus tard, le courrier tant attendu est arrivé :

« Monsieur Bieri, mettez-vous en route dès que possible – votre avion est prêt à décoller. »

Je n'en revenais pas.

Mon premier poste de pilote professionnel – voler toute la journée, et être payé pour ça.

D'autres pilotes avaient postulé, mais c'est moi qu'ils ont choisi.

J'ai appris plus tard que c'était parce que je savais aussi voler aux instruments –

et pour ce travail périlleux, c'était indispensable.

Nous étions en avril 1969.

J'avais 24 ans.

Je n'en ai jamais parlé jusqu'à présent,

mais un tout nouveau désir grandissait en moi depuis quelque temps.

Je priais Dieu de l'exaucer.

Je rêvais d'une jeune femme aimante,

qui m'accompagnerait à travers vents et marées.

D'une famille à moi – que je n'avais jamais eue enfant.

Je pensais aussi à des enfants.

Tout cela, je le désirais profondément.

Bon, assez rêvé – j'ai un poste de pilote, je dois faire mes valises.

L'avion m'attend déjà.

Plus très loin de ma propre famille

Avant mon départ, j'ai vu mon cousin. Il m'a dit qu'il jouerait dans une pièce de théâtre paysan à Diessbach le samedi soir, et

m'a proposé de venir.
J'ai accepté.

Le soir venu, je suis allé dans la salle des fêtes où se jouait la pièce, et je me suis assis dans les rangs du fond.
Soudain, une jeune fille assise quelques rangs devant moi a attiré mon attention.
Je crois que je n'ai pas vu grand-chose de la pièce.
J'étais soulagé quand le spectacle s'est terminé.

Tout le monde s'est levé, les chaises ont été déplacées, des tables installées.
Sur la scène, les musiciens s'installaient – peu après, la danse a commencé.
Je n'ai plus quitté la jeune fille des yeux.
Et j'ai remarqué qu'elle se retournait aussi vers moi.

Mon cousin m'a dit : « *Invite-la à danser !* »
Mais comment aurais-je pu ? Je n'étais jamais allé sur une piste de danse, et je ne savais tout simplement pas danser.
Je suis quand même allé vers elle et lui ai demandé si elle voulait danser – en ajoutant aussitôt que je ne savais pas danser.
Elle ne m'a pas repoussé, et m'a dit qu'elle non plus ne dansait pas très bien.

D'une manière ou d'une autre, nous avons dansé au rythme de la musique.
C'était si beau.
Pour la première fois, j'ai vu ses yeux bleu-violette.
Ils brillaient avec tant de douceur et de lumière – je ne pouvais plus détourner le regard. Un sentiment chaud m'a envahi, un sentiment que je ne connaissais pas.
Elle s'appelait Marlis.

Elle portait une belle robe bleue avec un nœud rouge et des pois noirs, le col était d'un blanc éclatant.
Nous avons dansé presque toute la soirée.

En quittant lentement la salle, je l'ai aidée à enfiler son manteau – noir, avec des boutons dorés.
Nous étions fous amoureux – un coup de foudre.
Jamais je n'avais vécu quelque chose d'aussi beau.

Aujourd'hui, cela fait 43 ans que nous sommes mariés.
Et cette robe et ce manteau de notre première soirée, ma femme n'a jamais eu le droit de les jeter.
Parfois, je les regarde dans l'armoire – et je fais un saut dans le temps, vers ce moment où nous nous sommes vus pour la première fois.

Je ne me souviens plus combien de temps il nous restait avant mon départ pour l'Allemagne –
mais ce fut très dur, pour nous deux, de devoir nous séparer.

Mon premier emploi de pilote professionnel – nous sommes en 1969

Un jour, je me trouvais dans le train de nuit en direction d'Emden, sur la mer du Nord.
Mon cœur était lourd comme du plomb. J'étais triste.
La chose la plus précieuse que j'avais eue pour la première fois – une jeune fille qui m'aimait sincèrement – je devais la laisser en Suisse.
Déjà à l'âge de huit ans, lorsque j'étais parti à l'étranger, j'étais assis dans un train, triste.
D'une certaine manière, l'histoire se répétait.

Le lendemain, peu après midi, le train s'arrêta à Emden.
Sur le quai, un pilote de la compagnie OLT m'attendait.

Nous nous sommes salués, puis il m'a dit que nous devons immédiatement chercher une chambre pour moi.

Il a pris un journal, nous nous sommes assis sur un banc et avons consulté les petites annonces.

Il a repéré une dame qui louait une chambre – mais uniquement à une femme.

Il a dit : « *Essayons quand même.* »

Il a téléphoné et j'ai entendu : « *Mais c'est un pilote suisse.* »

La dame ne voulait vraiment pas d'homme chez elle.

Mais en apprenant que j'étais Suisse, elle a dit : « *Venez donc voir.* »

J'ai eu la chambre tout de suite – et elle n'était pas chère.

Nous avons très bien cohabité.

Elle m'a même prêté son vélo pour aller à l'aérodrome, qui n'était pas loin.

Je pouvais aussi utiliser sa voiture.

Elle était vraiment adorable et m'aidait dès qu'elle le pouvait. J'entends encore sa voix aujourd'hui, quand je rentrais le soir du vol et qu'elle m'appelait :

« *Monsieur Bieri, vous avez encore reçu une lettre de votre fiancée !* »

Aujourd'hui, nous sommes en 2012.

En 2003, je l'ai appelée – elle s'est immédiatement souvenue de moi.

Nous avons parlé de l'époque où j'étais un jeune pilote logé chez elle.

Fin 2009, à ma retraite, j'avais du temps.

J'ai essayé de la joindre à nouveau – mais plus personne ne répondait.

J'ai fait des recherches auprès de la commune – elle avait déménagé.

Longtemps après, une autre commune m'a écrit : elle était

décédée en 2005.

J'ai eu les larmes aux yeux – j'étais trop tard.

Je voulais encore lui rendre visite.

Je m'en suis voulu de ne pas l'avoir fait plus tôt.

Mon cœur était à nouveau lourd comme du plomb.

Retour à 1969.

« *Voilà, vous avez une chambre* », dit le pilote. «

Maintenant, direction aérodrome – le chef vous attend. »

J'ai été chaleureusement accueilli – certains pilotes étaient déjà en vol.

Si je pensais qu'on allait me faire une présentation tranquille du terrain... je me trompais lourdement.

Je n'avais jamais piloté ce type d'avion – je m'attendais à une formation complète.

Mais j'ai vite été tiré de mes rêveries.

Le chef m'appela :

« *Monsieur Bieri, démarrez cet avion – nous partons en mer, sur l'île de Borkum. J'ai quelque chose à y faire.* »

Je me suis installé dans l'avion – maintenant, j'étais bien réveillé.

Je passai en revue le tableau de bord : vitesse, pression d'huile, horizon, altimètre, instruments de navigation (ADF, VOR, ILS), compas magnétique et gyroscopique, indicateur de virage, variomètre, volets, trim, radio... Tout m'était familier.

Je démarrai le moteur, vérifiai les magnétos.

Le chef monta à bord :

« *C'est parti. Après le décollage, cap 315.* » Je contactai la tour, demandai l'autorisation de rouler et de décoller – et nous

étions en l'air.

À un kilomètre de la côte, le chef réduisit les gaz à zéro : « *Panne moteur.* »

Le vol sans moteur, je l'avais appris à fond en vol à voile. Nous étions à 700 mètres d'altitude, vent quasi nul – la direction d'atterrissage importait peu.

Je cherchai immédiatement un champ d'herbe long et dégagé.

À 200 mètres, attention aux lignes électriques, clôtures, obstacles...

Mais tout était clair – je pouvais poser l'avion.

Juste avant de toucher le sol, il dit :

« *OK. Très bien. Plein gaz, reprenez le cap.* »

L'atterrissage sur l'île de Borkum se passa bien.

Le chef dit :

« *Restez dans l'avion et repartez tout de suite – j'ai encore à faire ici, je rentrerai avec un autre appareil.* »

Surprise sur surprise.

Soit il voyait que je savais piloter, soit il voulait tester mes limites.

Je demandai l'autorisation de décoller.

Pendant le roulage, je calculai le cap retour :

à l'aller, cap 315 – donc retour

135. ($315 - 200 + 20 = 135$)

Je contactai la tour d'Emden pour une confirmation radar – la direction correspondait.

J'atterris sans problème.

C'était mon introduction comme pilote professionnel.

Travail de forçat

Je me suis rapidement familiarisé – ou plutôt « envolé » – dans le métier.

Du matin tôt jusqu'au soir tard, je transportais des passagers entre les différentes îles de la mer du Nord, avec de courtes pauses et un repas de midi entre deux.

Je faisais surtout des vols réguliers, mais aussi des vols-taxis. La plupart du temps, les passagers avaient trop de bagages – il fallait faire très attention à ne pas dépasser la charge maximale. Souvent, au décollage, on frôlait les dunes de sable de justesse.

Il m'est aussi arrivé d'avoir des passagers ivres à bord. Une fois, j'avais trois types complètement saouls dans l'avion, au-dessus de la mer.

Celui assis à côté de moi m'a attrapé le manche pour la troisième fois – l'avion s'est cabré et a entamé un demi-tonneau sur la gauche.

Tous mes avertissements précédents n'avaient servi à rien.

Là, il fallait employer les grands moyens – sinon, ça allait devenir vraiment dangereux.

J'ai presque coupé les gaz et suis passé directement du tonneau entamé à un piqué vertical.

J'ai crié aux trois ivrognes, d'une voix forte :

« On va s'écraser, c'est fini ! »

La mer se rapprochait rapidement – nous n'étions qu'à 400 mètres d'altitude.

Je devais surveiller la vitesse pour ne pas dépasser les limites – d'où la réduction des gaz.

J'aurais pu redresser l'avion bien plus tôt, mais je voulais remettre de l'ordre à bord – ces passagers étaient vraiment dangereux.

La mer se rapprochait de plus en plus.
Puis, tout doucement, j'ai redressé l'appareil – à quelques mètres seulement des vagues, j'étais de nouveau en vol horizontal.
J'ai remis les gaz à fond.

J'ai crié vers l'arrière :
« *Espèces d'idiots, on a failli se crasher !* »

L'un d'eux a vomi dans un sac.
Les autres n'ont plus dit un mot – même après l'atterrissage.
Ils sont descendus, pâles comme des cadavres.
Je n'ai plus jamais entendu parler d'eux.

Vols postaux à cinq heures du matin

Parmi les vols les plus agréables, je comptais aussi les vols postaux tôt le matin.
À l'aube, nous décollions avec des sacs de courrier, rangés à l'arrière de l'avion.
Un mécanicien nous accompagnait à chaque fois – c'est lui qui larguait les sacs au-dessus des îles.

En vol rasant, à vitesse minimale, nous survolions le point précis où le courrier devait être largué.
La plupart du temps, l'air était calme à cette heure matinale – parfois un léger brouillard au sol, mais sinon tout était paisible, et la plupart des gens dormaient encore.

Il m'arrivait alors de lancer un jodel dans la radio – ma voix se répandait ainsi dans les environs.
C'est ce qui m'a valu le surnom de « **yodleuse suisse des gorges** » (le « *Schweizer Schluchtenjodler* »).

Collision frontale évitée de justesse

Mon chef avait piloté des avions Messerschmitt pendant la Seconde Guerre mondiale.

Il y avait aussi deux autres pilotes qui avaient volé dans la Luftwaffe allemande.

Un jour, j'ai vu ces deux-là sortir une bouteille de whisky de leur veste avant un vol et s'en servir une bonne rasade.

Ils m'ont vu et m'ont proposé une gorgée – que j'ai poliment refusée.

Pour moi, ce n'était pas vraiment alarmant : quelqu'un qui avait survécu à la guerre en tant que pilote pouvait bien survivre à un vol avec un peu de whisky.

Mais ce qui me dérangeait vraiment, c'était que nous volions vers les îles sans respecter d'altitude fixe pour l'aller et le retour.

Pour éviter les collisions, on devait normalement voler à 800 mètres vers les îles, et à 700 mètres pour le retour vers le continent.

Je me disais : *ça ne peut pas bien finir, un jour ou l'autre.* D'autant plus que nous volions souvent à l'aveugle dans le brouillard – visibilité nulle.

La seule chose que chaque pilote devait signaler à la tour de contrôle, c'était le survol de la côte, que ce soit à l'aller ou au retour.

Un jour, en fin de matinée, je revenais de l'île de Juist vers Emden.

Au-dessus de la mer du Nord, un brouillard épais – on aurait dit une buanderie.

Je volais à 500 mètres d'altitude.

D'après l'horloge de bord, j'allais bientôt atteindre la côte, et je m'apprêtais à l'annoncer par radio.

Mais un collègue – un autre pilote suisse – fut plus rapide.

Je l'entendis annoncer « côte » à la radio.

Je savais, d'après nos discussions du matin, qu'il allait lui aussi

vers l'île de Juist.

Nous étions peut-être sur une trajectoire de collision.

Trois secondes à peine après son message, je criai dans le micro, en suisse allemand :

« *À quelle altitude voles-tu ?* »

Il répondit aussitôt : « *Je suis à 500.* » Tous deux à exactement la même altitude.

Je criai encore plus fort :

« *Descends, je monte !* » Je tirai sur le manche, presque à la verticale, avec environ 2 G, *pour monter en spirale.*

À peine avais-je fait cela que je vis l'autre avion surgir du brouillard –

comme une ombre noire, tout près, passant juste en dessous de mon appareil, légèrement sur la gauche.

Je ne l'ai vu qu'une demi-seconde – c'était irréel, fantomatique.

Nous aurions pu être morts tous les deux.

En réalité, nous n'avions pas le droit de voler à l'aveugle selon les règles.

Mais que pouvions-nous faire ?

Nous avions des vols réguliers, des horaires fixes – et il s'agissait d'argent, de la survie de l'entreprise.

À partir de ce jour-là, nous avons décidé de voler vers les îles à des altitudes paires, et de revenir à des altitudes impaires.

Plus je volais au-dessus de la mer du Nord, plus je réalisais à quel point ce métier était dangereux.

Le vent fort était aussi un problème constant.

Pays au-dessus des nuages Jodlerklub Wiesenberg

https://youtu.be/amYkfJcQ_8E

À 24 ans, pilote professionnel en Allemagne – 1969



Vol au-dessus des Alpes bernoises et du Jura suisse
<https://youtu.be/yPLr2BiKcqA>

Vol d'orage au-dessus de la mer du Nord avec panne moteur

Pourquoi je me suis porté volontaire pour ce vol, je ne le sais toujours pas aujourd'hui – c'était du pur suicide.
« *A flight of no return* » – un vol sans retour.

Un après-midi, il faisait très chaud, l'air était lourd.
Au loin, on entendait sans cesse le tonnerre rouler vers la mer.
À Emden, le temps était encore relativement bon.
Le trafic aérien était pratiquement à l'arrêt.
J'étais assis avec quelques autres pilotes dans le bureau de vol, quand soudain la porte s'ouvrit.
Le chef entra et dit qu'un passager devait absolument se rendre sur l'île de Borkum.

« *Qui veut faire ce vol par ce temps ?* »

Tout le monde se regarda – personne ne se proposa. Je me levai et dis au chef : « *D'accord, je fais le vol.* »

Nous transportions parfois des VIP, des fonctionnaires, des artistes, des chanteurs...

Ce passager-là était un représentant du gouvernement.

Je l'emmenai directement à l'avion – il n'avait qu'une mallette, pas de bagage.

Trois minutes plus tard, nous étions en l'air.

Je vis que le temps se dégradait rapidement.

Mon passager dit : « *Oh, vu d'ici, le temps est bien pire qu'au sol...* »

Mais il avait un rendez-vous très important sur l'île, et il était désolé que je doive voler dans ces conditions.

Je lui répondis : « *Ce n'est pas si grave, on va y arriver.* »

En approchant de la côte, je ne vis plus qu'un mur noir d'orage.

Les nuages s'élevaient comme des colonnes.

Je savais que si j'entrais là-dedans, ce ne serait pas un vol ordinaire.

C'était le moment d'abandonner – mais je ne l'ai pas fait.

Au lieu de cela, j'ai annoncé par radio : « *Survol de la côte.* »

Et j'ai pénétré dans le mur noir.

Une minute plus tard, j'étais en enfer.

Visibilité nulle.

Pluie battante.

L'avion était secoué comme une plume.

Je croyais qu'il allait se disloquer à tout moment.

Éclairs et tonnerre se succédaient à la seconde.

Je ne savais même plus s'il y avait de la grêle – le vacarme était assourdissant.

Dans un orage, l'air peut se refroidir très vite – ce qui peut provoquer un givrage du carburateur, et donc une panne moteur.

Je fis le test du carburateur, tirai le levier correspondant et fis entrer de l'air chaud.

Si le carburateur est givré, le régime moteur augmente.

Attention – à ce moment précis, le moteur tomba en panne. Le régime chuta presque à zéro.

J'envoyai immédiatement un message de détresse :

« Mayday – indicatif DEGNU, panne moteur au-dessus de la mer du Nord, entre Emden et Borkum. »

Ma main droite passa sous le siège de mon passager – je lui tendis un gilet de sauvetage en criant :

« Mettez-le ! »

Je vis son visage – gris cendre, pâle comme un cadavre.

Mais je n'avais plus le temps de m'occuper de lui.

Il fallait agir vite.

Je n'ai pas mis mon propre gilet – je n'en avais pas le temps.

Mais j'aurais dû... car je ne savais pas nager.



Juste avant de franchir la côte vers la mer du Nord



Copyright© R.Titze

Que s'était-il passé ? Pourquoi la panne moteur ?

J'ai compris immédiatement ce qui s'était produit.

Dans le volet que j'avais actionné, de l'eau de pluie s'était accumulée.

En changeant la position du volet, toute cette eau est entrée d'un coup dans le moteur.

Grâce à la vitesse de l'avion, l'hélice continuait à tourner – mais sans produire de puissance.

Ce mouvement était utile : il permettait d'évacuer l'eau du moteur. Je n'avais qu'un seul objectif : redémarrer le moteur.

J'ai actionné le démarreur encore et encore.

Des messages radio arrivaient – je les ai ignorés, je n'avais pas une seconde à perdre.

Je regardais sans cesse à travers le pare-brise pour voir si l'hélice tournait plus vite – car je n'entendais que le vacarme de l'orage.

Bien sûr, je surveillais aussi le compte-tours – mais il restait presque à zéro.

Soudain, dans un angle d'environ 30 degrés vers le bas, j'ai aperçu quelque chose de blanc.

Je n'ai pas mis longtemps à comprendre ce que c'était – nous n'étions qu'à 500 mètres au-dessus de la mer du Nord quand la panne est survenue, et nous descendions très vite.

La seconde suivante, j'ai vu les vagues écumantes se rapprocher à toute vitesse.

Je savais : dans quelques secondes, nous serions dans les flots glacés.

C'est exactement à ce moment-là que le moteur a redémarré. Très prudemment, j'ai remis les gaz.

À quelques mètres seulement au-dessus des vagues, j'ai pu reprendre de l'altitude.

Je suis resté à environ vingt mètres au-dessus de l'eau, pour garder la mer en vue et ne pas manquer l'île.

J'ai enfin eu un moment pour annoncer par radio que la situation s'était améliorée.

Je voyais à la tête de mon passager qu'il avait recommencé à respirer.

Je lui ai dit que nous allions bientôt atterrir.

Une heure plus tard, l'orage s'étant calmé, j'ai repris le vol retour vers Emden. Je me suis dit ensuite :

Si j'avais passé plus de temps à répondre à la radio, ou à enfiler mon gilet de sauvetage, nous aurions coulé à coup sûr.

Car au moment où le moteur est reparti, nous étions à peine au-dessus des vagues. Ce qui m'étonne encore aujourd'hui : malgré toutes les situations dangereuses que j'ai vécues en vol, je n'ai jamais ressenti de peur ni de panique.

Et ce vol n'était pas une exception – tous les pilotes de cette compagnie volaient dans des conditions risquées. Le mauvais temps était fréquent, et nous devions souvent voler à l'aveugle – ce qui était en principe interdit. Nous étions censés avoir une visibilité minimale vers l'avant et vers le bas. Mais si nous avions respecté les règles de vol à vue, la compagnie aurait rapidement fait faillite – trop de vols auraient été annulés.

Je disais souvent à mes collègues pilotes :
Un jour ou l'autre, il y aura un crash ici.

Mon brevet de voltige – à l'âge de 20 ans

https://youtu.be/NsAdG3tJElc?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc



Mon amour laissé en Suisse



L'hiver est fini, vieille chanson d'amour

https://youtu.be/_eG70FvLFnA?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc

Le choix du cœur – quitter le ciel pour l'amour

Chaque jour, mon cœur me ramenait un peu plus vers mon cher amour resté en Suisse.

Presque chaque jour, je recevais une lettre d'elle – et moi aussi, je lui écrivais sans cesse.

Nous sentions tous les deux que nous ne pouvions plus vivre l'un sans l'autre – nous étions faits pour être ensemble.

Je volais maintenant depuis quelques mois en Allemagne, et je réfléchissais très sérieusement à tout abandonner – à raccrocher les ailes et à retourner en Suisse.

J'en ai parlé à ma logeuse.

Elle m'a dit, avec insistance et à plusieurs reprises, que je devais bien y réfléchir.

Un pilote comme moi, né pour voler, qui n'avait vécu que pour cela jusqu'à présent –

devait peser cette décision avec soin.
Elle m'a proposé de faire venir ma fiancée en Allemagne.

Mais je lui ai répondu que si je voulais fonder une famille, le salaire que je gagnais ici ne suffirait pas.

J'ai souvent repensé à ses paroles.
Et même maintenant, en écrivant ces lignes,
je suis profondément triste d'avoir abandonné le vol
– le plus beau métier du monde.

Aucun avion ne passe dans le ciel sans que je lève les yeux.

Et ce qui devait arriver arriva :
j'ai quitté mon poste de pilote
– **pour fonder ma famille.**

Mon dernier vol en tant que pilote professionnel

Ce jour-là, j'ai pu survoler toutes les îles avec mon avion, pour faire mes adieux à tous mes amis. Je ne peux pas dire que ce fut difficile – car mon amour, resté en Suisse, m'attendait avec impatience.

Mais il y a une chose que je n'ai jamais oubliée de ce dernier jour.
Sur chaque île, je suis monté à la tour de contrôle.
Sur l'une d'elles, j'ai dit :
« *Ici, on vole de manière très dangereuse – un jour, il arrivera quelque chose.* »

Environ cinq mois après mon retour à la maison, j'ai reçu une lettre de la femme chez qui je logeais en Allemagne.
Je l'ai encore aujourd'hui.

Dans l'enveloppe, il y avait un article de journal relatant un crash d'avion.

Mon chef s'était écrasé avec un bimoteur dans une forêt, en pleine tempête de neige.

Il était mort.

Il a fallu plusieurs jours pour retrouver l'épave dans une forêt enneigée.

De nouveau dans le train

J'étais à nouveau dans le train de nuit – mais cette fois, le cœur léger et rempli de joie. Je rentrais chez moi, vers ma bien-aimée. Ensemble, nous allions fonder une famille – construire un nid pour nous et nos enfants – une vraie famille, que je n'avais jamais eue.

Le train roulait vite, mais le rythme régulier de ses bruits m'a finalement bercé dans un demi-sommeil apaisant.

Notre fête de mariage

Nous avions hâte que le jour de notre mariage arrive.

Mais il y avait tant à organiser que le temps a filé rapidement. C'était une période merveilleuse – nous avons cherché un appartement à Lyss, notre propre nid.

Ce n'était rien d'extraordinaire : au cinquième étage, sans ascenseur –

mais cela nous importait peu.

Nous étions fous de joie – c'était notre chez-nous.

Je crois que le loyer était de 445 francs par mois.

Le 14 novembre 1969, nous nous sommes mariés civilement à Pieterlen.

Le lendemain, nous avons célébré notre mariage religieux à l'église de Langnau, dans l'Emmental.

Nous étions désormais mari et femme – comblés de bonheur.

Le 16 novembre 1969, nous avons pris l'avion pour notre voyage de noces à Gran Canaria.

Notre mariage religieux le 15 novembre 1969



La chanson de notre amour

<https://youtu.be/xUIR1IjCQuM?list=RDxUIR1IjCQuM>

Retour au sol – mais le cœur en hauteur

À mon retour d'Allemagne, j'ai pu immédiatement reprendre mon ancien poste chez mon employeur – comme chef de chantier dans le gros œuvre et les travaux publics.

Il fallait bien gagner de l'argent,
et je voulais que ma femme et moi ayons une vie décente.

Quand nous nous sommes mariés, nous n'avions pas un sou. Nous avons acheté notre mobilier à crédit, et nous nous sommes retrouvés avec plusieurs milliers de francs de dettes.

Nous avons remboursé ces dettes pendant quatre ans – mais cela nous importait peu.

Nous étions très heureux – parce que nous étions ensemble.

Écho d'Emden

Lettre du 29 mai 1970 – écrite par Lina Janssen

Cela faisait déjà deux semaines qu'on pleurait la mort tragique de Jan Janssen.

Madame Janssen souhaite, dans un premier temps, continuer les opérations aériennes.

À mon avis, c'est une tâche presque insurmontable pour elle.

Monsieur Bieri, vous avez toujours gardé votre sang-froid – vous étiez d'une grande fiabilité, d'un calme impressionnant.

Ne ressentez-vous pas, parfois, une certaine nostalgie... un vol au-dessus de la mer, vers les îles... ou un vol d'orage ?



Cinq mois plus tard – une lettre venue du Nord



297 Emden, den 29. Mai 1970
Schwabenstr. 53

Lieber Herr Bieri !

Ich weiss nicht, ob meine Nachricht Sie erreicht. Sicherlich sind Sie inzwischen verheiratet und Ihre Anschrift hat sich geändert. Versuchen will ich es aber, da ich annehme, dass die anliegende, leider sehr traurige Nachricht Sie doch interessiert. Es sind zwar schon einige Wochen darüber hingegangen, aber ich denke noch oft an den tragischen Tod von Jan Janssen. Er wurde unter grosser Anteilnahme der Bevölkerung beerdigt. Die Piloten hielten am Sarg die Ehrenwache und trugen ihn von der Kirche zum Friedhof. Frau Janssen will vorerst den Flugbetrieb weitermachen. Für sie ist es meines Erachtens eine fast nicht zu bewältigende Aufgabe. Es ist schade um einen Betrieb, den Herr Janssen in jahrelanger Arbeit aufgebaut hat.

Ich hoffe, es geht Ihnen gut. Vielen Dank für Ihren Weihnachtsgruss.

Haben Sie nicht doch manchmal Sehnsucht nach einem Flug über das Meer zu den Inseln oder nach einem Gewitterflug ?

*Heglicher
v. Lisa Jansen.*

Lettre à ma fille Jacqueline – pour son 25^e anniversaire

Un an après notre mariage, nous avons eu une fille. Nous l'avons appelée Jacqueline – et nous avons pleuré de joie en entendant son tout premier cri.

Lorsque Jacqueline a fêté ses 25 ans, je lui ai écrit cette lettre.

Notre fille Jacqueline avec Wendy



Diessbach, le 19 novembre 1995

Lettre à ma fille Jacqueline – pour son 25^e anniversaire Ma chère Jacqueline,

Je te félicite de tout cœur pour ton 25^e anniversaire et je te souhaite le meilleur, ainsi qu'une bonne santé pour **ton avenir**.

Les mots que tu lis ici transformeront ta vie, tôt ou tard, de manière très positive.

Avant de continuer, je tiens à faire une remarque :
Je ne suis ni super religieux, ni fanatique, ni membre d'aucune secte.

Je ne vais pas plus souvent à l'église que nécessaire – peut-être pour un concert de Nicole, un mariage ou un enterrement.

Mais il y a une chose que je veux proclamer devant le monde entier :

Je crois en Dieu et en Jésus-Christ de tout mon cœur, de toutes mes forces, et de toute ma pensée – aussi longtemps que je vivrai !

Dieu a guidé ma vie depuis ma première année d'école.
Je n'ai jamais douté de Lui.
Chaque jour, je Lui adresse mes prières.
Et je Le remercie : jamais Il ne m'a abandonné,
jamais Il ne m'a refusé ce que je Lui ai demandé.

Déjà à l'école, je priais pour avoir un jour une famille aimante.
Et cela s'est réalisé – j'ai même renoncé à ma carrière de pilote pour cela.
Peu après avoir épousé ta maman, j'ai prié Dieu de nous donner une fille.
Tu es la preuve vivante que ma prière a été exaucée.

J'étais présent à ta naissance – je n'oublierai jamais ce jour.
Ta maman et moi avons pleuré de joie en entendant ton tout premier cri – nous étions comblés. Je repense souvent à ton enfance.
Je te revois à Lyss, quand je rentrais à midi :

seule une petite tête bouclée et une main qui me saluait au-dessus de la rambarde du balcon –
et chaque fois, mon cœur se remplissait de joie.

Je me souviens aussi du jour de la fête des mères,
quand tu m’as aidé à préparer un bon repas pour ta maman.
Tu as décoré la table avec des fleurs et une carte de vœux
que j’avais écrite.
Tes joues étaient rouges, ton visage rayonnait de bonheur.

Un autre jour, ta maman était à son cours de théorie
de conduite.
Nous l’attendions ensemble – mais nous nous
sommes endormis tous les deux.
Tu te souviens sûrement de la photo.

Le temps a filé à toute vitesse.
Je t’ai emmenée en voiture à Nice, à ton école de langues.
Je n’oublierai jamais notre séparation.
Tu es partie dans une direction, moi dans l’autre.
Je me suis arrêté, je t’ai regardée t’éloigner,
tu m’as fait un dernier signe de la main.
Je me suis retourné pour voir si quelqu’un me regardait
– car les larmes coulaient sur mes joues.

Je repense aussi avec tendresse à nos vacances en famille –
tu te souviens ? Par exemple, la vaisselle pendant nos
premières vacances à Dénia – qu’est-ce qu’on a ri !

Jacqueline, avec vous, j’ai déjà connu le paradis sur terre.
Je suis heureux. En 1981, nous avons failli perdre nos
deux maisons.

Certains proches et connaissances s'en sont réjouis.
Ta maman et moi étions presque anéantis.

Quand j'étais vraiment au plus bas,
je suis allé en voiture à Langnau, dans l'église où ta maman
et moi nous étions mariés.
C'était en plein jour, l'église était ouverte, j'étais seul.
J'ai pleuré – pas parce que j'étais au fond du gouffre,
mais parce que j'étais **absolument certain** que Dieu
m'aiderait à nouveau,
comme tant de fois dans ma vie.

Je me tenais là,
et Jésus-Christ et Dieu étaient tout proches.
J'ai prié pour que tout s'arrange.
J'avais une confiance totale en notre Seigneur
– pas la moindre trace de doute.

Je suis sorti de l'église avec une paix intérieure profonde.
Personne ne m'avait vu.
Un ancien camarade d'école m'a dit :
« *D'une manière ou d'une autre, ça ira.* »
Il voulait me reconforter.

Je lui ai répondu :
« *Ne t'inquiète pas, tout ira bien.* »
Ce que je ne lui ai pas dit,
c'est que j'ai Dieu et Jésus –
et avec eux, on ne perd jamais.

Presque deux ans plus tard, j'ai obtenu le poste à
Berne. Parmi près de 100 candidats, j'ai été choisi en
premier. Aujourd'hui, j'ai un emploi sûr – et très bien
rémunéré. Pourquoi est-ce que je t'écris tout cela ?

Jacqueline, je t'aime très fort – autant
qu'un père peut aimer sa fille.

**Jacqueline, fais confiance à Dieu comme je l'ai fait –
et tu ne perdras jamais.**

Tu pourras tout avoir.

N'oublie jamais Dieu.

**Prie chaque soir avant de
t'endormir, et remercie-Le pour tout.**

Tu verras – tu en feras l'expérience.

Beaucoup de gens croient pouvoir vivre sans Dieu.
Mais chacun d'eux sombrera comme une pierre dans l'eau
– crois-moi.

Quelques paroles de la Bible – le Livre des livres

La fidélité à Dieu dans l'épreuve

Si tu as décidé de servir le Seigneur,
prépare-toi à être mis à l'épreuve.

Reste ferme dans ta résolution,
et quand l'épreuve viendra, garde ton calme.

Reste uni au Seigneur, ne L'abandonne jamais –
et à la fin, tu seras vainqueur.

Accepte tout ce qui t'arrive ;
même si tu es humilié, endure avec patience.

Souviens-toi : l'or est éprouvé dans le feu,
et les hommes que Dieu a choisis passent par le creuset
de l'humiliation.

Aie confiance dans le Seigneur – Il t’aidera.
Suis le chemin droit et espère en Lui.

Tous ceux qui respectent le Seigneur vivront,
car ils placent leur espoir en Celui qui peut les sauver.

Celui qui craint le Seigneur n’a rien d’autre à craindre.
Il ne perd jamais courage, car le Seigneur est son espérance.

Jésus-Christ dit :

« Je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi vivra, même s’il meurt. »

Jacqueline, ne L’oublie jamais.

Oh, c'est merveilleux que Jésus m'aime !

https://youtu.be/ZlI2mLEYDWE?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvEfCRWc



Empreintes dans le sable

(Margaret Fishback Powers, 1964)

Une nuit, j'ai fait un rêve :
Je marchais sur la plage avec mon Seigneur.
Dans le ciel sombre de la nuit,
des scènes de ma vie brillaient comme des éclairs.
Et pour chacune d'elles,
je voyais deux empreintes dans le sable :
les miennes et celles du Seigneur.

Mais lorsque la dernière image passa devant mes yeux,
je regardai en arrière.
Je fus surpris de voir
qu'à de nombreux endroits de mon chemin de
vie, il n'y avait qu'une seule empreinte.
Et c'étaient justement les moments
les plus difficiles de ma vie.

Inquiet, je demandai au Seigneur :
« Seigneur, quand j'ai décidé de te suivre, tu
m'as promis d'être toujours à mes côtés.
Mais je découvre maintenant
qu'aux heures les plus sombres de ma vie,
il n'y a qu'une seule empreinte dans le
sable. Pourquoi m'as-tu abandonné
quand j'avais le plus besoin de toi ? »

Il répondit :
« Mon enfant bien-aimé,
je t'aime et je ne t'abandonnerai jamais
– surtout pas dans les moments
d'épreuve. Là où tu n'as vu qu'une seule
empreinte, **c'est là que je t'ai porté.** »

Jacqueline, tu vas peut-être te demander : comment puis-je savoir si tout cela est vrai, ce que tu m'écris ici ?

Je peux te l'assurer : un jour, tu le sentiras au plus profond de toi –
et à ce moment-là, tu feras la connaissance du Saint-Esprit.
Attends simplement, laisse les choses venir à toi.

À partir d'aujourd'hui, tu es responsable de toi-même
et de ce que tu fais.

Mais je veux encore te donner un bon conseil –
pour que tu saches que Dieu est véritablement là.

Tout ce que j'écris ici, je l'ai vécu exactement ainsi.
Je l'ai expérimenté – et c'est ainsi que cela s'est passé.
Quand je m'éloignais du bon chemin, tout allait mal.
Quand je reprenais le chemin vers le haut, tout allait bien.

C'est pourquoi je t'écris :
« **Tu peux l'essayer – et tu vivras exactement la même chose que moi. »**

Oublie mes paroles, ne prie pas Dieu, ne crois pas en Lui
– et ta vie deviendra de plus en plus difficile. Crois en
Dieu et en Jésus-Christ –
et ta vie deviendra de plus en plus belle.

Tu peux l'essayer –
et tu verras que j'ai raison.

Il n'y a que deux chemins :
l'un mène vers le haut,
l'autre vers le bas.

**Jacqueline, ma chérie, je te souhaite encore une fois
tout le meilleur pour ton avenir.**

Ton papa

Hans Bieri – construction de cheminée, juillet 1992

<https://youtu.be/jokrq8KzKI8>

1971 – quatre frères, une entreprise

J'ai travaillé deux ans comme contremaître dans le bâtiment,
lorsqu'un jour, mon plus jeune frère Ueli est venu me voir et
m'a demandé

si je serais partant pour fonder notre propre entreprise de
construction.

Lui aussi travaillait comme contremaître – c'était en 1971.

J'étais tout de suite enthousiaste et j'ai dit :

« Pourquoi pas ? »

Nos deux autres frères, également dans le bâtiment, se sont
joints à nous.

Nous avons donné notre préavis de trois mois –
et voilà, notre entreprise était née.

Il y avait bien sûr beaucoup à organiser et à préparer.

Il fallait aussi faire plusieurs démarches administratives auprès
des autorités.

Très vite, nous étions en plein dedans – et
nous travaillions comme des bœufs.

Nous sommes devenus l'équipe de construction la plus rapide
de toute la région

pour les maisons individuelles.

Du terrassement jusqu'à la pose des tuiles,

il ne s'écoulait pas plus de trois à quatre semaines.

Nous avions du travail en abondance,
car une entreprise générale nous confiait régulièrement la
construction de maisons.

Entre-temps, nous avons construit chacun une maison
individuelle pour nous-mêmes.
Je vis encore aujourd'hui avec ma femme dans la mienne –
mes trois frères ont vendu les leurs.

Tobias



Notre fils Tobias

Le 7 août 1973, notre fils Tobias est venu au monde.
Mam et moi étions si heureux.
Tout s'est passé exactement comme je l'avais souhaité :
d'abord une fille, puis un garçon –
et c'est ainsi que cela s'est réalisé.

Tobias, le grutier sur pneus



Mon entreprise, ma vision

J'ai aussi renoncé à voler en privé – car si ce n'était plus possible professionnellement, alors plus du tout. Pendant mon service militaire, j'étais dans les troupes aériennes, auprès des hélicoptères, et j'ai pu souvent voler en tant que passager.

Les autres soldats avaient toujours peur de monter à bord – il y avait eu de nombreux crashes mortels.

Mais moi, je n'avais pas peur –

j'étais, en quelque sorte, immunisé contre la mort. Je ne l'ai jamais pensé consciemment – je savais simplement que Dieu m'avait fixé un jour, et que ce jour viendrait quand Il le déciderait. Les années ont passé, marquées par un travail très dur – mais nous étions nos propres patrons, et ce n'était pas si mal.

Mon frère aîné Ruedi nous a quittés assez tôt et a travaillé comme grutier dans une autre entreprise.

En 1975, mon plus jeune frère Ueli m'a dit qu'il souhaitait reprendre seul l'entreprise « **Gebrüder Bieri** ». J'ai accepté – Ueli m'a racheté mes parts, et j'ai fondé ma propre entreprise de construction, une entreprise générale.

Je dessinais moi-même les maisons individuelles et les réalisais clé en main, de A à Z, sous ma propre responsabilité.

Encore un tournant dans ma vie

La vie sur les chantiers était vraiment dure et éprouvante, car notre rythme de travail était bien plus soutenu que celui des ouvriers sur d'autres sites.

Mais ce qui pesait le plus, c'était la météo – toujours exposés à la chaleur ou à la pluie.

Je me suis sérieusement demandé si je voulais continuer à travailler dans le bâtiment jusqu'à la retraite.

La réponse était un clair « **non** ».

Et bien sûr, je pensais souvent à quel point la vie aurait pu être belle dans l'aviation.

Mais ma famille comptait bien plus – elle était tout pour moi.

En 1978, j'ai dit :

« **À la fin de cette année, je quitterai définitivement le bâtiment.** »

J'en avais absolument assez.

Mais je ne savais pas encore ce que je ferais ensuite.

La fin de l'année approchait, et j'ai dissous mon entreprise de construction.

J'avais une famille avec deux enfants
et deux maisons individuelles.
Sans revenus, on peut vite tout perdre.
J'ai donc suivi une formation de détective
privé, avec des cours de karaté
et des entraînements au tir avec différentes armes.
J'ai obtenu un permis de port d'arme pour chaque
canton, délivré par les différentes directions de la police.
J'ai aussi obtenu un diplôme,
même s'il n'existait pas encore de certificat fédéral reconnu
à l'époque.
Mais j'avais le droit d'ouvrir un bureau de détective.

Le travail ne manquait pas,
mais il y avait des périodes creuses,
et les revenus n'étaient pas assez stables.
J'ai vite compris que ce n'était pas la solution idéale,
et j'ai commencé à chercher un emploi plus sûr. Ensuite,
j'ai travaillé comme représentant
pour une compagnie d'assurances,
spécialisée dans la protection juridique.
Tant que je vendais des polices à presque toute ma famille,
je gagnais plutôt bien ma vie.
Mais un jour, plusieurs clients m'ont
dit qu'ils avaient été trompés – qu'ils
avaient un sinistre,
et que l'assurance refusait de payer.

De plus en plus de problèmes...
Je me suis retiré très vite du secteur des assurances.
« **Tous des escrocs** », me suis-je dit.

Après cela, j'ai repris un poste dans la vente.
Je vendais une brochure automobile,

mais j'ai vite compris que cela non plus
ne suffisait pas à faire vivre ma famille.

Briquetage de bois

Un jour, j'ai lu un article sur les briquettes de bois –
elles étaient pressées à très haute pression, sans
aucun liant ni colle.

Je me suis renseigné davantage sur ce produit naturel
et j'ai vite découvert qu'il avait un pouvoir calorifique
élevé, comparable à celui du lignite.

Nous étions en 1979, en pleine deuxième crise pétrolière.
Ma tête tournait à plein régime.

Avec ces briquettes à fort pouvoir
calorifique, on pouvait alimenter des
chauffages à bois. La matière première ?

Des copeaux de rabotage provenant des menuiseries.
Partout en Suisse, on ne savait pas quoi faire de ces déchets
de bois –
la ressource était donc assurée.

J'ai dessiné un hall de production de 30 mètres sur 20,
avec une hauteur de 10 mètres –
et il a été construit immédiatement.

Une presse à briquettes a été
installée, deux silos pour les copeaux,
et un silo pour les briquettes.

Sous ce silo, un système permettait de remplir les
sacs. Mon beau-père m'a toujours aidé –
comme déjà dans mon entreprise de construction.
Nous étions une entreprise familiale.

Pendant la construction, j'ai dû encore passer le permis poids
lourd.

Après trois mois de formation, je l'ai obtenu.
Nous avons acheté un camion avec un système
d'aspiration spécial
pour le transport des copeaux.

Les briquettes étaient conditionnées en sacs de 25
kg, avec un diamètre de 9 cm
et une longueur variant de 5 à 20 cm.

En raison de la crise pétrolière,
la banque m'a accordé un crédit de 250 000 francs
après un bref examen –
sans exiger de garantie.

J'avais déjà fondé une SA pour mon entreprise de
construction. Elle existait encore –
je n'avais qu'à la renommer :
« Hans Bieri SA – Briquetage de bois »

La première année, l'activité n'était pas mauvaise.
Je payais 4 % d'intérêts sur le crédit.
Mais soudain, les taux ont grimpé –
je ne sais plus exactement pourquoi
– et ils ont atteint 8 %.
Cela signifiait que je devais augmenter le prix des briquettes.
Ce fut un coup dur.
Les ventes ont chuté,
et les coûts courants n'étaient plus couverts.

Peu après, un monsieur très élégant de la
banque est venu me voir en costume-cravate
et m'a dit que je devais mettre nos deux maisons en
garantie. J'ai d'abord refusé –
car le crédit m'avait été accordé sans aucune garantie.
Mais il m'a dit, je cite :

**« Monsieur Bieri, notre banque ne vous laissera jamais tomber,
vous pouvez me croire.
Si vous refusez, c'est que vous ne croyez plus vous-même à votre projet. »**

Finalement, j'ai accepté
et mis nos deux maisons en garantie pour un quart de million.

Peu de temps après, la banque m'a
demandé de déposer le bilan –
ce fut la fin de mon entreprise.

À cause des taux d'intérêt
élevés, tout s'est effondré.
Mais j'avais désormais une dette supplémentaire
de 250 000 francs sur nos deux propriétés.

Quand j'ai compris que l'entreprise allait droit dans le
mur, j'ai payé tous mes fournisseurs en espèces –
je ne voulais pas que qui que ce soit perde un seul centime à
cause de moi.

La fin de cette aventure fut douloureuse.

Ma femme et moi étions anéantis.
Et certains membres de la famille ont éprouvé une
joie malsaine
de nous voir au plus bas.

J'ai brièvement évoqué cette défaite
dans la lettre que j'ai écrite à ma fille
Jacqueline pour son 25^e anniversaire.

Notre deuxième fille Nicole

La défaite que nous avons subie coïncidait exactement avec la naissance de notre Nicole, le 7 mai 1981.

Dans cette période difficile, ce petit être fut pour nous comme un rayon de soleil chaleureux.

Lorsque Nicole avait 17 ans, sa grand-maman est décédée de manière totalement inattendue.

Depuis sa plus tendre enfance, Nicole passait chaque jour chez elle –

car sa grand-maman vivait à seulement vingt mètres de notre maison.

Nicole a pleuré pendant des jours.

Je n'ai pas pu la consoler.

Alors, je lui ai écrit cette lettre.

Psaume 32:10–11

Celui qui ne cherche pas Dieu
se cause bien des tourments.

Mais celui qui fait confiance au
Seigneur fera l'expérience de sa bonté.



Nicole en 2013 avec sa fille Léonie



**Diessbach, le 15 octobre
1998 Notre chère Nicole**

Je voulais t'écrire ceci pour ton 25^e anniversaire,
mais je vois que tu en as besoin maintenant.

Nicole, tu ne comprendras peut-être pas tout dès la
première lecture,
mais relis cette lettre encore et encore
– tu verras ce qu'elle contient...
et surtout, **tu le vivras.**

Tu viens de perdre, pour la première fois de ta
vie, quelqu'un que tu aimais profondément.

J'y avais pensé depuis longtemps,
et je savais que ce serait une période très difficile pour toi
et pour Mam.

Nicole, tu n'as pas à avoir peur pour ton Grosi.
Elle savait exactement qu'elle pouvait faire confiance à Dieu.
Elle m'a dit plusieurs fois :

« **Si Celui d'en haut veut de moi, alors Il viendra
me chercher.** »

Elle le disait sans aucune peur – presque avec joie.

Je te le dis, Nicole :
notre Grosi était sur le bon chemin.
Car notre Dieu et Sauveur **existe vraiment**
– j'en suis absolument certain.

Tu verras, le temps guérit les blessures.
Et notre Grosi ne voudrait sûrement pas que tu sois triste.
Nous la reverrons un jour – et pour toujours.

Voici les mots que Grosi a laissés à Mam, Erika, Heidi et
Hans. Tu les as sûrement déjà lus sur le carton –
elle savait avec certitude que Dieu est véritable.

Citation de Grosi (Hedwig Häni-Urech) :

« Obéissez tous au Seigneur Jésus,
afin que vous soyez tous sauvés et ne soyez pas
perdus, alors nous nous reverrons dans l'au-delà,
là où il n'y a que paix et plus aucune maladie
– loué soit Dieu.

Soyez bons avec vos enfants, prenez du temps pour eux –
cela vous apportera bonheur et bénédiction divine.
N'oubliez pas de prier –
c'est aussi important que le pain quotidien. »

Avec tout mon amour – votre maman qui vous aime.

Et Jésus-Christ te dit :

**« Je suis la résurrection et la
vie. Celui qui croit en moi vivra,
même s’il meurt. »**

Nicole, depuis toute petite, Mam et moi avons prié avec toi
le soir.

Tu t’en souviens sûrement – continue à prier.

Qu’est-ce que prier ?

C’est tout simple :

**demander à Dieu et à notre Sauveur ce que tu
désires, et le remercier pour tout ce qu’il te donne.**

Mam et moi t’avons donné presque tout ce que tu voulais.

Alors imagine ce que Dieu peut te donner –

Lui qui t’aime plus que tout,

Lui qui voit tout,

Lui dont les yeux brillent mille fois plus fort que le
soleil et qui voit tout ce qui se passe sur cette terre.

Nicole, prie Dieu et demande-lui ce que tu veux.

Ne l’oublie jamais –

pas un mois, pas une semaine, pas un jour

– et Il te donnera tout ce que tu désires.

Avec Lui, tu n’as jamais à avoir peur dans la vie.

Tu ne peux que gagner.

Personne ne pourra te nuire.

Il te donnera aussi un ami fidèle, si
tu le lui demandes sincèrement.

Sois patiente –
tu sentiras exactement quand ce sera le bon.

Tu te demandes peut-être pourquoi je suis si sûr de tout cela.
Crois-moi :

j'ai tout vécu moi-même.

Depuis tout petit, j'ai prié Dieu
et je lui ai demandé tout ce que j'ai aujourd'hui.

Et tu vois :

j'ai tout reçu –

Mam, une maison, trois enfants, un emploi
sûr, et bien plus encore.

Nicole, n'oublie jamais ceci :

il n'y a que deux chemins dans la vie

– l'un descend,

l'autre monte vers Dieu.

Choisis le bon chemin –

tu ne le regretteras pas.

Car sur le mauvais chemin, on se perd.

Quand tout va bien,
on risque d'oublier Dieu.

Mais tu le remarqueras,

quand Il te tapera doucement sur les doigts pour te prévenir :

« Nicole, prie-moi –

sans moi, tu n'arriveras pas à destination.

Ne m'oublie pas un seul jour. »

Tu te demandes peut-être :

« Comment dois-je prier ? »

C'est très simple :

le mieux, c'est avant de t'endormir.

Parle à Dieu ou à notre
Sauveur de tout ce que tu veux.
Tu n'as même pas besoin de bouger les lèvres.

Parle-lui de ton cher Grosi,
remercie-le pour ta santé,
pour la nourriture que tu as,
et pour tout ce qui te vient à l'esprit.
Et bien sûr, tu peux aussi lui demander ce que tu désires.

Essaie –
tu verras comme vous vous entendrez bien, tous les deux.

Quand je parle de Dieu,
je parle aussi de Jésus-Christ.
Et quand je parle de Jésus,
je parle aussi de Dieu.
Car Jésus a dit :
« Nul ne vient au Père que par moi. »

Nicole, pour que tu sois sûre que tout ce que je t'écris ici
est vrai,
fais bien attention à ce qui t'arrive dans la vie.

Nicole, crois-moi :
Si tu oublies Dieu, ta vie deviendra vite difficile.
Si tu crois en Lui et que tu pries, ta vie sera belle.
Et c'est ainsi que tu verras que ces paroles sont vraies.

Je le sais –
parce que je l'ai vécu moi-même.

Nicole, nous t'aimons de tout notre cœur
– Mam et Pa

Le monde ne s'arrête pas

Je devais à nouveau gagner de l'argent
– et surtout plus qu'avant la faillite. Il
n'y avait qu'une seule solution :
je devais retourner sur les chantiers.

Là, je gagnais suffisamment pour couvrir toutes les
dépenses. Je suis entré dans une petite entreprise de
construction en tant que contremaître-maçon,
et j'ai recommencé à construire des maisons individuelles.

C'était bien sûr une période
où je pensais souvent à ma carrière de pilote
abandonnée. Je travaillais souvent sous la pluie –
et cela pesait sur moi comme un marteau de plomb.

J'avais 37 ans
et je m'imaginais que cela allait continuer
ainsi jusqu'à ma retraite à 65 ans.
Rien que cette pensée me serrait presque la gorge.

Mais je n'ai pas perdu espoir.
Chaque jour, je parcourais les annonces d'emploi à
la recherche d'un poste qui pourrait me plaire.

C'est précisément à cette époque que j'ai vécu des choses étranges

Il y a des gens qui disent :

« **Ce que le paysan ne connaît pas, il ne le mange pas**
» ou encore :
« **Ce que je ne vois pas, je ne le crois pas.** »

Je vais maintenant te raconter ce que j'ai vécu pendant
environ quatre ans, au début des années 1980.

Un matin, j'étais allongé dans mon lit. Je ne rêvais pas – non, ce n'était pas un rêve.

J'étais bien réveillé, les yeux fermés.

Je pouvais penser comme si j'étais déjà levé.

Je me disais : « **Ne bouge surtout pas, n'ouvre pas les yeux, sinon tout disparaîtra.** »

Ce n'était pas flou, ce n'était pas irréel –

c'était comme un film parfaitement net, comme si c'était la réalité.

Et qu'ai-je vu ?

Devant notre maison passe une petite route en pente douce.

Sur cette route, j'ai vu un petit cortège funèbre passer devant chez nous, en montant.

Ce qui m'a le plus étonné, c'est que le cercueil était transporté sur un corbillard tiré par un cheval.

Je n'avais plus vu cela depuis au moins trente ans – certainement pas à notre époque.

Je voyais les gens derrière le corbillard avec une clarté incroyable –

chaque détail, comme si j'y étais.

Et pourtant, je savais parfaitement que j'étais éveillé.

L'incroyable s'est produit une semaine plus tard.

Je regardais par la fenêtre – et je n'en croyais pas mes yeux. Le cortège funèbre que j'avais vu dans ma vision passait réellement devant notre maison.

Ce n'était pas un cortège quelconque –

c'était exactement celui que j'avais vu, avec le cheval et le corbillard.

J'ai demandé pourquoi ce choix.

On m'a répondu que c'était le souhait du défunt :

il voulait, pour son dernier voyage, être tiré par un cheval – comme autrefois.

Le temps a passé,
et j'ai eu d'autres visions –
qui se sont toutes réalisées, tôt ou tard.
Je les racontais parfois à des connaissances.
Et quand elles se rendaient compte que tout se produisait
exactement comme je l'avais dit,
elles ont commencé à avoir peur.
Elles me disaient :
« Surtout, ne dis rien si tu rêves de moi ! »

Ce qui était étrange aussi,
c'est que mes visions concernaient toujours des malheurs –
jamais quelque chose de beau.

Ces visions me venaient toujours le matin, dans mon lit.
Une fois, j'ai vu un avion en feu tomber du ciel.
Quelques jours plus tard, j'ai vu exactement cette image – en
couleur – dans le journal.

Une autre fois, j'ai vu deux parachutistes tomber et mourir
– leurs parachutes ne s'étaient pas ouverts. J'ai vu très
clairement l'impact au sol.
Le matin, au travail, j'ai raconté cela à un collègue –
il connaissait mes rêves.
Je lui ai dit :

**« On devrait appeler un aérodrome pour qu'ils
préviennent les groupes de parachutistes. »**

Il s'est moqué de moi :

« Personne ne te croira, ils vont juste rire. »

Alors je n'ai rien fait.

Le lendemain, les infos ont annoncé qu'un parachutiste
s'était écrasé.
J'ai dit à mon collègue :

« Mais j'en ai vu deux – c'est la première fois que ça ne correspond pas. »

Et le jour suivant, au même endroit,
le deuxième homme s'est écrasé.

Je vais encore te raconter l'une de mes dernières visions
– celle qui m'a le plus bouleversé.

J'étais en service militaire, dans les troupes
aériennes, dans une escadrille d'hélicoptères,
comme assistant technique (ravitaillement, contrôles,
etc.). Nous étions stationnés sur un aérodrome dans
l'Oberland bernois.

On nous a remis les ordres de mission pour le lendemain.
J'étais affecté à une équipe qui devait transporter du gravier
en béton
vers une alpage.

Ma tâche : accrocher les bennes sous l'hélicoptère.

L'autre équipe est partie le jour même en Suisse
centrale, pour une manœuvre prévue le lendemain.

Le soir venu, nous sommes allés nous coucher.
Et le matin, juste avant de me réveiller,
j'ai vu un film effrayant – comme s'il était réel.
Un de nos hélicoptères s'était écrasé en Suisse centrale –
six soldats morts.

Je ne sais plus si j'ai signalé ce rêve ou non
– j'avais peur qu'on se moque de moi.

Après le petit-déjeuner, nous préparions nos hélicoptères
pour le vol vers l'alpage.
Mais un épais brouillard nous empêchait de décoller.

Je m'étais assis contre un tronc d'arbre,
je tremblais encore, bouleversé.

Soudain, notre sergent-chef est arrivé à toute vitesse à
vélo, l'a jeté au sol et a dit, le visage rouge et haletant :
« **Un de nos hélicoptères s'est écrasé – six morts.** »
Il n'avait pas besoin d'en dire plus –
je savais déjà.

Ce qui est tragique,
c'est que la veille au soir,
le chef d'escadrille avait emmené tous les pilotes dans
son hélicoptère
et leur avait montré une ligne de câble tendue au-dessus
d'une vallée –
là où la manœuvre devait avoir lieu.
Il leur avait dit :
« **Faites attention à ce câble demain matin.** »
Tous l'avaient vu.

Mais au matin, alors que le soleil se
levait, les pilotes ont été éblouis.
Et c'est justement le chef d'escadrille
– celui qui avait montré le câble – qui
a volé droit dedans.
Le câble a frappé juste au niveau de la roulette
avant. S'il avait volé 30 centimètres plus haut, rien
ne se serait passé.

Je ne sais plus si c'était lors de cet accident ou un peu plus tard
—
mais en tout cas,
ces rêves ont disparu aussi soudainement qu'ils étaient venus.

Cette période de ma vie m’a montré qu’il existe bien plus sous le ciel

que ce que nous, les humains, pouvons comprendre.

Mais je n’ai pas besoin de telles expériences
pour croire en Dieu et en Jésus-Christ.

Mon dernier poste – et une vie stabilisée

J’ai encore travaillé deux années sur les chantiers –
mais je n’éprouvais plus aucune joie pour ce
métier. C’était très dur,
mais j’avais une grande et belle famille qui comptait sur moi.
Et pour le moment, je n’avais pas d’autre choix.

Deux ans plus tôt, lors de mon passage à vide, j’étais allé à
l’église de Langnau. En en sortant, je savais avec certitude
que Dieu m’aiderait. C’est pourquoi j’ai supporté tout ce
qui est venu.

Malgré un bon salaire, nous étions à court d’argent.
J’ai dit à ma femme qu’on devrait résilier notre abonnement
au journal régional – il nous coûtait presque 400 francs par an.
Ma femme m’écoutait toujours, mais ce journal, elle voulait
absolument le garder. J’ai cédé – et nous l’avons gardé.

Un jour, j’ai vu une annonce dans ce journal : on
recherchait deux collaborateurs dans le domaine de la
sécurité, à Berne. Je me suis immédiatement porté candidat,
avec tous les documents requis.

Parmi près de cent postulants, j’ai été retenu dans la sélection
finale. Je crois qu’ils ont même enquêté sur mon arrière-
grand-mère – car j’entendais dire qu’ils se renseignaient
partout sur moi.

La sélection était très rigoureuse – car là où j’ai ensuite travaillé, un simple mortel n’entre normalement jamais.

Toute la procédure a duré six mois.

Puis j’ai reçu la confirmation : je pouvais commencer le 1^{er} août 1983 comme fonctionnaire dans le domaine de la sécurité.

Mon chef m’a dit plus tard que j’avais été classé premier parmi près de cent candidats.

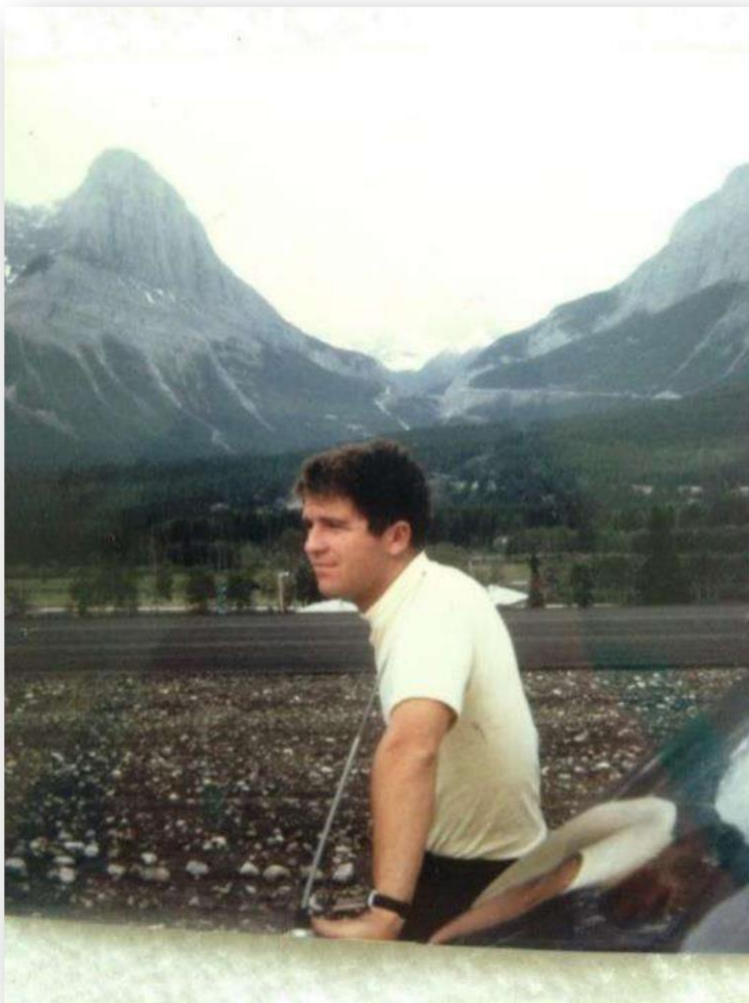
Je ne veux pas nommer l’entreprise ici, ni parler de mon travail – car j’ai signé un engagement de confidentialité à vie.

Après deux ans, je suis devenu le suppléant de mon chef – et je l’ai été jusqu’à ma retraite, près de 27 ans plus tard.

Mon salaire augmentait chaque année – nous avons enfin franchi la montagne. J’aimais beaucoup ce poste – mais malgré tout, je pensais encore parfois à l’aviation.



1968 au Canada, à l'âge de 24 ans



De la misma Iglesia Sivan & Anna Neufelds

https://youtu.be/xEq_UdWyYdw?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc

1968 au Mexique



Ma confession à Dieu et à Jésus-Christ

À tous les êtres humains de cette terre, je le crie haut et fort, même si cela devait un jour me coûter la vie.

J'aime l'unique Dieu, mon Seigneur et Jésus-Christ, de tout mon cœur, de toute ma force, avec tout ce que je fais et tout ce que je pense, maintenant, à cette minute, à cette heure, aujourd'hui et pour l'éternité. – Amen

Chaque jour, j'essaie d'aimer davantage mes ennemis – j'y parviens de mieux en mieux. Car Jésus dit : Aime tes ennemis, aime ton prochain comme toi-même. C'est le deuxième commandement le plus important. Le plus grand commandement se trouve en haut de cette page !

Ces paroles ne viennent pas de moi, car c'est Toi, Seigneur, qui me les as données. Je Te cherchais déjà quand j'étais petit. Tu m'as donné la sagesse, Tu m'as montré très tôt ce qu'est l'amour – l'amour qui se trouve tout en haut, dans le plus grand des commandements. Tu rends ma vie facile, Tu me donnes toujours tout ce dont j'ai besoin, et toujours au bon moment. Je le ressens profondément – Tu es tout proche de moi.

Cela me rend triste de voir comment nous, les humains, adorons des idoles – la bourse, le loto, le compte bancaire, etc. Et nous nous étonnons encore que tout aille mal.

C'est exactement comme il y a 2000 ans. Tu as dit : Vous avez des yeux pour voir, et vous ne voyez rien. Vous avez des oreilles pour entendre, et vous n'entendez rien.

Mon cher Dieu, cher Père, mon cher Jésus-Christ, donne-moi la force, fais de moi Ton instrument, afin que je puisse convaincre de nombreux incroyants de la grandeur de Ton amour pour

nous. Il n'y a que Toi. Je T'aime très fort. Rien n'est plus important pour moi que Toi, mon Seigneur et Jésus-Christ.

Tu étais, Tu es et Tu seras pour l'éternité. Tout passera, mais Ton amour demeurera. Je Te remercie de tout mon cœur, de toute ma force, avec tout ce que je fais et tout ce que je pense. Je crois fermement en Toi.

Hans Bieri, écrit le 4 octobre 1997 à 4h00 du matin



Sable jaune brûlant !

Tu dis : « Je ne crois pas en Dieu, ni en Jésus-Christ. »
Que me diras-tu après avoir lu ces mots ? Quel chemin choisis-tu ?

Il n'y a qu'un seul chemin qui mène à l'eau fraîche et pure – à Dieu et à Jésus-Christ ! Sable jaune brûlant, tout autour rien que désert. Le soleil brûle de manière insupportable, pas un nuage dans le ciel, nulle part de l'eau, aucun échappatoire...

Au milieu de ce désert, tu trébuches sur un sentier presque invisible, à travers ce sable jaune brûlant, à deux doigts de mourir de soif, tes lèvres sont fendillées, ta peau desséchée, tu es pris de vertiges, tu t'effondres, ton visage touche le sable brûlant. Tu reprends conscience – tu penses que c'est la fin.

Tu lèves la tête et cherches, les yeux plissés, l'horizon lointain. Et soudain, tu vois devant toi que le chemin se divise – une trace à gauche, une trace à droite.

Tout à coup, tu retrouves pleinement tes esprits. Tu regardes vers le soleil, et soudain une ombre tombe sur toi. Devant toi se tient un homme. Tu ne vois que sa silhouette. Il s'approche de toi, t'aide à te relever et dit :

« Mon fils, prends le chemin de droite – il te mènera rapidement à une oasis avec de l'eau fraîche et pure. »

Aussitôt, l'homme avait disparu.

Quel chemin choisis-tu ? Bien sûr, aucun doute – celui qui mène à l'eau.

Réfléchis bien à ta vie et choisis avec sagesse !

Ces mots, je les ai écrits le 16 décembre 1999 à minuit.
Hans Bieri

Jésus dit :

« Tous ceux qui écoutent ma parole et croient en celui qui m'a envoyé auront la vie éternelle. Ils ne seront pas condamnés. Ils sont déjà passés de la mort à la vie éternelle. »

Jean 5, 24

Israël est le reflet des prophéties dans la Bible

En Israël, auprès d'une unité blindée sur le plateau du Golan, en mars 2015



Le mariage de notre fils Tobias

En l'an 2000, notre fils Tobias s'est marié. Nous avons accueilli une belle-fille très aimable. À l'occasion de leur mariage, je leur ai écrit quelques mots.

25. Februar 2000 Anniversaire de mariage.



Chère Brigitte, cher Tobias,

Toutes mes félicitations pour votre mariage !

Christine et Sabine m'ont demandé, comme tous les autres invités, de vous laisser un souvenir à l'occasion de ce jour si spécial.

Puisque vous n'avez pas organisé de cérémonie religieuse, je souhaite vous offrir quelques mots pour votre chemin de vie – des paroles que vous comprendrez peut-être bien plus tard.

« **Sable jaune brûlant** » – je l'ai en réalité écrit pour tous ceux qui le liront. Le poème « Empreintes dans le sable » est mon préféré.

Brigitte, j'ai eu une petite conversation avec toi au sujet de la cérémonie et de la foi. Tu m'as dit que tu avais une foi, mais que cela n'avait rien à voir avec une cérémonie religieuse. Cela m'a profondément soulagé, car j'étais bouleversé d'apprendre l'absence de bénédiction à l'église. Moi-même, je ne vais presque jamais à l'église – ou seulement quand c'est nécessaire. Quand je veux être proche de Dieu, j'aime être seul.

Tobias, quand tu étais petit, ta maman et moi priions avec toi chaque soir à ton lit – tu ne l'as sûrement pas oublié. Comment tu y penses aujourd'hui, je peux seulement le deviner. Mais tu vivras que sans Dieu et Jésus-Christ, on ne va nulle part.

Quand je parle de Dieu, je parle aussi de Jésus-Christ. Quand je parle de Jésus, je parle aussi de Dieu. Car Jésus dit : « Nul ne vient au Père sans passer par moi. »

Brigitte, Tobias – il n'existe que deux chemins dans la vie : l'un descend, l'autre monte vers Dieu. Vous avez le choix. Décidez avec sagesse !

Et pour être sûrs que tout ce que je vous écris est vrai, soyez attentifs à l'avenir et réfléchissez bien à ce qui vous arrive.

Je vous le dis :

« Si vous oubliez Dieu, les choses iront mal très vite.

Croyez en Lui, priez – et tout ira bien. Vous recevrez tout ce que vous désirez.

C'est ainsi que vous verrez que mes paroles sont vraies.

Je l'ai vécu moi-même – vous n'aurez peur de rien. »

Brigitte et Tobias, ne doutez pas trop et ne ruminez pas trop ce que je vous écris. Vous vivrez chaque chose – au bon moment, vous ressentirez ce que je veux dire.

Réjouissez-vous de tout cœur de ce petit être qui va bientôt venir dans votre vie – remerciez déjà fortement pour ce cadeau.

Cher Tobias, tu as toujours été un fils très aimé. Tu nous as apporté tant de joie dans notre vie.

Nous sommes très fiers de toi. Nous vous aimons de tout notre cœur, toi et Brigitte.

Tout mon amour et tous mes vœux – restez toujours soudés l'un à l'autre

Ton papa

Dieu te dit, par Jésus-Christ :
« En dehors de moi, il n'y a pas de sauveur ! »



Tourne-toi vers Jésus-Christ, toute puissance lui a été donnée au ciel et sur la terre !

Notre première petite-fille, Melanie

Nous avons attendu avec impatience l'arrivée de notre première petite-fille. Le 3 avril 2000, notre Melanie est venue au monde. C'était quelque chose de merveilleux – une immense joie nous a envahis, notre famille s'est agrandie.

Capitaine Melanie sur un yacht en France



Notre deuxième petit-fils, Simon

Le 16 juillet 2002, Simon est venu au monde – notre joie grandissait toujours davantage. Brigitte et Tobias formaient désormais un quatuor. Tout devenait de plus en plus beau.

Baptême de l'air de Simon dans le cockpit, en tant que copilote, en 2011



Marc 11:23,24

23 Je vous le dis en vérité : si quelqu'un dit à cette montagne : "Soulève-toi et jette-toi dans la mer", et s'il ne doute pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, cela lui sera accordé.

24 C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé.

Le mariage de notre fille Nicole

Dans une lettre que j'ai écrite à Nicole, je lui avais dit qu'elle saurait exactement quand le bon homme serait arrivé. Un jour, elle est venue me voir et m'a dit: « C'est lui—il s'appelle Ueli. » Le 26 juillet 2008, leur mariage a eu lieu dans une grande église, par une belle journée ensoleillée.

Nicole et Ueli
En l'an 2025, les deux se sont séparés.

Je le dis à tous :

«Celui qui pense pouvoir vivre sans Dieu et Jésus-Christ
somblera comme une pierre qui tombe dans l'eau.»

Celui qui ne cherche pas Dieu s'attire bien des tourments ;
mais celui qui se confie dans le SEIGNEUR
goûtera à sa bonté.
Psaume 32:10

Nearer, My GOD, To Thee
<https://youtu.be/lijLXH8X98c>



Notre troisième petit-fils, Lenny

Le 26 février 2010, Nicole a donné naissance à un fils – ils l'ont appelé Lenny.

Et maintenant, en ce 10 décembre 2012, alors que j'écris ces mots, Nicole et Ueli attendent leur deuxième enfant pour Noël. J'ai souhaité que ce soit une fille.

Baptême de Lenny le 1er août 2010

<https://youtu.be/fmFLtYQeShk>



Lenny, le plus jeune chef d'orchestre de Suisse – 28 août 2012

<https://youtu.be/rY5zFyz96Yo>

Notre quatrième petite-fille, Leonie

Nous sommes aujourd'hui le 4 janvier 2013.

Notre fille Nicole a donné naissance à son deuxième enfant le 31 décembre 2012 à 01h15.

(Il s'en est fallu de peu pour que toi, Leonie, naisses dans la voiture.)

Les parents ont donné à leur petite fille le prénom Leonie. J'ai encore reçu ce que j'avais souhaité.

Baptême de Leonie le 26 mai 2013

https://youtu.be/r_b0BNumw5g



Notre cinquième petite-fille, Juliana

Le 27 avril 2015 à 00h45, Nicole a donné naissance à son troisième enfant.

Juliana, tu es venue au monde après que j'ai terminé l'écriture de mon livre.

En novembre 2012, je me tenais en Israël sur la montagne où notre Sauveur Jésus-Christ a prononcé le Sermon sur la montagne.

Je me suis dit : d'ici, je vais ramasser une petite pierre pour chacun de nos petits-enfants – il y en avait alors quatre.

Je les ai ramassées et les ai rapportées dans ma valise en Suisse.

Environ trois mois plus tard, en les regardant, j'ai vu qu'il y en avait cinq – je m'étais trompé en les comptant en Israël...

Mais j'ai su immédiatement : nous aurons cinq petits-enfants.

Deux ans et demi plus tard, tu es née, Juliana.

Baptême de Juliana le 2 août 2015

<https://youtu.be/e4M9CzFAopo>



Nos cinq trésors



Confiance en Dieu et en Jésus-Christ

Que signifie avoir confiance ? Peut-on faire confiance à Dieu à 50 % ? À quoi cela ressemblerait-il ?

Je dis non – si tu veux faire confiance à Dieu, cela ne fonctionne qu'à 100 %.

Voyons ce que Jésus en dit.

Matthieu 14:22–33 –

Jésus marche sur les eaux

22 Aussitôt après, il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait la foule.

23 Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour prier

à l'écart; et, comme le soir était venu, il était là seul.
24 La barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots; car le vent était contraire.
25 À la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer.
26 Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent: C'est un fantôme! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris.
27 Jésus leur dit aussitôt: Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez pas peur!
28 Pierre lui répondit: Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux.
29 Et il dit: Viens! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus.
30 Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria: Seigneur, sauve-moi!
31 Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit: Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?
32 Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa.
33 Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent: Tu es véritablement le Fils de Dieu.

Matthieu 17 – Manque de confiance

14 Lorsqu'ils revinrent vers la foule, un homme s'approcha de Jésus, se mit à genoux devant lui
15 et dit : « Seigneur, aie pitié de mon fils ! Il souffre d'épilepsie et fait des crises si violentes qu'il tombe souvent dans le feu ou dans l'eau.
16 Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir. »
17 Jésus répondit : « Quelle génération incrédule et perverse ! Jusqu'à quand devrai-je rester avec vous ? Jusqu'à quand devrai-je vous supporter ? Amenez-moi le garçon ! »
18 Jésus parla avec autorité au mauvais esprit qui possédait

l'enfant, et celui-ci le quitta. Dès ce moment-là, le garçon fut guéri.

19 Plus tard, les disciples vinrent voir Jésus en privé et lui demandèrent : « Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ? »

20 Jésus leur répondit : « Parce que vous n'avez pas assez confiance en Dieu.

Je vous le dis en vérité : si votre foi est aussi petite qu'une graine de moutarde, vous pourrez dire à cette montagne : 'Déplace-toi d'ici là-bas', et elle se déplacera. Rien ne vous sera impossible. »

Prier avec une confiance totale en Dieu

7 « Demandez, et vous recevrez ! Cherchez, et vous trouverez ! Frappez, et l'on vous ouvrira !

8 Car celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, et à celui qui frappe on ouvre. »

Je te le dis : si tu ne fais pas totalement confiance à Dieu, tu ne recevras rien, tu ne trouveras rien, et aucune porte ne s'ouvrira pour toi.

Il n'y a pas de troisième voie, pas de confiance à moitié.

Si tu dis par exemple : « Je ne crois pas en Dieu, mais en une force supérieure », cela ne suffit pas.

Ma confiance en Dieu est inconditionnelle

Un jour, en 2008, j'ai rendu visite à mon camarade d'école – nous étions les meilleurs amis.

Sans jamais le dire, nous savions que nous pouvions compter l'un sur l'autre, quoi qu'il arrive.

Nous n'avions jamais parlé de Dieu ou de Jésus ensemble, mais pour moi, c'était évident – ou du moins je le pensais – qu'il croyait en Dieu comme moi.

Alors que nous discussions, je l'ai interrogé à ce sujet.

Il m'a dit qu'il ne comprenait rien à ces choses et qu'il ne croyait pas du tout en Dieu – ni lui, ni sa femme.

J'ai été tellement choqué que j'en ai oublié tout ce qui m'entourait.

Mon meilleur ami était au bord du gouffre – ce n'était pas possible.

Mon Dieu bien-aimé, aide-moi à sauver mon ami !

Sans réfléchir, je lui ai dit :

« Jusqu'à aujourd'hui, ta vie a suivi une ligne assez stable, avec quelques hauts et bas, mais rien de vraiment marquant ou exceptionnel ne t'est arrivé. Est-ce vrai ? »

Il m'a confirmé mes paroles.

Alors je lui ai dit :

« Tu vas bientôt vivre quelque chose qui va complètement bouleverser ta vie.

Et quand cela arrivera, ce sera la preuve pour toi que Dieu et Jésus existent.

N'oublie pas mes paroles. »

Je voulais simplement sauver mon ami.

Je n'avais pas besoin de réfléchir – je savais que Dieu lui donnerait ce signe.

Ma confiance en Dieu était absolue.

Environ six mois plus tard, mon ami a été brutalement arraché à sa routine...

Sa femme est décédée subitement ce jour-là.

Jusqu'à aujourd'hui, quatre ans plus tard, je n'ai pas encore parlé avec lui de cet événement – mais je le ferai, à travers ce livre.

Ma vie s'arrête ici provisoirement.

Je viens d'avoir 68 ans.

J'écris ce livre et je me demande ce que l'avenir me réserve.

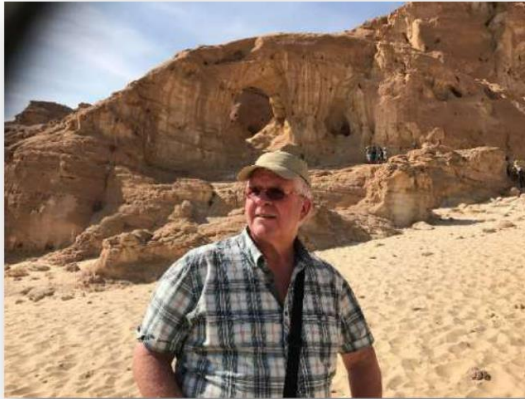
**Apprends de ce livre,
et tu trouveras Jésus-Christ.**

Étoile que je regarde
https://youtu.be/QRUtKA_yiBg

Israël, désert du Néguev, novembre 2016



Israël, désert du Néguev, novembre 2016



Lors de ce vol en montgolfière, j'ai pris la photo qui figure sur la couverture de ce livre – « Le lever du soleil ».



La Suisse... ma patrie
<https://youtu.be/fc-x7wrWugg>

Morge früh, wenn d'Sunne lacht
<https://youtu.be/3simmtQJtFQ?list=RD3simmtQJtFQ>

Je vais te raconter quelque chose d'important –
pour réfléchir.

Tu as sûrement déjà entendu, dans des conversations avec moi, avec tes grands-parents, à l'école du dimanche ou lors d'autres rencontres, qu'il faudrait te convertir – ou autrement dit, croire en Dieu.

Mais ton ressenti te dit que ce n'est pas nécessaire.

Tu es heureux dans ton métier, tu es satisfait du monde, ta maison te plaît, tu as de bons amis et tu veux encore découvrir le vaste monde.

Tu trouves sûrement que ces avertissements constants sont exagérés – tu en as assez.

Je comprends cela très bien.

Mais une chose reste dans ton esprit : tu ne sais pas avec certitude si j'ai tort.

Et cela devrait être très important pour toi : qui a raison – toi ou moi ?

Dois-tu réfléchir à Dieu et à Jésus-Christ ou non ?

S'il ne s'agissait que de petites choses, ce ne serait pas grave si tu découvrais plus tard que tu avais tort.

Mais connaître Dieu et Jésus concerne **l'endroit où tu passeras l'éternité.**

Cela doit être très important pour toi – tu devrais vraiment chercher à y voir clair, n'est-ce pas ?

Comment définirais-tu l'éternité ? Peux-tu la mesurer en temps ou autrement ?

Je suis d'accord avec toi : nous ne la comprendrons jamais avant d'y être.

Mais tu devrais essayer d'y réfléchir, pour en avoir une idée, non ? Quelqu'un a un jour imaginé l'éternité ainsi :

Dans un pays lointain, il y a une montagne de granit de près de 9000 mètres de haut.

Tous les cent mille ans, un petit oiseau vient et aiguisse son bec une fois à gauche, une fois à droite.

Quand l'oiseau aura usé la montagne jusqu'à ce qu'elle disparaisse, **une seconde de l'éternité** sera passée.

Et pourtant, il n'y a pas de secondes dans l'éternité – elle est sans mesure, sans fin.

Tu vois alors le rapport entre notre vie – 90, 70 ou peut-être seulement 50 ans – et l'éternité qui suit.

N'est-ce pas essentiel de savoir **où et comment** nous allons la passer ?

Tu vas à l'école, tu cherches un bon travail, tu travailles 40 ans si tout va bien, puis tu profites de ta retraite.

Mais n'est-ce pas irresponsable de ne pas chercher Dieu et Jésus-Christ, pour savoir **où tu passeras l'éternité** ?

Tu ne sais même pas si tu vivras assez longtemps pour y penser.

Mais tu sais que **la mort et l'éternité t'attendent**.

« Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois »

(Hébreux 9,27) – ce verset n'a jamais été contesté, même par les plus grands moqueurs.

Mais comment continue-t-il ?

« Et après cela vient le jugement ! »

N'est-ce pas une folie de ne rien faire et de tout laisser venir tranquillement ?

Tu verras bien où tu passeras l'éternité – mais alors, **rien ne changera plus jamais**.

« Là où l'arbre tombe, là il reste couché. »

(Ecclésiaste 11,3)

Tu diras peut-être : « Je n'ai pas si hâte ! J'ai encore tant à faire. »

Tu veux profiter de la vie avant de penser à la mort.
Mais vivras-tu encore 60 ans ? 40 ? 20 ? 10 mois ? Ou
seulement 2 heures ?

Tu as sûrement déjà vu ou entendu :

*« Il allait très bien, il avait bonne mine, puis il a dit qu'il ne
se sentait pas bien, il s'est allongé – et il est mort. »*

Même si tu vis longtemps – veux-tu tout laisser à Dieu ?
Dieu peut encore t'accepter, comme il l'a fait pour le
brigand crucifié à côté de Jésus.

Mais si tu refuses toujours son appel, il peut **te retirer
la capacité de l'entendre.**

Tu ne trouveras plus jamais le chemin vers lui.

Tu te demandes : « Quand Dieu me parle-t-il ? »

Je te demande : **ne te parle-t-il pas maintenant, à travers
ces mots que j'ai écrits pour toi ?**

Fais attention à ne pas trébucher.

*« Car le chemin est étroit et la porte est resserrée qui mène
à Dieu et à Jésus-Christ. »*

Tu peux aussi lire ces paroles dans la Bible :

*« Après l'enlèvement de l'Église, Dieu enverra une
puissance d'égarement à ceux qui ont entendu l'Évangile
mais ne l'ont pas cru, afin qu'ils soient tous condamnés. »*
(2 Thessaloniens 2,11–12)

*« Dieu, après avoir laissé passer les temps d'ignorance,
ordonne maintenant à tous les hommes, en tous lieux, de se*

repentir, car il a fixé un jour où il jugera le monde avec justice par un homme qu'il a désigné, et il en a donné la preuve à tous en le ressuscitant d'entre les morts. »

(Actes 17,30–31)

Ne devrais-tu pas faire le pas maintenant ?

Confesse tes péchés, demande à Dieu de t'accepter – viens à lui dès maintenant.

« Dieu nous appelle par Jésus-Christ : Ne restez pas ennemis de Dieu ! Acceptez la réconciliation qu'il vous offre. Car Dieu a condamné Jésus, qui n'a jamais péché, à notre place, afin que nous soyons justifiés devant lui. »

(2 Corinthiens 5,20–21)

« C'est pourquoi Dieu fixe à nouveau un jour – un nouveau "Aujourd'hui" !

Et il dit par David : "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, ne vous endurcissez pas. »

(Hébreux 4,7)

« En vérité, en vérité, je vous le dis :

Celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyé a la vie éternelle.

Il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. »

(Jean 5,24)

Si j'étais un petit oiseau

https://youtu.be/I9AGBOFQYnE?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r650LLos4PXvEfCRWc

Avec moi, mes frères : Rudolf, Walter et Ueli en 2023



Adieu à mon frère Walter avant droite

<https://youtu.be/KLra78ovqXo>

Tout est écrit dans la Bible, dans le Nouveau Testament, tout ce que tu dois savoir !

À tous mes semblables, je dis :

Beaucoup d'entre vous ne connaissent pas Dieu et ne veulent pas le connaître.

Mais lui, il vous connaît – et vous le rencontrerez tous un jour !

Dieu te dit : Tu peux choisir entre la vie et la mort – et tu recevras ce que tu as choisi.

Vous pouvez vous moquer de moi – vous en avez le droit !

Mais ne vous y trompez pas :

Dieu ne se laisse pas tourner en dérision.

Ce que l'homme sème, il le récoltera.

(Galates 6,7)

**Voici quelques séquences sur l'unicité de la Bible,
avec l'aimable autorisation du Prof. Dr. Willem J.
Ouweneel (Pays-Bas).**

I Am a Child of God – Sounds Like Reign
<https://youtu.be/iR-tHp3bP8M?list=RDiR-tHp3bP8M>

La Bible – L'unicité de sa naissance

Nous allons présenter quelques caractéristiques uniques de la Bible, et vous pourrez ensuite tirer vos propres conclusions. Tout d'abord : personne ne peut nier que la Bible est **unique dans sa manière d'avoir été écrite**. Elle est également unique dans son unité, son actualité, sa diffusion, sa transmission, son caractère littéraire et moral.

La Bible a été rédigée sur une période d'au moins **1500 ans**. Elle a été écrite par plus de **40 auteurs** de professions diverses (roi, berger, pêcheur, médecin, chef militaire), dans des lieux variés (désert, prison, montagne, palais, île), et la plupart ne se connaissaient pas.

Ils ont écrit dans des états d'âme très différents : certains dans la joie, d'autres dans la tristesse ou le désespoir.

Leurs écrits proviennent de **trois continents** : Asie, Afrique et Europe.

Ils ont utilisé **trois langues** : l'Ancien Testament principalement en hébreu (avec quelques passages en araméen), le Nouveau Testament en grec.

Et pourtant, de toutes ces sources et époques est né **un seul livre**. Moïse a écrit cinq livres. À l'époque du roi David, d'autres s'y sont ajoutés.

Peu après l'exil babylonien, à l'époque du scribe Esdras, l'Ancien Testament était presque achevé – lettre par lettre, mot par mot, phrase par phrase.

Quatre cents ans avant la naissance du Christ, le livre était terminé, tel que nous le connaissons aujourd'hui.

L'historien Flavius Josèphe rapporte que l'Ancien Testament était tellement respecté qu'aucun homme n'osait y ajouter ou en retirer quoi que ce soit.

La naissance du Nouveau Testament est encore plus merveilleuse.

À notre connaissance, **le Christ lui-même n'a jamais écrit une seule ligne comme révélation divine.**

Ses disciples, qui étaient juifs, n'auraient jamais osé ajouter quoi que ce soit à l'Ancien Testament.

Même **cinquante ans après la naissance du Christ**, il est probable qu'aucune lettre du Nouveau Testament n'avait encore été écrite.

Mais alors, le miracle s'est produit.

Sans plan préalable, les livres du Nouveau Testament ont vu le jour.

Ils ont été rédigés par des personnes très différentes, vivant souvent loin les uns des autres.

Ici, une biographie de Jésus-Christ ; là, une lettre ; ailleurs, un traité magnifique (comme l'épître aux Hébreux) ; encore ailleurs, un texte prophétique.

Ces écrits ont circulé et ont été rassemblés par les communautés chrétiennes, qui n'ont eu que peu de difficulté à reconnaître les textes authentiques.

Leur respect pour ces écrits était tel que le Nouveau Testament a été **immédiatement reconnu** par presque tous les chrétiens,

et presque personne n’a osé y ajouter ou en retirer quoi que ce soit.

Les auteurs des quatre Évangiles ne se sont pas réunis pour décider que Matthieu présenterait le Christ comme roi, Marc comme serviteur, Luc comme homme véritable et Jean comme Fils de Dieu.

Rien de tel.

Les autres auteurs ne se sont pas non plus concertés pour que Paul et Jean écrivent sur la doctrine chrétienne, chacun selon un angle différent, et Jacques et Pierre sur la vie chrétienne pratique.

Cela n’a jamais été planifié.

Chacun a écrit selon son cœur – et pourtant, **une unité merveilleuse** est née.

Comment est-ce possible ?

Comment tant d’auteurs, de générations différentes, de milieux et de cultures variés, ont-ils pu écrire un ouvrage aussi cohérent **sans concertation** ?

Imaginez dix des plus grands écrivains du monde, partageant la même culture, la même langue, la même époque, le même état d’esprit – et écrivant sur un sujet controversé. Leurs textes seraient-ils cohérents ?

Impossible.

Mais dans la Bible, c’est le cas.

Des milliers de livres ont été écrits et oubliés en une génération.

Pourquoi la Bible est-elle différente ?

Elle n’est pas simplement un « vieux livre ». Certains de ses textes sont parmi les plus anciens que

l'humanité possède encore aujourd'hui.
Et pourtant, **des millions de personnes la lisent avec passion**
– non pas par intérêt historique, mais parce qu'elles
ressentent son importance pour leur vie actuelle.

La Bible a été écrite sur des millénaires, principalement par
des gens d'un petit peuple du Moyen-Orient, dans une langue
longtemps considérée comme morte.
Et pourtant, elle captive encore des millions de lecteurs.

Et ce n'est pas tout :

La Bible est aussi **unique par le nombre de traductions et d'éditions.**

Elle fait partie des premiers livres jamais traduits : vers **250 av. J.-C.**, l'Ancien Testament a été entièrement traduit en grec.

Cette traduction s'appelle la Septante.

Depuis, la Bible a été traduite, révisée et commentée bien
plus que tout autre livre au monde.

Actuellement, plus de **4000 spécialistes** travaillent à plein
temps ou à temps partiel sur des traductions de la Bible.

En **1978**, la Bible entière était disponible en **268 langues et dialectes**, le Nouveau Testament dans **453 autres langues**,
et des parties de la Bible dans **939 langues supplémentaires**
– soit un total de **1660 langues**.

En **1990**, on comptait **318 traductions complètes**, **726 du Nouveau Testament**, et **902 de parties de la Bible** – soit
1946 langues.

En cela aussi, la Bible est **sans égal**.

Il en va de même pour les **chiffres de vente** :

La Bible a été **lue par plus de personnes**, **publiée dans plus de langues**, et **vendue en plus grand nombre** que tout autre

livre au monde.

Il se peut qu'un best-seller soit vendu en plus grand nombre pendant un mois donné – mais sur le long terme, **aucun livre ne rivalise avec la Bible.**

Un livre diffusé à des millions d'exemplaires ne risque pas de disparaître facilement.

Mais cela n'a pas toujours été le cas.

À l'origine, la Bible était écrite sur des matériaux fragiles. Elle a dû être **recopiée à la main pendant des siècles**, jusqu'à l'invention de l'imprimerie.

Comparée à d'autres œuvres antiques, **beaucoup plus de manuscrits de la Bible ont été conservés** que pour dix œuvres classiques réunies.

Pour une œuvre classique, quelques dizaines de manuscrits sont déjà remarquables – souvent écrits **plus de mille ans après le texte original.**

Mais pour le Nouveau Testament, on connaît **plus de 4000 manuscrits grecs, 13000 manuscrits partiels, et 9000 manuscrits de traductions anciennes** (principalement en latin).

L'Ancien Testament compte moins de manuscrits, mais ils ont été **conservés avec encore plus de soin.**

La Bible est **unique non seulement par sa transmission**, mais aussi par sa **survie face aux persécutions.**

Depuis des siècles, des hommes ont tenté de la **détruire et de la brûler.**

Des rois, des empereurs, et même des chefs religieux s'y sont acharnés.

En **303 après J.-C.**, l'empereur romain Dioclétien a ordonné **l'éradication des chrétiens et de leur livre sacré.**

Ce fut **l'attaque la plus violente contre la Bible** : des centaines de milliers de chrétiens furent tués, et presque tous les manuscrits détruits.

Mais la Bible **réapparut rapidement** – et **22 ans plus tard**, l'empereur Constantin la déclara **autorité infaillible** au premier concile œcuménique.

Il ordonna même à Eusèbe de produire **50 copies de la Bible aux frais de l'État**.

Des retournements comme celui-ci ont toujours existé.

Le rationaliste français **Voltaire**, mort en 1778, affirmait que la Bible serait **réduite à une antiquité dans 100 ans**.

Mais **50 ans après sa mort**, la Société biblique de Genève utilisait **sa presse et sa maison** pour imprimer des milliers de Bibles !

Essayez donc d'acheter une œuvre de Voltaire aujourd'hui – ce n'est pas si simple...

Après l'Empire romain vint le Moyen Âge.

L'Église romaine **interdit la Bible au peuple** pendant des siècles.

Même **Luther**, comme il le disait, était **déjà adulte avant de voir une Bible**.

Des traductions furent **brûlées publiquement**, et les lecteurs **condamnés, torturés et exécutés** par l'Inquisition.

Ce n'est qu'après la Réforme que les choses commencèrent à changer.

Mais même dans le protestantisme, une nouvelle forme d'attaque apparut : **la critique biblique**.

Surtout en Allemagne, des rationalistes lancèrent **les attaques les plus féroces**. Et pourtant, depuis lors, **la Bible est plus diffusée, plus lue et plus aimée que jamais**.

Les critiques sont mortes, leurs arguments oubliés – mais
la Bible demeure, comme un roc.

Quel livre peut en dire autant ?

La Bible est **le livre le plus aimé au monde** – et
pourtant aussi **le plus haï et le plus critiqué.**

Et maintenant, les premiers mots de la Bible, de l'Ancien Testament :

Avec l'aimable autorisation de la Société biblique allemande,
Stuttgart :

Bonne Nouvelle Bible, version révisée, édition revue, (c)
2000 Société biblique allemande, Stuttgart.

Les paroles suivantes ont été écrites il y a plus de 2000 ans
– et pourtant, elles correspondent parfaitement à notre
époque actuelle.

« **Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.** »

(Genèse 1,1 – Bonne Nouvelle Bible / Louis Segond)

Siracide – Préface à la traduction grecque

1 Avec la Loi, les livres des prophètes et les autres écrits
qui s'y sont ajoutés, un grand trésor a été donné à notre
peuple. Pour la richesse de l'instruction et de la sagesse
qu'ils contiennent, on ne peut que féliciter Israël.

Mais il ne suffit pas que ceux qui savent lire tirent de ces
écrits savoir et compréhension pour eux-mêmes.

Tous ceux qui accordent de la valeur à l'éducation
devraient aussi être capables d'aider les autres par ce qu'ils
disent et écrivent.

2 C'est ainsi que mon grand-père Jésus a agi.

Il a étudié en profondeur la Loi, les prophètes et les autres

écrits de nos ancêtres.

Après avoir acquis une connaissance approfondie de tous ces textes, il s'est senti poussé à écrire un livre pour promouvoir l'éducation et la sagesse.

Celui qui aime apprendre et étudie attentivement ses paroles pourra mieux aligner sa vie sur la Loi de Dieu et progresser dans une véritable instruction.

3 Je vous invite donc à lire ce livre avec bienveillance et attention.

Je demande aussi votre indulgence si, malgré tous mes efforts, je n'ai pas réussi à rendre parfaitement certaines idées.

Ce qui a été écrit à l'origine en hébreu ne garde pas tout à fait le même sens une fois traduit dans une autre langue.

Cela vaut non seulement pour ce livre, mais aussi pour la Loi, les prophètes et les autres écrits.

Ces textes prennent une autre dimension lorsqu'ils sont lus dans leur langue originale.

4 Moi-même, je suis arrivé en Égypte dans la 38e année du règne du roi Évergète, où je vis depuis longtemps.

Ayant trouvé ici un niveau d'instruction élevé, j'ai jugé nécessaire de consacrer du temps et des efforts à traduire le livre de mon grand-père en grec.

J'ai travaillé sans relâche et mis tout mon savoir pour achever et publier cette œuvre.

Elle est dédiée à tous ceux qui vivent à l'étranger et souhaitent, même là-bas, apprendre à vivre selon la Loi de Dieu.

Hans, hier ist deine französische Übersetzung des Abschnitts *Sirach – Louange à la sagesse*, mit Sorgfalt und geistlicher Tiefe übertragen:

Siracide – Louange à la sagesse

1 Toute sagesse vient du Seigneur, et elle demeure avec lui pour l'éternité.

2 Qui peut compter les gouttes de pluie, les grains de sable au bord de la mer ? Qui peut compter les jours de l'éternité ?

3 Qui peut mesurer la hauteur du ciel, l'étendue de la terre, ou la profondeur de l'océan ?

4 Avant toute chose, Dieu a créé la sagesse ; depuis les temps anciens, il y a discernement et intelligence.

5 []

6 À qui a-t-on révélé l'origine de la sagesse ? Qui a compris ses desseins profonds ?

7 []

8 Un seul est véritablement sage et digne de vénération : il siège sur le trône céleste !

9 Le Seigneur lui-même a créé la sagesse ; il l'a jugée bonne, l'a mesurée et ordonnée, et l'a répandue sur toutes ses œuvres.

10 Il en a donné une part à tous les humains, mais en abondance à ceux qui l'aiment.

11 Tous ceux qui respectent le Seigneur reçoivent honneur et gloire ; ils sont couronnés de bonheur et de joie.

12 La crainte du Seigneur réjouit le cœur, donne un esprit joyeux et une longue vie.

13 Si tu l'honores, tout ira bien pour toi, et au jour de ta mort, tu seras loué.

14 Honorer le Seigneur est le commencement de la sagesse. Elle est innée chez ceux qui lui sont fidèles ; elle a été créée avec eux dans le sein maternel.

15 Depuis toujours, elle habite avec ces personnes, et elle restera avec leurs enfants et petits-enfants.

16 Respecter le Seigneur apporte une sagesse abondante. Elle réjouit les hommes par ses fruits,

17 elle remplit les maisons et les réserves de tout ce qu'on peut

désirer.

18 La couronne de la sagesse, c'est d'honorer le Seigneur ;
là où elle règne, prospérité et santé fleurissent.

19 Elle répand discernement et connaissance comme la pluie
; elle accroît la renommée de ceux qui la gardent.

20 La racine de la sagesse est la crainte du Seigneur, et
ses branches sont une longue vie.

21 La crainte du Seigneur efface les péchés ; celui qui
demeure en elle détourne toute colère.

Maîtrise de soi et sincérité

22 Il n'y a aucune excuse pour une colère injustifiée ; celui
qui se laisse emporter par la fureur provoque sa propre chute.

23 Une personne patiente sait attendre le bon moment ; plus
tard, elle s'en réjouira.

24 Jusqu'au moment opportun, elle garde ses pensées pour
elle, et tous louent sa sagesse.

25 Dans les trésors de la sagesse se trouvent des
enseignements pleins de discernement ; mais les pécheurs
détestent suivre les instructions de Dieu.

26 Si tu veux acquérir la sagesse, obéis à ses commandements
– alors il te la donnera.

27 Honorer le Seigneur et lui obéir, voilà la sagesse et
l'instruction ; il se réjouit de la fidélité et de l'humilité.

28 Ne résiste pas à la crainte du Seigneur ! Ne te présente
pas devant lui avec un cœur partagé !

29 Ne dis pas aux gens ce qu'ils veulent entendre –
surveille tes paroles !

30 Ne sois pas arrogant, de peur de tomber et de te couvrir
de honte !

Car le Seigneur dévoilera tes pensées cachées et
t'exposera devant toute l'assemblée.

Voilà ce qui arrive à celui qui ne s'approche pas de Dieu avec respect, mais avec un cœur rempli de duplicité.

Siracide 2,1–18 – Fidélité à Dieu dans l'épreuve

1 Mon fils, si tu veux servir le Seigneur, prépare-toi à être mis à l'épreuve.

2 Reste ferme dans ta décision, et garde ton calme quand les choses deviennent sérieuses.

3 Reste uni au Seigneur, ne t'éloigne jamais de lui ; alors tu en sortiras gagnant.

4 Accepte tout ce qui t'arrive ; même dans l'humiliation, endure avec patience.

5 Souviens-toi : l'or est éprouvé dans le feu, et les hommes que Dieu a choisis passent par le creuset de l'humilité.

6 Aie confiance dans le Seigneur, il te soutiendra ; reste sur le chemin droit et espère en lui.

7 Vous qui respectez le Seigneur, attendez sa miséricorde ! Ne vous détournez pas de lui, sinon vous tomberez.

8 Ayez confiance en lui : la récompense ne manquera pas.

9 Attendez de lui le bonheur, une joie durable et sa compassion.

10 Rappelez-vous les générations passées : un homme a-t-il été déçu après avoir mis sa foi dans le Seigneur ? Dieu a-t-il abandonné celui qui lui obéissait ? A-t-il ignoré celui qui l'appelait au secours ?

11 Vous le savez : le Seigneur est plein d'amour et de miséricorde ; il pardonne les fautes et intervient au moment opportun.

12 Malheur aux timorés et indécis, aux pécheurs qui veulent marcher sur deux chemins à la fois !

13 Malheur à ceux qui ne se décident pas à suivre le Seigneur : ils ne trouveront aucun refuge.

14 Malheur à ceux qui ne tiennent pas bon ! Que feront-ils quand le Seigneur leur demandera des comptes ?

15 Ceux qui respectent le Seigneur ne s'opposent pas à ses ordres. Ceux qui l'aiment vivent comme il le désire.

16 Ceux qui l'honorent veulent lui faire plaisir et obéissent à sa Loi.

17 Tous ceux qui le respectent se préparent à le rencontrer ; ils s'inclinent devant sa puissance et disent :

18 « Mieux vaut tomber entre les mains du Seigneur qu'entre celles des hommes ; car sa miséricorde est aussi grande que sa majesté. »

Siracide 3,1–16 – Devoirs envers les parents

1 Enfants, écoutez-moi, votre père ! Suivez mes conseils, et tout ira bien pour vous.

2 Car le Seigneur veut que le père soit honoré par ses enfants, et que le droit de la mère soit respecté par ses fils.

3 Honorer ton père compense bien des fautes ;

4 et respecter ta mère t'apportera estime et prospérité.

5 Celui qui honore son père se réjouira de ses propres enfants, et ses prières seront exaucées.

6 Celui qui respecte son père vivra longtemps ; et celui qui obéit au Seigneur apaise le cœur de sa mère.

7 Si tu respectes le Seigneur, tu honoreras ton père, et tu serviras tes parents comme un serviteur son maître.

8 Honore ton père par tes paroles et tes actes, afin que sa bénédiction repose sur toi.

9 N'oublie pas : la bénédiction des parents fortifie la maison des enfants, mais leur malédiction peut la renverser jusqu'à ses fondations.

10 Ne cherche pas à te faire un nom aux dépens de ton père ; le rabaisser ne t'apportera aucun honneur.

11 Ta propre gloire dépend de l'honneur que tu rends à ton père. Et si une mère n'est pas respectée, c'est une honte pour ses enfants.

12 Mon fils, prends soin de ton père lorsqu'il vieillit ; ne lui

cause pas de peine tant qu'il vit !

13 Sois indulgent s'il perd la raison ; ne le méprise pas parce que tu es encore fort et vigoureux !

14 Le Seigneur ne l'oubliera pas si tu fais preuve de miséricorde envers ton père ; il te le comptera comme expiation pour bien des fautes.

15 Il te le tiendra en compte lorsque tu seras dans la détresse ; et ta faute fondra comme la glace au soleil.

16 Mais celui qui abandonne son père est aussi coupable que celui qui blasphème Dieu. Et celui qui blesse sa mère attirera sur lui la malédiction du Seigneur.

Siracide 4,1–10 – Devoirs envers les pauvres et les faibles

1 Mon fils, ne prive pas un pauvre de ce dont il a besoin pour vivre ! Et si ses yeux te supplient, ne le laisse pas attendre en vain !

2 Ne laisse pas les nécessiteux souffrir de la faim, et ne les blesse pas – leur vie est déjà assez dure.

3 Ne fais pas davantage souffrir ceux qui sont amers. Ne fais pas attendre celui qui dépend de ton aide.

4 Si une personne dans le besoin te demande quelque chose, ne la repousse pas et ne la laisse pas seule.

5 Ne détourne pas ton regard quand un pauvre tend la main ; ne lui donne pas de raison de te maudire !

6 Car si sa détresse est telle qu'il te maudit, son Créateur rendra cette malédiction réelle.

7 Fais-toi aimer dans la communauté ; incline-toi devant ceux qui ont autorité.

8 Mais écoute avec une attention particulière les pauvres ; réponds-leur avec douceur et respect !

9 Protège les sans défense contre leurs oppresseurs, et n'aie pas peur de défendre leur droit en tant que juge.

10 Prends soin des orphelins comme un père, et de leur mère comme le mari qu'elle a perdu.

Ainsi tu te montreras comme un fils du Très-Haut ; et il t'aimera plus que ta propre mère.

Siracide 4,11–19 – La sagesse comme enseignante

11 La sagesse honore ses enfants ; elle prend soin de tous ceux qui la cherchent.

12 Celui qui l'aime aime la vie ; celui qui se lève tôt pour elle connaîtra la joie.

13 Celui qui la possède recevra de grands honneurs ; là où il entre, sa maison sera bénie par le Seigneur.

14 Tous ceux qui servent la sagesse servent le Dieu saint ; il aime tous ceux qui l'aiment.

15 Celui qui l'écoute jugera les peuples ; celui qui s'attache à elle vivra en sécurité.

16 Tous ceux qui font confiance à la sagesse la recevront en héritage et la transmettront à leurs enfants.

17 Au début, la sagesse te conduit par des chemins tortueux ; elle t'effraie au point que tu hésites à avancer.

Son éducation sévère est une épreuve ; ses exigences te mettent à l'épreuve jusqu'à ce qu'elle puisse te faire pleinement confiance.

18 Mais ensuite, elle vient à toi par le chemin le plus droit, elle te révèle ses secrets et te remplit de joie.

19 Mais si tu t'éloignes de son chemin, elle se retire et te laisse aller à ta perte.

Amazing Grace – le plus BEAU hymne instrumental

https://youtu.be/05yjTUSucUQ?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_OLLos4PXvefCRWc

Siracide 4,20–31 – Le courage de dire la vérité

20 Fais tout au bon moment et ne te laisse pas entraîner vers le mal, sinon tu auras honte devant toi-même.

21 Il y a une pudeur qui rend coupable, et une autre qui apporte honneur et gloire.

22 Sois impartial, sinon tu te nuiras à toi-même. Ne laisse pas ta propre timidité te faire tomber.

23 Quand le moment est venu, ouvre la bouche et parle ! Ne cache pas ton savoir.

24 La sagesse et l'instruction se révèlent dans ce que tu dis.

25 Ne contredis jamais la vérité ! Ne parle pas si tu ne sais pas, mais n'aie pas peur d'avouer tes fautes ; ce serait aussi vain que d'essayer d'arrêter le cours d'un fleuve.

27 Ne te laisse pas dominer par un insensé, et ne te laisse pas intimider par un puissant !

28 Combats pour la vérité, même au péril de ta vie ; le Seigneur lui-même mènera le combat pour toi.

29 Ne sois pas trop prompt à parler, mais ne sois pas paresseux à agir !

30 Ne te comporte pas comme un lion dans ta maison, ni comme un visionnaire effrayant.

31 Ne tends pas la main pour recevoir, puis ne la referme pas quand il s'agit de rendre.

Siracide 5,1–8 – Sur la fausse sécurité

1 Ne te repose pas sur ta richesse ; ne crois pas qu'elle te rend indépendant.

2 Ne cède pas à tous les désirs que tu peux satisfaire ; tu n'as pas besoin de tout ce que tu convoites.

3 Ne te dis pas que personne n'a de pouvoir sur toi. Le Seigneur veille à la justice, et il l'appliquera aussi pour toi.

4 Ne pense pas : « J'ai commis une faute, mais rien ne m'est

arrivé. » Le Seigneur prend son temps !

5 Ne sois pas trop sûr qu'il te pardonnera tout, et que tu peux donc accumuler les fautes sans crainte.

6 Ne te dis pas : « Sa miséricorde est infinie ; il me pardonnera bien tous mes péchés. »

C'est vrai : il est plein de miséricorde – mais aussi de colère ! Et les pécheurs en feront l'expérience.

7 C'est pourquoi, reviens vite vers le Seigneur ! Ne remets pas à demain !

Sa colère peut te frapper soudainement – et alors tu seras perdu.

8 Ne compte pas sur ta richesse, surtout si elle a été acquise injustement !

Elle ne te servira à rien quand la main de Dieu s'abattra.

Siracide 5,9–15 – Parler avec responsabilité

9 Ne suis pas le vent et ne danse pas à chaque fête ; seuls les gens sans caractère et à double langage agissent ainsi.

10 Reste ferme dans tes convictions et assume ce que tu dis.

11 Sois toujours prêt à écouter, mais prends ton temps pour répondre.

12 Ne réponds à quelqu'un que si tu sais de quoi tu parles ; sinon, mieux vaut te taire.

13 Ce que tu dis peut t'apporter honneur ou honte ; ta langue peut même causer ta perte.

14 Veille à ce que personne ne puisse te traiter de calomniateur ; ne sème pas le mal avec ta bouche ! Le voleur récolte la honte, et les gens à double langage seront sévèrement jugés. 15 Évite les petites fautes autant que les grandes.

Siracide 6,18–37 – Comment acquérir la sagesse

18 Mon fils, applique-toi à l'instruction depuis ta jeunesse jusqu'à ta vieillesse, et tu deviendras sage.

19 Si tu veux la sagesse, il te faudra travailler comme un

paysan qui laboure et sème son champ ; alors tu pourras espérer une récolte abondante. Acquérir la sagesse demande des efforts, mais bientôt tu goûteras ses fruits.

20 Pour un insensé, ses exigences sont trop lourdes ; celui qui manque de discernement ne peut la supporter.

21 Elle lui semble être un rocher trop lourd à soulever ; c'est pourquoi il l'abandonne rapidement.

22 Comme son nom l'indique, la sagesse est faite pour les sages ; c'est pourquoi seuls quelques-uns la découvrent.

23 Mon fils, écoute mon conseil, ne le rejette pas !

24 Attache-toi toi-même les entraves de la sagesse aux pieds et son collier de fer autour du cou !

25 Porte-la sur tes épaules et ne te fâche pas contre ses liens !

26 Engage-toi envers elle de tout ton cœur et suis-la de toute ta force !

27 Suis ses traces et cherche-la ; elle se révélera à toi. Et une fois que tu l'auras saisie, ne la lâche plus !

28 À la fin, tu trouveras le repos auprès d'elle, et tes efforts se transformeront en joie.

29 Ses entraves deviendront pour toi une protection solide, et son collier un vêtement magnifique.

30 Son joug sera comme un ornement doré, et ses liens comme des rubans pourpres.

31 Tu la porteras comme un habit de fête, comme une couronne éclatante.

32 Mon fils, si tu recherches l'instruction, tu l'obtiendras ; si tu t'y consacres pleinement, tu deviendras sage.

33 Si tu aimes écouter, tu apprendras et tu deviendras sage.

34 Va là où les anciens se réunissent. Et si tu trouves un sage parmi eux, reste près de lui !

35 Écoute attentivement quand on parle de Dieu et de sa volonté. Ne laisse aucun mot instructif t'échapper !

36 Si tu as trouvé un homme sage, lève-toi tôt et rends-lui visite ! Fréquente sa maison jusqu'à user le seuil de sa porte. 37 Médite sans cesse les lois et les commandements du Seigneur ! C'est lui qui affermira ton cœur et te donnera la sagesse que tu désires.

Siracide 11,2–9 – Les apparences peuvent être trompeuses

2 Ne loue personne pour son apparence ; mais ne méprise pas non plus celui dont l'aspect ne te plaît pas.
3 L'abeille est petite comparée aux autres créatures ailées, mais elle produit la plus douce des friandises.
4 Ne te vante pas de tes vêtements, et ne sois pas arrogant si l'on t'honore. Car ce que le Seigneur fait, l'homme ne peut ni comprendre ni prévoir.
5 Beaucoup de grands souverains ont fini assis à terre ; leur couronne est allée à des inconnus.
6 Des gens haut placés sont tombés bien bas, et des célébrités sont tombées entre les mains de gens humbles.

7 Souviens-toi : examine avant de blâmer ; réfléchis avant de juger.
8 Ne coupe pas la parole à quelqu'un ; écoute-le jusqu'au bout, puis réponds.
9 Ne te mêle pas de ce qui ne te regarde pas, et ne participe pas aux procès menés par des scélérats.

Siracide 12,1–7 – Ne viens pas en aide aux mauvaises personnes

1 Si tu fais le bien, sois sûr de la personne à qui tu le fais ; ainsi tu recevras de la reconnaissance pour tes bonnes actions.
2 Toute bonne action envers quelqu'un qui respecte le Seigneur sera récompensée – sinon par lui-même, alors par Dieu, le Très-Haut.

3 Celui qui ne pense qu'au mal et n'aide aucun pauvre ne mérite aucune bonne action.

4 Aide celui qui respecte Dieu ; mais ne soutiens pas celui qui commet l'injustice !

5 Fais du bien à celui qui s'incline devant Dieu ; mais à celui qui se rebelle contre lui, ne donne rien ! Refuse de le nourrir, sinon il deviendra trop fort et te dominera. Pour chaque bienfait que tu lui accordes, tu recevras deux fois plus de tracas.

6 Dieu, le Très-Haut, déteste ceux qui font le mal ; et tous ceux qui le méprisent recevront la punition qu'ils méritent.

7 Aide les gens de bien, mais ne soutiens pas ceux qui font le mal.

Siracide 15,11–20 – Sur la liberté humaine

11 Ne dis pas : « C'est la faute de Dieu si j'ai fait le mal. » Il ne provoque jamais ce qu'il déteste.

12 Ne dis pas : « C'est lui qui m'a égaré. » Pour accomplir ses desseins, il n'a pas besoin de pécheurs.

13 Le Seigneur déteste tout ce qui est abominable, et personne qui le respecte ne peut aimer de telles choses.

14 Dès le commencement, quand Dieu a créé l'homme, il lui a donné la liberté de choisir.

15 Si tu le veux, tu peux suivre ses commandements. Ta fidélité dépend de ta propre décision.

16 Il a placé devant toi le feu et l'eau ; à toi de choisir ce que tu veux.

17 Tu peux choisir entre la vie et la mort, et tu recevras ce que tu as choisi.

18 La sagesse du Seigneur est grande, et sa puissance immense ; il voit tout.

19 Il connaît toutes les actions humaines. Il regarde avec bienveillance ceux qui lui obéissent.

20 Il n'a jamais ordonné à quelqu'un d'être mauvais, ni permis à personne de faire le mal.

Siracide 19,4–17 – Sur les paroles irresponsables

4 Celui qui accorde trop vite sa confiance agit avec légèreté ; il en subira lui-même les conséquences.

5 Celui qui prend plaisir au mal se condamne lui-même.

6 Celui qui évite les commérages s'épargne bien des ennuis.

7 Ne répète jamais une rumeur, et aucun mal ne t'en viendra.

8 Ne parle de personne, ni ami ni ennemi ! Tu ne dois révéler quelque chose que si le silence te rendrait coupable.

9 Si tu parles de quelqu'un et qu'il l'apprend, il ne te fera plus confiance et finira par te haïr.

10 Si tu entends une rumeur, emporte-la dans ta tombe ! N'aie pas peur, tu n'en exploseras pas !

11 Un sot qui doit garder un secret souffre comme une femme en travail.

12 Chaque mot qu'il doit retenir le fait souffrir comme une flèche dans la cuisse.

13 Si tu entends dire que ton ami a mal agi, avertis-le pour qu'il ne recommence pas !

14 Si tu entends que ton voisin a dit quelque chose de déplacé, avertis-le pour qu'il ne le répète pas !

15 Si tu entends quelque chose de grave sur ton ami, interroge-le toi-même ! Ne crois pas tout ce qu'on te dit ; bien souvent, ce n'est que calomnie.

16 Parfois, quelqu'un fait une erreur sans mauvaise intention.

Qui n'a jamais péché, ne serait-ce que par la langue ? 17

Adresse-toi à ton prochain avant de le menacer de sanctions !

Règle l'affaire selon la loi de Dieu, le Très-Haut – et non selon ta colère.

Siracide 19,20–30 – La vraie sagesse et ses faux semblants

20 Craindre le Seigneur, voilà toute la sagesse ; et suivre sa Loi en fait partie intégrante.

21 []

22 Être expert dans le mal n'est pas de la sagesse, et suivre les conseils des criminels n'est pas de l'intelligence.

23 Certains agissent avec une ruse détestable ; d'autres se comportent comme des sots, faute de discernement.

24 Celui qui a peu de savoir mais respecte Dieu vaut mieux qu'un esprit brillant qui méprise la Loi.

25 Il existe une ruse si perfide qu'elle devient malhonnête. Et une gentillesse qui n'est qu'une hypocrisie pour obtenir ce qu'on veut.

26 Certains individus malveillants semblent accablés par le chagrin, mais leur cœur est rempli de tromperie.

27 Ils baissent les yeux et font semblant de ne rien entendre ; mais au moment le plus inattendu, ils te trompent.

28 Peut-être qu'ils n'ont pas encore la force d'exécuter leurs mauvaises intentions ; mais dès que l'occasion se présente, ils te feront du mal.

29 On reconnaît une personne à son apparence ; à sa manière d'agir, on voit si elle a du discernement et de la sagesse.

30 Ses vêtements, son rire et sa démarche révèlent qui elle est.

Siracide 22,1–6 – Sur les paresseux et les enfants dévoyés

1 Un paresseux est comme une pierre couverte de saleté : celui qui le voit est pris de dégoût.

2 Il ressemble aussi à une motte de fumier : celui qui le touche se secoue la main.

3 Avoir un fils dévoyé est une honte pour tout père ; mais pour une fille, le dommage est encore plus grand.

4 Une fille raisonnable trouvera un mari, mais une fille honteuse cause bien des soucis à son père.

5 Une femme arrogante fait honte à son mari comme à son père ; aucun des deux ne peut encore la respecter.

6 Une instruction donnée au mauvais moment est aussi déplacée qu'une musique joyeuse en temps de deuil ; mais une éducation ferme est toujours appropriée.

Siracide 23,16–27 – Sur les péchés d'impureté

16 Deux sortes de personnes accumulent les péchés, et une troisième attire encore plus la colère de Dieu : leur passion brûle comme un feu et ne s'éteint qu'une fois consumée – l'homme qui ne suit que son instinct sexuel et ne trouve le repos qu'une fois le feu éteint ;

17 l'homme que chaque femme excite et qui ne se calme qu'à la mort ;

18 l'homme qui trahit sa propre épouse.

Un tel homme se dit : « Qui peut me voir ? Il fait sombre ici, les murs me cachent. Personne ne me voit. Pourquoi m'inquiéter ? Celui d'en haut ne remarque pas mes fautes. »

19 Cet homme ne craint que le regard des autres, mais il oublie que les yeux de Dieu sont dix mille fois plus lumineux que le soleil – ils voient tout ce que font les humains, même dans les recoins les plus cachés.

20 Le Seigneur connaît toutes choses avant même de les avoir créées, et il les connaît tout autant depuis qu'elles existent.

21 Ce pécheur sera surpris là où il s'y attend le moins, et sa punition sera publique.

22 Il en va de même pour la femme qui trompe son mari et lui donne un enfant conçu avec un autre homme.

23 Premièrement, elle a transgressé la Loi donnée par Dieu, le Très-Haut. Deuxièmement, elle a trahi son mari.

Troisièmement, elle a commis l'adultère dans son cœur et a eu des enfants d'un autre homme.

24 Elle sera traduite devant le tribunal de la communauté, mais ses enfants souffriront aussi de sa faute.

25 Ils ne seront pas reconnus par la communauté et ne pourront pas fonder de famille.

26 La femme elle-même ne se débarrassera jamais de sa honte, et même après sa mort, on maudira son souvenir.

27 Tous ceux qui vivent encore comprendront alors qu'il n'y a rien de meilleur que de respecter le Seigneur, et rien de plus beau que de suivre ses commandements.

Siracide 25,1–11 – Qui mérite des éloges et qui ne les mérite pas

1 Il y a trois choses qui me réjouissent particulièrement, et qui sont belles aux yeux de Dieu et des hommes : quand des frères vivent en bonne entente, quand des voisins sont de vrais amis, et quand des époux vivent en harmonie.

2 Il y a trois types de personnes que je ne supporte pas, car leur manière de vivre me répugne : les mendiants orgueilleux, les riches trompeurs, et les vieillards insensés qui s'attachent à des femmes étrangères.

3 Si tu n'as pas acquis d'expérience dans ta jeunesse, tu ne pourras pas t'y référer dans ta vieillesse.

4 Un jugement clair et des conseils utiles vont bien avec des cheveux blancs.

5 Sagesse, prudence et discernement – voilà ce qu'on attend des hommes âgés et respectés.

6 La couronne des personnes âgées, c'est leur expérience ;
mais leur plus grande fierté doit être la crainte du Seigneur.

7 Je peux citer neuf exemples de vrai bonheur, mais je
célèbre surtout le dixième :

avoir de la joie grâce à ses enfants ; voir la chute de
ses ennemis ;

8 être marié à une femme raisonnable ; former un meilleur
duo avec elle qu'un bœuf et un âne ;

ne jamais pécher par ses paroles ; ne pas devoir travailler
pour quelqu'un de moins capable que soi ;

9 trouver un véritable ami ; pouvoir parler devant des
gens attentifs ;

10 et acquérir la sagesse – car celui-là est vraiment grand.
Mais personne ne dépasse celui qui respecte le Seigneur !

11 Un tel homme est incomparable, car la crainte du
Seigneur est plus grande et plus précieuse que tout.

Siracide 25,13–26 – Sur les femmes

13 Aucune blessure n'est pire qu'un amour blessé. Aucune
méchanceté n'est plus grande que celle dont certaines
femmes sont capables.

14 Aucun assaut n'est plus dangereux que celui des gens
haineux. Aucune vengeance n'est plus cruelle que celle
des ennemis.

15 Aucun poison n'est plus mortel que celui des serpents,
et aucune colère n'est plus terrible que celle d'une femme.

16 Mieux vaut vivre avec un lion ou un dragon que de
partager sa vie avec une femme mauvaise.

17 L'humeur d'une femme transforme son visage jusqu'à
ce qu'il ressemble à celui d'un ours en colère.

18 Son mari doit aller manger chez les voisins ; là, il s'assoit à
table et soupire malgré lui.

19 Tout autre souci paraît petit comparé à celui qu'une femme
peut causer. Que le sort des pécheurs s'abatte sur elle !

20 Une femme dont la langue ne se tait jamais est aussi épuisante pour un homme paisible qu'une pente sablonneuse pour les pieds d'un vieillard.

21 Ne te laisse pas séduire par la beauté d'une femme ! Ne la convoite pas pour sa richesse.

22 Un homme qui dépend de sa femme pour vivre doit s'attendre à des colères, des insolences et une grande honte.

23 Un esprit abattu, un visage amer et un cœur brisé – voilà ce qu'une femme mauvaise peut provoquer.

Un homme malheureux dans son mariage aura les mains sans force et les genoux tremblants.

24 C'est par une femme que le péché a commencé, et à cause d'elle nous devons tous mourir.

25 Ne laisse pas l'eau de ta citerne s'échapper, et ne permets pas à une femme mauvaise de se montrer insolente !

26 Si elle ne t'obéit ni à la parole ni au geste, alors renvoie-la !

Siracide 26,13–18 – Éloge de la femme vertueuse

13 Une femme gracieuse et aimable réjouit son mari ; sa vigueur le garde en bonne santé.

14 Une femme capable de se taire est un don de Dieu, et celle qui est bien éduquée est d'une valeur inestimable.

15 Il n'y a rien de plus beau qu'une femme pudique ; celle qui se maîtrise vaut plus que tout.

16 La beauté d'une femme vertueuse dans une maison propre et soignée est comme le soleil qui brille dans le ciel de Dieu.

17 Comme une lampe éclatante sur le chandelier sacré, ainsi apparaît son visage radieux sur un corps bien formé.

18 Comme des colonnes d'or sur des socles d'argent, ainsi sont ses jambes élancées sur des pieds solides.



Siracide 27,4–15 – Ta parole te révèle

4 Quand on secoue un tamis, les déchets restent au fond ; ainsi les défauts d'un homme apparaissent quand il parle de ses pensées.

5 La qualité d'un vase d'argile se révèle au feu ; la valeur d'un homme se montre dans ses paroles.

6 On reconnaît l'entretien d'un arbre à ses fruits, et les intentions d'un homme à ses paroles.

7 Ne loue personne avant de l'avoir entendu parler ; car c'est ainsi qu'on reconnaît un homme.

8 Si tu t'efforces de faire le bien, tu y parviendras ; tu t'en pareras comme d'un vêtement de fête.

9 Seuls les oiseaux de même espèce nichent ensemble ; ainsi, la droiture ne se trouve qu'avec ceux qui la recherchent.

10 Comme un lion guette sa proie, le péché guette ceux qui s'adonnent à l'injustice.

11 Les paroles d'un homme qui respecte Dieu sont toujours fondées ; celui qui le méprise est comme la lune : il change sans cesse d'avis.

12 Avec des insensés, sois avare de ton temps ; mais avec des sages, prends ton temps.

13 Les bavardages des sots irritent, et leur rire est l'exubérance des pécheurs.

14 Les discours de ceux qui jurent à tout propos font dresser les cheveux ; et quand ils se disputent, il ne reste qu'à se boucher les oreilles.

15 Les querelles des arrogants mènent souvent au sang ; les entendre injurier est déjà une souffrance.

Siracide 27,16–21 – Sur le respect des confidences

16 Celui qui révèle un secret détruit la confiance et ne trouvera jamais un véritable ami.

17 Aime ton ami et garde sa confiance ! Si tu trahis ses secrets, oublie son amitié.

18 Tu perds son amitié aussi définitivement que la vie d'un mort.

19 Tu ne le récupéreras pas, tout comme tu ne peux rattraper un oiseau qui s'est échappé de ta main.

20 Il est inutile de courir après lui ; il est déjà trop loin, comme une gazelle libérée du piège.

21 On peut guérir des blessures et se réconcilier après des insultes, mais celui qui divulgue un secret n'a plus aucun espoir.

Siracide 27,22–29 – Sur l'hypocrisie et la fausseté

22 Celui qui cligne des yeux prépare le mal, et rien ne peut l'en détourner.

23 Quand il est avec toi, il te flatte avec des paroles aimables et s'enthousiasme pour tout ce que tu dis. Mais derrière ton dos, il parle autrement et transforme tes paroles en piège.

24 Il y a beaucoup de choses que je ne supporte pas, mais celle-là est la pire – et le Seigneur lui-même le déteste.

25 Celui qui lance une pierre en l'air sera frappé par elle ; et un coup perfide blesse aussi celui qui le donne.

26 Celui qui creuse une fosse pour autrui y tombera lui-même ; et celui qui tend des pièges s'y prendra à son tour.

27 Celui qui sème le mal en subira les conséquences, sans savoir d'où cela vient.

28 Les orgueilleux ne savent que se moquer des autres ; mais la vengeance les guette comme un lion.

29 Celui qui se réjouit de la chute des justes tombera dans un piège et recevra sa punition avant même de mourir.

Siracide 27,30 – 28,7 – Le pardon plutôt que la vengeance

30 La vengeance et la colère incontrôlée sont abominables ; mais les pécheurs en sont les experts.

28,1 Le Seigneur ne laisse aucune injustice impunie ; celui qui se venge devra faire face à la vengeance du Seigneur.

2 Si quelqu'un t'a fait du tort, pardonne-lui ! Alors le Seigneur te pardonnera aussi, si tu le lui demandes.

3 Mais si tu restes impitoyable envers ton prochain, tu ne peux pas espérer le pardon du Seigneur.

4 Si tu n'as pas de compassion pour un autre être humain, un pécheur comme toi, comment peux-tu prier pour que ta propre faute soit effacée ?

5 Qui effacera tes transgressions si tu gardes rancune, alors que tu n'es qu'un mortel ?

6 Pense à ta fin, à la mort et à la décomposition qui t'attendent ; renonce à la haine et respecte les commandements !

7 Souviens-toi des lois de l'alliance que Dieu, le Très-Haut, a conclue avec nous ! Au lieu de garder rancune à ton prochain, passe outre ce qu'il t'a fait.

Siracide 28,8–12 – Mise en garde contre les querelles

8 Éloigne-toi des disputes, et tu auras moins d'occasions de commettre des fautes. Un homme colérique attise les conflits, 9 et un malveillant divise les amis ; il sème l'hostilité entre ceux qui s'entendaient bien.

10 Plus il y a de combustible, plus le feu est ardent ; plus l'entêtement est grand, plus la querelle est vive ; et plus quelqu'un est puissant et riche, plus il se permet d'être en colère.

11 Un désaccord imprévu peut allumer un incendie, et une dispute enflammée peut facilement conduire au sang versé.

12 Tu peux souffler sur une étincelle et elle deviendra flamme ; tu peux aussi cracher dessus et elle s'éteindra – et c'est avec la même bouche que tu fais l'un et l'autre.

Siracide 28,13–26 – Mise en garde contre la langue mauvaise

13 Malédiction sur les calomniateurs et les menteurs ! Ils ont plongé dans le malheur bien des gens qui vivaient en paix.

14 Beaucoup ont été accablés par des langues calomnieuses, beaucoup ont dû fuir leur patrie ; des villes fortifiées ont été détruites par la calomnie, et des hommes respectés ont perdu leur maison.

15 Les calomniateurs sont responsables de l'exil de femmes vaillantes, privées du fruit de leur dur labeur.

16 Celui qui prête attention à la calomnie ne connaît plus la paix ; il a perdu sa tranquillité.

17 Un fouet peut laisser des marques, mais la langue peut briser des os.

18 Plus de gens sont morts à cause de paroles tranchantes que par des épées acérées.

19–20 Heureux celui qui est à l’abri des langues mauvaises, qui n’est pas victime de leur fureur, qui n’a jamais senti leur joug de fer sur sa nuque ni leurs chaînes lourdes à ses pieds !

21 Leur mort est terrible ; mais mieux vaut mourir que vivre sous leur emprise.

22 La langue mauvaise n’a aucun pouvoir sur ceux qui respectent Dieu ; elle ne peut les brûler de ses flammes.

23 Mais tous ceux qui abandonnent le Seigneur en deviennent les victimes. Elle s’enflamme parmi eux et ne s’éteint plus. Elle se jette sur eux comme un lion et les déchire comme un léopard.

24–25 Tu entoures ton domaine d’une haie d’épines ; fais de même pour ta bouche : une porte avec serrure et verrou ! Tu enfermes ton argent avec soin ; fais autant avec tes paroles, pèse chacune d’elles !

26 Prends garde de ne pas trébucher sur tes propres mots et de tomber devant celui qui n’attend que cela.

Dr. Lothar Gassmann : Protégez nos enfants
de la dictature du genre !

https://youtu.be/cUEWGN0sKis?list=PLEvC7Tt0EVVqc_r65_0LLos4PXvefCRWc

Siracide 30,1–13 – Sur l’éducation des enfants

1 Celui qui aime son fils lui impose souvent la discipline ; ainsi, il pourra plus tard se réjouir de lui. (*Aujourd’hui, on*

dirait : tracer avec amour une ligne rouge.)

2 Celui qui éduque bien son fils en tirera de la joie et pourra être fier de lui devant ses proches.

3 Celui qui élève son fils avec rigueur rend ses ennemis jaloux et rayonne de bonheur devant ses amis.

4 Si le père meurt, c'est comme s'il ne mourait pas vraiment ; car il a laissé son véritable reflet derrière lui.

5 Tant qu'il vit, il se réjouit en voyant son fils ; et lorsqu'il meurt, il n'a aucun regret.

6 Il laisse derrière lui quelqu'un qui peut le venger de ses ennemis et témoigner de la reconnaissance envers ses amis.

7 Celui qui gâte son fils doit sans cesse panser des blessures inutiles, et au moindre cri, il est pris de panique.

8 Un cheval indompté devient rétif, et un fils à qui l'on lâche les rênes devient incontrôlable.

9 Si tu es trop tendre avec ton enfant, tu vivras de mauvaises surprises. Si tu plaisantes toujours avec lui, il te causera du chagrin.

10 Ne ris pas trop avec lui, sinon tu pleureras plus tard à cause de lui ou tu grinceras des dents de colère.

11 Tant qu'il est enfant, ne lui laisse pas faire ce qu'il veut !

12 Tant qu'il est petit, corrige-le fermement, sinon il deviendra rebelle et ne t'obéira plus.

13 Éduque ton fils avec rigueur et consacre-toi à lui, afin qu'il ne te fasse pas honte.

Siracide 30,14–25 – Sur la santé

14 Mieux vaut être pauvre mais en bonne santé et vigoureux, que riche et accablé de maladies.

15 Un corps sain vaut mieux que l'or, et un esprit joyeux plus que des perles.

16 Aucune richesse n'a plus de valeur que la santé, et aucun bonheur n'est plus grand qu'un cœur joyeux.

17 Mieux vaut mourir et trouver le repos éternel que de vivre misérablement avec une maladie sans fin.

18 À quoi sert le meilleur des repas si l'on est trop malade pour ouvrir la bouche ? Autant le poser sur sa tombe.

19 Que peut faire une idole avec une offrande de nourriture ? Elle ne peut ni manger ni sentir ! Il en va de même pour l'homme que le Seigneur frappe de maladie.

20 Il voit la nourriture délicieuse et soupire, comme un eunuque qui embrasse une jeune fille.

21 Ne te laisse pas aller à la tristesse, ne te tourmente pas par des pensées inutiles !

22 La joie et l'allégresse prolongent la vie et la rendent agréable.

23 Encourage-toi à la joie, parle-toi avec courage et chasse la tristesse ! Elle n'a jamais aidé personne, mais elle en a détruit beaucoup.

24 La jalousie et la colère raccourcissent la vie, et les soucis font vieillir trop tôt.

25 Un cœur joyeux stimule l'appétit et favorise une bonne digestion.

Siracide 31,1–11 – Sur les dangers de la richesse

1 Celui qui veut absolument devenir riche perd le sommeil et maigrit.

2 Les soucis constants chassent le sommeil comme une maladie grave.

3 Le riche se fatigue à accumuler argent et biens, et lorsqu'il se repose, il profite de sa richesse.

4 Le pauvre se fatigue pour survivre tant bien que mal,
et lorsqu'il se repose, il souffre de la faim.

5 Celui qui aime l'argent ne reste pas innocent ; celui qui veut
toujours plus est séduit par la richesse.

6 L'or a déjà causé la ruine de bien des gens ; soudain, ils
se sont retrouvés détruits.

7 Pour tous ceux qui en sont esclaves, c'est un piège ;
tout homme sans discernement y tombe.

8 Heureux celui qui devient riche sans commettre de
faute, parce qu'il ne court pas après l'argent !

9 Où est un tel homme ? Félicitons-le, car il a accompli un
miracle que nul n'a encore réussi.

10 Celui qui a passé cette épreuve peut être fier. A-t-il eu
l'occasion de pécher et ne l'a pas saisie ? A-t-il pu tromper
quelqu'un et ne l'a pas fait ?

11 Alors son bonheur durera, et toute la communauté
célébrera ses bienfaits.

Siracide 31,12–22 – Sur la modération dans la nourriture et la boisson

12 Lorsque tu es assis à une table bien garnie, ne reste pas
bouche bée d'étonnement et ne dis pas : « C'est trop pour moi !
»

13 Souviens-toi combien les yeux avides sont laids ! Parmi
toutes les créatures, rien n'est pire que l'œil – c'est pourquoi
il pleure si souvent.

14 Ne tends pas la main vers ce que ton voisin regarde ;
sinon, vos mains se heurteront dans le plat.

15 Laisse ton propre ressenti te guider sur ce que
l'autre éprouve, et réfléchis bien à ce que tu fais.

16 Mange ce qui t'est servi comme un homme ! Ne te jette pas

sur la nourriture – personne ne supporte cela.

17 Montre que tu sais te tenir, et sois le premier à t'arrêter de manger ! Ne te gave pas, sinon tu te feras remarquer de façon désagréable.

18 Si tu manges avec d'autres, ne sois pas le premier à te servir !

19 Celui qui sait se comporter n'a pas besoin de beaucoup pour être rassasié. Et lorsqu'il se couche, il respire paisiblement.

20 Celui qui se remplit le ventre souffre de douleurs et ne trouve pas le sommeil. Celui qui mange avec modération dort bien, se réveille tôt et se sent en forme.

21 Si on t'a forcé à manger plus que tu ne peux, va dehors et vomis – tu te sentiras mieux.

22 Écoute-moi, mon fils, ne rejette pas mon conseil ! Un jour, tu verras que j'avais raison. Dans tout ce que tu fais, sois raisonnable – ainsi tu resteras en bonne santé.

Siracide 32,1–13 – Bien se comporter lors d'un banquet

1 Si l'on te confie la présidence d'un banquet, ne te donne pas en spectacle ! Comporte-toi comme un invité parmi les autres. Prends soin des autres avant de t'asseoir toi-même.

2 Une fois tes devoirs accomplis, prends place et réjouis-toi du contentement des convives. En remerciement de ton comportement exemplaire, ils te couronneront d'honneur.

3 Si tu es plus âgé que les autres invités, il t'appartient de prendre la parole. Parle seulement de ce que tu connais bien, mais laisse aussi la musique s'exprimer !

4 Là où résonnent chants et mélodies, ne fais pas de longs discours – ce serait le pire moment pour étaler ta sagesse.

5 La musique lors d'un banquet arrosé de vin est comme un rubis dans un bijou d'or.

6 Comme une émeraude dans une bague en or, ainsi est une belle mélodie accompagnée d'un bon vin.

7 Si tu es jeune, parle seulement si c'est nécessaire – au maximum deux fois, et seulement si l'on t'interroge.

8 Sois bref et dis beaucoup en peu de mots ! Montre que tu sais, tout en gardant le silence.

9 Parmi des personnes respectées, ne te crois pas leur égal. Et en présence d'anciens, retiens ton bavardage.

10 Un homme humble est précédé d'une bonne réputation – aussi sûrement que l'éclair précède le tonnerre.

11 Quand vient le moment de partir, ne sois pas parmi les derniers ! Rentre vite chez toi et ne fais pas de bêtises en chemin.

12 Chez toi, tu pourras encore te divertir et faire ce qui te plaît – mais ne pêche pas par arrogance dans tes paroles.

13 Et pour tout, rends grâce à ton Créateur, qui t'a comblé de tant de biens.

Siracide 32,14–24 & 33,1–3 – Vivre avec la Loi

14 Celui qui respecte le Seigneur accepte aussi ses instructions. Tous ceux qui le cherchent dès le matin découvrent son amour.

15 Celui qui s'applique sérieusement à la Loi en découvre toute la richesse. Mais celui qui ne fait que semblant échouera.

16 Celui qui respecte le Seigneur discerne ce qui est juste. Ses bonnes actions brillent comme la lumière.

17 Les pécheurs refusent toute correction ; ils tordent la Loi à leur convenance.

18 L'homme réfléchi considère chaque avis, mais l'orgueilleux ne tient compte de rien.

19 Ne fais rien sans réflexion, et tu n'auras pas à le regretter.

20 Ne t'engage pas dans des activités dangereuses, ainsi tu

éviteras de répéter les mêmes erreurs.

21 Ne te crois pas trop en sécurité quand tout semble facile.

22 Même envers tes enfants, sois prudent !

23 Dans tout ce que tu fais, appuie-toi sur ta conscience ;
cela aussi fait partie de l'obéissance aux commandements.

24 Celui qui fait confiance à la Loi en respecte les
prescriptions. Et celui qui se confie au Seigneur ne subira
aucun mal.

Siracide 33,1–3 – La Loi comme guide

1 Celui qui respecte le Seigneur est préservé du malheur.

S'il rencontre des difficultés, le Seigneur l'en délivre.

2 Les hommes avisés n'ont jamais de mépris pour la Loi ;
mais celui qui feint de l'aimer ressemble à un bateau ballotté
par la tempête.

3 L'homme intelligent s'appuie sur la Loi ; pour lui, elle
est aussi fiable qu'un verdict tiré par les sorts sacrés.

Siracide 33,20–24 – Rester maître de sa vie

20 Tant que tu vis, ne laisse personne dominer sur toi – ni fils,
ni femme, ni frère, ni ami ! Ne remets ton bien à personne : tu
pourrais le regretter et devoir le réclamer.

21 Tant qu'il te reste un souffle de vie, ne laisse personne
te commander !

22 Il vaut mieux que tes enfants te demandent quelque chose,
plutôt que d'être dépendant d'eux.

23 Dans tout ce que tu fais, garde les rênes en main, afin
que personne ne remette en cause ton autorité.

24 Ce n'est qu'à la fin de ta vie, dans ta dernière heure, que
tu distribueras tes biens à tes héritiers.

Siracide 34,14–20 – Prendre Dieu au sérieux

14 Tous ceux qui respectent le Seigneur auront la vie ;

15 car ils placent leur espérance en celui qui peut les sauver.

16 Celui qui a la crainte du Seigneur n'a rien à redouter. Il ne perd jamais courage, car le Seigneur est son espérance.

17 Heureux l'homme qui respecte le Seigneur !

18 Il sait en qui il met sa confiance et qui se tient à ses côtés.

19 Le Seigneur regarde avec bonté tous ceux qui l'aiment. Il est leur protecteur et leur puissant secours, leur refuge contre le vent brûlant, leur ombre sous le soleil ardent. Il les empêche de trébucher et de tomber.

20 Il remplit leur cœur de joie et fait briller leurs yeux. Il les comble de bénédictions, de santé et de vie.

Le mois de mai est arrivé.

https://youtu.be/cKo8nifC5X0?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc

Nous entrons maintenant dans le Nouveau Testament
– Jésus-Christ, notre Sauveur, est né !

Écoute bien ce
que Jésus veut te dire !

À la question : Y aura-t-il un jour un monde nouveau
? Et quand reviendra Jésus-Christ ?

Tu trouveras la réponse dans les pages qui suivent.

En novembre 2012, je me suis tenu sur cette
montagne où Jésus a prononcé les paroles suivantes.

Matthieu 5,1–12 – Les Béatitudes

1 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

2a Alors il prit la parole et leur enseigna ce que Dieu attend maintenant de son peuple.

Ceux qui peuvent se réjouir... (Les Béatitudes)

2b Il dit :

3 Heureux ceux qui n'attendent plus que de Dieu – ils vivront avec lui dans son monde nouveau.

4 Heureux ceux qui souffrent dans ce monde sans paix – Dieu mettra fin à leur douleur.

5 Heureux ceux qui sont opprimés et renoncent à la violence – Dieu leur donnera la terre en héritage.

6 Heureux ceux qui ont faim et soif de voir la justice de Dieu s'établir sur la terre – Dieu les rassasiera.

7 Heureux ceux qui sont pleins de miséricorde – Dieu sera miséricordieux envers eux.

8 Heureux ceux qui ont le cœur pur – ils verront Dieu.

9 Heureux ceux qui font la paix – Dieu les accueillera comme ses fils et ses filles.

10 Heureux ceux qui sont persécutés parce qu'ils font la volonté de Dieu – ils vivront avec lui dans son monde nouveau.

11 Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, vous persécute et vous calomnie à cause de moi.

12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car une

grande récompense vous attend auprès de Dieu.
C'est ainsi qu'on a traité les prophètes avant vous.

Matthieu 5,13–20 & 7,28–29 – L'effet du sermon sur la montagne et l'appel à vivre la Loi

La mission des disciples

13 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus à rien, sinon à être jeté dehors et piétiné par les gens.

14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

15 On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un récipient, mais on la place sur le support, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16 De même, que votre lumière brille devant les hommes : qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Prendre la Loi de Dieu au sérieux

17 Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les prophètes. Je ne suis pas venu pour les abolir, mais pour les accomplir pleinement.

18 En vérité, je vous le dis : tant que le ciel et la terre ne passeront pas, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre ne disparaîtra de la Loi avant que tout ne soit accompli.

19 Celui qui rejette même le plus petit des commandements et enseigne ainsi aux autres sera considéré comme le plus petit dans le royaume de Dieu. Mais celui qui les observe et les enseigne sera grand dans le royaume de Dieu.

20 Car je vous le dis : si votre justice ne dépasse pas celle des maîtres de la Loi et des pharisiens, vous n'entrerez jamais dans le royaume de Dieu.

L'effet de l'enseignement de Jésus

Matthieu 7,28–29

28 Lorsque Jésus eut terminé ce discours, les foules furent profondément impressionnées par son enseignement.

29 Car il enseignait avec autorité – et non comme leurs maîtres de la Loi.

Matthieu 5,21–26 – Sur le commandement de ne pas tuer

21 Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : “Tu ne commettras pas de meurtre ; celui qui tue sera traduit en justice.”

22 Mais moi, je vous dis : celui qui se met en colère contre son frère mérite d'être jugé. Celui qui traite son frère d'idiot mérite d'être jugé par le grand conseil. Et celui qui dit : “Va au diable !” mérite le feu de l'enfer.

23 Si tu viens offrir un don à Dieu sur l'autel et que tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

24 laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis reviens offrir ton don.

25 Mets-toi d'accord avec ton adversaire pendant que tu es encore en chemin avec lui vers le tribunal, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te remette au garde, et que tu ne sois jeté en prison.

26 Je te le dis en vérité : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier centime.

Matthieu 5,33–37 – Sur le serment et la parole vraie

33 Vous avez aussi appris qu'il a été dit aux anciens : “Tu ne feras pas de faux serment, mais tu tiendras tes promesses faites à Dieu.”

34 Mais moi, je vous dis : ne jurez pas du tout ! Ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu,

35 ni par la terre, car c'est son marchepied, ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi.

36 Ne jure même pas par ta tête, car tu ne peux rendre un seul cheveu blanc ou noir.

37 Que votre parole soit : “Oui” ou “Non” ; ce qui est en plus vient du malin.

Matthieu 6,1–8 – Sur la vraie piété, le don et la prière

1 Gardez-vous de pratiquer votre piété devant les hommes pour être vus par eux ; sinon, vous n'aurez aucune récompense auprès de votre Père céleste.

Donner aux nécessiteux

2 Quand tu fais l'aumône, ne le fais pas avec ostentation comme les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être honorés par les gens. Je vous le dis : ils ont déjà reçu leur récompense.

3 Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta droite,

4 afin que ton don reste secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera.

Prier avec sincérité

5 Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des gens. Je vous le dis : ils ont déjà reçu leur récompense.

6 Mais toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera.

7 Et quand vous priez, ne rabâchez pas des paroles comme les païens : ils pensent qu'ils seront exaucés à force de mots.

8 Ne les imitez pas, car votre Père sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

Jésus dit : Voici comment vous devez prier :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié.
Que ton règne vienne.
Que ta volonté soit faite,
Sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne n

Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : « C'est Dieu qui me tente. » Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

„Ne nous soumetts pas à la tentation“ – ce qui signifie :
„Ne nous laisse pas succomber à la tentation.“

Matthieu 6,19–34 – Le rapport aux biens et la confiance en Dieu

Le rapport aux biens

19 Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et la rouille les détruisent, et où les voleurs percent les murs pour les voler.

20 Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les mites ni la rouille ne les détruisent, et où les voleurs ne peuvent les voler.

21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

22 L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est clair, tout ton corps sera dans la lumière.

23 Mais si ton œil est obscurci par l'envie ou la cupidité, tout

ton corps sera dans les ténèbres. Et si la lumière en toi est ténèbres, quelle obscurité ce sera !

Un service sans partage

24 Nul ne peut servir deux maîtres. Car il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir à la fois Dieu et l'argent.

La confiance dans la providence

25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie – de ce que vous mangerez ou boirez – ni pour votre corps – de ce que vous mettrez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et pourtant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27 Qui d'entre vous, par ses inquiétudes, peut prolonger sa vie ne serait-ce que d'un jour ?

28 Et pourquoi vous inquiéter pour les vêtements ? Observez les fleurs des champs, comment elles poussent : elles ne travaillent ni ne filent.

29 Pourtant, je vous le dis : même Salomon, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'une d'elles.

30 Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui et demain jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ?

31 Ne vous inquiétez donc pas en disant : "Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? Que mettrons-nous ?"

32 Tout cela, ce sont les païens qui s'en préoccupent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

33 Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout

cela vous sera donné en plus.

34 Ne vous tourmentez pas pour demain : demain s'occupera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

**Amazing Grace – Duo saxophone et violon
(version instrumentale)**

https://youtu.be/V74hjhLhoTo?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc

Matthieu 7,1–27 – Enseignements sur le jugement, la prière et la vraie foi

Ne pas juger les autres

- 1 Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés.
- 2 Car vous serez jugés selon la manière dont vous jugez les autres, et la mesure que vous utilisez sera utilisée pour vous.
- 3 Pourquoi vois-tu la paille dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre dans ton propre œil ?
- 4 Comment peux-tu dire à ton frère : “Laisse-moi enlever la paille de ton œil”, alors que tu as une poutre dans le tien ?
- 5 Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil, alors tu verras clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère.

Prier avec confiance

- 7 Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.
- 8 Car celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, et à celui qui frappe, on ouvre.
- 9 Qui parmi vous donnerait une pierre à son enfant s'il lui demande du pain ?
- 10 Ou un serpent s'il demande du poisson ?
- 11 Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent !

La règle d'or

12 Faites pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous – c'est là toute la Loi et les Prophètes.

Exhortation finale

13 Entrez par la porte étroite. Car large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui y passent.

14 Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui le trouvent.

Mise en garde contre les faux prophètes

15 Gardez-vous des faux prophètes ! Ils viennent à vous déguisés en brebis, mais au fond ce sont des loups voraces.

16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des ronces, ou des figues sur des chardons ?

17 Un bon arbre produit de bons fruits, et un mauvais arbre produit de mauvais fruits.

18 Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre produire de bons fruits.

19 Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.

20 Ainsi, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Mise en garde contre l'illusion religieuse

21 Ce ne sont pas tous ceux qui me disent "Seigneur, Seigneur" qui entreront dans le royaume de Dieu, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père céleste.

22 Beaucoup me diront en ce jour-là : "Seigneur, Seigneur ! N'avons-nous pas prophétisé en ton nom, chassé des démons en ton nom, accompli des miracles en ton nom ?"

23 Et je leur dirai ouvertement : "Je ne vous ai jamais connus. Éloignez-vous de moi, vous qui agissez contre la volonté de Dieu !"

La parabole de la maison bâtie sur le roc

24 Celui qui écoute mes paroles et les met en pratique est comme un homme sage qui a construit sa maison sur le roc.

25 La pluie est tombée, les torrents ont déferlé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison, mais elle ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.

26 Mais celui qui écoute mes paroles et ne les met pas en pratique est comme un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable.

27 La pluie est tombée, les torrents ont déferlé, les vents ont soufflé et ont frappé cette maison, et elle s'est écroulée – sa ruine a été grande.

Gern, lieber Hans! Ich habe den Text bereinigt – ganz ohne Sonderzeichen, Einrückungen oder Hervorhebungen, damit er sich schön in dein Format einfügt. Hier kommt deine klare, nüchterne Fassung:

Matthieu

Jésus guérit un paralytique

9,1 Jésus remonta dans la barque, traversa le lac et rentra dans sa ville.

9,2 Quelques hommes lui amenèrent un paralytique couché sur un brancard.

9,3 Voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : « Mon enfant, prends courage ! Tes péchés sont pardonnés. »

9,4 Certains maîtres de la Loi se dirent : « Il blasphème ! »

9,5 Jésus, sachant ce qu'ils pensaient, leur dit : «

Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées ?

9,6 Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire : "Tes péchés sont pardonnés" ou : "Lève-toi et marche" ?

9,7 Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés... »

9,8 Il dit alors au paralytique : « Lève-toi, prends ton brancard

et rentre chez toi ! »

9,9 L'homme se leva et rentra chez lui.

9,10 La foule, en voyant cela, fut saisie de crainte et glorifia Dieu d'avoir donné un tel pouvoir aux hommes.

Matthieu 9,9–13

Jésus appelle Matthieu et mange avec les collecteurs d'impôts

9,11 En poursuivant son chemin, Jésus vit un collecteur d'impôts assis à son poste. Il s'appelait Matthieu. Jésus lui dit : « Suis-moi ! » Matthieu se leva et le suivit.

9,12 Plus tard, alors que Jésus était à table dans la maison, beaucoup de collecteurs d'impôts et d'autres personnes mal vues vinrent manger avec lui et ses disciples.

9,13 Les pharisiens virent cela et dirent aux disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? »

9,14 Jésus les entendit et répondit : « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades.

9,15 Réfléchissez à ce que signifie cette parole de Dieu : “Je veux la miséricorde, non les sacrifices.”

9,16 Je ne suis pas venu appeler ceux qui se croient justes, mais ceux qui se sont éloignés de Dieu. »

Matthieu 9,14–17

L'image du mariage et du vin nouveau

9,17 Ensuite, les disciples de Jean vinrent voir Jésus et lui demandèrent : « Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons régulièrement, tandis que tes disciples ne jeûnent pas ? »

9,18 Jésus leur répondit : « Les invités au mariage peuvent-ils être tristes tant que le marié est avec eux ? Le temps viendra où le marié leur sera enlevé ; alors ils jeûneront.

9,19 Personne ne raccommode un vieux vêtement avec un morceau de tissu neuf : cela déchire encore plus le vêtement.

9,20 Et on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres :

autrement, elles éclatent, le vin se répand et les outres sont perdues. Non, on met du vin nouveau dans des outres neuves, et ainsi tout se conserve. »

Jésus guérit une femme malade et ressuscite une jeune fille

18 Pendant que Jésus leur parlait, un chef de la communauté s'approcha, se prosterna devant lui et dit : « Ma fille vient de mourir. Mais viens, pose ta main sur elle, et elle vivra. »

19 Jésus se leva et le suivit, accompagné de ses disciples.

20 En chemin, une femme s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement. Elle souffrait de pertes de sang depuis douze ans.

21 Elle se disait : « Si je peux seulement toucher son vêtement, je serai guérie. »

22 Jésus se retourna, la vit et lui dit : « Courage, ma fille ! Ta foi t'a sauvée. » Et à cet instant même, la femme fut guérie.

23 Jésus arriva à la maison du chef. Il vit les joueurs de flûte et la foule agitée.

24 Il leur dit : « Sortez d'ici ! La jeune fille n'est pas morte, elle dort. » Et ils se moquèrent de lui.

25 Après avoir fait sortir tout le monde, il entra dans la chambre, prit la jeune fille par la main, et elle se leva.

26 La nouvelle se répandit dans toute la région.

Matthieu 9,27–31

Jésus guérit deux aveugles

27 Alors que Jésus poursuivait son chemin, deux aveugles le suivirent en criant : « Fils de David, aie pitié de nous ! »

28 Lorsqu'il entra dans la maison, ils le rejoignirent, et Jésus leur demanda : « Croyez-vous que je peux vous aider ? » « Oui, Seigneur ! », répondirent-ils.

29 Jésus toucha alors leurs yeux et dit : « Qu'il vous soit fait selon votre foi. »

30 Et leurs yeux s'ouvrirent : ils pouvaient voir.
Jésus leur ordonna sévèrement : « Veillez à ce que personne ne le sache ! »

31 Mais ils sortirent et parlèrent de lui dans toute la région.

Matthieu 9,32–34

Jésus guérit un homme muet. Réactions contrastées

32 Tandis que les deux hommes s'en allaient, on amena à Jésus un homme muet, possédé par un esprit mauvais.

33 Dès que le démon fut chassé, le muet se mit à parler. La foule, émerveillée, s'écria : « Jamais rien de tel ne s'est vu en Israël ! »

34 Mais les pharisiens dirent : « S'il chasse les esprits mauvais, c'est parce que le chef des démons lui en donne le pouvoir. »

Matthieu 15,10–20

Ce qui rend impur

10 Jésus appela la foule et dit : « Écoutez et comprenez bien ! 11 Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur, mais ce qui en sort. »

12 Ensuite, ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Sais-tu que les pharisiens ont été choqués par ce que tu as dit ? »

13 Jésus répondit : « Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée.

14 Laissez-les ! Ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Et si un aveugle en guide un autre, ils tomberont tous deux dans un trou. »

15 Pierre lui dit : « Explique-nous ce que tu voulais dire par cette parole sur l'impureté. »

16 Jésus répondit : « Vous ne comprenez toujours pas ?

17 Ne voyez-vous pas que tout ce qui entre par la bouche va dans l'estomac et est ensuite évacué ?

18 Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur.

19 Car du cœur viennent les mauvaises pensées : meurtres, adultères, immoralités sexuelles, vols, faux témoignages et insultes.

20 Voilà ce qui rend l'homme impur. Ce n'est pas le fait de ne pas se laver les mains avant de manger. »

Matthieu 15,21–28

La confiance d'une femme païenne

21 Jésus quitta cette région et se rendit dans le territoire de Tyr et de Sidon.

22 Une femme cananéenne, qui habitait là, vint à lui en criant : « Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi ! Ma fille est cruellement tourmentée par un esprit mauvais. »

23 Mais Jésus ne lui répondit pas un mot. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Renvoie-la, car elle ne cesse de crier derrière nous ! »

24 Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues du peuple d'Israël. »

25 Mais la femme vint se prosterner devant lui et dit : « Seigneur, aide-moi ! »

26 Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

27 « Oui, Seigneur », dit-elle, « mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

28 Alors Jésus lui dit : « Femme, ta foi est grande ! Qu'il te soit fait comme tu le veux. » Et sa fille fut guérie à l'heure même.

Matthieu 18,1–5

Contre la recherche de grandeur

1 À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? »

2 Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux

3 et dit : « Je vous le dis en vérité : si vous ne changez pas et ne

devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

4 Celui qui s'abaisse comme cet enfant est le plus grand dans le royaume des cieux.

5 Et celui qui accueille un tel enfant en mon nom m'accueille moi-même. »

Matthieu 19,16–26

Le danger de la richesse

16 Un homme s'approcha de Jésus et lui demanda : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? »

17 Jésus lui répondit : « Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. »

18 L'homme demanda : « Lesquels ? »

Jésus répondit : « Tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne diras pas de faux témoignage,

19 honore ton père et ta mère, et aime ton prochain comme toi-même. »

20 Le jeune homme lui dit : « J'ai observé tous ces commandements. Que me manque-t-il encore ? »

21 Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi. »

22 Quand le jeune homme entendit cela, il s'en alla tout triste, car il possédait de grands biens.

23 Jésus dit alors à ses disciples : « Je vous le dis en vérité : il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.

24 Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

25 Les disciples, très étonnés, dirent : « Qui donc peut être sauvé ? »

26 Jésus les regarda et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible

Matthieu 22,34–40

Le plus grand commandement

34 Quand les pharisiens apprirent que Jésus avait réduit les sadducéens au silence, ils se réunirent.

35 L'un d'eux, un spécialiste de la Loi, voulut lui tendre un piège et lui demanda :

36 « Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? 37 Jésus répondit : « 'Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence.'

38 C'est là le plus grand et le premier commandement.

39 Et voici le second, qui lui est semblable : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.'

40 Toute la Loi et les Prophètes dépendent de ces deux commandements. »

Matthieu 24,1–2

Annnonce de la destruction du Temple

1 Jésus sortit du Temple et s'en allait. Ses disciples s'approchèrent pour lui faire remarquer les constructions majestueuses du sanctuaire.

2 Mais Jésus leur dit : « Vous admirez tout cela ? Je vous le dis en vérité : il ne restera pas ici pierre sur pierre ; tout sera détruit. »

Matthieu 24,3–8

Le commencement de la fin

3 Jésus s'assit sur le mont des Oliviers. Ses disciples vinrent à lui en privé et lui demandèrent : « Dis-nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde ? »

4 Jésus leur répondit : « Prenez garde que personne ne vous

trompe !

5 Car beaucoup viendront en mon nom, disant : “Je suis le Christ”, et ils tromperont beaucoup de gens.

6 Vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerre. Ne soyez pas troublés : cela doit arriver, mais ce ne sera pas encore la fin.

7 Des nations se dresseront contre d’autres nations, des royaumes contre d’autres royaumes. Il y aura des famines et des tremblements de terre en divers lieux.

8 Mais tout cela ne sera que le commencement des douleurs. »

Matthieu 24,9–14

La persécution des disciples

9 « Alors on vous livrera aux tribunaux, on vous maltraitera et on vous tuera. Tous les peuples vous haïront à cause de votre attachement à moi.

10 En ce temps-là, beaucoup abandonneront la foi, se trahiront et se haïront les uns les autres.

11 De nombreux faux prophètes apparaîtront et tromperont beaucoup de gens.

12 Et parce que le mal se répandra, l’amour du plus grand nombre se refroidira.

13 Mais celui qui tiendra bon jusqu’à la fin sera sauvé.

14 Et cette Bonne Nouvelle du règne de Dieu sera proclamée dans le monde entier, pour que tous les peuples l’entendent. Alors viendra la fin. »

Matthieu 24,15–28

La dernière période de détresse

15 « Dans le livre du prophète Daniel, il est question de “l’abomination dévastatrice” – que celui qui lit comprenne ! Lorsque vous verrez cette abomination dans le lieu saint, 16 alors que ceux qui sont en Judée s’enfuient dans les montagnes.

17 Que celui qui est sur le toit ne descende pas pour prendre ses affaires dans la maison.
18 Que celui qui est dans les champs ne retourne pas chercher son manteau laissé en chemin.
19 Malheur aux femmes enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !
20 Priez pour que votre fuite n'ait pas lieu en hiver ni un jour de sabbat.
21 Car alors viendra une détresse telle qu'il n'y en a jamais eu depuis le commencement du monde, et qu'il n'y en aura jamais plus.
22 Et si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé. Mais à cause des élus, ils seront abrégés.
23 Si quelqu'un vous dit alors : "Voici le Christ !" ou "Il est là !", ne le croyez pas.
24 Car de faux christs et de faux prophètes surgiront, accomplissant de grands signes et prodiges, au point de tromper, si possible, même les élus.
25 Je vous l'ai annoncé d'avance.
26 Si donc on vous dit : "Il est dans le désert", n'y allez pas ; ou : "Il est dans une maison cachée", ne le croyez pas.
27 Car la venue du Fils de l'homme sera visible comme l'éclair qui jaillit de l'est et brille jusqu'à l'ouest.
28 Là où est le cadavre, là se rassemblent les vautours. »

Matthieu 24,29–31

Le Juge du monde vient

29 « Aussitôt après cette période de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées.
30 Alors le Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel, et tous les peuples de la terre se lamenteront. Ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire.

31 Il enverra ses anges aux quatre coins du monde, au son de la trompette, pour rassembler ceux qu'il a choisis. »

Matthieu 24,32–35

La parabole du figuier

32 « Tirez une leçon du figuier : lorsque sa sève monte et que ses branches deviennent tendres, quand il commence à produire des feuilles, vous savez que l'été approche.

33 De la même manière, lorsque vous verrez tous ces événements se produire, sachez que la fin est tout proche.

34 Je vous le dis en vérité : cette génération ne passera pas avant que tout cela arrive.

35 Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront jamais. »

Matthieu 16,19–31

L'exemple de la richesse (Le riche et le pauvre Lazare)

19 « Il y avait un homme riche qui s'habillait toujours de vêtements luxueux et menait chaque jour une vie de fête.

20 Devant sa porte gisait un pauvre nommé Lazare, couvert de plaies.

21 Il espérait recevoir quelques miettes tombées de la table du riche. Même les chiens venaient lécher ses plaies.

22 Le pauvre mourut, et les anges le portèrent au lieu du festin éternel, à côté d'Abraham.

Le riche mourut aussi et fut enterré.

23 Dans le séjour des morts, il souffrait terriblement. En levant les yeux, il vit Abraham au loin, avec Lazare à ses côtés.

24 Il s'écria : « Père Abraham, aie pitié de moi ! Envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre dans ces flammes. »

25 Abraham répondit : « Mon fils, souviens-toi que tu as reçu

ton bonheur pendant ta vie, tandis que Lazare n'a connu que le malheur. Maintenant, il est consolé ici, et toi, tu souffres.

26 De plus, un grand fossé nous sépare. Personne ne peut passer d'ici vers vous, ni de là vers nous."

27 Le riche dit : "Alors, je t'en prie, envoie Lazare chez mon père.

28 J'ai cinq frères. Qu'il les avertisse, pour qu'ils n'aboutissent pas dans ce lieu de tourment !"

29 Abraham répondit : "Ils ont Moïse et les prophètes. Qu'ils les écoutent."

30 Le riche répliqua : "Non, père Abraham ! Mais si quelqu'un revient d'entre les morts, ils changeront de vie."

31 Abraham conclut : "S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas convaincus, même si quelqu'un ressuscite." »

Tu le sais maintenant à l'avance : ne fais pas comme cet homme riche qui vivait dans le luxe et ne croyait ni en Dieu ni en notre Sauveur !

Jean 4,1–42

Jésus et la femme samaritaine

1 Jésus apprit que les pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait plus de disciples et baptisait plus que Jean.

2 – En réalité, ce n'était pas Jésus lui-même qui baptisait, mais ses disciples. –

3 Alors il quitta la Judée et retourna en Galilée.

4 Pour cela, il devait traverser la Samarie.

5 Il arriva près du village de Sychar, non loin du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph.

6 Là se trouvait le puits de Jacob. Fatigué par le voyage, Jésus s'assit au bord du puits. Il était environ midi.

7 Une femme samaritaine vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

8 Ses disciples étaient allés au village pour acheter de la nourriture.

9 La femme lui répondit : « Tu es juif, et moi je suis samaritaine. Comment peux-tu me demander à boire ? » – Les Juifs évitaient tout contact avec les Samaritains. –

10 Jésus lui dit : « Si tu savais ce que Dieu veut te donner, et qui est celui qui te demande à boire, tu lui aurais toi-même demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

11 Elle répondit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où aurais-tu cette eau vive ?

12 Notre ancêtre Jacob nous a donné ce puits. Il y a bu, ainsi que ses fils et ses troupeaux. Te crois-tu plus grand que Jacob ? »

13 Jésus lui dit : « Celui qui boit de cette eau aura encore soif.

14 Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Cette eau deviendra en lui une source qui jaillira pour la vie éternelle. »

15 La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

16 Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari et reviens ici. »

17 Elle répondit : « Je n'ai pas de mari. » Jésus lui dit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari.

18 Tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. Tu as dit la vérité. »

19 La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète.

20 Nos ancêtres ont adoré Dieu sur cette montagne, mais vous, les Juifs, vous dites que c'est à Jérusalem qu'il faut l'adorer. » 21

Jésus lui répondit : « Crois-moi, femme, l'heure vient où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne ni à Jérusalem.

22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

23 Mais l'heure vient – elle est déjà là – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Ce sont là les adorateurs

que le Père recherche.

24 Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. »

25 La femme lui dit : « Je sais que le Messie doit venir – celui qu'on appelle le Christ. Quand il viendra, il nous expliquera tout. »

26 Jésus lui dit : « Je suis ce Messie, moi qui te parle. »

27 À ce moment-là, ses disciples revinrent. Ils furent surpris de le voir parler avec une femme, mais aucun ne lui demanda : « Que lui veux-tu ? » ou « De quoi parles-tu avec elle ? »

28 La femme laissa sa cruche, retourna au village et dit aux gens :

29 « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? »

30 Ils sortirent du village et vinrent vers Jésus.

31 Pendant ce temps, les disciples l'invitaient : « Rabbi, mange donc ! »

32 Mais il leur répondit : « J'ai une nourriture que vous ne connaissez pas. »

33 Les disciples se demandèrent : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »

34 Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.

35 Vous dites : “Encore quatre mois et ce sera la moisson.”

Mais moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs : ils sont déjà mûrs pour la récolte.

36 Celui qui récolte reçoit déjà son salaire et rassemble du fruit pour la vie éternelle. Ainsi le semeur et le moissonneur se réjouissent ensemble.

37 Car ce proverbe est vrai : “L'un sème, l'autre moissonne.”

38 Je vous ai envoyés récolter là où vous n'avez pas travaillé. D'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail. »

39 Beaucoup de Samaritains de ce village crurent en Jésus à cause du témoignage de la femme : « Il m'a dit tout ce que j'ai

fait. »

40 Quand ils arrivèrent auprès de Jésus, ils le prièrent de rester avec eux. Il resta deux jours.

41 Beaucoup d'autres crurent en lui à cause de ses paroles.

42 Ils dirent à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons. Nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. »

L'Église enseigne cela – mais Jésus l'a interdit.

https://youtu.be/8TeKiOKDJWE?list=PLEvC7Tt0EVVpi_NOOjwW2KnHUkzytkHY

Jean 4,43–54

Jésus guérit le fils d'un officier royal

43 Après avoir passé deux jours là-bas, Jésus partit pour la Galilée.

44 Il avait lui-même déclaré : « Un prophète n'est pas honoré dans son propre pays. »

45 Pourtant, lorsqu'il arriva en Galilée, les gens l'accueillirent chaleureusement. Ils avaient été à Jérusalem pour la fête de la Pâque et avaient vu tout ce qu'il y avait fait.

46 Jésus retourna à Cana, en Galilée, où il avait transformé l'eau en vin. À Capernaüm vivait un officier royal dont le fils était malade.

47 Quand il apprit que Jésus était revenu de Judée en Galilée, il alla le trouver et le supplia : « Viens à Capernaüm et guéris mon fils, il est sur le point de mourir ! »

48 Jésus lui dit : « Vous ne croirez que si vous voyez des signes et des miracles. »

49 L'homme insista : « Seigneur, viens avant que mon enfant ne meure ! »

50 Jésus lui répondit : « Retourne chez toi, ton fils est vivant. » L'homme crut à la parole de Jésus et repartit.

51 Sur le chemin, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui annoncèrent : « Ton fils est vivant ! »

52 Il leur demanda à quelle heure il avait commencé à aller mieux. Ils répondirent : « Hier, à une heure de l'après-midi, la fièvre l'a quitté. »

53 Le père comprit alors que c'était exactement à ce moment-là que Jésus lui avait dit : « Ton fils est vivant. » Et il crut en Jésus, lui et toute sa famille.

54 C'est ainsi que Jésus accomplit ce deuxième signe miraculeux après être revenu de Judée en Galilée.

Luc 8,22–25

Mis à l'épreuve dans la tempête

22 Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples et leur dit : « Passons de l'autre côté du lac. » Ils partirent.

23 Pendant la traversée, Jésus s'endormit. Un vent violent descendit des montagnes, les vagues envahirent la barque et ils étaient en grand danger.

24 Les disciples s'approchèrent de Jésus, le réveillèrent et crièrent : « Maître, Maître, nous allons périr ! »

Jésus se leva et parla avec autorité au vent et aux vagues.

Ils s'apaisèrent, et le calme revint.

25 Puis il leur dit : « Où est votre foi ? » Pris de peur et d'étonnement, ils se dirent les uns aux autres : « Qui est donc cet homme, pour que même le vent et les vagues lui obéissent ? »

You Are My Sunshine - Family performs the MOST
BEAUTIFUL version!

https://youtu.be/M1y9vveHfAc?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc

Luc 12,1–3

Avertissement contre l'hypocrisie

1 Une foule de milliers de personnes s'était rassemblée, au point qu'elles se marchaient sur les pieds. Jésus s'adressa d'abord à ses disciples, hommes et femmes, et leur dit : «

Gardez-vous du levain des pharisiens – je veux dire : ne vous laissez pas contaminer par leur hypocrisie !

2 Tout ce qui est caché sera révélé, et ce qui est inconnu deviendra connu de tous.

3 C'est pourquoi je vous avertis : ce que vous avez dit dans l'obscurité sera entendu en plein jour. Ce que vous avez murmuré derrière une porte fermée sera proclamé publiquement. »

Luc 12,4–12

Appel à une confession sans crainte

4 « À vous, mes amis, hommes et femmes, je dis : N'ayez pas peur des gens ! Ils peuvent tuer le corps, mais ils ne peuvent rien faire de plus.

5 Je vais vous dire qui vous devez craindre : craignez celui qui a le pouvoir non seulement de tuer, mais aussi de vous envoyer à la perdition éternelle. Oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre !

6 Ne vend-on pas cinq moineaux pour deux pièces ? Et pourtant, Dieu prend soin de chacun d'eux.

7 Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. N'ayez donc pas peur : vous avez plus de valeur aux yeux de Dieu qu'un grand nombre de moineaux !

8 Je vous le dis : celui qui reconnaît publiquement son lien avec moi, le Fils de l'homme le reconnaîtra aussi devant les anges de Dieu au jour du jugement.

9 Mais celui qui me renie devant les gens, le Fils de l'homme le reniera aussi devant les anges de Dieu.

10 Celui qui parle contre le Fils de l'homme pourra être pardonné. Mais celui qui insulte l'Esprit Saint ne recevra pas de pardon.

11 Quand on vous traduira devant les tribunaux religieux, les autorités ou les dirigeants, ne vous inquiétez pas de ce que vous direz pour vous défendre.

12 Car l'Esprit Saint vous inspirera, au bon moment, les paroles qu'il faudra dire. »

Andrea et Lorenz Schwarz Louez le Seigneur

<https://youtu.be/mgqc4WKA8DA>

Luc 13,22–30

La porte étroite – la porte fermée : appel à agir à temps

22 Jésus poursuivait son chemin vers Jérusalem. En route, il enseignait dans les villes et les villages.

23 Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, est-ce que seuls quelques-uns seront sauvés ? »

24 Jésus répondit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car je vous le dis : beaucoup chercheront à entrer, mais n'y parviendront pas.

25 Une fois que le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, vous resterez dehors, frapperez et direz : “Seigneur, ouvre-nous !” Mais il vous répondra : “Je ne sais pas d'où vous venez.”

26 Alors vous direz : “Nous avons mangé et bu avec toi, et tu as enseigné dans nos rues.”

27 Mais il dira encore : “Je ne sais pas d'où vous venez. Éloignez-vous de moi, vous tous qui avez fait le mal !” 28 Là, vous pleurerez et grincerez des dents, en voyant Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, tandis que vous serez rejetés dehors.

29 Des gens viendront de l'est et de l'ouest, du nord et du sud, et prendront place à la table dans le royaume de Dieu.

30 Sachez-le : certains qui sont maintenant les derniers seront les premiers, et ceux qui sont les premiers seront les derniers. »

Luc 18,15–17

Jésus et les enfants

15 Des gens amenaient même leurs petits enfants à Jésus pour qu'il les touche. Mais quand les disciples virent cela, ils les réprimandèrent et voulurent les renvoyer.

16 Jésus appela les enfants à lui et dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent.

17 Je vous le dis en vérité : celui qui ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera jamais. »

Luc 18,31–34

Jésus annonce pour la troisième fois sa mort

31 Jésus prit les douze disciples à part et leur dit : « Écoutez ! Nous montons à Jérusalem. Là, tout ce que les prophètes ont écrit au sujet du Fils de l'homme va s'accomplir.

32 Il sera livré aux étrangers qui ne connaissent pas Dieu. Ils se moqueront de lui, l'insulteront et lui cracheront au visage.

33 Ils le fouetteront et le mettront à mort. Mais le troisième jour, il ressuscitera. »

34 Les disciples ne comprirent rien à ce qu'il disait. Ses paroles restèrent pour eux un mystère ; ils ne savaient pas de quoi il parlait.

Luc 18,35–43

Jésus guérit un aveugle

35 Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord de la route et mendiait.

36 Entendant la foule passer, il demanda ce qui se passait.

37 On lui répondit que Jésus de Nazareth passait par là.

38 Alors il cria : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! »

39 Ceux qui marchaient devant lui dirent de se taire, mais il cria encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! »

40 Jésus s'arrêta et ordonna qu'on le lui amène. Quand l'aveugle fut près de lui, Jésus lui demanda :

41 « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Il répondit : « Seigneur, je veux retrouver la vue. »
42 Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. »
43 Aussitôt, il retrouva la vue, se mit à louer Dieu et suivit Jésus. Et tout le peuple, témoin de cela, rendit gloire à Dieu.

Luc 20,45–47

Jésus met en garde contre les spécialistes de la loi

45 Devant toute la foule rassemblée, Jésus s'adressa à ses disciples, hommes et femmes :
46 « Méfiez-vous des spécialistes de la loi ! Ils aiment se promener en longues robes et se faire saluer avec respect sur les places publiques. Ils occupent les premiers sièges dans les synagogues et les places d'honneur lors des banquets.
47 Ils font de longues prières pour impressionner, mais en réalité, ils dépouillent les veuves sans défense. Ils seront jugés avec une sévérité particulière. »

Luc 21,1–4

L'offrande de la veuve

1 Jésus leva les yeux et vit des riches qui mettaient leurs dons dans le tronc du temple.
2 Il vit aussi une pauvre veuve qui y déposait deux petites pièces de monnaie.
3 Alors il déclara : « Je vous le dis en vérité : cette pauvre veuve a donné plus que tous les autres.
4 Car tous ont donné de leur abondance, mais elle, dans sa pauvreté, a offert tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Luc 23,1–5

Jésus devant Pilate

1 Toute l'assemblée se leva et conduisit Jésus devant Pilate.
2 Ils commencèrent à l'accuser en disant : « Nous avons découvert que cet homme incite notre peuple à la révolte. Il interdit de payer l'impôt à l'empereur et prétend être le Christ,

le roi que Dieu nous a promis. »

3 Pilate lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus répondit : « C'est toi qui le dis. »

4 Pilate déclara aux chefs des prêtres et à la foule : « Je ne trouve rien qui mérite une condamnation chez cet homme. »

5 Mais ils insistèrent : « Il provoque des troubles dans tout le pays juif par son enseignement. Il a commencé en Galilée et est venu jusqu'ici. »

Luc 23,6–12

Jésus devant Hérode Antipas

6 Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si l'homme venait de cette région.

7 Ayant appris qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le fit conduire à ce dernier, qui se trouvait aussi à Jérusalem à ce moment-là.

8 Hérode fut très heureux de voir Jésus, car il désirait le rencontrer depuis longtemps. Il avait entendu parler de lui et espérait le voir accomplir un miracle.

9 Il lui posa de nombreuses questions, mais Jésus ne répondit rien.

10 Les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi étaient là et portaient de graves accusations contre lui.

11 Hérode, avec ses soldats, se moqua de Jésus. Par dérision, il lui fit mettre un vêtement somptueux et le renvoya à Pilate.

12 Ce jour-là, Hérode et Pilate, qui auparavant étaient ennemis, devinrent amis.

Luc 23,13–17

Pilate déclare Jésus innocent

13 Pilate convoqua les chefs des prêtres, les autres membres du conseil juif et le peuple.

14 Il leur dit : « Vous m'avez amené cet homme en disant qu'il incite le peuple à se révolter. Eh bien, je l'ai interrogé devant

vous, et je n'ai trouvé aucune preuve pour appuyer vos accusations.

15 Hérode non plus n'a rien découvert, puisqu'il nous l'a renvoyé. Je peux donc affirmer que cet homme n'a rien fait qui mérite la peine de mort.

16 Je vais donc le faire fouetter, puis le relâcher. »

17 (Selon certaines manuscrits : À chaque fête de la Pâque, Pilate devait relâcher un prisonnier.)

Luc 23,18–25

La sentence de mort

18 Mais tous ensemble crièrent : « À mort ! Libère Barabbas ! »

19 Barabbas avait été emprisonné pour une émeute dans la ville et pour meurtre.

20 Pilate voulait relâcher Jésus et s'adressa à la foule.

21 Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

22 Pour la troisième fois, Pilate leur dit : « Quel mal a-t-il fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la peine de mort. Je vais donc le faire fouetter et le relâcher. »

23 Mais ils insistèrent avec des cris de plus en plus forts, exigeant qu'il soit crucifié.

Et leurs cris finirent par l'emporter.

24 Pilate décida de leur accorder ce qu'ils demandaient.

25 Il relâcha celui qui avait été emprisonné pour révolte et meurtre, celui qu'ils réclamaient. Et Jésus, il le livra à leur volonté.

Luc 23,33–43

Jésus sur la croix

33 Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit appelé « le Crâne », les soldats clouèrent Jésus sur la croix, avec deux criminels : l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

34 Jésus dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »
Puis les soldats se partagèrent ses vêtements en tirant au sort.
35 Le peuple se tenait là et regardait. Les chefs religieux se moquaient de Jésus : « Il en a sauvé d'autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est vraiment le Messie choisi par Dieu ! »
36 Les soldats aussi se moquaient de lui. Ils s'approchaient, lui offraient du vinaigre
37 et disaient : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »
38 Au-dessus de sa tête, une inscription disait : « Celui-ci est le roi des Juifs. »
39 L'un des criminels crucifiés l'insultait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi, et nous avec toi ! »
40 Mais l'autre le reprit : « Tu n'as donc aucun respect pour Dieu ? Nous sommes tous les deux condamnés à mort,
41 et nous le méritons. Mais lui n'a rien fait de mal. »
42 Puis il dit à Jésus : « Souviens-toi de moi quand tu viendras établir ton règne. »
43 Jésus lui répondit : « Je te le dis en vérité : aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

Luc 23,44–49

Jésus meurt

44 Il était environ midi quand le soleil s'obscurcit, et l'obscurité couvrit tout le pays jusqu'à trois heures de l'après-midi.
45 Le rideau du sanctuaire du temple se déchira en deux.
46 Jésus cria d'une voix forte : « Père, je remets mon esprit entre tes mains ! » Et après avoir dit cela, il mourut.
47 Le centurion romain, voyant ce qui s'était passé, rendit gloire à Dieu et dit : « Cet homme était vraiment juste ! »
48 Tous ceux qui étaient venus assister à cette scène, saisis d'émotion, se frappèrent la poitrine et retournèrent en ville.

49 Les amis de Jésus, ainsi que les femmes qui l'avaient suivi depuis la Galilée, se tenaient à distance et observaient tout cela.

Luc 23,50–56

Jésus est mis au tombeau

50 Il y avait un homme appelé Joseph, membre du conseil juif. C'était un homme bon et juste.

51 Il n'avait pas approuvé les décisions ni les actes des autres membres du conseil. Il était originaire d'Arimathie, une ville juive, et attendait que Dieu établisse son règne.

52 Il alla voir Pilate et demanda le corps de Jésus.

53 Il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un drap de lin et le déposa dans une tombe creusée dans le roc, où personne n'avait encore été enterré.

54 C'était le jour de la préparation, juste avant le début du sabbat.

55 Les femmes qui étaient venues avec Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles virent le tombeau et comment le corps y fut placé.

56 Puis elles retournèrent en ville et préparèrent des parfums et des huiles aromatiques. Mais elles se reposèrent le jour du sabbat, conformément à la loi.

Luc 24,1–10

Les femmes au tombeau vide

1 Le dimanche matin, de bonne heure, les femmes prirent les parfums qu'elles avaient préparés et se rendirent au tombeau.

2 Elles virent que la pierre avait été roulée de l'entrée du tombeau.

3 Elles entrèrent, mais le corps de Jésus, leur Seigneur, n'y était plus.

4 Alors qu'elles étaient encore perplexes, deux hommes en vêtements éclatants apparurent près d'elles.

5 Effrayées, les femmes baissèrent les yeux. Les deux hommes

leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?

6 Il n'est pas ici ; Dieu l'a ressuscité ! Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit lorsqu'il était encore en Galilée :

7 “Le Fils de l'homme doit être livré aux pécheurs, être crucifié, et ressusciter le troisième jour.” »

8 Elles se rappelèrent alors ses paroles.

9 Elles quittèrent le tombeau et allèrent raconter tout cela aux onze disciples et à tous les autres.

10 Il s'agissait de Marie de Magdala, de Jeanne, de Marie, mère de Jacques, et des autres femmes qui étaient avec elles au tombeau.

Luc 24,10–12

Pierre au tombeau vide

10 Les femmes racontèrent aux apôtres ce qu'elles avaient vécu,

11 mais ceux-ci prirent leurs paroles pour des sottises et ne les crurent pas.

12 Seul Pierre se leva et courut au tombeau. Il se pencha pour regarder à l'intérieur et ne vit que les linges posés là. Puis il repartit, tout étonné de ce qui s'était passé.

Luc 24,13–27

Jésus accompagne deux disciples sur le chemin d'Emmaüs

13 Ce même jour, deux disciples de Jésus se rendaient au village d'Emmaüs, situé à environ douze kilomètres de Jérusalem.

14 En chemin, ils discutaient de tout ce qui s'était passé.

15 Pendant qu'ils parlaient et réfléchissaient ensemble, Jésus lui-même s'approcha et marcha avec eux.

16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

17 Jésus leur demanda : « De quoi parlez-vous, en marchant,

avec tant d'émotion ? »

Ils s'arrêtèrent, le visage triste.

18 L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : « Es-tu le seul à Jérusalem à ne pas savoir ce qui s'est passé ces derniers jours ? 19 Jésus demanda : « Quoi donc ? »

Ils répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. C'était un prophète puissant en paroles et en actes devant Dieu et devant tout le peuple.

20 Nos chefs religieux et les membres du conseil l'ont condamné à mort et l'ont fait crucifier.

21 Nous espérions qu'il serait le libérateur d'Israël. Et voilà déjà trois jours que tout cela est arrivé !

22 Ce matin, quelques femmes de notre groupe nous ont bouleversés. Elles sont allées au tombeau

23 mais n'ont pas trouvé son corps. Elles sont revenues en disant qu'elles avaient vu des anges, qui leur ont affirmé qu'il est vivant.

24 Certains d'entre nous sont allés au tombeau et ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

25 Alors Jésus leur dit : « Comme vous êtes lents à comprendre ! Pourquoi avez-vous tant de mal à croire ce que les prophètes ont annoncé ?

26 Le Messie ne devait-il pas souffrir tout cela pour entrer dans sa gloire ? »

27 Et Jésus leur expliqua, en partant de Moïse et de tous les prophètes, ce qui le concernait dans toutes les Écritures.

Luc 24,28–35

Jésus se fait reconnaître par les deux disciples

28 Comme ils approchaient du village d'Emmaüs, Jésus fit semblant de vouloir aller plus loin.

29 Mais ils insistèrent : « Reste avec nous ! Le soir approche, le jour baisse. » Il accepta leur invitation et resta avec eux.

30 Lorsqu'il fut à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna.
31 Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. Mais à l'instant même, il disparut de leur vue.
32 Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? »
33 Sans attendre, ils repartirent pour Jérusalem.
34 Là, ils trouvèrent les onze apôtres et leurs compagnons réunis, qui leur dirent : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Il est apparu à Simon ! »
35 Et les deux disciples racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin et comment ils l'avaient reconnu au moment où il avait rompu le pain.

Luc 24,36-43

Jésus apparaît à tous les disciples réunis à Jérusalem

36 Pendant que les deux disciples racontaient leur rencontre, Jésus lui-même se tint soudain au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous ! »
37 Saisis de peur, ils croyaient voir un esprit.
38 Mais Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous troublés ? Pourquoi ces pensées surgissent-elles dans vos cœurs ?
39 Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. »
40 En disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.
41 Comme ils n'osaient toujours pas y croire, tant leur joie était grande, il leur demanda : « Avez-vous quelque chose à manger ? »
42 Ils lui donnèrent un morceau de poisson grillé.
43 Il le prit et le mangea devant eux.

Luc 24,44–49

Les dernières paroles de Jésus

44 Puis il leur dit : « Lorsque j'étais encore avec vous, je vous ai dit que tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes devait s'accomplir. »

45 Alors il les a aidés à comprendre correctement les Écritures. 46 Il leur expliqua : « Voici ce qui est écrit : le Messie doit souffrir, mourir et ressusciter le troisième jour.

47 Et à tous les peuples, il faut annoncer qu'à cause de lui, le changement de vie et le pardon des péchés sont offerts. Cela doit commencer à Jérusalem.

48 Vous êtes témoins de tout cela, et vous devez le proclamer partout.

49 Et moi, je vais vous envoyer l'Esprit que mon Père a promis. Restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez remplis de la puissance d'en haut. »

Luc 24,50–53

Jésus est élevé au ciel

50 Jésus les conduisit hors de la ville, jusqu'à Béthanie. Là, il leva les mains pour les bénir.

51 Et pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut élevé vers le ciel.

52 Eux se prosternèrent devant lui, puis retournèrent à Jérusalem, remplis de joie.

53 Ils passaient tout leur temps dans le temple, louant Dieu.

Luc 24,50–53

Jésus est élevé au ciel

50 Jésus les conduisit hors de la ville, jusqu'à Béthanie. Là, il leva les mains pour les bénir.

51 Et pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut élevé vers le ciel.

52 Eux se prosternèrent devant lui, puis retournèrent à

Jérusalem, remplis de joie.

53 Ils passaient tout leur temps dans le temple, louant Dieu.

De l'Évangile selon Luc aux Actes des Apôtres

Luc 1,1–3

Luc écrit la suite

1 Cher Théophile, dans mon premier livre, j'ai raconté tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le début,

2 jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis avec l'aide du Saint-Esprit.

3 Après sa souffrance et sa mort, il leur est apparu à plusieurs reprises et leur a donné la certitude qu'il était vivant. Pendant quarante jours, il est venu les voir et leur a parlé du règne de Dieu.

Souhaitez-vous que je poursuive avec les versets suivants ou que je reformule ce passage dans un langage plus simple ?

Luc 1,1–3

Luc écrit la suite

1 Cher Théophile, dans mon premier livre, j'ai raconté tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement,

2 jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis avec l'aide du Saint-Esprit.

3 Après ses souffrances et sa mort, il leur est apparu à plusieurs reprises, leur donnant la certitude qu'il était vivant. Pendant quarante jours, il est venu les voir et leur a parlé de la manière dont Dieu établira son règne et accomplira son œuvre. Souhaitez-vous que je continue avec les versets suivants ?

Romains 1,18–32 –

Les humains méritent le jugement de Dieu

18 La colère de Dieu se révèle du ciel contre tous ceux qui refusent de reconnaître Dieu et qui agissent contre sa volonté. Par leur conduite mauvaise, ils étouffent la vérité.

19 Car ce qu'on peut savoir de Dieu est clair pour eux : Dieu lui-même le leur a rendu visible.

20 Depuis la création du monde, sa puissance éternelle et sa divinité sont perceptibles à travers ses œuvres. Ils n'ont donc aucune excuse.

21 Bien qu'ils aient connu Dieu, ils ne lui ont ni rendu gloire ni exprimé leur reconnaissance. Leur pensée est devenue vaine, et leur cœur sans intelligence s'est obscurci.

22 Ils se prétendaient sages, mais ils sont devenus fous.

23 Au lieu d'adorer le Dieu immortel dans sa gloire, ils ont fabriqué des images représentant des humains mortels, des oiseaux, des animaux à quatre pattes et des reptiles.

24 C'est pourquoi Dieu les a livrés à leurs désirs impurs, et ils ont déshonoré leur propre corps.

25 Ils ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge, adorant la création au lieu du Créateur – loué soit-il éternellement, Amen !

26 C'est pourquoi Dieu les a abandonnés à des passions honteuses. Les femmes ont remplacé les relations naturelles par des pratiques contre nature.

27 De même, les hommes ont abandonné les relations naturelles avec les femmes et ont brûlé de désir les uns pour les autres. Ils ont commis des actes honteux entre hommes et ont reçu en eux-mêmes le juste salaire de leur égarement.

28 Comme ils ont rejeté la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à une pensée perversie, les laissant faire ce qui est indigne.

29 Ils sont remplis de toute sorte d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice. Ils sont envieux, meurtriers, querelleurs, trompeurs, malveillants.

30 Ils calomnient, méprisent Dieu, sont violents, arrogants,

vantards, inventifs dans le mal, désobéissants à leurs parents.
31 Ils sont insensés, déloyaux, sans affection, sans pitié.
32 Et bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu – que ceux qui agissent ainsi méritent la mort – ils continuent à le faire et approuvent ceux qui les imitent. Romains 2,1–16

Un seul et même critère pour tous

- 1 Toi aussi, être humain, qui condamnes les autres : tu n'as aucune excuse. En jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, car tu fais les mêmes choses.
- 2 Nous savons que Dieu juge avec justice ceux qui commettent de telles actions.
- 3 Et toi, qui fais ce que tu condamnes chez les autres, crois-tu vraiment échapper au jugement de Dieu ?
- 4 Méprises-tu la bonté, la patience et la tolérance de Dieu ? Ne vois-tu pas que sa bonté veut t'amener à changer ?
- 5 Mais ton cœur reste fermé et tu refuses de te convertir. Tu accumules ainsi la colère divine pour le jour du jugement, où Dieu révélera sa justice.
- 6 Ce jour-là, Dieu récompensera ou punira chacun selon ses actes.
- 7 Ceux qui persévèrent dans le bien, en recherchant la gloire, l'honneur et l'immortalité, recevront la vie éternelle.
- 8 Mais ceux qui sont égoïstes, qui rejettent la vérité et suivent le mal, subiront sa colère.
- 9–10 Tous ceux qui font le mal connaîtront la détresse, et tous ceux qui font le bien recevront gloire, honneur et paix — d'abord les Juifs, mais aussi les non-Juifs.
- 11 Car Dieu ne fait pas de favoritisme.
- 12 Ceux qui ont péché sans connaître la Loi périront sans elle. Et ceux qui ont péché en connaissant la Loi seront jugés selon elle.
- 13 Car ce ne sont pas ceux qui écoutent la Loi qui sont justes

devant Dieu, mais ceux qui la mettent en pratique.

14 Les non-Juifs, qui n'ont pas la Loi, peuvent parfois agir naturellement selon ses principes.

15 Leur comportement montre que la Loi est inscrite dans leur cœur. Leur conscience en témoigne, ainsi que leurs pensées qui les accusent ou les défendent.

16 Tout cela sera révélé lorsque Dieu jugera les secrets des humains par Jésus-Christ — c'est ce que proclame la Bonne Nouvelle qui m'a été confiée.

Souhaitez-vous que je continue avec les versets suivants ou que je vous propose une version simplifiée ?

Römer 13,11–14

Vivre dans la lumière du jour à venir

11 Prenez cela au sérieux – d'autant plus que vous savez quelle heure il est ! Il est temps de vous réveiller du sommeil. Car notre salut définitif est proche ; il est maintenant plus proche qu'au moment où nous avons cru.

12 La nuit touche à sa fin, le jour est tout proche. C'est pourquoi nous devons rejeter tout ce qui appartient aux ténèbres et nous équiper des armes de la lumière.

13 Vivons comme il convient à la lumière du jour : sans beuveries ni excès de nourriture, sans débauche sexuelle, sans querelles ni jalousies !

14 Que Jésus-Christ, le Seigneur, soit le centre de votre vie. Ne dorlottez pas votre ancienne nature égoïste, afin que les désirs ne prennent pas le dessus sur vous.

1 Corinthiens 3,18–23

Il n'y a aucune raison de glorifier les hommes

18 Que personne ne se fasse d'illusions ! Si certains parmi vous se considèrent comme sages selon les critères de ce monde, ils doivent d'abord devenir « insensés » selon ces critères pour devenir vraiment sages.

19 Car ce que les hommes considèrent comme profond est, aux yeux de Dieu, une absurdité. Il est écrit dans les Saintes Écritures : « Dieu prend les sages dans le piège de leur propre ruse. »

20 Et il est aussi dit : « Le Seigneur connaît les pensées des sages et sait qu'elles sont vaines. »

21 C'est pourquoi personne ne doit se vanter d'un homme ni se glorifier d'un maître préféré. Tout vous appartient,
22 que ce soit Paul, Apollos ou Pierre ; le monde, la vie ou la mort, le présent ou l'avenir – tout est à vous,
23 mais vous, vous appartenez au Christ, et le Christ appartient à Dieu.

1 Corinthiens 6,12–20

Même le corps appartient à Dieu

12 Vous dites : « Tout m'est permis ! » – soit, mais tout n'est pas bon pour vous. Tout m'est permis, mais je ne veux pas devenir esclave de quoi que ce soit.

13 Vous dites : « La nourriture est pour l'estomac, et l'estomac pour la nourriture. » – Dieu mettra fin à l'un comme à l'autre. Mais le corps n'est pas fait pour l'immoralité sexuelle, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps.

14 Et tout comme Dieu a ressuscité le Seigneur, il nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15 Ne savez-vous pas que vos corps font partie du corps du Christ ? Puis-je prendre une partie du corps du Christ pour en faire une partie du corps d'une prostituée ? Certainement pas !

16 Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient un seul corps avec elle ? Car il est écrit : « Les deux ne feront qu'un. »

17 Mais celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui.

18 Fuyez l'immoralité sexuelle ! Tous les autres péchés qu'un homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais celui qui se livre à l'immoralité sexuelle pèche contre son propre

corps.

19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ? Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes.

20 Dieu vous a rachetés à grand prix. Honorez donc Dieu avec votre corps.

1 Corinthiens 15,1–11

Christ est ressuscité d'entre les morts

1 Frères et sœurs, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée. Vous l'avez reçue, et elle est le fondement sur lequel vous tenez ferme dans la foi.

2 C'est par elle que vous êtes sauvés, si vous la gardez fidèlement – telle que je vous l'ai transmise. Sinon, votre foi aurait été vaine.

3 Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu comme tradition essentielle : Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures,

4 il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.

5 Il est apparu à Pierre, puis aux douze.

6 Ensuite, plus de cinq cents frères l'ont vu à la fois – certains sont morts, mais la plupart vivent encore.

7 Puis il est apparu à Jacques, et ensuite à tous les apôtres.

8 Enfin, il m'est apparu à moi aussi, comme à un enfant né hors du temps.

9 Je suis le moindre des apôtres, je ne mérite même pas ce titre, car j'ai persécuté l'Église de Dieu.

10 Mais par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine. J'ai travaillé plus que tous les autres apôtres – non pas moi, mais la grâce de Dieu qui agit en moi.

11 Voilà ce que nous prêchons, moi et les autres apôtres, et c'est ainsi que vous avez cru.

1 Corinthiens 15,12–22

C'est pourquoi nous aussi nous ressusciterons

12 Voici donc notre message : Dieu a ressuscité le Christ d'entre les morts. Comment certains parmi vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

13 S'il n'y a pas de résurrection, alors Christ non plus n'a pas été ressuscité.

14 Et si Christ n'a pas été ressuscité, notre prédication est vide de sens, et votre foi aussi.

15 Nous serions alors des témoins mensongers de Dieu, car nous aurions affirmé qu'il a ressuscité le Christ – ce qu'il n'aurait pas fait si les morts ne ressuscitent pas.

16 Car si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'a pas été ressuscité.

17 Et si Christ n'a pas été ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés.

18 Ceux qui sont morts dans la foi au Christ sont alors perdus.

19 Si notre espérance en Christ ne concerne que cette vie, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

20 Mais en réalité, Christ est ressuscité d'entre les morts – comme le premier à être relevé, il nous garantit que les autres morts ressusciteront aussi.

21 Par un seul homme est venu la mort ; par un seul homme vient aussi la résurrection des morts.

22 Tous meurent parce qu'ils sont liés à Adam ; mais tous recevront la vie parce qu'ils sont unis au Christ.

1 Corinthiens 15,23–28

La perfection est encore à venir

23 Mais tout cela se produira en son temps et selon l'ordre établi : Christ a été ressuscité le premier. Ensuite, lors de son retour, ceux qui lui appartiennent seront ressuscités.

24 Puis viendra la fin : Christ remettra la royauté à Dieu le

Père, après avoir détruit toute puissance, toute autorité et toute force qui s'opposent à Dieu.

25 Car Christ doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

26 Le dernier ennemi à être détruit, c'est la mort.

27 En effet, il est écrit dans les Écritures : « Dieu a tout soumis sous ses pieds. »

Mais quand il est dit que tout lui est soumis, cela exclut évidemment celui qui lui a tout soumis.

28 Et lorsque tout lui sera soumis, alors le Fils lui-même se soumettra à celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous.

1 Corinthiens 15,29–34

Appel à la réflexion

29 Réfléchissez un peu : que font ceux parmi vous qui se font baptiser pour des morts non baptisés ? Si les morts ne ressuscitent pas, quel sens cela a-t-il de se faire baptiser pour eux ?

30 Et pourquoi suis-je en danger de mort à tout moment ?

31 Frères et sœurs, chaque jour je fais face à la mort – c'est la vérité, aussi sûr que vous êtes ma fierté en Jésus-Christ devant Dieu !

32 À Éphèse, j'ai combattu des bêtes sauvages. Si je n'avais aucune espérance, cela aurait été inutile !

Si les morts ne ressuscitent pas, alors suivons ce proverbe : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! »

33 Ne vous faites pas d'illusions ! « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. »

34 Redevenez sobres et vivez comme Dieu le veut. À votre honte, je dois dire que certains d'entre vous ne connaissent pas Dieu.

1 Corinthiens 15,35–49

Comment imaginer la résurrection ?

35 Mais quelqu'un pourrait demander : « Comment les morts ressuscitent-ils ? Quel genre de corps auront-ils ? »

36 Quelle question absurde ! Quand tu sèmes une graine, elle doit d'abord mourir pour que la plante puisse vivre.

37 Tu ne sèmes pas la plante elle-même, mais seulement une graine – un grain de blé ou un autre.

38 Et Dieu donne à chaque graine, lorsqu'elle germe, le corps végétal qu'il a prévu pour elle. Chaque espèce reçoit une forme particulière.

39 De même, tous les êtres vivants n'ont pas la même forme : les humains sont différents des animaux, les oiseaux différents des poissons.

40 Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres. Les corps célestes ont une beauté différente de celle des corps terrestres.

41 Le soleil brille d'une manière, la lune d'une autre, et les étoiles encore autrement. Même les étoiles diffèrent entre elles par leur éclat.

42 Il en va de même pour la résurrection des morts : ce qui est semé est périssable, ce qui ressuscite est impérissable.

43 Ce qui est semé est sans éclat, ce qui ressuscite est glorieux. Ce qui est semé est faible, ce qui ressuscite est puissant.

44 Ce qui est semé est un corps animé par la nature, ce qui ressuscite est un corps animé par l'Esprit.

S'il existe un corps naturel, il existe aussi un corps spirituel.

45 Il est écrit : « Le premier homme, Adam, devint un être vivant. » Le dernier Adam, le Christ, est devenu un esprit qui donne la vie.

46 Mais ce n'est pas le spirituel qui vient en premier, c'est le naturel, puis le spirituel.

47 Le premier homme vient de la terre, il est terrestre ; le second homme vient du ciel.

48 Les hommes terrestres sont comme celui qui vient de la terre ; les hommes célestes sont comme celui qui vient du ciel.
49 Et de même que nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous porterons aussi l'image de l'homme céleste.

1 Corinthiens 15,50–58

La transformation des vivants et la victoire finale

50 Ce que je vous dis, frères et sœurs, c'est ceci : les êtres faits de chair et de sang ne peuvent pas hériter du royaume de Dieu. Ce qui est périssable ne peut pas devenir impérissable.

51 Voici un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous transformés.

52 Cela se produira en un instant, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette.

La trompette retentira, les morts ressusciteront pour une vie impérissable, et nous serons transformés.

53 Il faut que notre corps périssable revête l'impérissabilité, et que notre corps mortel revête l'immortalité.

54 Quand cela arrivera, quand le périssable sera revêtu d'impérissabilité et le mortel d'immortalité, alors s'accomplira cette parole prophétique :

« La mort est engloutie dans la victoire !

55 Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton pouvoir ? »

56 Le pouvoir de la mort vient du péché, et le péché tire sa force de la loi.

57 Mais grâce soit rendue à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

58 C'est pourquoi, mes chers frères et sœurs, soyez fermes et inébranlables dans votre foi. Travaillez sans relâche pour le Seigneur, car vous savez que votre effort n'est pas vain dans le Seigneur.

2 Corinthiens 5,1–10

Nous savons que :

Dieu nous prépare une demeure céleste

1 Nous savons que si la tente terrestre dans laquelle nous vivons – c'est-à-dire notre corps – est détruite, Dieu nous a préparé une autre habitation : une maison dans le ciel, non construite par des mains humaines, et qui durera éternellement. 2 Parce que nous le savons, nous soupirons et aspirons à être revêtus de cette demeure céleste.

3 Car nous ne voulons pas nous retrouver nus lorsque nous quitterons notre corps terrestre.

4 Oui, nous sommes accablés et nous soupirons tant que nous vivons dans ce corps ; mais nous ne désirons pas être débarrassés de notre corps mortel, nous voulons plutôt être revêtus du corps impérissable. Ainsi, ce qui est mortel sera absorbé par la vie.

5 Et c'est Dieu lui-même qui nous a préparés à cela, en nous donnant son Esprit comme gage de la vie éternelle.

6 C'est pourquoi nous sommes toujours pleins de confiance. Nous savons que tant que nous vivons dans ce corps, nous sommes loin du Seigneur.

7 Car nous vivons dans la foi, non dans la vision.

8 Mais nous sommes pleins de confiance, et nous préférierions quitter ce corps pour être auprès du Seigneur.

9 C'est pourquoi nous nous efforçons de lui plaire, que nous soyons dans ce corps ou auprès de lui.

10 Car nous devons tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive ce qu'il mérite, selon le bien ou le mal qu'il aura fait dans sa vie terrestre.

Galates 6,1–10

Frères et sœurs

1 Frères et sœurs, si quelqu'un parmi vous tombe dans le péché, vous qui êtes conduits par l'Esprit de Dieu, ramenez-le avec douceur sur le bon chemin. Mais veillez à ne pas tomber vous-mêmes !

- 2 Portez les fardeaux les uns des autres. C'est ainsi que vous accomplirez la loi du Christ.
- 3 Celui qui s'imagine être meilleur que les autres alors qu'il ne l'est pas, se trompe lui-même.
- 4 Que chacun examine sa propre conduite pour voir si elle peut tenir devant Dieu. S'il a de quoi se réjouir, qu'il le fasse en regardant à lui-même, et non en se comparant aux autres.
- 5 Chacun aura suffisamment à porter avec ce qu'il doit lui-même répondre devant Dieu.
- 6 Celui qui reçoit un enseignement dans la foi chrétienne doit partager avec son enseignant tout ce qui est nécessaire à la vie.
- 7 Ne vous faites pas d'illusions ! On ne se moque pas de Dieu. Chacun récoltera ce qu'il a semé.
- 8 Celui qui sème sur le terrain de l'égoïsme humain récoltera la mort. Celui qui sème sur le terrain de l'Esprit de Dieu récoltera la vie éternelle.
- 9 Ne nous laissons pas de faire ce qui est bon et juste. Car lorsque le moment sera venu, nous récolterons aussi – à condition de ne pas abandonner.
- 10 Tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, surtout à ceux qui partagent notre foi.

Éphésiens 4,17–24

La vie nouvelle des chrétiens

- 17 Voici ce que je vous dis avec insistance, au nom du Seigneur : ne vivez plus comme les gens qui ne connaissent pas Dieu et qui sont égarés par leur manière de penser.
- 18 Leur intelligence est obscurcie, ils sont coupés de la vraie vie qui vient de Dieu. Cela vient de leur ignorance et de l'endurcissement de leur cœur.
- 19 Dans leur vide intérieur, ils se livrent au vice. Ils pratiquent toutes sortes d'impuretés et sont insatiables dans leur convoitise.
- 20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à

connaître le Christ.

21 Vous avez entendu parler de lui, vous avez reçu son enseignement, et vous savez que la vérité se trouve en Jésus.

22 Abandonnez donc votre ancienne manière de vivre !

Débarrassez-vous du vieil homme, qui se laisse guider par ses désirs trompeurs et court à sa perte.

23 Laissez-vous renouveler dans votre esprit et votre façon de penser.

24 Revêtez l'homme nouveau, créé selon Dieu, juste et saint, dans la vérité qui ne trompe pas.

Éphésiens 4,25–32

Que signifie tout cela concrètement ?

25 Abandonnez le mensonge et dites la vérité à votre prochain, car nous sommes tous membres du corps du Christ.

26 Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas !

Réconciliez-vous avant que le soleil ne se couche.

27 Ne donnez aucune occasion au tentateur !

28 Celui qui volait doit cesser de le faire. Qu'il gagne sa vie par un travail honnête et qu'il pense aussi à aider les pauvres.

29 Ne laissez aucune parole blessante sortir de votre bouche ! Dites plutôt ce qui est bon et utile, ce qui fait du bien à ceux qui vous écoutent.

30 Ne blessez pas le Saint-Esprit par votre comportement ! Il est comme un sceau que Dieu vous a apposé, garantissant votre rédemption finale.

31 Éloignez de vous toute amertume, toute colère, toute fureur et toute insulte ! Ne criez pas les uns sur les autres ! Rejetez toute attitude hostile !

32 Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres, et pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

Éphésiens 5,3–20

Vivre dans la lumière

3 Puisque vous êtes le peuple saint de Dieu, il ne convient pas qu'on parle parmi vous d'immoralité sexuelle, de conduite débauchée ou de convoitise.

4 Il ne convient pas non plus de tenir des propos vulgaires, stupides ou obscènes. Utilisez plutôt votre bouche pour remercier Dieu !

5 Sachez-le bien : celui qui vit dans l'immoralité, la débauche ou la convoitise – et la convoitise est une forme d'idolâtrie – n'a pas de place dans le royaume que Christ partage avec Dieu. 6 Ne vous laissez pas tromper par des paroles creuses ! Ce sont précisément ces choses qui attirent le jugement de Dieu sur ceux qui lui désobéissent.

7 Ne vous associez donc pas à eux !

8 Autrefois, vous étiez ténèbres, mais maintenant, vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez donc comme des enfants de lumière !

9 Car la lumière produit toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

10 Cherchez toujours ce qui plaît au Seigneur.

11 Ne participez pas aux œuvres stériles des ténèbres. Dénoncez-les plutôt !

12 Il est honteux même de mentionner ce que certains font en secret.

13 Mais lorsque ces choses sont révélées par la lumière, elles deviennent visibles.

14 Et tout ce qui est rendu visible devient lumière.

C'est pourquoi l'on chante :

« Réveille-toi, toi qui dors ! Lève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. »

15 Faites donc bien attention à votre manière de vivre. Ne vivez pas comme des ignorants, mais comme des gens avisés. 16 Mettez à profit le temps, car les jours sont mauvais.

17 Ne soyez pas insensés, mais comprenez ce que le Seigneur attend de vous.

18 Ne vous enivrez pas de vin – cela mène à une vie débauchée. Soyez plutôt remplis de l’Esprit de Dieu.

19 Encouragez-vous mutuellement par des psaumes, des chants de louange et des cantiques inspirés par l’Esprit. Chantez et jouez de tout votre cœur pour le Seigneur.

20 Remerciez Dieu le Père en tout temps et pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Éphésiens 6,1–4.10–20

Enfants et parents

1 Enfants, obéissez à vos parents comme il convient à ceux qui appartiennent au Seigneur ; c’est juste.

2 « Honore ton père et ta mère » – c’est le premier commandement accompagné d’une promesse :

3 « Alors tu seras heureux et tu vivras longtemps sur la terre. »
4 Et vous, les pères, ne provoquez pas vos enfants, mais élevez-les avec la discipline et les conseils qui viennent du Seigneur.

10 Enfin, puisez votre force dans l’union avec le Seigneur, dans sa puissance toute-puissante.

11 Revêtez toutes les armes que Dieu vous donne, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.

12 Car nous ne luttons pas contre des êtres humains, mais contre les puissances invisibles, contre les autorités, contre les forces qui dirigent ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.

13 C’est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister quand le jour mauvais viendra, et tenir bon jusqu’au bout.

14 Tenez-vous donc prêts : la vérité comme ceinture autour de vos reins, la justice comme cuirasse sur votre poitrine,

15 et comme chaussures, l’élan pour annoncer la Bonne

Nouvelle de la paix.

16 Prenez aussi le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du Malin.

17 Prenez le casque du salut et l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

18 Priez en tout temps, par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications. Restez vigilants et persévérez dans la prière pour tous les croyants.

19 Priez aussi pour moi, afin que Dieu me donne les mots justes quand je parle, pour que je puisse annoncer avec assurance le mystère de la Bonne Nouvelle.

20 C'est pour elle que je suis ambassadeur en prison. Priez donc pour que je la proclame avec courage, comme je dois le faire.

La VÉRITABLE RAISON
pour laquelle les églises se vident de plus en plus
<https://youtu.be/slHwyQI0mNM>

Éphésiens 6,10–20

Les armes de Dieu

10 Enfin, puisez votre force dans l'union avec le Seigneur, dans sa puissance toute-puissante.

11 Revêtez toutes les armes que Dieu vous donne, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.

12 Car nous ne luttons pas contre des êtres humains, mais contre les puissances invisibles, contre les autorités, contre les forces qui dirigent ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.

13 C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister quand le jour mauvais viendra, et tenir bon jusqu'au bout.

14 Tenez-vous donc prêts : la vérité comme ceinture autour de vos reins, la justice comme cuirasse sur votre poitrine,

15 et comme chaussures, l'élan pour annoncer la Bonne Nouvelle de la paix.

16 Prenez aussi le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du Malin.

17 Prenez le casque du salut et l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

18 Priez en tout temps, par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications. Restez vigilants et persévérez dans la prière pour tous les croyants.

19 Priez aussi pour moi, afin que Dieu me donne les mots justes quand je parle, pour que je puisse annoncer avec assurance le mystère de la Bonne Nouvelle.

20 C'est pour elle que je suis ambassadeur en prison. Priez donc pour que je la proclame avec courage, comme je dois le faire.

1 Thessaloniens 4,1–12

Une vie qui plaît à Dieu

1 Frères et sœurs, vous avez appris de nous comment vivre pour plaire à Dieu – et vous le faites déjà. Nous vous demandons maintenant, au nom du Seigneur Jésus, de progresser encore davantage dans cette voie.

2 Vous savez quelles instructions nous vous avons données de sa part.

3 Dieu veut que vous soyez saints, que votre vie entière lui appartienne. Cela signifie que vous devez vous abstenir de toute immoralité sexuelle.

4 Que chacun de vous apprenne à vivre avec sa femme d'une manière qui honore Dieu et les hommes.

5 Ne vous laissez pas guider par des passions incontrôlées, comme ceux qui ne connaissent pas Dieu.

6 Que personne ne commette d'abus ni ne trompe son frère dans les affaires.

Nous vous l'avons déjà dit et avertis avec insistance : le

Seigneur punira ceux qui agissent ainsi.

7 Dieu ne nous a pas appelés à vivre dans le désordre et

l'égoïsme, mais à être son peuple saint et à lui faire honneur.

8 Celui qui rejette ces instructions ne rejette pas un homme, mais Dieu – lui qui vous a donné son Saint-Esprit pour que vous puissiez vivre comme il le veut.

9 Quant à l'amour fraternel, il est inutile de vous en parler : Dieu lui-même vous a appris à vous aimer les uns les autres.

10 Et vous le montrez déjà à tous les croyants de Macédoine. Nous vous encourageons à aller encore plus loin dans cet amour.

11 Considérez comme un honneur de mener une vie ordonnée. Occupez-vous de vos propres affaires et travaillez pour subvenir à vos besoins, comme nous vous l'avons recommandé.

12 Vivez de manière à ne pas choquer ceux qui ne font pas partie de la communauté, et à ne dépendre de personne.

1 Thessaloniens 4,13–18

Qu'en est-il de ceux qui meurent avant le retour de Jésus ?

13 Frères et sœurs, nous ne voulons pas que vous restiez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont déjà morts. Ainsi, vous ne serez pas tristes comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. 14 Nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité. De même, nous croyons que Dieu ramènera à la vie, avec Jésus, ceux qui sont morts en lui.

15 Voici ce que nous vous disons selon une parole du Seigneur : ceux qui sont morts ne seront pas désavantagés par rapport à nous qui serons encore vivants quand le Seigneur reviendra. 16 Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, au signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu. Alors, ceux qui sont morts en Christ ressusciteront en premier.

17 Ensuite, nous qui serons encore vivants, nous serons enlevés avec eux dans les nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et ainsi, nous serons toujours avec lui.
18 Encouragez-vous donc les uns les autres avec ces paroles.

1 Thessaloniens 5,1–11

Toujours prêts !

1 Frères et sœurs, au sujet du moment et des circonstances de cet événement, il n'est pas nécessaire de vous en écrire.
2 Vous savez très bien que le jour du Seigneur viendra de façon imprévisible, comme un voleur dans la nuit.
3 Quand les gens diront : « Tout est calme et en sécurité », alors le jugement de Dieu les frappera soudainement, comme les douleurs de l'accouchement surprennent une femme enceinte. Il n'y aura pas d'échappatoire.
4 Mais vous, frères et sœurs, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur.
5 Vous êtes tous des enfants de la lumière et du jour. Nous n'appartenons pas à la nuit ni aux ténèbres.
6 C'est pourquoi, ne dormons pas comme les autres, mais restons éveillés et sobres.
7 Ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit.
8 Mais nous, qui appartenons au jour, soyons sobres. Revêtons la foi et l'amour comme une cuirasse, et la certitude du salut comme un casque.
9 Car Dieu ne nous a pas destinés à subir sa colère, mais à recevoir le salut par notre Seigneur Jésus-Christ.
10 Il est mort pour nous, afin que nous vivions avec lui, que nous soyons encore en vie ou déjà morts quand il reviendra.
11 Encouragez-vous donc mutuellement et fortifiez-vous les uns les autres, comme vous le faites déjà.

1 Timothée 5,24–25

À la fin, tout sera révélé

24 Les péchés de certains sont si évidents qu'ils les précèdent jusqu'au jugement ; pour d'autres, ils ne se manifestent qu'ensuite.

25 De même, les bonnes actions sont manifestes, et même si elles ne le sont pas tout de suite, elles ne peuvent rester cachées indéfiniment.

1 Timothée 6,3–10

La cupidité comme moteur des faux enseignants

3 Si quelqu'un enseigne autre chose et ne s'attache pas aux paroles saines de notre Seigneur Jésus-Christ et à l'enseignement conforme à la foi chrétienne,

4 il est orgueilleux et ne comprend rien. Il est obsédé par des discussions subtiles et des querelles de mots. Cela engendre jalousie, disputes, insultes, soupçons malveillants
5 et conflits incessants entre des gens dont l'esprit est corrompu et qui ont perdu la vérité. Ils pensent que la foi en Dieu est un moyen de s'enrichir.

6 Certes, la foi est une grande richesse – à condition de ne pas être attaché aux biens matériels.

7 Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et nous n'en emporterons rien.

8 Si nous avons de quoi manger et nous vêtir, cela devrait nous suffire.

9 Ceux qui veulent à tout prix devenir riches tombent dans la tentation. Ils se laissent piéger par des désirs absurdes et nuisibles, qui les conduisent à leur perte et à la ruine éternelle.

10 Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Certains s'y sont tellement attachés qu'ils se sont détournés de la foi et se sont infligé bien des tourments.

1 Timothée 6,11–16

Fidélité à la mission confiée

11 Mais toi, homme de Dieu, fuis tout cela ! Recherche plutôt la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance et la douceur.

12 Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle à laquelle Dieu t'a appelé. Tu t'y es engagé en prononçant devant de nombreux témoins une belle profession de foi.

13 Je te le commande devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui a rendu un témoignage fidèle devant Ponce Pilate :

14 Accomplis ta mission sans faute ni reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ.

15 Dieu la manifestera au moment fixé – lui, le souverain unique, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs,

16 le seul qui possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir. À lui soient l'honneur et la puissance éternelle. Amen.

1 Timothée 6,17–19

Exhortation aux riches dans la communauté

17 Adresse une mise en garde à ceux qui sont riches selon les critères de ce monde : qu'ils ne soient pas arrogants et ne placent pas leur confiance dans des richesses incertaines, mais qu'ils mettent leur foi en Dieu, qui nous donne généreusement tout ce dont nous avons besoin pour vivre.

18 Qu'ils fassent le bien, qu'ils soient généreux et prêts à partager leurs biens avec les autres.

19 Ainsi, ils se constitueront un solide fondement pour l'avenir, afin de saisir la véritable vie.

Hébreux 6,1–8

Aller vers la maturité spirituelle

1 C'est pourquoi nous ne voulons plus nous attarder sur les

premières leçons de la foi chrétienne. Tournons-nous vers ce qui est destiné à ceux qui sont spirituellement adultes. Je ne vais donc pas revenir sur les bases comme le renoncement aux idoles et le retour au Dieu vivant et véritable,

2 le baptême et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement dernier.

3 Je vais maintenant aller plus loin, et si Dieu le permet, cela vous sera utile.

4–6 Il est en effet impossible de ramener à Dieu ceux qui ont déjà été illuminés par sa lumière, qui ont goûté aux dons célestes et reçu le Saint-Esprit.

Ils ont expérimenté la fiabilité de la parole de Dieu et les forces du monde à venir. Et pourtant, ils se sont détournés de Dieu. En agissant ainsi, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu pour leur propre condamnation et l'exposent publiquement à la honte.

7 Dieu bénit la terre qui absorbe la pluie abondante et produit des plantes utiles à ceux qui la cultivent.

8 Mais celle qui ne donne que des ronces et des épines ne vaut rien. Elle risque d'être maudite par Dieu et finira par être brûlée.

Hébreux 6,13–20

Dieu est fiable et fidèle

13 Lorsque Dieu fit une promesse à Abraham, il jura par lui-même, n'ayant personne de plus grand par qui jurer.

14 Il déclara : « Je te bénirai abondamment et je te donnerai une multitude de descendants. »

15 Et ainsi, Abraham attendit avec persévérance et reçut ce que Dieu lui avait promis.

16 Les hommes jurent par quelqu'un de supérieur, et le serment confirme leur parole, dissipant tout doute.

17 De même, Dieu a confirmé sa promesse par un serment, pour donner aux bénéficiaires de cette promesse une certitude

inébranlable sur sa volonté.

18 Il nous a ainsi donné une double garantie : la promesse et le serment. Et comme Dieu ne peut mentir, nous pouvons nous y fier totalement.

Cela nous encourage fortement à garder notre confiance et à nous accrocher à l'espérance de l'accomplissement promis.

19 Cette espérance est pour nous comme une ancre solide et sûre, qui pénètre jusque dans le sanctuaire intérieur, derrière le voile du temple céleste.

20 C'est là que Jésus est entré avant nous, pour nous ouvrir le chemin. Il est devenu grand prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Hébreux 12,1–3

Ne pas renoncer à la confiance dans l'épreuve : l'exemple de Jésus

1 Tous ces témoins qui nous entourent comme une nuée nous encouragent. C'est pourquoi, débarrassons-nous de tout ce qui nous freine, en particulier du péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance la course qui nous est proposée.

2 Gardons les yeux fixés sur Jésus, qui nous a ouvert le chemin de la foi et qui la mène à son accomplissement. Il a accepté la croix, méprisé la honte, parce qu'une immense joie l'attendait. Et maintenant, il siège à la droite de Dieu.

3 Pensez à tout ce qu'il a enduré de la part des pécheurs ! Cela vous aidera à tenir bon et à ne pas vous décourager.

Jacques 1,2–8

La foi mise à l'épreuve

2 Mes frères et sœurs, considérez comme une source de joie les diverses épreuves que vous traversez.

3 Car vous le savez : l'épreuve de votre foi produit la persévérance.

4 Et la persévérance doit vous conduire à une conduite droite et bonne, afin que vous soyez irréprochables et pleinement accomplis.

5 Si quelqu'un parmi vous manque de sagesse pour savoir quoi faire, qu'il la demande à Dieu : il la lui donnera volontiers, sans faire de reproches.

6 Mais qu'il demande avec une foi ferme, sans douter. Car celui qui doute ressemble aux vagues de la mer, agitées et poussées par le vent.

7 Un tel homme ne doit pas s'attendre à recevoir quoi que ce soit du Seigneur.

8 Il est partagé intérieurement et instable dans toutes ses démarches.

Jacques 1,9–11

Les pauvres doivent se réjouir !

9 Si des frères ou des sœurs sont pauvres et méprisés, qu'ils se réjouissent de savoir qu'ils sont précieux aux yeux de Dieu.

10 Et ceux qui sont riches et puissants doivent se rappeler que leur richesse n'impressionne pas Dieu ; car ils disparaîtront comme une fleur des champs.

11 Quand le soleil se lève avec ses rayons brûlants, la plante se dessèche, la fleur tombe, et toute sa beauté s'évanouit. De même, les riches disparaîtront avec toutes leurs entreprises.

Jacques 1,12–18

D'où viennent les tentations

12 Heureux celui qui tient bon dans l'épreuve ! Car une fois qu'il aura été approuvé, Dieu lui donnera la couronne de vie – la vie éternelle qu'il a promise à ceux qui l'aiment.

13 Si quelqu'un est tenté, qu'il ne dise pas : « C'est Dieu qui me tente. » Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente personne.

14 Chacun est tenté par ses propres désirs, qui l'attirent et le

piègent.

15 Quand le désir a pris racine, il donne naissance au péché ; et le péché, une fois pleinement développé, engendre la mort.

16 Ne vous laissez pas tromper, mes chers frères et sœurs !

17 Tout ce qui est bon, tout don parfait vient d'en haut, du Créateur des astres. Chez lui, il n'y a ni variation ni ombre due au changement.

18 C'est de sa propre volonté qu'il nous a donné la vie par la parole de vérité, la Bonne Nouvelle. Ainsi, nous sommes comme les premiers-nés de sa nouvelle création.

Jacques 1,19–25

Écouter et mettre en pratique

19 Rappelez-vous ceci, mes frères et sœurs : que chacun soit prompt à écouter, lent à parler et encore plus lent à se mettre en colère.

20 Car la colère ne produit pas ce qui est juste aux yeux de Dieu.

21 Débarrassez-vous donc de toute méchanceté et de tout mal, et accueillez avec humilité la parole que Dieu a plantée dans votre cœur. Elle a le pouvoir de vous sauver.

22 Mais il ne suffit pas d'écouter cette parole : mettez-la en pratique, sinon vous vous trompez vous-mêmes.

23 Celui qui écoute le message de Dieu sans le mettre en œuvre ressemble à quelqu'un qui regarde son visage dans un miroir : 24 il se voit, puis s'en va, et oublie aussitôt à quoi il ressemblait.

25 Mais celui qui regarde attentivement la loi parfaite de Dieu, celle qui libère, et qui la met en pratique sans l'oublier, celui-là sera heureux dans ce qu'il fait.

Jacques 1,26–27

Les vrais critères de la piété

26 Si quelqu'un pense honorer Dieu mais ne maîtrise pas sa

langue, sa dévotion est inutile et il se trompe lui-même.

27 La vraie manière d'honorer Dieu, le Père, c'est de venir en aide aux orphelins et aux veuves dans leur détresse, et de ne pas se laisser corrompre par les injustices du monde.

Jacques 2,14–26

La foi a des conséquences

14 Mes frères et sœurs, à quoi cela sert-il si quelqu'un prétend avoir la foi, mais n'a pas de bonnes actions à montrer ? Cette foi seule peut-elle le sauver ?

15 Imaginez qu'un frère ou une sœur n'a ni vêtements ni nourriture.

16 Si l'un de vous leur dit : « Je vous souhaite le meilleur, j'espère que vous serez bien habillés et rassasiés », mais ne leur donne rien de ce dont ils ont besoin pour vivre – à quoi cela sert-il ?

17 Il en va de même pour la foi : si elle reste seule et ne produit pas d'actions, elle est morte.

18 Mais quelqu'un dira peut-être : « As-tu vraiment la foi ? »

Je réponds : Moi, j'ai les actes ! Montre-moi ta foi sans les actes, et moi je te montrerai ma foi par mes actes.

19 Tu crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu ? Très bien ! Les esprits mauvais le croient aussi – et ils tremblent.

20 Espèce d'insensé ! Ne comprends-tu pas qu'une foi sans actes est inutile ?

21 Notre ancêtre Abraham n'a-t-il pas été reconnu juste par Dieu à cause de ses actes – lorsqu'il a offert son fils Isaac sur l'autel ?

22 Tu vois bien : sa foi et ses actes ont agi ensemble ; sa foi a été rendue parfaite par ses actes.

23 Ainsi s'est accompli ce que dit l'Écriture : « Abraham a cru Dieu, et cela lui a été compté comme justice. » Il a même été appelé ami de Dieu.

24 Vous voyez donc que c'est par ses actes qu'une personne

est reconnue juste devant Dieu, et non par la foi seule.

25 Il en a été de même pour Rahab, la prostituée : elle a été reconnue juste à cause de ses actes – parce qu’elle a accueilli les espions et les a aidés à s’échapper par un chemin secret.

26 De même que le corps sans souffle est mort, la foi sans les actes est morte aussi.

Jacques 3,13–18

La sagesse qui vient de Dieu

13 Si quelqu’un parmi vous veut être considéré comme sage et intelligent, qu’il le montre par sa manière de vivre, avec l’humilité qui convient à la sagesse.

14 Mais si vous avez dans votre cœur de l’amertume, de la jalousie et des rivalités, ne vous vantez pas de votre sagesse – vous déformez alors la vérité.

15 Ce genre de sagesse ne vient pas d’en haut ; elle est terrestre, purement humaine et même démoniaque.

16 Là où règnent la jalousie et les conflits, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions.

17 Mais la sagesse qui vient d’en haut est avant tout pure ; ensuite, elle est pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de compassion et riche en bonnes actions. Elle est sans parti pris et sans hypocrisie.

18 La justice est comme une semence que Dieu répand – elle pousse chez ceux qui recherchent la paix, et elle porte du fruit uniquement chez eux.

Jacques 4,1–10

Des conflits dans la communauté : leurs causes et leur dépassement

1 D’où viennent les conflits et les disputes parmi vous ? Ne viennent-ils pas des désirs qui combattent sans cesse en vous ? 2 Vous convoitez ce que vous n’avez pas. Vous êtes jaloux, prêts à tout, mais cela ne vous rapproche pas de ce que vous

cherchez. Vous luttez, vous vous battez, mais vous n'obtenez rien, parce que vous ne demandez pas à Dieu.

3 Et quand vous lui demandez, vous ne recevez pas, parce que vos intentions sont mauvaises : vous ne cherchez qu'à satisfaire vos envies.

4 Vous êtes infidèles à Dieu ! Ne savez-vous pas que l'amitié avec le monde est une opposition à Dieu ? Celui qui veut être ami du monde devient ennemi de Dieu.

5 L'Écriture ne dit-elle pas avec raison : « Dieu réclame avec passion l'esprit qu'il a fait habiter en nous » ?

6 Mais sa grâce est encore plus grande. C'est pourquoi il est écrit : « Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il accorde sa faveur aux humbles. »

7 Soumettez-vous donc à Dieu ! Résistez au diable, et il fuira loin de vous.

8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, vous qui avez péché ! Donnez votre cœur à Dieu, vous qui hésitez !

9 Reconnaissez votre état, pleurez et soyez dans la tristesse ! Que votre rire se change en larmes, et votre joie en peine.

10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous relèvera.

Jacques 4,11–12

Ne pas juger les autres

11 Frères et sœurs, ne vous calomniez pas les uns les autres ! Celui qui parle contre son frère ou le juge parle contre la loi et la juge. Et si tu juges la loi, tu ne la mets pas en pratique, tu te poses en juge.

12 Il n'y a qu'un seul législateur et juge : celui qui peut sauver ou condamner. Qui es-tu donc, toi qui juges ton prochain ?

Wonderful Words of Life - BEAUTIFUL Hymn
https://youtu.be/WIvbeB5Zw0k?list=PLEvC7Tt0Evvqc_r65_0LLos4PXvefCRWc

Jacques 4,13–17

Avertissement contre l'assurance excessive et l'arrogance

13 Écoutez bien, vous qui dites : « Aujourd'hui ou demain, nous irons dans telle ville, nous y passerons un an, nous y ferons du commerce et nous gagnerons beaucoup d'argent. »

14 Mais vous ne savez même pas ce que demain vous réserve ! Qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes comme une vapeur qui apparaît un instant, puis disparaît.

15 Vous devriez plutôt dire : « Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela. »

16 Mais vous vous vantez avec arrogance – et ce genre de fierté est mauvais.

17 Celui donc qui sait faire le bien et ne le fait pas se rend coupable.

Jacques 5,1–6

Avertissement aux riches

1 Et maintenant, vous les riches, pleurez et gémissez à cause des malheurs qui vont s'abattre sur vous !

2 Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont rongés par les mites,

3 votre or et votre argent sont couverts de rouille. Cette rouille témoignera contre vous et dévorera votre corps comme un feu. Vous avez amassé des trésors alors que nous vivons les derniers jours.

4 Vous avez privé de leur salaire les ouvriers qui ont travaillé dans vos champs. Ce cri d'injustice est monté jusqu'aux oreilles du Seigneur, le Maître de l'univers.

5 Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de plaisirs. Vous vous êtes engraissés alors que le jour du jugement approchait.

6 Vous avez condamné et tué des innocents, qui ne se sont même pas défendus contre vous.

Jacques 5,7–11

Attendre avec patience

7 Frères et sœurs, soyez patients jusqu'à la venue du Seigneur. Regardez le paysan : il attend avec patience le fruit précieux de la terre, sachant qu'il faut les pluies d'automne et de printemps pour que la récolte mûrisse.

8 Vous aussi, soyez patients et pleins de courage, car le jour de la venue du Seigneur est proche.

9 Ne vous plaignez pas les uns des autres, sinon vous serez jugés. Le juge est déjà à la porte.

10 Prenez exemple sur les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur : ils ont enduré bien des souffrances avec persévérance.

11 Nous appelons heureux ceux qui ont tenu bon. Vous connaissez la patience de Job et vous savez comment le Seigneur l'a récompensé à la fin. Le Seigneur est plein de tendresse et de compassion.

Jacques 5,12

Ne pas jurer

12 Avant tout, mes frères et sœurs, ne faites pas de serments lorsque vous voulez affirmer quelque chose. Ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quoi que ce soit d'autre. Que votre « oui » soit un vrai oui, et votre « non » un vrai non. Sinon, vous risquez de tomber sous le jugement de Dieu.

Jacques 5,13–15

Prier en toute circonstance – la prière pour les malades

13 Si quelqu'un parmi vous traverse une période difficile, qu'il prie. Si quelqu'un est dans la joie, qu'il chante des louanges.

14 Si quelqu'un est malade, qu'il fasse appel aux anciens de l'Église : qu'ils prient pour lui et l'oignent d'huile au nom du Seigneur.

15 La prière faite avec foi sauvera le malade ; le Seigneur le relèvera, et s'il a commis des fautes, elles lui seront pardonnées.

Jacques 5,16–18

Confession mutuelle et prière les uns pour les autres

16 Confessez donc vos fautes les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente d'une personne qui vit selon la volonté de Dieu est très puissante.

17 Élie était un homme comme nous. Il pria avec insistance pour qu'il ne pleuve pas, et il ne tomba pas une goutte de pluie pendant trois ans et demi.

18 Puis il pria de nouveau, et le ciel donna la pluie, et la terre produisit ses récoltes.

Jacques 5,19–20

Souci pour ceux qui s'égarent

19 Mes frères et sœurs, si quelqu'un parmi vous s'égare loin de la vérité et qu'un autre le ramène,

20 sachez ceci : celui qui ramène un pécheur de son chemin d'égarement sauvera une vie de la mort et couvrira une multitude de péchés.

1 Pierre 1,3–12

Espérance d'un avenir glorieux

3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Dans sa grande miséricorde, il nous a fait naître de nouveau et nous a donné une espérance vivante, fondée sur la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.

4 Cette espérance vise la vie nouvelle que Dieu vous réserve déjà dans le ciel – un héritage qui ne peut ni périr, ni se corrompre, ni disparaître.

5 Si vous placez votre confiance en Dieu, sa puissance vous

gardera, afin que vous obteniez pleinement le salut qui sera révélé à la fin des temps.

6 Voilà pourquoi vous êtes remplis de joie, même si vous devez maintenant – si Dieu le veut – passer par diverses épreuves pendant un certain temps.

7 Ces épreuves servent à éprouver votre foi, comme l'or est testé par le feu. Mais votre foi est bien plus précieuse que l'or : si elle se révèle authentique, Dieu vous récompensera par l'honneur et la gloire lorsque Jésus-Christ apparaîtra dans sa splendeur.

8 Vous l'aimez sans l'avoir vu. Vous lui faites confiance, même si vous ne le voyez pas encore. Et cela vous remplit d'une joie indescriptible et glorieuse.

9 Car vous savez que votre foi vous conduira au salut final.

10 Ce salut, les prophètes l'ont déjà annoncé. Ils ont parlé du don de grâce que Dieu vous destinait,

11 et ils ont cherché avec ardeur à comprendre quand et comment cela se réaliserait. L'Esprit du Christ, déjà actif en eux, leur révélait à l'avance les souffrances du Messie et la gloire qui suivrait.

12 Dieu leur a montré qu'ils ne parlaient pas pour eux-mêmes, mais pour vous. Et maintenant, cette Bonne Nouvelle vous a été proclamée par ceux qui l'ont annoncée, remplis du Saint-Esprit envoyé du ciel. Même les anges désirent en savoir davantage sur ces choses.

1 Pierre 1,13–25

Appel à une vie qui plaît à Dieu

13 C'est pourquoi, soyez vigilants et prêts ! Restez sobres et placez toute votre espérance dans la grâce que Dieu vous accordera lorsque Jésus-Christ apparaîtra dans sa gloire.

14 Vivez comme des enfants obéissants, ne vous laissez plus guider par vos désirs égoïstes comme autrefois, quand vous ne connaissiez pas encore la vérité.

15 Que toute votre conduite soit conforme à celle du Dieu saint qui vous a appelés.

16 Car il est écrit dans les Écritures : « Soyez saints, car je suis saint. »

17 Vous invoquez Dieu comme « Père » – lui qui juge chacun sans favoritisme selon ses actes. Alors, tant que vous vivez ici-bas comme des étrangers, menez une vie digne devant lui.

18 Vous savez à quel prix vous avez été libérés de la vie vide et inutile que vous aviez héritée de vos ancêtres : non par de l’or ou de l’argent, qui sont périssables,

19 mais par le sang précieux d’un agneau sans défaut, le sang du Christ.

20 Dieu l’avait déjà destiné à ce sacrifice avant la création du monde, mais il l’a révélé pour vous à la fin des temps.

21 Par lui, vous avez cru en Dieu, qui l’a ressuscité et lui a donné la gloire divine. C’est pourquoi votre foi et votre espérance reposent désormais sur Dieu.

22 Vous avez accepté la vérité qui sauve, et cela a purifié votre cœur pour que vous puissiez aimer sincèrement vos frères et sœurs. Aimez-vous donc ardemment, d’un cœur pur !

23 Car vous êtes nés de nouveau – non d’une semence périssable, mais d’une semence impérissable : la parole vivante et éternelle de Dieu.

24 Vous le savez : « Tous les êtres humains sont comme l’herbe, et toute leur gloire comme la fleur des champs. L’herbe sèche, la fleur tombe ;

25 mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

» Et cette parole, c’est la Bonne Nouvelle qui vous a été annoncée.

1 Pierre 2,1–10

La pierre vivante et le peuple saint

1 C’est pourquoi, débarrassez-vous de tout ce qui est injuste : mensonges, hypocrisie, jalousie et médisances.

2 Comme des nouveau-nés réclament du lait, désirez ardemment la parole pure de Dieu, afin de grandir dans la foi et d'atteindre le salut.

3 Vous avez déjà goûté combien le Seigneur, le Christ, est bon. 4 Approchez-vous de lui ! Il est la pierre vivante, rejetée par les hommes mais choisie et précieuse aux yeux de Dieu.

5 Laissez-vous vous-mêmes être des pierres vivantes, pour construire une maison spirituelle, une communauté sacerdotale consacrée à Dieu, qui lui offre – par Jésus-Christ – des sacrifices spirituels agréables : le service de toute une vie.

6 Car l'Écriture dit : « Sur le mont Sion, je pose une pierre, une pierre choisie et précieuse comme fondement. Celui qui lui fait confiance ne sera pas déçu. »

7 Cette pierre est précieuse pour vous qui croyez en Jésus-Christ. Mais pour ceux qui le rejettent, il est écrit :

« La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre d'angle.

8 Elle est devenue un rocher contre lequel les gens trébuchent.

»

Ils trébuchent parce qu'ils refusent d'obéir à la parole de Dieu – ce qui était prévu pour eux.

9 Mais vous, vous êtes le peuple choisi, la maison royale, la communauté sacerdotale, le peuple saint qui appartient à Dieu. Il vous a appelés hors des ténèbres pour vous faire entrer dans sa lumière merveilleuse, afin que vous proclamiez ses œuvres puissantes.

10 Autrefois, vous n'étiez pas son peuple ; maintenant, vous êtes le peuple qui lui appartient. Autrefois, vous n'aviez pas reçu sa compassion ; maintenant, vous l'avez reçue.

1 Pierre 2,11–17

Libres pour faire le bien

11 Mes chers amis, vous savez que vous êtes des étrangers et des voyageurs sur cette terre. C'est pourquoi je vous exhorte :

ne cédez pas aux désirs qui viennent de votre nature égoïste et qui combattent sans cesse votre volonté de faire le bien.

12 Votre conduite au milieu de ceux qui ne connaissent pas Dieu doit être irréprochable. Même s'ils vous accusent de mal agir, qu'ils voient vos bonnes actions et qu'ils soient ainsi amenés à glorifier Dieu le jour où il viendra les sauver.

13 Par respect pour le Seigneur, soumettez-vous à toute autorité humaine : au roi, qui détient le pouvoir suprême,

14 et à ses représentants, chargés de punir ceux qui font le mal et de récompenser ceux qui font le bien.

15 Car Dieu veut que, par votre manière de vivre, vous réduisiez au silence ceux qui parlent contre vous par ignorance. 16 Vivez comme des personnes libres – mais ne faites pas de votre liberté un prétexte pour mal agir. Souvenez-vous que vous êtes libres parce que vous servez Dieu.

17 Respectez tous les êtres humains, aimez vos frères et sœurs dans la foi, craignez Dieu, honorez le roi.

1 Pierre 4,1–6

Une vie nouvelle

1 Le Christ a souffert dans son corps. C'est pourquoi vous aussi, armez-vous de sa manière de penser, si vous devez souffrir pour lui ! Car celui qui a souffert dans son corps à cause du Christ a rompu avec le péché.

2 Il ne se laissera plus entraîner par les passions humaines, mais vivra désormais selon la volonté de Dieu.

3 Vous avez déjà assez longtemps participé aux agissements des gens qui ne connaissent pas Dieu : vous vous êtes livrés à la débauche, à la gourmandise, à l'ivrognerie, à des fêtes débridées et à des cultes abominables.

4 Maintenant, ils s'étonnent que vous ne les suiviez plus dans leur conduite effrénée, et ils vous insultent.

5 Mais ils devront rendre compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.

6 C'est pourquoi la Bonne Nouvelle a été annoncée même aux morts, afin qu'ils soient jugés comme tous les humains pour leurs actes, mais qu'ils aient aussi la possibilité de vivre auprès de Dieu.

1 Pierre 4,7–10

Bons intendants des dons de Dieu

7 La fin du monde est proche. Soyez donc sages et sobres, afin que rien ne vous empêche de prier.

8 Avant tout, gardez un amour profond les uns pour les autres, car l'amour couvre une multitude de péchés.

9 Faites preuve d'hospitalité les uns envers les autres, sans vous plaindre.

10 Servez-vous les uns les autres avec les dons que Dieu vous a accordés, comme de bons intendants de sa grâce multiforme.

2 Pierre 3,1–9

Le Christ reviendra

1 Mes chers amis, c'est déjà la deuxième lettre que je vous écris. Dans les deux, je vous rappelle des vérités que vous connaissez déjà, pour vous garder éveillés et affermis dans une pensée pure.

2 Souvenez-vous de ce que les saints prophètes ont annoncé, et de l'ordre donné par notre Seigneur et Sauveur, transmis par les apôtres.

3 Sachez avant tout qu'à la fin des temps, des gens se moqueront de vous. Ils vivront selon leurs désirs égoïstes

4 et diront : « Il avait promis de revenir ! Où est-il donc ? Nos ancêtres sont morts, et pourtant tout continue comme depuis la création du monde. »

5 Ils refusent de reconnaître que Dieu a créé le ciel et la terre par sa parole. La terre est sortie de l'eau et repose sur l'eau.

6 Et c'est aussi par cette parole et par l'eau qu'elle a été détruite lors du grand déluge.

7 De même, le ciel et la terre actuels sont réservés au feu par cette même parole. Le jour du jugement viendra, et ceux qui désobéissent à Dieu seront détruits.

8 Mais n'oubliez pas ceci, mes amis : pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour.

9 Le Seigneur ne tarde pas à accomplir sa promesse, comme certains le pensent. Au contraire, il fait preuve de patience envers vous, car il ne veut pas que quelqu'un se perde. Il souhaite que tous aient l'occasion de se détourner du mal.

2 Pierre 3,10–13

Un nouveau ciel et une nouvelle terre

10 Le jour du Seigneur viendra de manière inattendue, comme un voleur. Alors le ciel disparaîtra dans un fracas assourdissant, les corps célestes se consumeront dans le feu, et la terre avec tout ce qu'elle contient sera détruite.

11 Puisque tout cela doit disparaître ainsi, quelle motivation cela devrait être pour vous à mener une vie sainte, qui plaît à Dieu !

12 Vivez dans l'attente du grand jour que Dieu fera venir, et contribuez à hâter sa venue. Ce jour-là, le ciel sera embrasé et les corps célestes fondront.

13 Mais Dieu nous a promis un nouveau ciel et une nouvelle terre, où la justice habitera. C'est cette nouvelle création que nous attendons.

2 Pierre 3,14–18

Encouragement et avertissement

14 Mes chers amis, puisque vous attendez ces choses, faites tout pour que votre relation avec le Seigneur reste intacte.

Efforcez-vous d'être purs et irréprochables lorsqu'il viendra. 15 Comprenez bien ceci : si le Seigneur tarde, c'est par patience – pour que vous soyez sauvés.

C'est aussi ce que notre cher frère Paul vous a écrit, avec la sagesse que Dieu lui a donnée.

16 Il en parle dans toutes ses lettres sur ce sujet. Il y a des passages difficiles à comprendre, que des personnes ignorantes ou instables déforment – comme elles le font aussi avec les autres Écritures. Et cela les conduit à leur propre ruine.

17 Vous, mes amis, vous êtes prévenus. Soyez vigilants et ne vous laissez pas égarer par ceux qui rejettent toute autorité. Sinon, vous risqueriez de perdre votre stabilité et de tomber.

18 Grandissez dans la grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et approfondissez votre connaissance de lui. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen.

1 Jean 1,1–4

La Parole qui donne la vie

1 Ce qui était là depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos propres yeux, ce que nous avons contemplé et touché de nos mains – à savoir la Parole qui donne la vie –, voilà ce dont nous parlons.

2 Cette vie s'est manifestée, nous l'avons vue, nous en sommes témoins, et nous vous annonçons cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été révélée.

3 Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous soyez en communion avec nous. Et cette communion est aussi celle que nous avons avec le Père et avec Jésus-Christ, son Fils.

4 Cela nous remplit d'une grande joie. Et nous vous écrivons ces choses pour que notre joie soit complète.

1 Jean 1,5–7

Dieu est lumière

5 Voici le message que nous avons entendu de Jésus-Christ et que nous vous transmettons : **Dieu est lumière**, et il n'y a aucune obscurité en lui.

6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, mais que nous vivons dans les ténèbres, nous mentons et nous ne vivons pas selon la vérité.

7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme Dieu lui-même est dans la lumière, alors nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.

1 Jean 1,8–10

Personne n'est sans péché

8 Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.

9 Mais si nous reconnaissons nos fautes, nous pouvons compter sur Dieu : il est fidèle et juste, et il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice.

10 Si nous disons que nous n'avons jamais péché depuis que nous sommes chrétiens, nous faisons de Dieu un menteur, et sa parole n'habite pas en nous.

1 Jean 2,1–2

Jésus-Christ, notre avocat

1 Mes chers enfants, je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un commet une faute, nous avons un défenseur auprès du Père : **Jésus-Christ, le Juste**, qui est sans péché.

2 Par sa mort, il a accompli l'expiation pour nos péchés – et pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

1 Jean 2,3–6

La vraie connaissance de Dieu : obéir à sa parole

3 Si nous connaissons vraiment Dieu, cela se voit à notre obéissance à ses commandements.

4 Celui qui prétend : « Je connais Dieu », mais ne lui obéit pas,

est un menteur, et la vérité n'est pas en lui.

5 Mais celui qui obéit à la parole de Dieu montre que l'amour divin a atteint son but en lui. C'est ainsi que nous savons que nous sommes en communion avec Dieu.

6 Celui qui affirme vivre en communion constante avec Dieu doit vivre comme Jésus a vécu.

1 Jean 2,18–27

Les messagers de l'antichrist

18 Mes enfants, c'est la dernière heure ! Vous avez entendu dire que l'antichrist doit venir – et déjà, de nombreux antichrists sont apparus. C'est ainsi que nous savons que la dernière heure est arrivée.

19 Ils étaient parmi nous autrefois, mais ils ne nous appartenaient pas vraiment. S'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Leur départ montre qu'aucun d'eux ne nous appartenait.

20 Quant à vous, vous avez reçu l'Esprit Saint de la part du Christ, et vous possédez tous la vraie connaissance.

21 Je ne vous écris pas comme si vous ne connaissiez pas la vérité – vous la connaissez, et vous savez qu'aucun mensonge ne vient de la vérité.

22 Qui est le menteur ? Celui qui nie que Jésus est le Christ. Voilà l'antichrist : il rejette le Fils et le Père.

23 Celui qui nie le Fils n'a pas non plus le Père. Mais celui qui reconnaît le Fils est aussi en communion avec le Père.

24 Gardez dans votre cœur le message que vous avez entendu dès le commencement. Si ce message demeure en vous, alors vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.

25 Et voici ce que le Christ nous a promis : la vie éternelle.

26 Voilà ce que je vous dis au sujet de ceux qui cherchent à vous égarer.

27 Mais vous, vous avez reçu l'Esprit Saint de la part du Christ. Tant que cet Esprit demeure en vous, vous n'avez pas

besoin d'un autre enseignant. Car l'Esprit vous enseigne tout, et ce qu'il dit est vrai – ce n'est pas un mensonge. Faites donc ce qu'il vous enseigne : demeurez unis au Christ.

1 Jean 2,28–29

Exhortation à la fidélité

28 Restez donc unis à lui, mes enfants ! Ainsi, lorsque le Christ apparaîtra, nous pourrons nous présenter devant lui avec assurance, sans avoir à rougir de honte.

29 Vous savez que Jésus n'a jamais commis d'injustice. Alors comprenez que quiconque agit avec droiture est enfant de Dieu, tout comme lui.

1 Jean 3,1–10

Enfants de Dieu et enfants du diable

1 Voyez combien le Père nous a aimés ! Il nous appelle ses enfants – et nous le sommes vraiment : enfants de Dieu ! C'est pourquoi le monde ne nous reconnaît pas, car il n'a pas reconnu Dieu.

2 Mes chers amis, nous sommes déjà enfants de Dieu. Ce que nous serons un jour n'est pas encore visible. Mais nous savons que, lorsqu'il apparaîtra, nous lui serons semblables, car nous le verrons tel qu'il est.

3 Tous ceux qui placent en lui cette espérance se purifient, comme lui-même est pur.

4 Celui qui pèche s'oppose à Dieu, car le péché est une rébellion contre lui.

5 Vous savez que le Christ est venu pour ôter les péchés, et qu'il n'y a aucun péché en lui.

6 Celui qui demeure uni à lui ne pèche plus. Celui qui pèche ne l'a jamais vu ni connu.

7 Ne vous laissez pas égarer, mes enfants ! Celui qui agit avec droiture est juste, comme le Christ est juste.

8 Celui qui pèche appartient au diable, car le diable pèche

depuis le commencement. Le Fils de Dieu est venu pour détruire les œuvres du diable.

9 Celui qui est né de Dieu ne pèche pas, car la vie de Dieu agit en lui. Il ne peut pas pécher, car il est né de Dieu.

10 Voici comment on reconnaît les enfants de Dieu et les enfants du diable : celui qui ne fait pas ce qui est juste ou qui n'aime pas son frère ou sa sœur n'appartient pas à Dieu.

2 Jean 1,7–11

Pas de « progrès » au-delà du Christ

7 Dans le monde, de nombreux séducteurs sont apparus. Ils nient que Jésus-Christ soit venu dans un corps humain. Ces personnes sont les véritables antichrists.

8 Soyez vigilants, afin de ne pas perdre ce que vous avez accompli, mais de recevoir pleinement votre récompense.

9 Celui qui ne reste pas fidèle à l'enseignement du Christ, mais va au-delà, n'a aucune relation avec Dieu. Celui qui demeure dans cet enseignement est en communion avec le Père et le Fils.

10 Si quelqu'un vient à vous avec un enseignement différent, ne l'accueillez pas chez vous et ne le saluez même pas.

11 Car celui qui le salue participe à ses mauvaises actions.

Jude 1,17–23

Exhortation à la fidélité et règles de conduite

17 Quant à vous, mes chers amis, souvenez-vous de ce que les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ vous ont annoncé à l'avance.

18 Ils vous ont dit que, dans les derniers temps, des moqueurs apparaîtraient, ne suivant que leurs désirs pervers.

19 Ce sont eux qui provoquent des divisions. Ils sont dominés par leur nature humaine et ne possèdent pas l'Esprit de Dieu. 20

Mais vous, mes amis, fortifiez-vous dans la foi très sainte que vous avez reçue. Priez par la puissance du Saint-Esprit.

21 Demeurez dans l'amour de Dieu, en attendant avec patience que notre Seigneur Jésus-Christ vous accorde sa miséricorde et la vie éternelle.

22 Ayez compassion de ceux qui doutent et prenez soin d'eux. 23 Sauvez-en d'autres en les arrachant au feu du jugement. Pour d'autres encore, montrez de la compassion, mais avec prudence : gardez vos distances, même avec ce qui est souillé par leur conduite pécheresse.

Jude 1,24–25

Louer Dieu jusqu'à l'éternité

24 Dieu a le pouvoir de vous garder de toute chute et de vous faire paraître devant sa gloire, purs et remplis de joie.

25 À lui, le seul Dieu, notre Sauveur par Jésus-Christ notre Seigneur, soient la gloire, la majesté, la puissance et l'autorité, dès avant tous les temps, maintenant et pour l'éternité ! Amen.

Matthieu 7,14

Comme elle est étroite, la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie – et il y en a peu qui le trouvent !

"Israël est le reflet des plus de 3000 prophéties accomplies dans la Bible."

"Cette prophétie s'accomplira aussi !

Ainsi parle le Seigneur :

Quiconque s'oppose à Israël recevra le châtiment de Dieu." Genèse 12,3

3 Je bénirai ceux qui te bénissent, et je maudirai celui qui te maudit. Et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. Zacharie 2,12

12 Car ainsi parle le Seigneur des armées : Après que la gloire est apparue, il m'a envoyé vers les nations qui vous ont pillés. Car celui qui vous touche, touche à la prunelle de son œil.

Joël 4,2

2 Alors je rassemblerai toutes les nations et les ferai descendre dans la vallée de Josaphat. Là, j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple, mon héritage Israël, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et dont elles ont partagé le pays.



"Voyage en Israël et en Jordanie en 2015 et 2016"

<https://youtu.be/8e5D4pmA28s>

"Le jardin de Gethsémani à Jérusalem, où Jésus a prié avant sa crucifixion."



****"Depuis le 7 octobre 2023, Israël est de nouveau en guerre Que se passe-t-il avec les Palestiniens ?**

La Palestine n'a jamais existé en tant qu'entité autonome. Il n'existe pas de langue appelée « palestinien ». Il n'y a pas de culture palestinienne identifiable. Il n'y a jamais eu de pays gouverné par des Palestiniens sous le nom de Palestine. Les Palestiniens sont des Arabes, indistinguables des Jordaniens (qui sont aussi une invention récente), des Syriens, des Libanais, des Irakiens, etc.

Sachez que les Arabes contrôlent 99,9 % des terres du Moyen-Orient. Israël ne représente qu'un dixième de pour cent de cette superficie. Mais cela est encore trop pour les Arabes. Ils veulent tout. Et c'est pour cela qu'Israël se bat aujourd'hui... Peu importe combien de concessions territoriales les Israéliens font, cela ne sera jamais suffisant. Mais tous ceux qui sont contre Israël oublient une chose : la terre sainte appartient à Dieu, et donc à Israël !!! Shalom Israël."**

Depuis le 7 octobre 2023, Israël est de nouveau en guerre Que se passe-t-il avec les Palestiniens ?

****La Palestine n'a jamais existé en tant qu'entité autonome. Il n'existe pas de langue appelée « palestinien ». Il n'y a pas de culture palestinienne identifiable. Il n'y a jamais eu de pays gouverné par des Palestiniens sous le nom de Palestine. Les Palestiniens sont des Arabes, indistinguables des Jordaniens (qui sont aussi une invention récente), des Syriens, des Libanais, des Irakiens, etc.**

Sachez que les Arabes contrôlent 99,9 % des terres du Moyen-Orient. Israël ne représente qu'un dixième de pour cent de cette superficie. Mais cela est encore trop pour les Arabes. Ils veulent tout. Et c'est pour cela qu'Israël se bat aujourd'hui...

Peu importe combien de concessions territoriales les Israéliens.

En Israël avec les troupes de l'ONU en 2012



Avec ma femme Marlis au mariage de Nicole et Ueli



Notre maison à Diessbach construite par nous-mêmes en
1972 – surélevée en l'an 2000



24 ans dans le gros œuvre et le génie civil



Jacqueline avec Shilo et Yasira



Les trois générations Bieri – Simon, Tobias et moi sur un chantier de construction



Nos petits grandissent de jour en jour



Nicole, Lenny et Leonie



Marlis et Nicole à Dénia au bord de la mer en 2012



Melanie, apprentissage comme jardinière paysagiste dès
août 2016



Leonie et Lenny en fév 2016



Baptême de Juliana le 2 août 2015



Melanie et Simon en excursion le 3 août 2008



Jésus-Christ dit :

Personne ne vient au Père si ce n'est par moi !

Je vous le dis à tous, croyez-moi :

Une seule chose comptera lorsque tu te tiendras devant la porte de notre Père céleste – ce que tu portes dans ton cœur.

Aucune religion sur cette terre, si ce n'est l'Évangile de Jésus-Christ, ne te conduira au Royaume des cieux !

Toute religion sur cette terre est une idolâtrie !

Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et

la vie. Celui qui m'a, a aussi le Père ;

celui qui ne m'a pas, n'a pas non plus le Père. »

Galates 6,7–8

7 Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce que chacun sème, il le récoltera.

8 Celui qui sème pour sa propre nature humaine récoltera la mort ; mais celui qui sème pour l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle.

1 Jean 2,3–6

La véritable connaissance de Dieu : obéir à sa parole

3 Si nous connaissons vraiment Dieu, cela se voit à notre obéissance à ses commandements.

4 Celui qui prétend : « Je connais Dieu », mais ne lui obéit pas, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui.

5 Mais celui qui obéit à la parole de Dieu montre que l'amour divin a atteint son but en lui. C'est ainsi que nous savons que nous sommes en communion avec Dieu.

6 Celui qui affirme vivre en communion avec lui doit vivre comme Jésus a vécu.

Paroles à mes petits-enfants

Grosätti, Juliana, Leonie und Lenny



Chère Juliana

Nous sommes si heureux et reconnaissants que tu sois venue au monde.

Nous espérons pouvoir encore longtemps te chérir et te regarder grandir.

Nous te souhaitons tout ce qu'il y a de meilleur dans ce vaste monde.

C'est moi, moi seul, qui suis le Seigneur, et en dehors de moi, il n'y a pas de sauveur.

Chère Juliana

Tu es mon rayon de soleil, mon petit miracle,
Chaque sourire colore un peu plus mon cœur.

Je t'aime très fort – du fond du cœur,

Car tu es ce que mon cœur n'oubliera jamais.

Avec tout mon amour,

Ton Grosätti

Leonie



Chère Leonie

Tu es sur cette terre depuis 20 jours maintenant, et j'espère pouvoir encore longtemps te tenir dans mes bras, plonger mon regard dans tes beaux yeux, et caresser ton petit visage avec tendresse.

Je te souhaite tout le bonheur du monde pour ta vie à venir. Vis avec Dieu et Jésus-Christ, car ils sont tout proches de toi. Rien de mauvais ne t'arrivera jamais dans ta vie.

Leonie, je t'aime très fort !

Ton Grosätti

Lenny



Cher Lenny

Ici, tu es encore tout petit, et nous nous sommes endormis ensemble. Il n'y a rien de plus beau que de tenir ses petits-enfants dans les bras.

Dans un mois, tu auras déjà trois ans sur cette terre – trois années pleines de joie avec toi.

Quand tu seras plus grand et que je ne serai plus là, lis encore et encore dans mon livre et apprends de lui.

Toi aussi, tu auras un très grand ange gardien à tes côtés.

Lenny, vis avec Dieu et Jésus-Christ, alors tu n'auras jamais besoin d'avoir peur.

Lenny, je t'aime très fort !

Ton Grosätti

Simon



Cher Simon

Tu restes toujours mon petit Simeli, tu me rappelles mon enfance, quand j'avais ton âge. Dans la première partie de mon livre, j'ai écrit quelques-unes de mes petites bêtises. Je veux te mettre en garde : ne les reproduis pas. Mais tu sais, je crois que j'en avais besoin, car c'était très dur d'être loin de chez soi, surtout quand on est encore si petit.

Tout ce que j'ai écrit pour Leonie et Lenny s'applique bien sûr aussi à toi. Je suis toujours très fier de toi et de Melanie, quand vous venez me voir et me serrez fort dans vos bras. J'ai gardé tous vos dessins et lettres. Je vous ai beaucoup parlé de Dieu et de Jésus.

Simeli, apprends de ce livre – tu n'as besoin de rien d'autre. Reste sur le chemin de Dieu et de Jésus-Christ, ils te guideront jusqu'à ce que tu sois arrivé auprès d'eux, et rien de mauvais ne t'arrivera.

Simeli, je t'aime très fort !

Ton Grosätti

Melanie mit Juliana 2015



Chère Melanie

Tu as été notre première petite-fille. Grâce à toi, nous avons découvert pour la première fois combien il est merveilleux d'être grands-parents. Tu as toujours eu tant de joie à tenir Lenny ou Leonie dans tes bras. Et maintenant, avec notre toute petite Juliana, tu rayannes comme une coccinelle au printemps. Melanie, tu as récemment eu 16 ans, et je suis si fier de toi. Jamais je n'ai vu une jeune fille aussi gentille, joyeuse, serviable, travailleuse et belle à ton âge. Je le vois depuis longtemps : tu es quelqu'un d'unique. Tu marches déjà sur le chemin de Dieu et de Jésus-Christ.

Si un jour tu traverses une période difficile, tu sentiras que Dieu et Jésus sont tout proches de toi. Tu n'auras pas peur, car tu sauras que tout ira bien – je l'ai vécu moi-même dans ma vie. Dieu et Jésus-Christ t'accompagneront et te protégeront sur ton chemin.

Melanie, je t'aime très fort !
Ton Grosätti

Mes chers petits-enfants

Je n'oublierai jamais vos yeux d'enfants. Vous tenir dans mes bras, vous caresser – c'est la plus belle chose au monde. J'espère pouvoir encore passer de nombreux jours et heures merveilleux avec vous.

Juliana, Leonie, Ueli, Lenny et Lara en 2020



Simon, membre original de la jeunesse des pompiers de Büren
<https://youtu.be/tXPvL1Afgc>

Simon et Juliana



Ueli avec Juliana



Melanie avec son ami Philippe en 2017



Juliana avec son parrain Tobias



Tobias, déneigement à Diessbach avec le John Deere, le
28 décembre 2014

<https://youtu.be/kuFsqp1uoI4>

Simon, le top Hornusser de 2017



Noël à Diessbach chez les Bieri
<https://youtu.be/3ERP5xlRz-g>

À Noël 2017



Photo de famille Bieri 2019



Jacqueline, Nicole, Tobias avec le chien Sheilo



Écoutez bien ces paroles que Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, veut te dire :

Dans le Nouveau Testament de la Bible, il est écrit sans détour:

Hébreux 10,30–31

Car nous connaissons celui qui a dit : « À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai », dit le Seigneur ; et encore : « Le Seigneur jugera son peuple. »

C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

Et Jésus-Christ prononce à plusieurs reprises cet avertissement sans équivoque:

Luc 12,4–5 et Matthieu 10,28

Je vous le dis, à vous mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans l'enfer. Oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre.

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans l'enfer.

(Matthieu 10,28)

Par une repentance sincère dans la prière devant Jésus-Christ, tu peux recevoir le pardon de tous tes péchés. Saisis cette chance – et transforme ta vie par gratitude pour la grâce du Seigneur, afin qu'il trouve de la joie en toi et en ton comportement. Alors il t'accueillera volontiers dans son royaume éternel.

On prêche souvent le ciel depuis la chaire, mais rarement

*l'enfer. Comme au carnaval : « Nous irons tous, tous au ciel. »
Les gens sont égarés – que ce soit par l'Église, l'État, la
science ou les médias.*

Jésus-Christ dit aussi très clairement que l'être humain peut choisir entre le ciel et l'enfer, entre la vie et la mort – et qu'il recevra ce qu'il aura choisi.

La Bible est vraie, car des milliers de prophéties écrites il y a des millénaires se sont accomplies mot pour mot jusqu'à aujourd'hui. De quoi avons-nous encore besoin comme preuve que la Bible est vraie, et qu'il existe un Dieu vivant et Jésus-Christ ?

Une prophétie très importante doit encore s'accomplir : Jésus-Christ, notre seul salut, le Roi des rois, reviendra et jugera chacun d'entre nous !

Jésus le dit avec une telle clarté – non pas pour nous effrayer, mais pour nous sauver.

L'histoire véritable de Sodome et Gomorrhe

<https://youtu.be/n718NiXhNBQ>



Jésus dit qu'il existe un ciel et une damnation éternelle.

Analyse des possibilités selon Blaise Pascal, mathématicien et physicien

- On croit en Dieu et Dieu existe → on est récompensé, on gagne le ciel et la vie éternelle.
 - On croit en Dieu et Dieu n'existe pas → on ne gagne rien, mais on ne perd rien non plus.
 - On ne croit pas en Dieu et Dieu n'existe pas → on ne gagne rien, on ne perd rien.
 - On ne croit pas en Dieu et Dieu existe → on est puni, on perd tout et on reçoit la damnation éternelle.
- Conclusion : selon cette analyse, il vaut mieux croire en Dieu sans condition.

Celui qui croit pouvoir se déclarer devant le monde comme croyant, tout en continuant à vivre comme avant, sans que l'amour du Seigneur vienne de son cœur, se trompe lourdement sur Dieu et Jésus-Christ.

Avertissement aux prédicateurs

Ce n'est pas l'enfer qui est au centre de la prédication, mais l'Évangile, la bonne nouvelle.

Cependant, la prédication devient déséquilibrée si l'on proclame les promesses de Jésus sans mentionner ses avertissements.

Une prophétie biblique sur la porte dorée de Jérusalem Dieu a dit :

« Cette porte restera fermée à jamais, car le Seigneur est passé par elle ! »

Des centaines d'années se sont écoulées après cette parole

avant que la porte soit effectivement fermée – et aujourd’hui, elle l’est toujours, et elle le restera.

La Porte Dorée à Jérusalem



Paroles du pasteur Wilhelm Busch

Il nous manque à tous la crainte de pouvoir aller en enfer, la conscience que Dieu est sérieux et qu’il insiste sur ses commandements.

Busch écrit aussi : « Quand l’esprit du temps saisit les gens, les commandements de Dieu sont simplement piétinés... »

Les prédicateurs n’ont pas besoin d’inventer du nouveau, car **l’ancien est plus que nouveau**. Ils devraient simplement ne pas omettre les avertissements de Jésus-Christ dans leurs sermons.

Voici quelques paroles de la Bible que les pasteurs devraient prendre à cœur:

«... ils tournent en dérision la parole du Seigneur et ne veulent pas y croire.» (Jérémie 6,10)

Les menaces de Dieu contre les pécheurs effraient les gens. Alors ils cherchent à les ridiculiser pour qu'elles paraissent moins dures. On le remarque aujourd'hui lorsque l'on parle de l'enfer : personne n'en a vraiment peur, car le sujet est souvent tourné en dérision et devient objet de plaisanterie.

Mais comme les gens ne veulent pas accepter la vérité dérangement de la Bible, la parole de Dieu est « façonnée » et « tordue » par des prédicateurs mensongers jusqu'à ce qu'elle sonne agréablement. Ainsi affaiblie, elle est prêchée – et le peuple l'écoute volontiers.

«... les prophètes et les prêtres agissent tous avec mensonge...» (Jérémie 6,13–15 et Jérémie 8,8–13)

Ils prêchent leurs demi-vérités «... à mon peuple, qui aime tant écouter des mensonges. »

Jérémie 6,10

« ... ils tournent en dérision la parole du Seigneur et ne veulent pas y croire. »

Les menaces de Dieu contre les pécheurs effraient les gens. Alors ils cherchent à les ridiculiser pour qu'elles paraissent moins dures. On le remarque aujourd'hui lorsque l'on parle de l'enfer : personne n'en a vraiment peur, car le sujet est souvent tourné en dérision et devient objet de plaisanterie.

Jérémie 6,13–15

« les prophètes et les prêtres agissent tous avec mensonge »
» Mais comme les gens ne veulent pas accepter la vérité

dérangante de la Bible, la parole de Dieu est « façonnée » et « tordue » par des prédicateurs mensongers jusqu'à ce qu'elle sonne agréablement. Ainsi affaiblie, elle est prêchée – et le peuple l'écoute volontiers.

Jérémie 8,8–13

Ils prêchent leurs demi-vérités à mon peuple, qui aime tant écouter des mensonges.

Hébreux – avertissement contre l'illusion et le péché

13.19 Les prophètes et les prêtres trompent tous les gens par leurs mensonges.

13.20 Ils prêchent leurs demi-vérités à mon peuple, qui aime écouter des paroles mensongères.

Quand on repousse les menaces de Dieu assez loin de soi, on finit par ne plus croire qu'il y ait un danger.

Puisque Dieu ne punit pas les fautes immédiatement — mais seulement au jour du jugement — les gens ne voient pas le péril et refusent d'y croire.

« Comme le jugement contre les actes mauvais n'est pas exécuté tout de suite, le cœur des êtres humains se remplit du désir de faire le mal. »

Le chemin étroit – avertissement contre l'illusion

Les gens pensent qu'ils sont « les bons »

et que les autres sont « les méchants et les pécheurs ».

Ils refusent d'imaginer que Jésus-Christ pourrait les envoyer eux-mêmes à la damnation éternelle. Alors, ils se rassurent en disant :

« Les autres iront sûrement en enfer, mais moi, non... »

L'industrie du divertissement tourne l'enfer en ridicule.

Et ce dont on rit ne fait pas peur.

Satan sait parfaitement comment enlever aux gens la crainte de la damnation éternelle.

Pourquoi les Églises ne parlent-elles plus franchement du fait que l'enfer sera « très désagréable » ?

Parce que cela ferait fuir les fidèles.

Les contributeurs ne veulent pas entendre cela, alors on évite le sujet.

C'est devenu, aujourd'hui, la principale mission des Églises. Mais là où il n'y a pas d'explication, il ne peut pas y avoir de conversion.

Alors les gens avancent, chantant et riant, vers leur propre destruction.

Presque personne ne comprend qu'il est réellement difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu. Les gens refusent de réfléchir à la mort.

Pourtant, seule la réflexion sur ce qui nous attend après celle-ci peut nous rendre sages et nous amener à quitter le mauvais chemin pour suivre celui de Dieu. Les nombreux prédicateurs mensongers rassurent les gens en affirmant que Jésus-Christ est mort pour tous les pécheurs. Comme cela sonne bien, beaucoup le croient.

Dieu dit :

« Ils ont des yeux pour voir, mais ils ne veulent pas voir ; des oreilles pour entendre, mais ils ne veulent pas entendre. »

(Ézéchiél 12.2)

Ne les imite pas :

obéis au Seigneur.

Peut-être marches-tu déjà avec précaution sur le chemin de Dieu —

tu fais souvent le bien et lis la Bible —

mais l'autre jambe marche encore sur le chemin du monde.

Mais il n'existe pas de chemin « normal ».

Il n'y a que le chemin étroit de Dieu,

qui mène à la vie éternelle —

et le chemin large, emprunté par presque tous,
même par ceux qui se croient très religieux,
mais qui conduit directement à la damnation.

Jésus-Christ nous l'explique ainsi :

« Entrez par la porte étroite.

Car la porte est grande et le chemin spacieux qui mènent à
la perdition, et beaucoup passent par là.

Mais la porte est étroite et le chemin resserré qui mène à la
vie, et peu le trouvent. » (Matthieu 7.13-14)

« Tout ce qui a été écrit auparavant (dans l'Ancien
Testament) l'a été pour nous instruire... » (Romains 15.4)

Laisse-toi donc enseigner par la Bible — elle est la Parole de
Dieu.

Ne crois pas les belles paroles des prédicateurs
trompeurs qui te laissent croire, avec des demi-vérités,
que Dieu aime les pécheurs.

Ils ne se trompent pas par accident :

ils mentent volontairement.

Ils agissent sous les ordres de Satan.

Ils veulent que les croyants deviennent passifs.

C'est leur mission et leur objectif.

Ne te laisse pas tromper par leur piété apparente
— ce sont des loups déguisés en agneaux.

Celui (ou celle) qui se présente comme croyant, pieux
ou religieux,

mais ne cherche pas de tout cœur à éviter le
péché, et répète ses fautes sans vouloir les
corriger, pèche délibérément.

Le Nouveau Testament nous avertit contre le péché volontaire

—

et nous explique ses conséquences :

« Car si nous péchons volontairement
après avoir reçu la connaissance de la vérité,

il ne reste plus de sacrifice pour les péchés,
mais seulement l'attente du jugement terrible,
dans lequel Jésus-Christ sera un juge juste — mais sévère —
et le feu dévorant de l'enfer. » (Hébreux 10.26-27) Même
ceux qui agissent avec lâcheté,
en reniant Jésus-Christ,
n'entreront pas dans la vie éternelle.

La Bible l'explique :

« Les lâches et les incrédules — y compris les sceptiques —
leur part sera dans l'étang de feu et de soufre. » (Apocalypse
21.8)

Brigitte en haute altitude

https://youtu.be/2Bb_HxdANPU



La crainte de Dieu est autre chose
que d'avoir peur de Dieu.

« Heureux l'homme qui reste toujours dans la
« crainte de Dieu... »

(Proverbes 28.14)

Lenny avec Juliana



Paroles à mes enfants

La famille de Nicole : Juliana, Leonie, Lenny,
Ueli avec le chien Lara



Chère Nicole,

quand tu étais encore petite, Mam et moi avons prié avec toi le soir avant de dormir.

Quand ton grand-maman est décédée, je t'ai écrit une lettre.

Je suis sûr que tu es en chemin vers Dieu et Jésus-Christ.

Tu as vécu ce que cela signifie de s'égarer du bon chemin.

C'est étrange : ta belle et chère famille, je l'ai vue devant mes yeux il y a déjà bien des années.

Nicole, crois-moi : je sais bien plus que tu ne peux seulement imaginer.

Relis sans cesse mon livre — tu y trouveras le chemin !

Nicole, je t'aime très très fort.

Ton Pa

Famille de Tobias : Simon, Melanie et Brigitte avec sa filleule
Juliana le 2 août 2015



Tobias spécialiste des transports lourds et des grues mobiles
<https://youtu.be/jUYwUM3ceqY>

Tobias au travail avec la grue mobile à pneus



Cher Tobias,

tu es notre seul fils — mais quel fils !

Nous n'avons jamais eu la moindre difficulté avec toi.

Depuis tout petit, tu as toujours été très affectueux envers Mam et moi. Tu m'as aidé dès ton plus jeune âge, chaque fois que tu le pouvais, tu étais toujours serviable, et dès qu'il y avait du travail, tu étais à mes côtés. Tu avais déjà ta propre famille, tu faisais un travail dur chaque jour, et pourtant, tu étais toujours là quand je te demandais de l'aide. Que de choses nous avons faites ensemble : le double garage, un abri de 18 mètres pour voitures et machines...

En 2000, le grand agrandissement de notre maison individuelle ce qui a donné deux nouveaux appartements.

Nous avons travaillé tard dans la nuit, le samedi, parfois le dimanche, et cela en plus de notre travail professionnel. Je pourrais encore en citer bien d'autres — Bravo Tobias !

Tobias, je suis très fier de toi —

mais tu n'imagines pas combien j'ai peur pour toi.

Car toi et Brigitte, je pense que vous êtes encore loin du bon chemin.

Melanie et Simon ont trouvé le chemin étroit et la petite porte.

Relis sans cesse mon livre —
et tu trouveras Jésus-Christ.

Tobias, je t'aime très fort.

Ton Pa

Jacqueline avec Sharina



Chère Jacqueline,

tu étais très loin de Mam et moi. Tu es notre premier enfant. Quand tu es née, Mam et moi avons pleuré de joie. Tu as eu une jeunesse heureuse, tout comme Nicole et Tobias. Maintenant, tu es à nouveau tout près de nous. Tu as fait une expérience importante : quand tu étais au plus bas, nous étions là pour toi — et cela ne changera jamais.

Heureux ceux qui n'attendent plus que Dieu — car avec Dieu, ils vivront dans son monde nouveau.

Il n'y a **pas plusieurs** chemins vers Dieu !

Jésus répondit :

« Je suis le chemin, la vérité et la vie.
Nul ne vient au Père autrement que par moi.
» (Jean 14.6)

***Jacqueline, je t'aime très très fort.
Ton Pa***

Paroles à ma femme



Ma chère Marlis,

je pense souvent à notre première soirée, au jour où nous nous sommes rencontrés pour la première fois et avons dansé ensemble. Le moment où j'ai plongé mon regard dans tes yeux bleu-violette, je ne l'ai jamais oublié dans ma vie. Cette année, cela fait 44 ans que nous sommes mariés, nous avons connu des hauts et des bas — comme cela arrive probablement à tous les couples — et jusqu'à présent, nous avons tout surmonté. Je ne suis pas fier de tout ce que j'ai fait, et cela me fait mal. Mais je suis particulièrement fier de toi, car tu as toujours été à mes côtés. Quand nous avions à porter ou à décider quelque chose de difficile, tu étais toujours là avec moi, même quand tout ne se passait pas bien. J'ai scanné toutes nos lettres d'amour dans l'ordinateur. Mam, tu te souviens encore quand j'étais pilote professionnel en Allemagne. « I love you! » Lis aussi souvent mon livre, et pense à ce que j'ai écrit à nos enfants et petits-enfants — alors tu y arriveras.

Mam, je t'aime très très fort.

Ton Hans



Marlis avec Leonie



Jésus-Christ dit : « Celui qui n'accueille pas le royaume
des cieux comme un petit enfant n'y entrera jamais. »

Paroles très importantes extraites de la Bible...

Plus de 3000 prophéties se sont réalisées mot pour mot au cours des 3000 dernières années.

Et les paroles suivantes s'accompliront également.

LA BONNE NOUVELLE SELON MATTHIEU DISCOURS SUR LA FIN DES TEMPS ET LE JUGEMENT DERNIER

Annnonce de la destruction du Temple

Évangile selon Matthieu Chapitre 24

1 Jésus quitta le Temple et voulut s'en aller. Ses disciples vinrent lui montrer les somptueuses constructions du sanctuaire.

2 Mais Jésus leur dit : « Vous admirez tout cela ? En vérité, je vous le dis : il ne restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit jusqu'à la base. »

Le commencement de la fin

3 Jésus s'assit sur le mont des Oliviers. Seuls ses disciples étaient avec lui. Ils s'approchèrent et lui demandèrent :

« Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et à quel signe reconnâtrons-nous ton retour et la fin du monde ? »

4 Jésus leur répondit : « Prenez garde, que personne ne vous induise en erreur !

5 Beaucoup viendront en mon nom et diront : 'Je suis le Christ revenu !' Ils égareront beaucoup de gens.

6 N'ayez pas peur si des guerres éclatent ici ou là. Il faut que cela arrive — mais ce n'est pas encore la fin. »

7 Un peuple combattra un autre peuple, un pays attaquera un autre pays. Dans de nombreuses régions du monde, il y aura des famines et des tremblements de terre.

8 Tout cela ne sera que le commencement de la fin — le début des douleurs de l'enfantement.

Matthieu 24

La dernière période de terreur

22 Si Dieu ne raccourcissait pas cette période de terreur, personne ne serait sauvé. Mais il la raccourcira à cause de ceux qu'il a choisis.

23 Si quelqu'un vous dit alors : « Regardez, voici le Christ, le Sauveur promis ! » ou : « Le voilà ! » — n'y croyez pas.

24 Car beaucoup viendront prétendre être le Sauveur promis ou un prophète. Ils accompliront des signes impressionnants et des miracles spectaculaires, au point de tromper, si c'était possible, même ceux que Dieu a choisis.

25 Rappelez-vous que je vous l'ai prédit !

26 Et si l'on vous dit : « Il est là-bas, dans le désert », ne sortez pas ! Ou : « Il se cache dans une maison », ne les croyez pas ! 27 Car le Fils de l'homme viendra de façon visible pour tous — comme l'éclair qui traverse le ciel d'est en ouest.

Matthieu 24

Le Juge du monde arrive

29 Mais aussitôt après cette période de terreur, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et l'ordre céleste s'effondrera.

30 Alors le Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel, visible par tous. Ce sera le signe que la fin est arrivée. Tous les peuples de la terre se lamenteront quand ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance divine et gloire.

31 La trompette retentira et le Fils de l'homme enverra ses

anges aux quatre coins du monde pour rassembler ceux qu'il a choisis.

Matthieu 24

La parabole du figuier

32 Tirez une leçon du figuier : quand la sève monte dans ses branches et qu'il fait pousser des feuilles, vous savez que l'été est proche.

33 Il en va de même lorsque vous voyez tout cela se produire : sachez alors que la fin est imminente.

34 Je vous l'assure : cette génération verra tout cela arriver.

35 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront jamais ; elles resteront valables pour l'éternité.

Matthieu 24

La fin viendra de façon inattendue

36 Mais personne ne connaît le jour ni l'heure où la fin viendra — ni les anges dans le ciel, ni même le Fils ; seul le Père les connaît.

37 Lorsque le Fils de l'homme viendra, ce sera comme à l'époque de Noé.

38 À ce moment-là, les gens mangeaient, buvaient et se mariaient, comme à leur habitude — jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche.

39 Ils ne comprirent pas ce qui les menaçait, jusqu'à ce que le déluge les emporte tous. Ainsi en sera-t-il lorsque le Fils de l'homme viendra.

40 Deux hommes travailleront ensemble dans un champ : l'un sera pris, l'autre laissé.

41 Deux femmes moudront du grain ensemble : l'une sera prise, l'autre laissée.

42 C'est pourquoi, soyez vigilants ! Car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.

43 Comprenez bien ceci : si le maître de maison savait à quelle

heure de la nuit le voleur allait venir, il resterait éveillé et empêcherait le cambriolage.

44 Soyez donc prêts à tout moment ; car le Fils de l'homme viendra à une heure que vous ne pouvez pas prévoir.

5 choses qui vous séparent de Dieu – sans même que vous vous en rendiez compte

https://youtu.be/1IJNkVxBz1A?list=PLEvC7Tt0Evvpi_NOOjwW2KnHUkzytkHY

Jean 14

Jésus est le chemin vers le Père

1 Jésus dit à tous : « Ne soyez pas troublés, n'ayez pas peur ! Faites confiance à Dieu — et faites aussi confiance à moi.

2 Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Je vais maintenant préparer une place pour vous. Sinon, je ne vous aurais pas inquiétés en vous annonçant mon départ.

3 Et quand je serai allé vous préparer cette place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez là où je suis. 4 Vous connaissez le chemin vers l'endroit où je vais. »

5 Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas. Comment pourrions-nous connaître le chemin ? »

6 Jésus répondit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne peut aller au Père sans passer par moi.

7 Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant, vous le connaissez — vous l'avez vu. »

1 Corinthiens 15

La transformation des vivants et la victoire finale

50 Frères et sœurs, c'est une certitude : des êtres faits de chair et de sang ne peuvent entrer dans le monde nouveau de Dieu. Un corps périssable ne peut devenir immortel.

51 Je vais vous révéler un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous transformés.

52 Cela se produira en un instant — aussi rapide qu'un

battement de cils — dès que la trompette sonnera pour annoncer la fin.

La trompette retentira, et les morts ressusciteront pour une vie impérissable. Nous qui serons encore vivants recevrons alors un corps nouveau.

53 Notre corps périssable, destiné à la mort, doit être transformé en un corps impérissable, sur lequel la mort n'a aucun pouvoir.

54 Quand cela arrivera, lorsque le périssable sera revêtu d'impérissabilité, et le mortel d'immortalité, alors s'accomplira la parole du prophète :

« La mort est anéantie !

La victoire est complète ! »

55 Mort, où est ta victoire ?

Mort, où est ton pouvoir ?

(selon Ésaïe 25.8)

1 Thessaloniens 4

Qu'en est-il de ceux dans la communauté qui meurent avant le retour de Jésus ?

13 Nous ne voulons pas que vous restiez dans l'ignorance, chers frères et sœurs, au sujet de ceux de votre communauté qui sont déjà décédés. Ainsi, vous ne serez pas tristes comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

14 Car nous croyons que Jésus est mort et ressuscité ; de la même manière, Dieu conduira aussi les défunts à la vie éternelle par Jésus et avec lui.

15 C'est une parole du Seigneur : les frères et sœurs déjà décédés ne seront pas désavantagés par rapport à nous, qui serons encore vivants à la venue du Seigneur.

16 Quand l'ordre de Dieu sera donné, que le chef des anges appellera et que la trompette céleste retentira, le Christ, le Seigneur, descendra du ciel. Alors, ceux qui sont morts dans la foi ressusciteront en premier.

17 Ensuite, nous qui serons encore vivants serons enlevés avec eux, portés sur des nuées dans les airs à la rencontre du Seigneur. Et ainsi, nous serons avec lui pour toujours.

18 Encouragez-vous donc mutuellement par ces paroles.

1 Thessaloniens 5

Être prêt à tout moment

1 À propos du moment où cela se produira, frères et sœurs, il n'est pas nécessaire de vous écrire.

2 Vous savez très bien que le jour du Seigneur viendra à l'improviste — comme un voleur dans la nuit.

3 Quand les gens diront : « Tout est calme et en sécurité », alors le jugement de Dieu tombera sur eux soudainement, comme les douleurs sur une femme enceinte. Il n'y aura pas d'échappatoire.

4 Mais vous, frères et sœurs, vous ne vivez pas dans l'obscurité — le jour du Seigneur ne vous surprendra pas comme un voleur.

5 Vous êtes tous des gens de la lumière et du jour.

Puisque nous n'appartenons plus à la nuit ni à l'obscurité,

6 ne dormons pas comme les autres, mais restons vigilants et sobres.

7 Ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit.

8 Mais nous, puisque nous appartenons au jour, restons sobres. Mettons la foi et l'amour comme cuirasse, et l'espérance du salut comme casque.

9 Car Dieu ne nous a pas destinés à subir son jugement, mais à être sauvés par Jésus-Christ, notre Seigneur.

10 Il est mort pour nous afin que nous vivions avec lui — que nous soyons encore en vie lors de sa venue ou déjà décédés.

11 Encouragez-vous donc les uns les autres, et aidez-vous mutuellement, comme vous le faites déjà.

2 Timothée 3

Le temps avant la fin du monde et l'agitation des faux enseignants

1 Sache ceci : dans les derniers jours avant la fin du monde, des temps difficiles nous attendent.

2 Les gens seront égoïstes, avides d'argent, vantards et prétentieux. Ils blasphèmeront Dieu, désobéiront à leurs parents, et n'auront plus aucun respect sacré. Ils seront ingrats, 3 dépourvus d'amour et de pardon, calomniateurs, incontrôlables et violents — ils haïront le bien.

4 Ils seront infidèles, peu fiables et gonflés d'orgueil. Ils ne se soucieront pas de ce qui réjouit Dieu, ne recherchant que ce qui augmente leur propre plaisir.

5 Ils auront l'apparence de la piété, mais rejettent la puissance de la véritable foi. Éloigne-toi de ces gens-là !

Jacques 1

La foi mise à l'épreuve

2 Mes frères et sœurs, considérez comme une grande joie le fait d'être exposés à toutes sortes d'épreuves.

3 Car vous savez que la mise à l'épreuve de votre foi développe l'endurance.

4 Et l'endurance doit vous mener à faire ce qui est juste et bon, afin que vous soyez irréprochables à tous égards et que rien ne vous manque pour atteindre la perfection.

5 Si certains d'entre vous ne savent pas quoi faire dans une situation donnée, qu'ils demandent à Dieu la sagesse — et Dieu la leur donnera. Car il donne à tous généreusement, sans faire de reproches.

6 Mais qu'ils demandent avec une foi ferme, sans hésiter. Celui qui doute ressemble aux vagues de la mer, agitées et ballottées par le vent.

7 De telles personnes ne peuvent s'attendre à recevoir quoi que ce soit du Seigneur.

8 Elles sont divisées intérieurement et instables dans toutes leurs décisions.

Jacques 1

D'où viennent les tentations

12 Heureux celui qui résiste à l'épreuve et la surmonte ; car Dieu lui remettra la couronne de la victoire — la vie éternelle — qu'il a promise à tous ceux qui l'aiment.

13 Quand quelqu'un est tenté, qu'il ne dise pas : « Dieu m'a tenté. » Dieu ne peut être tenté par le mal, et lui-même ne tente personne au mal.

14 C'est notre propre désir qui nous attire et nous piège.

15 Lorsque ce désir nous domine, il conçoit le péché ; et le péché, une fois développé, engendre la mort.

16 Ne vous laissez pas tromper, mes chers frères et sœurs !

17 Tout ce qui est bon — tout don parfait — vient d'en haut, du Créateur des astres. En lui, il n'y a ni variation de lumière ni ombre.

18 De son plein gré, il nous a donné une nouvelle vie par la parole de vérité, la Bonne Nouvelle. Ainsi, nous sommes comme les premiers-nés de sa nouvelle création.

Jacques 1

Écouter et mettre en pratique

19 Rappelez-vous ceci, chers frères et sœurs : que chacun soit prompt à écouter, mais lent à parler — et encore plus lent à se mettre en colère.

20 Car la colère ne produit rien qui soit juste aux yeux de Dieu. 21 Débarrassez-vous donc de tout ce qui est mauvais et corrompu, et accueillez avec humilité la parole que Dieu a plantée dans votre cœur. Elle a le pouvoir de vous sauver.

22 Il ne suffit pas d'écouter cette parole — il faut la mettre en pratique, sinon vous vous trompez vous-mêmes.

23 Celui qui écoute le message de Dieu sans agir en

conséquence ressemble à quelqu'un qui se regarde dans un miroir.

24 Il se voit tel qu'il est, puis s'en va — et oublie aussitôt son apparence.

25 Mais celui qui contemple profondément la loi parfaite de Dieu, qui nous libère, ne se contente pas d'écouter pour oublier. Il agit selon cette loi. Et il peut se réjouir de le faire vraiment.

L'anniversaire des 14 ans de Lenny – 2024



Jean 8

12 Jésus leur parla de nouveau et dit : « *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* »

Famille de Nicole – 2020



Randonnée à la Chnebelsburg – le 9 novembre 2021
<https://youtu.be/Pf1k3zmCXfU>

Lenny, Leonie, Juliana – 2020



Jacques 5

Ne pas jurer

12 Avant tout, mes frères et sœurs, ne faites pas de serments — ni par le ciel, ni par la terre, ni par quoi que ce soit d'autre. Que votre « oui » soit un vrai oui, et votre « non » un vrai non. Sinon, vous risquez de tomber sous le jugement de Dieu.

2 Pierre 3

Le Christ reviendra

1 Mes chers amis, c'est déjà la deuxième lettre que je vous écris. Dans les deux, je vous rappelle des vérités que vous connaissez bien, pour éveiller votre esprit et fortifier votre pensée pure.

2 Souvenez-vous de ce que les saints prophètes ont annoncé, et aussi de l'ordre donné par notre Seigneur et Sauveur, transmis par les apôtres.

3 Sachez avant tout qu'à la fin des temps, des gens viendront, guidés par leurs désirs égoïstes. Ils se moqueront de vous

4 et diront : « Il avait promis de revenir, non ? Alors où est-il ? Nos ancêtres sont morts, et pourtant tout continue comme depuis la création du monde ! »

5 Ils refusent de reconnaître qu'il y a eu un ciel et une terre créés par la parole de Dieu. La terre est sortie de l'eau et reposait sur l'eau.

6 Et c'est aussi par cette parole et cette eau que le monde d'alors fut détruit par le déluge.

7 De même, le ciel et la terre actuels sont réservés au feu par cette même parole. Ils attendent le jour du jugement, où les impies seront détruits.

8 Mes chers amis, n'oubliez pas ceci : pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour.

9 Le Seigneur ne tarde pas à accomplir sa promesse, comme certains le pensent. Au contraire, il fait preuve de patience envers vous, car il ne veut pas que quelqu'un se perde. Il

souhaite que tous aient la possibilité de se détourner de leur mauvaise voie.

2 Pierre 3

Un nouveau ciel et une nouvelle terre

10 Mais le jour du Seigneur viendra de manière inattendue, comme un voleur. Alors le ciel disparaîtra dans un fracas retentissant, les corps célestes se consumeront dans le feu, et la terre avec tout ce qui s'y trouve sera dissoute.

11 Si vous savez que tout cela va disparaître ainsi, quelle motivation cela doit être pour mener une vie sainte, qui plaît à Dieu !

12 Vivez dans l'attente du grand jour que Dieu fera venir ! Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour hâter sa venue. Ce jour-là, le ciel s'embrasera et les corps célestes fondront.

13 Mais Dieu nous a promis un nouveau ciel et une nouvelle terre. Là, il n'y aura plus d'injustice, car la volonté de Dieu y régnera. C'est cette nouvelle création que nous attendons.

2 Pierre 3

Encouragement et avertissement

14 Mes chers amis, puisque vous attendez cela, faites tout votre possible pour que votre relation avec le Seigneur reste intacte. Efforcez-vous d'être purs et irréprochables devant lui lorsqu'il viendra.

15 Comprenez bien ceci : si le Seigneur tarde, c'est par patience — afin que vous soyez sauvés.

17 Vous savez tout cela à l'avance, mes chers amis. Soyez donc vigilants et ne vous laissez pas égarer par ceux qui rejettent toute règle. Sinon, vous risqueriez de perdre votre stabilité et de tomber.

18 Vivez toujours davantage dans la grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et apprenez à le connaître de plus en plus

profondément. *À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen.*

Deutéronome 18

10–13

10 Aucun de vous ne doit faire passer son fils ou sa fille par le feu en sacrifice. Ne tolère pas parmi vous ceux qui pratiquent la divination, lisent les présages ou cherchent à prédire l'avenir par des rituels occultes.

11 Nul ne doit réciter des formules magiques, invoquer des esprits ou interroger les morts.

12 Tous ceux qui font cela sont une abomination pour le SEIGNEUR. C'est précisément à cause de ces pratiques que le SEIGNEUR votre Dieu chasse les peuples devant vous.

13 Le SEIGNEUR est votre Dieu — vous devez lui appartenir entièrement, sans partage.

Ecclésiaste 9

5 Les vivants savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien. Ils n'ont plus de récompense, et leur souvenir s'efface. Jude 1

Louange finale

24 À celui qui a le pouvoir de vous garder de toute chute et de vous présenter sans faute devant sa gloire, dans une joie débordante,

25 au seul Dieu, notre Sauveur par Jésus-Christ notre Seigneur, soient la gloire, la majesté, la puissance et l'autorité, depuis toujours, maintenant et pour l'éternité ! Amen.

Matthieu 5

Les Béatitudes – Ceux qui peuvent se réjouir

1 Voyant la foule, Jésus monta sur une montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

2a Alors il prit la parole et leur enseigna ce que Dieu attend maintenant de son peuple :

3 « Heureux ceux qui n'attendent plus que Dieu —
ils vivront avec lui dans son monde nouveau.
4 Heureux ceux qui souffrent dans ce monde brisé
— Dieu mettra fin à leur douleur.
5 Heureux ceux qui sont opprimés et renoncent à la violence
— Dieu leur donnera la terre en héritage.
6 Heureux ceux qui ont faim et soif de voir la justice de
Dieu s'établir sur la terre —
Dieu les rassasiera.
7 Heureux ceux qui font preuve de miséricorde
— Dieu sera miséricordieux envers eux.
8 Heureux ceux qui ont le cœur pur
— ils verront Dieu.
9 Heureux ceux qui œuvrent pour la paix — Dieu
les reconnaîtra comme ses fils et ses filles.
10 Heureux ceux qui sont persécutés parce qu'ils font
la volonté de Dieu —
ils vivront avec lui dans son monde nouveau.
11 Heureux êtes-vous quand on vous insulte, vous persécute
et vous calomnie parce que vous m'appartenez.
12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car une
grande récompense vous attend auprès de Dieu. C'est ainsi
qu'on a traité les prophètes avant vous. »



Juliana, Lenny, Leonie – 2017



Mes frères et sœurs, je suis le troisième à partir de la gauche



Paroles du pasteur Busch

La crainte de l'enfer s'est estompée chez nous tous — comme si Dieu ne prenait pas ses commandements au sérieux, comme si son jugement ne devait jamais arriver. Busch écrit encore :

« Lorsque l'esprit du temps saisit les gens, les commandements de Dieu sont simplement piétinés... »

Ces paroles une fois encore :

Pour que tu saches quand la fin est proche.

Examine tout ce qui se passe autour de toi — tes semblables, les médias, les pasteurs, et ce qui est enseigné depuis l'école primaire jusqu'aux universités au sujet de l'évolution — alors tu sauras quand la fin approche.

2 Timothée 3

La fin des temps et la corruption des cœurs

1 Sache que dans les derniers jours, des temps difficiles surviendront.

2 Les gens seront égoïstes, avides d'argent, vantards et orgueilleux. Ils blasphémeront Dieu, désobéiront à leurs parents et n'auront plus aucun respect sacré. Ils seront ingrats, 3 dépourvus d'amour et de pardon, calomniateurs, incontrôlables et violents — ils haïront le bien.

4 Ils seront infidèles, peu fiables et gonflés d'arrogance. Ils ne se soucieront pas de ce qui réjouit Dieu, ne recherchant que ce qui augmente leur propre plaisir.

5 Ils auront l'apparence de la piété, mais rejetteront la puissance de la véritable foi. Éloigne-toi de ces gens-là !

1 Corinthiens 3

Ne vous faites pas d'illusions !

18 Si certains parmi vous se croient sages selon les critères de

ce monde, ils doivent d'abord devenir « insensés » selon ces critères — afin de devenir vraiment sages.

19 Car ce que les humains considèrent comme profond est, aux yeux de Dieu, pure folie. Il est écrit dans les Écritures : « *Dieu prend les sages dans leur propre ruse.* »

20 Et encore : « *Le Seigneur connaît les pensées des sages — il sait qu'elles sont vaines.* »

Traduction française :
Dieu te dit par Jésus-Christ :
« En dehors de moi, il n'y a pas de Sauveur ! »

Melanie 2017



What A Friend We Have In Jesus Lyric Video Lydia Walker
<https://youtu.be/TAYaXdvvbGU>

Pour tous !

Cela devrait vous faire réfléchir...

Tu doutes de Dieu ?

Alors tu fais partie de ceux qui doutent du Dieu de la Bible et ne croient pas en lui. Si c'est ton cas, tu rejoins un groupe de plus en plus nombreux dans le monde. Tu pourrais te dire : *Si tant de gens ne croient plus en un Dieu tout-puissant, ils ne peuvent pas tous se tromper*. Et pourtant, beaucoup se reposent sur cette idée et vivent comme s'il n'y avait pas de Dieu.

Mais d'où tant de gens tirent-ils leurs informations pour rejeter l'existence de Dieu ?

Sais-tu que tu es influencé à ton insu ?

Dès l'école, on enseigne qu'il n'y a pas de Dieu. À l'université, le message est répété. Et dans les médias — chaque jour — cette idée est renforcée. Des milliers de personnes adoptent cette opinion sans jamais l'avoir remise en question.

Sois honnête : t'es-tu déjà penché sur la véracité de cette opinion ?

Il y a environ 200 ans, presque tout le monde en Europe croyait en Dieu.

Aujourd'hui, quelqu'un qui affirme croire au Dieu tout-puissant de la Bible est souvent tourné en ridicule — parfois même traité de dérangé. Mais ce rejet a été annoncé... il y a plus de 2000 ans !

« Car il viendra un temps où les gens ne supporteront plus la saine doctrine ; mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront une foule de maîtres qui leur diront ce qu'ils veulent entendre. Ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se

tourneront vers les fables. »
(2 Timothée 4,3)

Cette prophétie décrit une époque où les humains préféreront leurs propres théories et idées à la vérité divine. La foi dans le Dieu de la Bible diminuera. Et si tu ne crois pas en Dieu, cette parole s'applique malheureusement à toi. Tu es mal informé sur Dieu — on te parle de tout... sauf de la vérité sur lui et sur son Fils Jésus-Christ.

On te dit que Dieu n'existe pas. Que c'est une invention humaine. Que la Terre, la vie, les animaux et les plantes sont le fruit du hasard et de l'évolution — et non de la main du Créateur.

Fausse doctrine – La théorie de l'évolution

Crois-tu aussi à la théorie de l'évolution ?

Quiconque tu interrogues, presque plus personne ne doute de cette théorie, qui décrit le développement de la vie depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui.

Mais si l'on creuse un peu, on remarque que la plupart des gens ne peuvent pas vraiment expliquer en quoi elle consiste. Ils ne s'y sont pas penchés en profondeur — après tout, la majorité ne sont pas biologistes.

Pourtant, cette théorie est largement considérée et présentée comme une vérité prouvée. C'est du moins ce que l'on entend souvent.

Elle est généralement acceptée et reconnue, sans que beaucoup aient vérifié eux-mêmes les fondements ou les preuves de cette idée.

Doctrine erronée – La théorie de l'évolution

Mais la théorie de l'évolution est-elle vraiment prouvée scientifiquement ?

Malheureusement, il faut reconnaître que beaucoup de gens sont aujourd'hui mal informés. La théorie de l'évolution est l'un de ces enseignements erronés, comme l'indique le passage biblique cité plus haut. Elle n'est pas prouvée scientifiquement — même si personne ne vous le dit aujourd'hui, car l'unique alternative serait un Dieu créateur tout-puissant, et cela, beaucoup refusent de l'admettre.

Le biologiste australien Michael Denton, ancien évolutionniste et auteur du livre *Evolution: A Theory in Crisis*, déclare :

« La science a invalidé l'évolution darwinienne de manière si complète qu'il faudrait la rejeter. »

Le professeur de mathématiques Wolfgang Schmidt affirme :

« L'évolution est un mythe métaphysique sans aucune reconnaissance scientifique. »

Après plus de 60 ans, cette vérité fut aussi reconnue par l'écrivain et philosophe anciennement athée Malcolm Muggeridge, qui déclara :

« Je suis convaincu que la théorie de l'évolution, surtout dans la façon dont elle est utilisée, sera considérée comme l'un des plus grands canulars dans les livres d'histoire du futur. La postérité s'étonnera qu'une hypothèse aussi fragile et douteuse ait été acceptée avec tant de légèreté. »

Le médecin anatomiste et anthropologue écossais Dr. Arthur B. Keith déclare :

« La théorie de l'évolution est non prouvée et impossible à prouver. Mais nous y croyons, car la seule alternative serait un acte de création divine — ce qui est impensable. »

L'astronome et mathématicien britannique Sir Fred Hoyle confirme :

« Le monde scientifique a été conduit à croire que l'évolution est prouvée. Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. »

Beaucoup de scientifiques attestent que la théorie de l'évolution ne peut être prouvée.

Je suis convaincu que seul un être spirituel, créatif, intelligent et tout-puissant — tel que Dieu — peut être à l'origine de la Terre et de tout ce qu'elle contient. Si tu crois en la théorie de l'évolution, il est conseillé de réexaminer cette croyance en profondeur.

Faux enseignements théologiques

Quand il s'agit de la question de l'existence de Dieu, on pourrait s'attendre à ce que les théologiens et pasteurs donnent une réponse claire.

Savais-tu qu'aujourd'hui, seule une minorité d'entre eux croit encore au Dieu tout-puissant tel qu'il se révèle dans la Bible ?

Comment cela a-t-il pu arriver ?

À l'époque des Lumières — lorsque la théorie de l'évolution s'est également développée — la raison s'est imposée dans la recherche théologique.

Dieu, autrefois considéré comme l'inspirateur des textes bibliques, fut mis à l'écart au profit de l'interprétation scientifique rationnelle. La foi céda la place à la raison analytique.

Oui, tu as bien lu : on étudie la Bible, la parole de Dieu, tout en excluant son auteur principal.

Les théologiens modernes ont fragmenté la Bible au fil du temps. Dans l'approche historique critique actuelle, les paroles

et les actes de Jésus sont considérés comme de simples légendes inventées par quelques pêcheurs peu instruits. Les miracles n'ont pas eu lieu, Jésus n'est pas le Fils de Dieu, il n'y a pas eu de résurrection, et ainsi de suite.

En résumé : rien dans la Bible ne serait réellement arrivé. Et puisque les phénomènes surnaturels ne peuvent être expliqués physiquement, ils sont tout bonnement niés.

La place du plan de salut de Dieu et de la rédemption éternelle en Jésus-Christ a été prise par des objectifs humains de transformation sociale. Il n'est donc pas surprenant qu'aujourd'hui, de nombreuses églises ne prêchent plus que sur des sujets politiques tels que l'environnement, la paix ou la justice sociale.

Mais ce que Dieu souhaite dire aux êtres humains dans leurs situations personnelles, cela semble être oublié — comme si Dieu n'existait plus officiellement.

Le fait que certains aient vécu des expériences personnelles avec Dieu et son Fils Jésus-Christ est ignoré. Et quiconque croit à la véracité de la Bible est souvent moqué ou même considéré comme mentalement instable.

La vérité

Si tu continues à croire aux faux enseignements et à rejeter Dieu, tu finiras par avoir un immense problème. Après ta vie terrestre, tu devras te présenter devant Dieu pour rendre compte de chaque péché que tu as commis. Dieu te dira alors :

« Je ne te connais pas, car tu n'as pas cru en moi ni en mon Fils Jésus-Christ. »

Le résultat sera l'enfer pour toi. C'est malheureusement la vérité — une vérité qui t'est cachée chaque jour, comme l'annonce déjà le passage biblique cité plus haut.

Les dernières lignes sont dures, mais elles ne sont pas une menace. Elles sont un avertissement sincère sur ce qui t'attend si tu continues à croire aux mensonges des évolutionnistes et des théologiens modernes critiques.

Pourquoi chaque être humain doit-il rendre compte à Dieu s'il n'a pas cru en lui pendant sa vie ?

Nos premiers ancêtres, Adam et Ève, ont péché contre Dieu. Ils ont désobéi à une instruction directe : ne pas manger du fruit d'un arbre spécifique dans le jardin d'Éden. Ils l'ont fait malgré tout — et sont devenus des pécheurs mortels et perdus.

Depuis cette rébellion, l'humanité vit séparée de Dieu. Ce sont nos pensées et nos actes mauvais qui creusent cette séparation. Regarde le monde : chaque jour, nous mentons, trichons, envions, tuons — dans les grandes choses comme dans les petites.

Dieu, notre Créateur, voit tout cela. Et cela ne lui plaît pas. Il jugera toutes les mauvaises actions que nous avons commises, car il est juste et veut établir la justice. C'est pourquoi chaque être humain devra un jour rendre compte de sa vie devant Dieu.

Oh, c'est merveilleux que Jésus m'aime !

<https://youtu.be/ZII2mLEYDWE>



Ma conviction profonde

J'ai vécu tout cela dans ma vie et je continue de le vivre
jour après jour, comme il est écrit dans le Psaume 91.
Pourquoi y a-t-il de plus en plus de gens qui ne croient ni en
Dieu ni en Jésus-Christ ?
Cela ne m'étonne pas, car la Bible le prophétise aussi :
« Quand la fin sera proche, beaucoup abandonneront la foi. »

Mais Jésus-Christ reviendra et jugera chacun de nous — cela
aussi est écrit dans la Bible.

Chacun peut en être certain : nous aurons tous un Juge juste.

Psalm 91

Sous la protection de Dieu

1 Celui qui habite sous l'abri du Dieu très-haut

demeure à l'ombre du Tout-Puissant.
 2 Il dit au SEIGNEUR : « Tu es mon refuge,
 ma forteresse, mon Dieu en qui je mets ma confiance. »
 3 Oui, c'est lui qui te délivre des pièges tendus contre
 toi, des paroles trompeuses et calomnieuses.
 4 Il te couvre de ses ailes, tu es en sécurité tout près de lui.
 Sa fidélité est une protection, un bouclier solide.
 5 Tu n'auras plus peur des terreurs de la
 nuit, ni des attaques en plein jour,
 6 ni de la peste qui se faufile dans
 l'obscurité, ni de la fièvre qui frappe à midi.
 7 Même si mille tombent à tes
 côtés, et dix mille autour de toi, toi,
 tu ne seras pas touché.
 8 Tu verras cela de tes propres yeux :
 Dieu punit ceux qui le méprisent.
 9 Tu dis : « Le SEIGNEUR est mon refuge. » Tu
 as trouvé une protection auprès du Très-Haut.
 10 Rien de mal ne pourra t'atteindre,
 aucun malheur ne frappera ta maison.
 11 Dieu ordonne à ses anges de te garder
 sur tous tes chemins.
 12 Ils te porteront dans leurs bras
 pour que ton pied ne heurte aucune
 pierre. 13 Tu marcheras sur le lion et la
 vipère, tu fouleras le lionceau et le
 serpent. 14 Dieu dit : « Il m'aime
 profondément, je le sauverai.
 Il me connaît et m'honore,
 je le protégerai.
 15 Quand il m'appellera, je lui répondrai.
 Quand il sera dans la détresse, je serai là.
 Je le délivrerai et je lui rendrai les honneurs.

16 Je lui donnerai une longue vie, et il verra le salut que je lui réserve. »

Lenny le batteur

<https://youtu.be/BMMHSCOz5rE>

Lenny et Leonie 2017



Nicole 2016



Mélanie et Philippe, 2017



Brigitte et Melanie 2017



Léonie, juste avant l'entrée à la maternelle, 2018



Simon 2017



Leonie, Lenny, Juliana 2020



Confirmation de Mélanie 2016



Confirmation de Simon 2018





Melanie



La lettre d'amour de Dieu – pour toi !

Psaume 139,1

Mon enfant bien-aimé, Je te connais parfaitement, même si tu ne me connais peut-être pas encore.

Je sais quand tu te lèves et quand tu te couches. Je connais toutes tes voies.

Je t'ai créé à mon image. (Genèse 1,27)

Tu es mon enfant. (Actes 17,28)

Tu n'es pas un accident. J'ai écrit chacun des jours de ta vie dans mon livre. (Psaume 139,15–16)

J'ai choisi le moment et le lieu de ta naissance, et décidé où tu vivrais. (Actes 17,28)

J'ai pour toi des projets pleins d'avenir et d'espérance. (Jérémie 29,11)

Mes pensées pour toi sont aussi nombreuses que les grains de sable au bord de la mer. (Psaume 139,17–18)

Je me réjouis tellement de toi que je ne peux qu'exulter de joie. (Sophonie 3,17)

Lorsque ton cœur est brisé, je suis tout près de toi. (Psaume 34,18)

Comme un berger porte un agneau, je te porte contre mon cœur. (Ésaïe 40,11)

Un jour, j'essuierai toute larme de tes yeux. Et j'enlèverai toutes les douleurs de ta vie. (Apocalypse 21,3–4)

J'ai tout donné pour toi, car je désire gagner ton amour. (Romains 8,31–32)

Maintenant je te demande : veux-tu être mon enfant ? (Jean 1,12–13)

Je t'attends. (Luc 15,11–32)

Avec tout mon amour,

Ton Père – le Dieu tout-puissant

Famille Marbot avec des poules en pâturage
<https://youtu.be/DnbV1yKpvKo>



Juliana, Lenny, Leonie 2020



Gsteiger sur la piste de BMX à Granges
<https://youtu.be/9t9bGE8vDLQ>

Melanie avec son ami Philippe 2020



Coupe d'automne de Mélanie – 14 octobre 2023
https://youtu.be/1_Ka8tPz1EU

Mélanie dans sa formation agricole en 2020



Fin d'apprentissage CFC comme horticultrice paysagiste 2016
à 2019 Fin d'apprentissage CFC 2019 à
2021 comme agricultrice

Juliana 2024



Mes petites-filles Juliana et Leonie, 9 et 11 ans, chantent le
15.6.2024 le Psaume 13,6. Oh chantons donc !

<https://youtu.be/fNGVjFEZw2w>

Leonie 2020



Qu'est-ce que Dieu a à voir avec le Titanic ?

Le thème du « naufrage du Titanic » reste d'actualité :

La question « pourquoi le Titanic a coulé ? », qui continue de préoccuper beaucoup de gens, ne peut être expliquée superficiellement que par la collision avec un iceberg. Mais quelles sont les véritables « raisons » ? Malheureusement, on ne fournit que très peu d'informations précises à ce sujet.

Qu'un inconnu a fait des recherches à ce sujet :

Lors de mes recherches sur le sujet du Titanic, je suis tombé sur ce qui suit :

Parmi les centaines d'ouvriers ayant participé à la construction du navire, certains avaient, par provocation envers leurs collègues catholiques, inscrit des blasphèmes sur les parois du navire :

« Pas même le Christ ne peut le faire couler. » Au-dessus de la ligne de flottaison, on pouvait lire en énormes lettres : « Ni Dieu ni le Pape »

Et de l'autre côté : « Ni la Terre ni le Ciel ne peuvent t'engloutir. »

Bien que ces inscriptions aient été recouvertes de peinture, elles réapparurent en grande partie.

Un employé du Titanic, qui avait vu les inscriptions de ses propres yeux, écrivit à sa famille à Dublin une lettre que celle-ci conserva plus tard comme une relique. Il y disait :

« Je suis convaincu que le navire n'arrivera pas en Amérique à cause des blasphèmes qui recouvrent ses parois. »

Parmi les auteurs des blasphèmes figurait aussi le capitaine Smith, commandant du navire, qui répéta ses paroles pendant

un déjeuner à bord — ce fut le dernier déjeuner de sa vie.
Puis vint la nuit du 14 au 15 avril.
Une partie des passagers dormait, une autre s’amusait au son de la musique.
Puis l’accident se produisit : à 23 h 40, le Titanic heurta un iceberg à 300 milles nautiques au sud de Terre-Neuve.
Les masses glaciales taillèrent en dix secondes une entaille de 100 mètres dans la coque, comme si le navire était en carton. Les mots « Ni Dieu ni le Pape » furent littéralement tranchés par l’iceberg.
À 2 h 20, le géant des mers, fierté de la marine marchande britannique, sombra.
Plus de 1 500 personnes se noyèrent, 705 survécurent.
Le navire s’enfonça à 3 200 mètres de profondeur.
Ce fut le cercueil le plus coûteux jamais vu par le monde — un témoin muet, et pourtant si expressif, du savoir humain et de son impuissance désarmante...

Dieu ne se laisse pas bafouer !

Je sais qu’il existe de nombreuses personnes qui ne sont pas chrétiennes ou ne croient pas en Dieu. Beaucoup diront donc :

« Quelle absurdité ! Dieu n’existe pas, tout cela n’est que hasard »

D’autres seront d’accord avec le texte ci-dessus.

Et certains ne sauront pas trop quoi penser.

Et c’est justement pour cette raison que j’ai intégré ce passage — parce qu’il pousse à la réflexion et suscite la discussion.

Ce ne peut pas être le fruit du hasard — il y a pour moi trop de coïncidences :

- Le retard dans la construction du Titanic qui repoussa le voyage inaugural

- Le fait que le navire ne reçut pas de cérémonie de baptême (considéré comme inutile)
- Que le côté du navire frappé par l'iceberg portait les blasphèmes
- Que l'accident se produisit tout court

On pourrait encore allonger cette liste, mais je pense qu'elle suffit à illustrer mon point de vue.

Un autre élément qui soutient cette thèse : le troisième des Dix Commandements :

Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain.

Tout cela me fascine profondément — et constitue, pour moi, une preuve de plus que Dieu existe.

Un auteur inconnu

Naufrage du Titanic



Nicole avec sa famille en 2020



Le film du Gsteig (3 Std)

<https://youtu.be/b9AqzgWBfL0>

Juliana avec Grand-papi 2021



PREMIÈRE ÉPÎTRE DE L'APÔTRE PAUL À LA COMMUNAUTÉ DE CORINTHE (1RE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS)

131 Si je parle les langues de tous les hommes et même celle des anges, mais que je n'ai pas l'amour – je ne suis qu'un gong retentissant ou une cymbale bruyante.

2 Si j'ai des révélations prophétiques, si je connais tous les mystères célestes et possède toute la connaissance, si j'ai une foi si puissante que je peux déplacer des montagnes, mais que je n'ai pas l'amour – je ne suis rien.

3 Et si je distribue tous mes biens et accepte de mourir dans les flammes, mais que je n'ai pas l'amour – cela ne me sert à rien.

4 L'amour est patient et bienveillant. L'amour ne cherche pas à imposer son point de vue, il ne se vante pas et ne se met pas en avant.

5 L'amour ne se permet aucune indécence, il ne cherche pas son propre intérêt. Il ne s'irrite pas et ne garde pas rancune.

6 Il ne se réjouit pas du mal, mais il se réjouit avec ceux qui font le bien.

7 L'amour n'abandonne jamais personne, il fait confiance et espère en toute circonstance ; il endure tout avec une grande patience.

8 L'amour ne disparaîtra jamais. Les révélations prophétiques cesseront, le parler en langues s'arrêtera, la connaissance prendra fin.

9 Car notre connaissance est partielle, et
notre prophétie aussi.

10 Mais lorsque la vérité complète se révélera, ce qui est partiel
disparaîtra.

11 Autrefois, j'étais un enfant :
je parlais comme un enfant, je ressentais et pensais comme un
enfant.
Mais devenu adulte, j'ai abandonné les pensées enfantines.

12 Aujourd'hui, nous voyons une image floue comme dans un
miroir terni ; mais alors, nous verrons Dieu face à face.
Aujourd'hui, nous connaissons Dieu imparfaitement ; mais alors,
nous le connaissons pleinement, comme lui nous connaît déjà.

13 Même si tout finit un jour – la foi, l'espérance et l'amour
demeurent.
Ces trois-là resteront toujours ; mais le plus grand, c'est
l'amour.

The Church in the Wildwood BEAUTIFUL Hymn!

<https://youtu.be/IMeGVTepp7s>

Il n'y a rien de plus beau que de marcher main dans la main avec
notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, du réveil du matin jusqu'à
l'endormissement du soir, en chemin vers le Royaume céleste
éternel.

Lenny à 14 ans, en 2024



Simon 2020



Simon en 2020, dans sa 3e année d'apprentissage, en route comme Spécialiste du transport routier CFC
<https://youtu.be/SL-CNTFdGvA>



Juliana und Leonie



Les 10 commandements

Premier commandement :

Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.

Deuxième commandement :

Tu ne te feras aucune image ni aucune ressemblance.

Troisième commandement :

Tu ne prendras pas le nom du SEIGNEUR, ton Dieu, en vain.

Quatrième commandement :

Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier.

Cinquième commandement :

Honore ton père et ta mère.

Sixième commandement :

Tu ne tueras point.

Septième commandement :

Tu ne commettras pas d'adultère.

Huitième commandement :

Tu ne voleras point.

Neuvième commandement :

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Dixième commandement :

Tu ne convoiteras rien de ce qui appartient à ton prochain.

Nicole avec sa famille en 2020



Juliana 2019



FAUSSE ET VRAIE PIÉTÉ...

Gardez-vous de pratiquer votre piété devant les hommes pour
être vus par eux !

Sinon, vous n'aurez aucune récompense de votre Père céleste.
Matthieu 6.1–3

Melanie et Philippe 2022



ésus-Christ, dans sa puissance divine, nous a tout donné pour
que nous puissions vivre d'une manière qui lui plaît.

2 Pierre 1,3a

Simon Bieri – Transports de bois
<https://youtu.be/8Vqh0g9Uj8>

Simon et Lorena en 2024



Et le monde avec ses désirs passe ; mais celui qui fait la
volonté de Dieu vivra éternellement.

1 Jean 2,17

Encore une chose pour les plus malins :

Cela aussi est écrit dans la Bible :

**Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd
la vie éternelle ?**

Marc 8,36

1 Corinthiens 3, 18–20 :

Que personne ne se fasse d'illusions !

Si quelqu'un parmi vous pense être sage selon les critères de ce monde,

il doit d'abord devenir fou selon ces critères pour devenir vraiment sage.

Car ce que les hommes considèrent comme sagesse est folie aux yeux de Dieu.

Il est écrit : « Dieu prend les sages dans leur propre ruse. »

Et encore : « Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines. »

Melanie et Philippe 2022



Cela aussi est écrit dans la Bible, et c'est l'un des messages les plus essentiels :

9 Si tu declares de ta bouche : « Jésus est le Seigneur »,
et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts,
tu seras sauvé.

Romains 10, 9–13

Romains 10

10 Celui qui croit dans son cœur est déclaré juste par Dieu, et celui qui affirme sa foi de sa bouche sera sauvé au jour du jugement.

11 Comme le disent les Saintes Écritures : « Celui qui croit en lui et lui fait confiance ne sera pas perdu. »

12 Cela vaut sans distinction pour les Juifs et les non-Juifs. Ils ont tous un seul et même Seigneur : Jésus-Christ. De sa richesse, il accorde la vie éternelle à tous ceux qui le reconnaissent comme leur Seigneur.

13 Il est aussi écrit : « Tous ceux qui invoquent le Seigneur et proclament son nom seront sauvés. »

Lenny à 14 ans sur le tracteur, 2024



Matthieu 28

18 Jésus s'approcha et leur parla ainsi : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. »

Matthieu 28

16 Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait indiquée.

17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui, mais quelques-uns eurent des doutes.

18 Jésus s'approcha et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

19 Allez donc vers tous les peuples du monde et faites-en mes disciples ! Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20 et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. »

Jean 20

20,29 Et sachez-le : je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

20,24 JÉSUS SE MONTRE À THOMAS

Quand Jésus vint, Thomas, surnommé le Jumeau, l'un des Douze, n'était pas avec eux.

20,25 Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais Thomas leur répondit : « Jamais je ne croirai cela ! Il faut d'abord que je voie les marques des clous dans ses mains, que je les touche avec mon doigt, et que je mette ma main dans sa blessure au côté – sinon, non ! »

20,26 Une semaine plus tard, les disciples étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Les portes étaient verrouillées. Jésus vint, se tint au milieu d'eux et dit : « La paix soit avec vous ! »

20,27 Puis il s'adressa à Thomas : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains ! Tends ta main et mets-la dans ma blessure ! Ne doute plus, crois ! »

20,28 Thomas répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

20,29 Jésus lui dit : « Tu crois parce que tu m'as vu. Heureux ceux qui croient sans m'avoir vu ! »

Mélanie travaillant dans l'agriculture en 2022



Avec mes plus jeunes petits-enfants : Lenny, Juliana et Leonie



Avec Melanie et Philippe au Canada, lors d'un voyage agricole
en septembre 2023



Melanie et Philippe



Une sagesse amérindienne – Les deux loups

Un vieux Cherokee enseignait à ses deux petits-enfants. Il leur raconta :

« En moi se déroule un combat. Un terrible combat. C'est le combat entre deux loups :

L'un représente la colère, la peur, l'envie, la souffrance, l'inquiétude, le regret, la cupidité, l'arrogance, l'apitoiement, la culpabilité, la rancune, le sentiment d'infériorité, le mensonge, la méchanceté, la vanité et l'égoïsme.

L'autre incarne la joie, la paix, l'amour, l'espoir, le partage, la bienveillance, la bonté, l'humilité, la gentillesse, la compassion, la générosité, la vérité, la miséricorde et la foi.

Ce même combat se déroule aussi en vous, et en chaque être humain. »

Les enfants réfléchirent un moment, puis l'un d'eux demanda à son grand-père :

« Et lequel des deux loups va gagner ? »

Le vieux Cherokee répondit simplement :
« **Celui que tu nourris.** »

Bringing in the Sheaves BEAUTIFUL Hymn!

<https://youtu.be/Pbp8nNefh8k>

Avec Melanie et Philippe, en septembre 2023 aux
chutes du Niagara, au Canada



Une déclaration importante sur la Bible

« Pour l'intelligence seule, la Bible est un livre controversé ; mais le cœur confiant la trouve digne de foi. Elle ne peut être comprise que dans le monde où elle est née, c'est-à-dire dans le monde de la foi. Les personnes qui s'expriment dans ses pages ont suivi le chemin de la foi, et ce qu'elles ont vécu sur ce chemin, elles le disent. La vérité ne se révèle qu'à celui qui suit ce même chemin et se confie à Dieu, comme elles l'ont fait. C'est à cela que les témoins de la Bible nous invitent. Ne voulez-vous pas répondre à cette invitation ? Vous ne perdrez rien d'essentiel, mais vous gagnerez tout. »

Pasteur Richard Neumaier

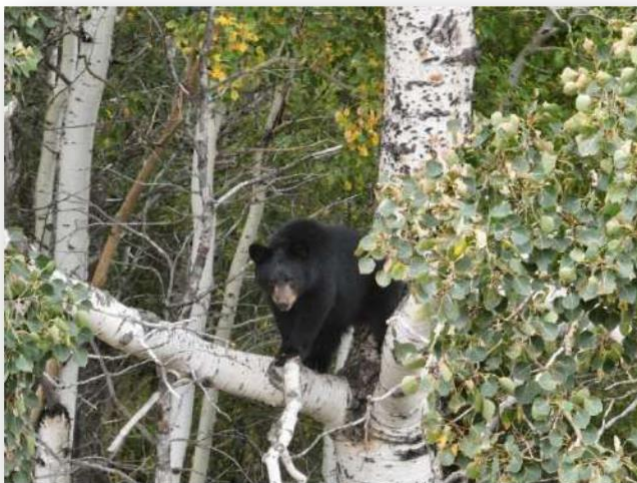
Avec Melanie et Philippe au Canada en 2023



2023 au Canada



Ours sauvages au Canada en 2023 CA



Avec une bière bien fraîche en 2023 au Canada



Attention, soyez vigilants, nous en sommes déjà là exactement comme cela a été prophétisé dans la Bible. (Jérémie 6,13–15 et Jérémie 8,8–13) (Ézéchiél 13,19)



Eva Ebel, professeure de pédagogie religieuse, enseigne la didactique spécialisée «Religion et culture» à l’Institut Unterstrass de la Haute école pédagogique de Zurich. (Photo : zvg)

Cet article provient de la coopération en ligne entre «reformiert.», «Interkantonaler Kirchenbote» et «ref.ch». Interview : Marianne Weymann / ref.ch Et il a été publié avec mon commentaire.

«Les enseignants doivent être conscients de leur propre histoire avec Dieu»

École / Depuis dix ans, l’école publique zurichoise propose la

matière «Religion et culture». Eva Ebel a participé à son développement. Dans cette interview, elle parle des critiques à l'égard de cette matière, de son avenir dans le cadre du Lehrplan 21, et des musulmanes qui rapprochent les élèves du christianisme.

Madame Ebel, dans un peu plus d'un an, le Lehrplan 21 doit être introduit dans les écoles publiques zurichoises. Qu'est-ce que cela signifie pour la matière «Religion et culture» ?

Eva Ebel : Nous sommes très soulagés qu'elle reste une matière à part entière dans les écoles primaires zurichoises. Lors de la consultation, un large éventail de partis, de la SP à l'UDC, ainsi que les communautés religieuses, se sont prononcés en faveur de son maintien. Il y aura tout de même des changements : avec le nouveau plan d'études, l'éthique sera également intégrée à cette matière. Cela signifie que nous devons développer un nouveau manuel et proposer des formations continues aux enseignants.

Vous avez mentionné les communautés religieuses. Comment évaluent-elles cette matière ?

La majorité des réactions sont très positives. Des représentants issus de milieux évangéliques ou des Églises libres critiquent parfois le fait que «Religion et culture» transmette trop peu de contenus chrétiens. À cela je réponds : les enfants ne découvrent pas la religion uniquement à l'école.

L'enseignement confessionnel relève des communautés religieuses, et elles doivent assumer cette responsabilité. L'Église réformée du canton de Zurich a développé ces dernières années un excellent concept pédagogique religieux global. En revanche, «Religion et culture» est un enseignement religieux sans confession. L'objectif est de transmettre aux élèves des connaissances sur les religions, et non de les initier à la foi.

Les histoires bibliques sont-elles encore racontées dans «Religion et culture» ?

Les histoires sont les mêmes. La différence réside dans la manière et la raison pour lesquelles elles sont racontées. Par exemple, l'enseignant ne doit plus dire : « Nous, chrétiennes et chrétiens, célébrons à Noël la naissance de Jésus, et voici l'histoire biblique qui s'y rapporte », mais plutôt : « Les chrétiennes et les chrétiens célèbrent à Noël la naissance de Jésus, et celle-ci est racontée dans la Bible de la manière suivante. »

De même : « Les hindous célèbrent actuellement la fête de Diwali et racontent telle ou telle histoire. »

Cela n'a rien d'évident, cela doit être exercé et constitue un aspect très important de notre formation.

Et les chants de Noël ne sont donc plus chantés ?

Cela dépend. Le problème est que beaucoup de chants de Noël connus contiennent des affirmations confessionnelles très explicites, ce dont nous ne sommes souvent pas conscients. Prenez par exemple « Christ, le Sauveur » dans « Douce nuit ». En principe, les chants par lesquels on exprime une confession de foi en chantant peuvent tout à fait être interprétés lors de la fête traditionnelle de Noël à l'école, mais pas dans le cadre de «Religion et culture».

C'est pourquoi je dis aussi à mes étudiants : «

Examinez attentivement les paroles des chants. »

Cela semble assez exigeant. La plupart des enseignants ont pourtant grandi dans une culture imprégnée de christianisme.

C'est pourquoi notre formation ne se concentre pas uniquement sur les connaissances spécialisées, mais surtout sur la compétence de rôle. Le plan d'études stipule : « Les enseignantes et enseignants sont conscients de leurs propres

positions et convictions et les abordent avec sensibilité et délicatesse. »

Ils doivent prendre conscience de leur propre histoire avec Dieu et la religion afin de pouvoir formuler les contenus de manière neutre.

C'est pourquoi tous les enseignants doivent désormais posséder un diplôme d'enseignement et une autorisation d'enseigner cette matière. Les pasteurs qui ne disposent pas de cette qualification ne sont pas autorisés à enseigner « Religion et culture », même s'ils sont souvent très bien formés sur le plan théologique.

Y a-t-il aussi des enseignants musulmans dans cette matière ?

Oui, il y en a. J'ai moi-même eu plusieurs étudiants musulmans, juifs et bouddhistes.

Dans les communes du canton où la diversité religieuse est moindre, cela peut surprendre certains parents que leurs enfants soient instruits sur le christianisme par une musulmane. Mais dans des endroits comme Schlieren, il y a parfois plus d'enfants musulmans que chrétiens dans une classe — il n'est donc pas étonnant que l'enseignante soit musulmane.

En principe, l'appartenance religieuse de l'enseignant ne joue aucun rôle dans cette matière.

Cet article provient de la coopération en ligne entre «reformiert.», «Interkantonaler Kirchenbote» et «ref.ch». Interview : Marianne Weymann / ref.ch

10 ans de «Religion et culture»

L'enseignement religieux dans les écoles publiques zurichoises a longtemps été en difficulté, et au début des années 2000, il a même failli disparaître. Après des protestations de la population, le gouvernement cantonal a renoncé à sa

suppression initialement prévue et a développé la matière «Religion et culture». Contrairement aux formats précédents — «Histoire biblique» (école primaire) et «Enseignement confessionnel coopératif» (cycle secondaire I) — cette matière est **non confessionnelle et obligatoire**. Le Grand Conseil a approuvé son introduction à une **large majorité**.

En 2007, les premières écoles publiques zurichoises ont commencé à l'introduire, et depuis environ cinq ans, «Religion et culture» est **généralisée dans tout le canton**. Eva Ebel, professeure de didactique spécialisée «Religion et culture» à l'Institut Unterstrass de la Haute école pédagogique de Zurich, qui a participé à son développement, parle d'un **«modèle de réussite»**.

Cependant, l'effort a été considérable : environ **3 500 enseignants du primaire** et plus de **300 enseignants du secondaire I** ont dû être formés pour permettre l'introduction cantonale et garantir la qualité exigée de l'enseignement.

1 commentaire

Hans Bieri, Dotzigenstrasse 18, 3264 Diessbach bei Büren 8 mars 2017 – 00h15

Bonjour Madame Eva Ebel,

Je ne veux en aucun cas vous blesser, je ne vous connais pas, mais je tiens à vous dire une chose : vous n'avez pas besoin d'inventer du nouveau, car **l'ancien vaut mieux que le nouveau**.

Vous n'aviez pas à dispenser de formation complémentaire, mais simplement à proclamer la vérité, celle qui est connue depuis des millénaires. Il existe bien plus de mille religions dans le monde, mais chacune est une idolâtrie. Seul **l'Évangile de Jésus-Christ** mène au royaume des cieux. Jésus est **le seul chemin** vers le ciel, aucune autre religion ne le permet.

Les pasteurs proclament :

« ... ils tournent en dérision la parole du Seigneur (honnête et percutante) et ne veulent pas y croire. » (Jérémie 6,10)

Les menaces de Dieu contre les pécheurs effraient les gens. Alors ils cherchent à les ridiculiser pour qu'elles paraissent moins dures. On le remarque aujourd'hui lorsqu'on parle de l'enfer. Personne n'en a vraiment peur, car le sujet est tourné en dérision et devient objet de plaisanterie.

Mais comme les gens ne veulent pas accepter la vérité dérangement de la Bible, **la parole de Dieu est « façonnée » et « tordue » par les prédicateurs mensongers**, jusqu'à ce qu'elle sonne agréablement. Ainsi édulcorée, elle est prêchée — et les gens l'écoutent volontiers.

« ... les prophètes et les prêtres pratiquent tous le mensonge ...

» (Jérémie 6,13–15 et Jérémie 8,8–13)

Ils prêchent leurs demi-vérités « ... à mon peuple, qui aime tant écouter des mensonges. » (Ézéchiél 13,19)

Et si l'on repousse suffisamment les menaces de Dieu, on finit par ne plus croire soi-même qu'on est en danger.

Puisque Dieu ne punit pas les péchés immédiatement (mais seulement au Jour du Jugement), les gens ne perçoivent pas le danger — et ne veulent pas le reconnaître.

« Parce que le jugement sur les mauvaises actions ne s'exécute pas aussitôt, le cœur des hommes se remplit du désir de faire le mal. » (Ecclésiaste 8,11)

Les gens pensent qu'ils sont eux-mêmes « les bons », et que les autres sont « les méchants et les pécheurs ». C'est pourquoi ils ne peuvent pas imaginer que Jésus-Christ les condamnera

précisément à la damnation éternelle. Ils se consolent intérieurement : « Les autres iront sûrement en enfer, mais moi, non... »

Même l'industrie du divertissement tourne l'enfer en dérision. Et on n'a pas peur de ce dont on rit. Oui, Satan sait comment ôter aux gens la crainte de la damnation éternelle.

Pourquoi les Églises ne parlent-elles plus ouvertement du fait que l'enfer sera « très désagréable » ? Parce que cela effraierait les fidèles. Les cotisants ne veulent pas l'entendre, alors ils s'en iraient. Et cela, il faut absolument l'éviter ! C'est aujourd'hui la principale mission des Églises !

Mais là où il n'y a pas d'éclaircissement, il ne peut y avoir de conversion du mauvais chemin. Ainsi, les gens courent joyeusement, en chantant et en riant, vers leur propre perte.

Peu de gens comprennent qu'il est vraiment très difficile d'entrer dans le royaume de Dieu.

Les gens ne veulent pas penser à la mort. Pourtant, seule une réflexion sur ce qui nous attend après la mort peut nous rendre sages, afin que nous quittions le mauvais chemin, celui du péché, pour marcher sur le chemin de Dieu.

Les nombreux faux prédicateurs rassurent les gens en leur faisant croire que Jésus-Christ est mort pour tous les pécheurs. Comme cela sonne bien, beaucoup le croient.

Dieu dit : « ... ils ont des yeux pour voir, mais ne veulent pas voir ; des oreilles pour entendre, mais ne veulent pas entendre... » (Ézéchiél 12,2)

Ne leur ressemble pas, mais obéis au Seigneur.

Mon souhait serait que tu deviennes réfléchi et que tu te demandes si, à l'avenir, tu veux vraiment marcher avec **les deux pieds sur le chemin de Dieu.**

Il se pourrait que tu avances déjà prudemment avec un pied sur le chemin de Dieu (tu fais souvent le bien et tu lis aussi la Bible), tandis que l'autre pied marche encore sur le « chemin normal ».

Mais il n'y a pas de « chemin normal ».

Il n'existe que **le chemin étroit de Dieu**, qui mène à la vie éternelle (au royaume de Dieu) — et **le chemin large**, sur lequel marchent presque tous les hommes (même s'ils se considèrent très religieux et croyants), mais qui mène directement à la damnation éternelle.

Jésus-Christ nous l'explique en disant :

« Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui y entrent. Mais étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui le trouvent. » (Matthieu 7,13–14)

« Car tout ce qui a été écrit auparavant (dans l'Ancien Testament) l'a été pour notre instruction... » (Romains 15,4)

Laisse-toi donc instruire par la Bible, car elle est la parole de Dieu.

Ne crois pas les belles paroles des nombreux **prédicateurs mensongers**, qui te font croire par des demi-vérités que Dieu aime les pécheurs.

Ils ne se trompent pas par erreur, mais **mentent délibérément**, car ils sont en mission pour Satan.
Ils veulent pousser les croyants à la passivité. C'est leur mission et leur objectif.
Ne te laisse pas tromper par leur piété apparente.
Ce sont des **loups déguisés en agneaux**, qui ne font que **se donner une image pieuse**.

Avec mes salutations sincères,
Hans Bieri

hb44@bluewin.ch
<https://hans-bieri.ch>

Lieu de naissance de notre Sauveur – 2018 à Bethléém, Israël



10 lieux où Jésus a vécu en Terre Sainte
<https://youtu.be/6s2PlaKzF5U>

«Mon Seigneur et mon Dieu !»

Moi aussi, je prononce ces paroles !

Jean 20,28

Comment sait-on que la Bible est vraie ?

Des centaines de livres ont déjà été écrits sur les preuves de l'origine divine de la Bible, et ces preuves sont variées et de nature différente. Malheureusement, la plupart des gens aujourd'hui n'ont jamais lu ces livres. Peu ont même lu la Bible elle-même ! Ainsi, beaucoup ont tendance à adopter l'opinion générale selon laquelle la Bible serait pleine d'erreurs et ne serait plus pertinente dans le monde moderne.

Pourtant, les auteurs de la Bible ont toujours affirmé transmettre fidèlement la parole infaillible de Dieu. Pour un écrivain, c'est une affirmation extrêmement étonnante, et si les quelque 40 hommes qui ont rédigé la Bible se sont trompés, alors ils étaient soit des menteurs, soit des fous — ou les deux.

Mais si, au contraire, le plus grand et le plus influent livre de tous les temps, qui contient la plus belle littérature et la loi morale la plus parfaite, a été écrit par de purs fanatiques, y a-t-il alors encore un espoir de trouver un sens à ce monde ?

Quiconque examine sérieusement ces preuves bibliques découvrira que les affirmations d'inspiration divine (présentes plus de 3 000 fois sous diverses formes) sont largement justifiables.

Prophéties accomplies

Les prophéties accomplies de la Bible ne sont qu'une preuve remarquable parmi d'autres. Des centaines de prophéties bibliques ont été réalisées de manière explicite et étonnamment précise, souvent longtemps après la mort du prophète concerné.

Par exemple, le prophète Daniel annonça en 538 avant Jésus-Christ que le Messie, promis depuis longtemps comme Sauveur et Prince d'Israël, viendrait 483 ans après que l'empereur perse aurait accordé aux Juifs le droit de reconstruire Jérusalem, alors en ruines (Daniel 9,24–27). Des siècles plus tard, cette prophétie s'est accomplie clairement et précisément.

Il existe des prophéties détaillées sur des pays et des villes spécifiques, ainsi que sur le cours général de l'histoire, qui ont toutes été accomplies de manière évidente. Plus de 300 prophéties ont été accomplies par le Christ lors de sa première venue. D'autres concernent la diffusion du christianisme, les fausses religions et de nombreux autres sujets.

Il n'existe aucun autre livre comme celui-ci, ancien ou moderne. Les prophéties vagues et généralement erronées de personnes comme Jeanne Dixon, Nostradamus, Edgar Cayce et bien d'autres ne sont absolument pas de la même catégorie. De même, les autres livres religieux — comme le Coran, les Annales de Confucius et autres écrits similaires — ne peuvent être comparés à la Bible.

Seule la Bible manifeste ces preuves prophétiques étonnantes, et cela dans une telle ampleur qu'une autre explication que l'inspiration divine serait totalement absurde et donc à exclure.

Précision historique unique

La précision historique de la Bible est également remarquable et dépasse largement celle des écrits de l'Égypte, de l'Assyrie et d'autres peuples anciens. Les confirmations archéologiques des récits bibliques ont été presque innombrables au cours du siècle dernier. Le Dr Nelson Glueck, probablement le plus grand expert actuel de l'archéologie israélienne, a déclaré :
« Aucune découverte archéologique n'a jamais contredit une

référence biblique. De très nombreuses découvertes archéologiques ont confirmé les affirmations historiques de la Bible avec des contours clairs ou des détails précis. Et de la même manière, des analyses approfondies des descriptions bibliques ont souvent conduit à des découvertes étonnantes. »

(Ce texte a été traduit directement de la version anglaise en allemand par le traducteur)

Précision scientifique

Une autre preuve impressionnante de l'inspiration divine se trouve dans le fait que de nombreux principes de la science moderne sont déjà formulés dans la Bible comme lois naturelles, bien avant que les scientifiques ne les confirment par des expériences. Voici quelques exemples :

- La Terre comme une sphère (Ésaïe 40,22)
- L'apparente infinité de l'univers (Ésaïe 55,9)
- La loi de conservation de la matière et de l'énergie (2 Pierre 3,7)
- Le cycle de l'eau (Ecclésiaste 1,7)
- L'immense quantité d'étoiles (Jérémie 33,22)
- La loi de l'augmentation de l'entropie (Psaume 102,25–27)
- L'importance du sang comme élixir de vie (Lévitique 17,11)
- Le cycle de l'atmosphère (Ecclésiaste 1,6)
- Le champ gravitationnel (Job 26,7)
- Et bien d'autres encore.

Structure unique

La structure remarquable de la Bible mérite également d'être soulignée. Bien que la Bible soit une collection de 66 livres, rédigés par plus de 40 hommes différents sur une période de 2 000 ans, elle constitue clairement un seul et même livre, avec une unité et une cohérence parfaites du début à la fin.

Les auteurs individuels ne savaient pas, au moment de l'écriture, que leur message serait finalement intégré dans un tel ouvrage. Pourtant, chaque livre s'y insère parfaitement et remplit son propre rôle particulier en tant que partie du tout. Quiconque étudie la Bible avec soin découvre sans cesse des motifs structurels et mathématiques remarquables tissés dans son contenu, présentant une complexité et une symétrie qu'on ne peut expliquer ni par hasard ni par une entente secrète.

Le thème central de la Bible, qui se développe de la Genèse à l'Apocalypse, est l'œuvre grandiose de Dieu dans la création et la rédemption de tout, par son fils unique Jésus-Christ.

Impact unique de la Bible

La Bible est également unique en ce qui concerne son impact sur les individus et sur l'histoire des peuples. Elle est le best-seller de tous les temps, qui touche à la fois le cœur et l'esprit. La Bible est aimée — du moins par certains — dans chaque race, peuple ou tribu à qui elle a été apportée, qu'ils soient riches ou pauvres, instruits ou non, rois ou simples citoyens — des personnes de toutes les conditions et de tous les parcours de vie. Aucun autre livre n'a jamais revendiqué une telle portée universelle ni provoqué des effets aussi vastes et durables.

Une dernière preuve que la Bible est vraie se trouve dans les témoignages de ceux qui y ont cru. Des milliers de personnes, aujourd'hui comme dans le passé, savent par expérience que la Bible offre de véritables promesses, des commandements et interdictions sages, et les meilleurs conseils — et qu'elle contient un merveilleux message de salut, intemporel et valable pour l'éternité.

Matthieu 18,3

Celui qui n'accueille pas le royaume des cieux comme un petit enfant n'y entrera jamais.



Philipper 4,6-7

Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance, adressez-vous à Dieu et exposez-lui vos demandes. Faites-le avec reconnaissance pour ce qu'il vous a déjà donné. Alors la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'homme peut comprendre, gardera vos pensées et vos désirs dans le bien, en communion avec Jésus-Christ.

Juliana 2024
«Ma plus petite parmi mes cinq petits-enfants»



Dans la rosée matinale, la montagne
https://youtu.be/86tpFDNE_fY

Je vous le dis :

Recevez ces paroles dans votre cœur — vous
les trouverez dans l'Écriture Sainte !

Car celui qui demande reçoit, celui qui cherche
trouve,
et à celui qui frappe, on ouvrira.
(Matthieu 7,8)

Tu n'as jamais besoin de faire quelque chose
par obligation —

cela doit venir de ton cœur. Alors tu aspireras à l'

« Eau Sainte », celle qui ne laisse jamais plus soif.

« Trois questions pour toi
D'où viens-tu ?→ *Je viens de Jésus.*

Que fais-tu ici ?→ *Je vis avec Jésus.*

Où vas-tu ?→ *Je vais vers Jésus.*

Jésus répondit :

Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne
vient au Père que par moi.»

(Jean 14,6)

Fixe tes pensées sur ce qui est en haut,
là où est notre Sauveur alors
tout te sera donné gratuitement
dans cette vie !

Colossiens 3,1–3

Loue le Seigneur !
<https://youtu.be/U7bg-GQVzcw>



« Ne t'ai-je pas donné cet ordre :
Sois fort et courageux ? Ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas,
car le Seigneur, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras. »
Josué 1,9



C'est écrit dans la Bible :

« ... et vous sortirez en bondissant comme des veaux à l'engrais. » *Malachie 3,20 (dans certaines Bibles : Malachie 4,2)*

Malachie 3,20 nous montre une image d'une joie débordante : lorsque Dieu fait lever le Soleil de justice, ceux qui mettent leur confiance en Lui sortiront et bondiront comme les veaux qui, après un long hiver, foulent pour la première fois le pâturage.

Le Soleil de justice, c'est Jésus ! C'est une image de la liberté du ciel – de la vie nouvelle que Dieu donne lorsque toute étroitesse, tout fardeau et toute obscurité restent derrière nous.

Celui qui appartient à Jésus-Christ vivra cette joie : une joie qui saisit tout l'être et le porte dans la lumière de Dieu.



Je me réjouis du ciel

«Mon Seigneur et mon Dieu»

Mon cher Dieu et Père, mon cher Sauveur Jésus-Christ, tu t'es révélé à moi très tôt — à l'âge de sept ans. Depuis ce jour, je sais : quand je parle de toi, Dieu, je parle aussi de Jésus-Christ. Et quand je parle de toi, Jésus, je parle aussi de Dieu.

Tu as donné ton Saint-Esprit aux «nés de nouveau», afin que nous puissions reconnaître la grandeur de ta grâce. Le plus beau, c'est que je peux t'appeler mon Père ! Ô mon cher Père céleste — je suis à toi !

Tu m'as montré le chemin rocailleux et la porte étroite qui mène à toi, au ciel. Beaucoup croient être sur ce chemin, mais seuls quelques-uns passeront par cette porte. Ainsi est-il écrit dans l'Écriture Sainte.

« Car la porte est étroite, et le chemin est resserré, qui mène à la vie ; et il y en a peu qui le trouvent. »

(Matthieu 7:14)

Beaucoup disent : « *Profitons de la vie dans l'abondance, car demain nous mourrons !* »

Mais quelle pensée insensée — ils ne comprennent pas Tes paroles !

Mon cher Père céleste, guide-moi sur le sentier étroit.

Donne-moi Ta force et Ton Saint-Esprit.

Étends Ta main sur moi et dirige ma vie, chacune de mes pensées et chacun de mes actes.

Mon cher Père, pourquoi m'accordes-Tu une foi si forte ?

Pourquoi exauces-Tu mes désirs ?

Pourquoi ouvres-Tu chaque porte à laquelle je frappe chez Toi ?

Mon cher Jésus-Christ, donne-moi l'eau de Ta source qui ne tarit jamais —

l'eau de la vie éternelle.

Je ne le sais pas seulement, je le ressens profondément :

Tu es toujours avec moi, Tu poses Ta main sur moi.

Tu es si puissant, et je T'aime de tout mon cœur, avec chacune de mes pensées et tout ce que je fais.

Tu es si grand — et pourtant, la plupart des gens ne Te reconnaissent pas !

Mon cher Dieu et Père, mon cher Sauveur Jésus-Christ,

révèle-Toi à tous les hommes comme Tu T'es révélé à moi.

Fais qu'ils croient en Toi, comme Tu le fais avec moi chaque jour.

Mon cher Père et Sauveur, prends-moi dans Tes bras et serre-moi fort.

Ne me lâche jamais !

Écrit le 15 septembre 2004 à 01h20.

Celui qui ne cherche pas Dieu se cause bien des tourments ; mais celui qui fait confiance au Seigneur fera l'expérience de sa bonté.

Psaume 32,10

Existe-t-il un enfer ?

Aujourd'hui, beaucoup de gens refusent de croire à l'existence d'un « enfer », le reléguant au Moyen Âge ou à l'imaginaire. Pourtant, l'enfer est lié au **jugement et à la justice de Dieu**. Il implique que l'être humain devra un jour **rendre compte de ses actes devant Dieu**, et que **tout le monde ne va pas automatiquement au ciel**.

Cette idée est naturellement perçue comme oppressante par ceux qui sont éloignés de la foi, et ils préfèrent **évacuer les pensées du jugement divin, de la punition et de l'enfer**.

Même de nombreux théologiens contestent l'existence de l'enfer — bien que **la Bible en parle clairement et avec avertissement**.



Ma chère Melanie, si aimante envers les animaux, a sauvé un faon en 2023.



Film : L'amour accompagne l'enfant Jésus
<https://youtu.be/8UW4Farxj1w>

Chant : Réjouissez-vous, monde, en Jésus-Christ
<https://youtu.be/wFBGKW5ORaQ>

Oui, seulement la bonté et la grâce m'accompagneront
tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans
la maison du Seigneur
pour toujours.
Psaume 23,6

Colossiens 3

Une vie nouvelle en Christ

1 Puisque vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, là où Christ est assis à la droite de Dieu.

2 Attachez-vous aux réalités d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.

3 Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

4 Quand Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire.

5 Faites donc mourir ce qui en vous appartient à la terre : l'immoralité, la débauche, les passions, les mauvais désirs et la cupidité, qui est une idolâtrie.

6 C'est à cause de cela que la colère de Dieu vient sur les rebelles.

7 Vous aussi, vous vous comportiez ainsi autrefois, quand vous viviez dans ces péchés.

8 Mais maintenant, rejetez tout cela : colère, emportement, méchanceté, insultes et paroles blessantes.

9 Ne vous mentez plus les uns aux autres ! Vous avez abandonné l'homme ancien avec ses habitudes

10 et vous avez revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle pour parvenir à la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

Mon 80^e anniversaire avec ma femme Marlis et Simon



Mon chant de yodel pour mon 80^e anniversaire, joué et
chanté par Vroni et Margrit

<https://youtu.be/LsyBU5vw3UA>

Nos cinq petits-enfants en 2024 à mon 80^e anniversaire



Juliana, la plus jeune des petits-enfants en 2024



Mon psaume préféré

Luther 17 – Psaume 23

Le bon berger

Un psaume de David

Le Seigneur est mon berger : je ne manquerai de rien.

Il me fait reposer dans de verts pâturages,
il me conduit près des eaux paisibles.

Il restaure mon âme.

Il me conduit dans les sentiers de la justice,
à cause de son nom.

Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.

Ta houlette et ton bâton me rassurent.

Tu dresses une table devant moi,
en face de mes adversaires.

Tu oins d'huile ma tête,
ma coupe déborde.

Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
tous les jours de ma vie,

et j'habiterai dans la maison du Seigneur pour toujours.

La plus grande idée fausse concernant la grâce

https://youtu.be/fliU1SwSCXw?list=PLEvC7Tt0Evvpi_NOOjwW2KnHUkzytkHY

Un témoignage personnel

Ce psaume m'accompagne depuis ma jeunesse.

Quand je traversais des vallées sombres — enfant sans protection, jeune homme en quête de vérité, père inquiet pour sa famille — ce texte était comme une lumière intérieure.

Il me rappelle que je n'ai jamais été seul.

Que ce soit au-dessus des nuages en tant que pilote, dans la poussière des chantiers ou dans les heures silencieuses de l'écriture : le bon berger était là.

Aujourd'hui, en tant que grand-père et auteur, je souhaite transmettre ce psaume —

comme un héritage spirituel pour ma femme, mes enfants et mes petits-enfants, comme un signe d'espérance pour tous ceux qui le liront.

***Avec gratitude,
Hans Bieri***



Je vous le dis clairement et sans détour :

Celui qui a lu ce livre ne pourra jamais dire :

« Je ne le savais pas ! »

« Je ne veux forcer personne à entrer au ciel,
mais je veux vous sauver de l'enfer ! »

Aus der Neuen Welt II Largo From Symphony No 9 in E
Minor, Op 95

<https://youtu.be/3d5JfCOv7yE>



C'est pourquoi, gardez les yeux ouverts et soyez vigilants !
Car vous ne savez pas quand le moment viendra.

Marc 13,33

Schwiegertochter, Schwiegersohn, Kinder und Grosskinder



« J'ai peur de la mort », dit une femme au prêtre.

<https://youtu.be/Ros4pmYdPaE>

Exhortation finale

13 Entrez par la porte étroite ! Car large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent.

14 Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui le trouvent.

Matthieu 7:13–14

Enfin, quelque chose de très important !

Et si c'était vrai ?

Je ne peux pas imaginer qu'il n'y ait qu'une seule personne sur cette terre qui ne se pose pas cette grande question : Et si la Bible disait vrai ?

***Avec tout mon amour profond,
Hans Bieri***

Épilogue – L'appel qui demeure

Le voyage que tu as fait à travers ma vie – de l'enfant placé aux cieux, jusqu'à la responsabilité envers la famille, la sécurité et la vérité – n'a pas suivi une ligne droite. C'était un appel, parfois discret, parfois fort, mais toujours clair : un appel venu du ciel.

J'ai appris que ce n'est pas l'origine qui compte, mais l'attitude. Que ce ne sont pas les circonstances qui nous forment, mais les décisions. Et que la foi n'est pas une fuite, mais un fondement.

Aujourd'hui, en regardant en arrière, je ne vois pas seulement des étapes, mais des rencontres. Pas seulement des épreuves, mais des miracles. Pas seulement du travail, mais une vocation.

J'ai eu la chance de voler, de construire, de protéger et d'écrire. Mais le plus important a toujours été : aimer. Ma femme, mes enfants, mes petits-enfants – ils sont la véritable récompense de ma vie. Et ma foi a toujours été la boussole qui m'a guidé à travers les tempêtes et les silences.

Cette autobiographie est mon héritage – pour ma famille, pour mes petits-enfants, pour tous ceux qui se demandent si leur vie a un sens. Elle en a un. Toujours.

Thèmes et message

Ruf vom Himmel n'est pas seulement une autobiographie, mais aussi un témoignage spirituel.

Bieri souligne le rôle central de Jésus-Christ comme unique chemin vers Dieu. Il appelle à la conversion personnelle et à un engagement sérieux envers la vérité biblique. Son message

est empreint d'espérance chrétienne, de responsabilité et d'un appel clair à la vigilance spirituelle.

Mot de la fin – Pour toi, pour nous

Si tu as lu jusqu'ici, je te remercie de tout cœur. Peut-être t'es-tu reconnu dans certaines lignes – peut-être quelque chose a résonné en toi. Alors ce livre a accompli sa mission.

Je te souhaite du courage quand le chemin est difficile. De la confiance quand le ciel reste silencieux. Et de l'espérance qui dépasse le visible.

Car l'appel du ciel ne s'adresse pas seulement à moi – il s'adresse à nous tous. Il nous appelle à la vérité, à la responsabilité, à l'amour. Et parfois, tout doucement, il nous rappelle : chaque être humain est un miracle.

« Jésus-Christ – le commencement et la fin de ma vie, mon rocher du salut, ma lumière, mon rédempteur. En lui repose mon cœur, hier, aujourd'hui et pour toujours. »

*Avec gratitude et beaucoup d'amour,
Hans Bieri*

Je veux chanter mon Sauveur

<https://youtu.be/6suDujb7FL4>

